LE PLUS FORT TIRAGE QUOTIDIEN AU CANADA

LA PRESSE

CIRCULATION DE L'EDITION QUOTIDIENNE MOYENNE PAR JOUR 70,799

DIX-HUITIEME ANNEE—No 307 MONTREAL, VENDREDI 31 OCTOBRE 1902 VINGT-QUATRE PAGES—UN CENTIN

HONNEUR AU MÉRITE

Cinquante constables qui formeront desormais une classe privi-légiée et parmi lesquels seront choisis les futurs officiers.

PHOTO J.A.DUMAS. ANGLE St LAURENT ET VITRÉ.

P. Bélanger

A. Nareau

Jos. Pilon

Nap. Grégoire.

M. Dubreuil.

O. Archambault

A. Laberge

M. Guyon

T. Mesnard

H. Gravel

M. O'Toole

M. Maguire

M. Brisson

M. Kirck

M. Grandchamp

Jos. Vézina

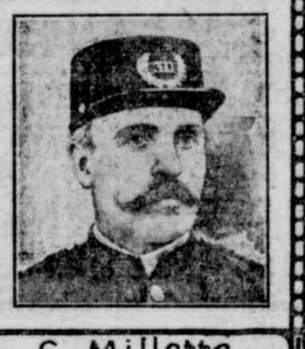
T. Rompré

Jos. Dufresne

Chs. Morenville

O. Lasalle

J. Walsh



C. Millette

L. Lauzé

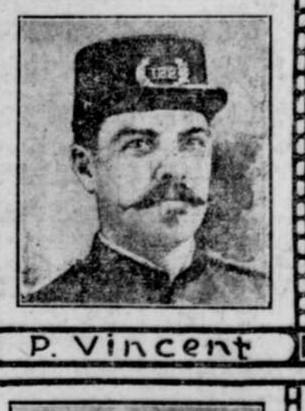
R. Tait

A. Demers

A. Perrault

M. Lescarbeau

E. Clermont.

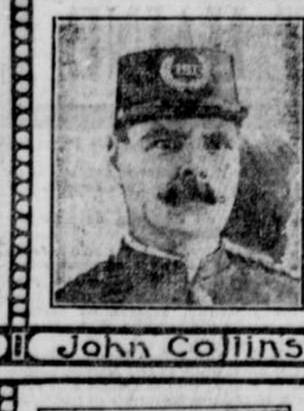


P. Vincent

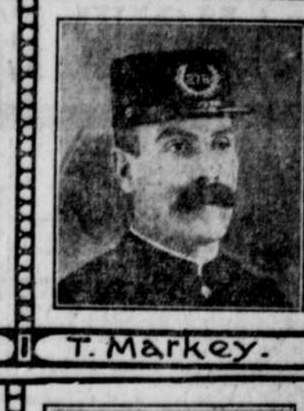
T. Robinson.

T. O'Connor

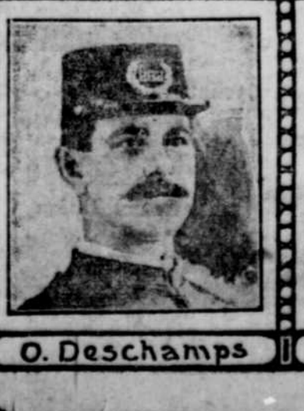
G. Foster



John Collins



T. Markey.



O. Deschamps

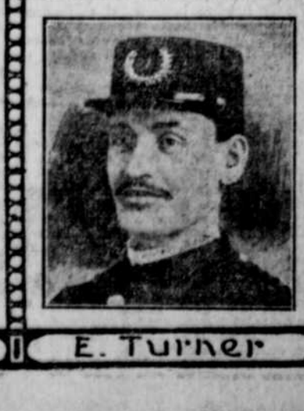
E. Egan

M. Lemieux

J. Detilly

D. Spedding

L. Laranger



E. Turner

COMME nos lecteurs le savent, la Commision de Police, à l'instigation de M. Lebeuf, a institué une classe d'honneur parmi les constables. Ceux qui en forment partie sont censés être la fine fleur de la police. Ils ont eu à subir des examens sévères et soumettre à leur chef un dossier sans tache. Ils recevront en récompense de leurs succès une augmentation de salaire d'un dollar par semaine, et de plus, à l'avenir, les officiers seront choisis parmi eux.

Le bureau de la sûreté a fourni un contingent de trois membres à la classe privilégiée : ce sont les assistants détectives Olivier Demers, Modeste Lemieux et Charles Gervais.

M. Demers est un policier qui a fait ses preuves depuis longtemps. Il est âgé de 45 ans.

Entré dans la force de la police en 1886, il fut envoyé d'abord au poste No 1, puis au marché Bonsecours, où il resta trois ans, comme constable permanent.

C'était là une charge de confiance, et il s'en acquitta avec tant de succès qu'on l'envoya comme officier spécial permanent à la gare Viger, poste qu'il occupa durant 11 ans, c'est-à-dire jusqu'à son entrée dans le bureau de la sûreté.

Tous ceux qui passent par la gare Viger ont eu l'occasion d'apprécier et son intelligence et son zèle bienveillant.

Le détective Demers a fait partie de l'expédition de Mégantic contre Morrison, sous le commandement du chef Carpenter, et de celle que l'on organisa contre Caza, accusé de meurtre et qui fut depuis acquitté.

C'est lui qui a arrêté le fameux Arsène Ferron, qui avait attaqué une Syrienne sur la voie du Pacifique, et qui a été condamné à 10 ans de bagne.

Le seul indice qui servit alors à Demers pour accomplir ce coup d'éclat, c'était que l'accusé portait un chapeau de paille.

Ce fut lui aussi qui retraça le fameux Gauthier, convaincu de vol de grands chemins et condamné à sept ans de pénitencier.

Le chef Hughes, en lui confiant cette cause, lui dit : "Demers, on me demande un homme de flair et d'intelligence, et j'ai pensé à vous. Puis il lui expliqua ce qu'il attendait de lui, donnant comme seule description du coupable le fait que ce dernier avait le nez égratigné.

Demers se mit en campagne, confiant dans sa bonne étoile.

Le lendemain, il apercevait, sur les quais, un quatuor d'individus à mine moins que rassurante, et les ayant observés quelque peu, il constata que deux d'entre eux portaient les indications données par son chef.

Demers se laissa guider par le hasard, qui est la Providence des policiers, et se dirigeant vers le plus grand des individus ainsi marqués, il lui mit le grappin dessus et le conduisit au poste. Puis il retourna rue des Commissaires, pour s'emparer de l'autre personnage. Cette fois, par exemple, ce fut une tout autre histoire : les trois suspects qu'il avait laissés derrière lui se trouvèrent encore sur son chemin, mais lorsqu'il tenta d'arrêter celui qu'il cherchait, le trio se précipita sur lui avec furie.

Un moment, le brave policier crut qu'il allait être jeté en bas du rempart, et il vit alors la mort de bien près. Toutefois, après une lutte longue et acharnée, il réussit à réduire l'un de ses adversaires à l'impuissance, et entraîna les deux autres vers le poste de police.

Le lendemain, l'un de ses prisonniers était identifié par la victime du vol de grands chemins en question, et il partait plus tard pour St Vincent de Paul.

MM. GERVAIS ET LEMIEUX

Ces deux policiers sont bien connus de tout Montréal.

Le premier, M. Charles Gervais, est âgé de 38 ans, et est entré dans la police le 10 janvier 1894. Il servit d'abord au poste No 2, puis au poste No 5.

Ses débuts dans notre force furent un coup de maître. Nous voulons parler de l'arrestation mémorable du plus fameux voleur de chevaux qui soit passé dans ce pays, le nommé O'Brien, condamné à plusieurs années de bagne.

O'Brien avait déjoué durant longtemps les recherches les plus actives et évité toutes les ruses de la police ; aussi on conçoit quelle dut être la sensation par toute la ville, lorsque le constable Gervais, alors encore inconnu, arriva un beau matin devant ses supérieurs avec le célèbre voleur à sa remorque.

La réputation de l'habile policier était dès lors tout établie, et par la suite elle n'a fait que s'affirmer de plus en plus.

M. Modeste Lemieux est, lui aussi, un jeune homme, n'étant âgé que de 37 ans. Il a cependant fait ses preuves cent fois, depuis qu'il s'est joint à notre force de police, en 1893.

Il a fait du service durant un an au poste central, puis il fut transféré au poste No 9, pour entrer ensuite dans le bureau de la sûreté, que l'on venait de réorganiser. Il resta à ce dernier poste neuf mois, puis on lui confia le service spécial de patrouille, à la station de la rue des Seigneurs.

On ne compte déjà plus les criminels qu'il a fait loger au pénitencier. Notons toutefois, entr'autres : Fred. Piché, con-

A suivre sur la page 13.

THEATRE DES NOUVEAUTES

C'est une semaine d'or que cette semaine, au Théâtre des Nouveautés. Ce n'en pouvait être autrement avec ce chef-d'œuvre inimitable de Georges Ohnet, qui a fait fureur à Paris, comme d'ailleurs partout où on l'a donné.

Ce soir, à la soirée de gala, on s'attend à ce qu'il y ait foule. Quant aux représentations de demain après-midi et soir, Jour de la Toussaint, "la comtesse Sarah, fera toujours fureur, car déjà un grand nombre de sièges sont vendus. C'est un succès sans précédent.

L'administration du Théâtre des Nouveautés ne veut pas en rester là cependant, et elle essaie tous les jours de satisfaire de plus en plus ses nombreux patrons. Ce sont tous les jours les chefs-d'œuvres des grands maîtres que l'on veut donner cette année à notre Académie de la rue Ste Catherine, et la semaine prochaine on nous régalera avec "Francillon," d'Alexandre Dumas, fils.

L'intrigue se passe dans la haute société parisienne C'est l'histoire mouvementée d'un homme de distinction, de noblesse, qui après avoir juré solennellement fidélité à une honnête jeune fille, la trompe indignement, croit un moment qu'elle s'est vengée cruellement de lui, et reste stupéfait en constatant finalement que cette excellente épouse est restée fidèle, bien qu'elle eut qu'elle était trompée par lui.

Devant une si belle conduite, le mari revient à de meilleurs sentiments pour le bonheur de la famille, après avoir reçu une leçon bien méritée de son père.

MM. Dhavrol, Keim, Darcy, Guiraud et Turcan, se tailleront de beaux succès dans cette pièce. Il nous sera aussi donné d'admirer Mesdames d'Arbelly, Debruyne, d'Artigny et Meissonnier.

Voici d'ailleurs la distribution des rôles : Le marquis de Riverolles, MM. Keim ; Lucien de Riverolles, son fils, Dhavrol ; Stanislas de Grandredon, Darcy ; Henri de Symeux, Guiraud ; Jean de Carillac, Berton ; Pinclet, clerc de notaire, Turcan ; Célestin, valet de chambre, Méry ; Un autre domestique, Frankel ; Francine de Riverolles, femme de Lucien, Mmes D'Arbelly ; Thérèse Smith, Meissonnier ; Annette de Riverolles, sœur de Lucien, Debruyne ; Elisa, femme de chambre, D'Artigny.

La scène se passe à Paris, chez Lucien de Riverolles' de nos jours.

Il ne faut pas oublier la soirée populaire du lundi, qui, par l'assistance sélecte et nombreuse qu'elle fournit, est en train de devenir, avant peu, une troisième soirée de gala.

* * *

THEATRE NATIONAL

Reprise du "Roi de Rome," le grand drame historique de MM. Beauvalet et Desnoyers, au Théâtre National Français. Il y a un an environ, on s'en souvient, cette pièce a obtenu un succès colossal au National. Nous pouvons donc nous dispenser de faire son éloge.

La plupart des personnages du "Roi de Rome," sont des illustrations militaires du temps de l'empereur Napoléon Ier. A part ce dernier, on verra sur la scène—et l'on nous promet des ressemblances frappantes—le duc de Reichstadt, fils de l'Aiglon ; l'archiduc Charles, le maréchal Berthier et toute une pléiade d'officiers supérieurs : Junot, Murat, Desaix, Drouot, Lefebvre, Ney, puis le géant Roustan, etc.

Le sujet du drame est les dernières années du glorieux règne de Napoléon et les amours idylliques du duc de Reichstadt et de Jeanne Muller, la fille adoptive du vieux brave Michel Lambert.

Au 1er acte, qui se déroule dans le palais des Tuileries, en 1811, le canon des Invalides annonce à Paris la naissance du roi de Rome. L'auberge de l'Aigle Noir, en 1828, le palais de Shoenbrun, en Autriche, où vivait le jeune duc de Reichstadt ; les chambres de Schoenbrun et de Longwood, le rond-point d'un fort, près de Vienne, etc., sont les autres tableaux du drame. Parmi les principales attractions du "Roi de Rome," nous citerons le rêve du duc de Reichstadt—la mort de Napoléon—et l'apothéose—la vie éternelle,—après la mort de l'Aiglon.

La pièce est remplie de scènes très impressantes et pathétiques, et les tête-à-tête du jeune duc et de Jeanne sont tout à fait charmants.

On peut s'attendre à une superbe mise en scène. Les officiers porteront de brillants uniformes, copies fidèles de ceux de l'époque napoléonienne, et il y aura une nombreuse figuration rendue avec de riches costumes.

M. Paul Cazeneuve nous donnera, son rôle le lui permettant, un Napoléon intime très sentimental. Les autres rôles ont été distribués comme suit : le duc de Reichstadt, Palmiéri ; Michel Lambert, Villon ; Ferranti, Daoust ; Rheinfeld, Hamel ; l'archiduc Charle Godeau ; le médecin du duc, Tougas ; le maréchal Berthier, Sonlier ; le Dr Yvan, Leurs ; Birman, Villemale ; Roustand, Savard ; Jeanne Mueller, Mlle Audiot ; Mme Robert, Mme Nozière, etc., etc.

"Le Roi de Rome" est certainement une pièce que nous pouvons recommander à nos lecteurs.

* * *

PALAIS-ROYAL

Très belle salle, mercredi soir, au Théâtre du Palais-Royal, beaucoup de jolies spectatrices dont les toilettes mettaient des notes claires parmi les habits noirs. Succès colossal pour la délicieuse opérette : "Le lycée de jeunes filles" qui continue à faire courir tout Montréal. On a ri aux larmes, on a bissé les principaux couplets, ça été, du commencement à la fin, une folle gaieté.

Pendant les entr'actes, nous avons applaudi successivement Mlle Pezet, très bonne chanteuse légère ; M. Dormes à la voix puissante et bien timbrée et enfin, M. Dané, exquis et savant diseur dans une petite merveille signée Grenet-Dancourt : " Credo d'Amour."

Pour la semaine prochaine, le Palais-Royal, fidèle aux promesses qu'il nous a faites, prépare "L'Aiguilleur," drame sensationnel en un acte, qui fit frissonner tout Paris. L'auteur, Claude Roland, voulant peindre, la misère, la douleur, la désespérance d'un ménage pauvre où la mort vient de frapper, a su donner les mots de révolte humaine, les phrases saignantes, les cris du cœur blessé. L'émotion qu'il communique, grâce à un merveilleux crescendo de souffrance, atteint le plus haut degré d'intensité et le public palpite comme si un corps meurtri lui était mis devant les yeux.

Après cette pièce, et pour terminer la soirée, la troupe du Palais-Royal jouera : "Les Ricochets de l'Amour," une comédie en 3 actes, des auteurs si appréciés : Albin Valabrègue et Maurice Hennequin, un des gros succès du théâtre du Palais-Royal de Paris. Là c'est du rire, du rire bien parisien et l'on pourra dire que le spectacle de la rue Laguichetière, ainsi composé, satisfera toutes les exigences du public.

Disons pour terminer que samedi, en l'honneur de la Toussaint, une très belle matinée aura lieu au Palais-Royal.

* * *

SOIREES DE FAMILLES

La soirée de jeudi dernier a été un succès aux Soirées de Famille. Les artistes ont soutenu cette réputation que depuis longtemps ils ont acquise, vis-à-vis du public. Jeudi prochain, 6 novembre, on aura le plaisir d'entendre une brillante comédie en trois actes, intitulée : "Le Fiancé malgré lui." Cette pièce, qui est l'œuvre de M. Sylvane et de A. De Farges, est remarquable autant par ses situations que par ses dialogues spirituels et semés de reparties vives et originales.

Cette œuvre a d'ailleurs obtenu un grand succès à sa première représentation, ce qui lui a valu un nombre considérable de reprises. La distribution promet une belle interprétation : M. Emmanuel jouera Robert de la Castelle, qui est toujours mêlé aux situations les plus inattendues ; Montbrisard, le mari grognon et jaloux, sera joué par M. Trembley ; Bourdinois, le bourgeois infatué et vulgaire, sera interprété par M. H. Bédard ; Lubien Boutigny, le jeune premier ami de Robert, sera tenu par M. Jacques Villers ; Breuil, l'aubergiste d'occasion, sera interprété par M. Ed. Daoust ; Cyprien, par M. Morin ; Chamaille, le parfait notaire, par M. Panneton ; le paysan, par M. de Lancy ; Solange, la jeune femme un peu coquette, par Mme Reid-Bédard ; enfin, Adine, l'ingénue un peu excentrique, par Mlle B. B. Halmay.

Cette distribution si bien appropriée ne peut que nous promettre un véritable succès pour cette soirée de jeudi, le 6 novembre.

* * *

MASCAGNI A L'ARENA

Ce soir, début de la troupe de grand opéra de l'illustre compositeur italien Mascagni, à l'Arena. Mascagni dirigera lui-même la représentation. Les deux opéras à l'affiche pour ce soir, sont "Cavalliera Rusticana" et "Zanetto. Demain soir, "Iris," le chef-d'œuvre de Mascagni. Ceux qui n'ont pas encore retenu leurs sièges feraient bien de se hâter, s'ils ne veulent pas être désappointés.

Les membres de la colonie italienne de Montréal préparent une enthousiaste réception à leur glorieux compatriote.

* * *

"LA VIERGE "

C'est lundi, le 8 décembre prochain, qu'un chœur de 300 voix, sous la direction du professeur J. J. Goulet, chantera avec accompagnement par un orchestre puissant, "La Vierge."

Les répétitions sont commencées depuis un mois déjà et nous ne craignons pas de dire que l'œuvre impérissable de Massanet sera interprétée ce soir-là comme jamais elle ne l'a été à Montréal.

M. J. J. Goulet, qui n'a pas l'habitude de faire les choses à moitié, a promis de ne rien épargner pour faire de cette audition le principal événement artistique de la saison. Nous savons qu'il y réussira.

Les choristes ont été triés sur le volet, et les solistes ont été choisis parmi ceux de nos artistes les plus aimés du public.

C'est dans la salle du Monument National que sera donné ce concert dont se souviendront ceux qui y assisteront.

* * *

PARC SOHMER

Dimanche prochain verra la dernière représentation à dix cents, d'ici au mois de mai prochain.

La direction du Parc Sohmer inaugure, mardi, le 4 novembre, sa saison d'opéra, à 25 et 50 cents.

Mais cela ne veut pas dire que les deux représentations de dimanche seront négligées. C'est tout probablement le contraire qui aura lieu car les directeurs du Parc Sohmer ont tenu à honneur de faire dignement les choses.

A part le programme musical ordinaire, qui est toujours de première classe, nous entendrons d'excellentes cantatrices et des chanteurs de talent. Mais la grande attraction, le clou, comme on dit, sera la reproduction des scènes terribles et grandioses qui ont accompagné l'éruption du Mont Pelée.

On se rappelle la stupeur avec laquelle le monde entier accueillit la nouvelle de l'ensoulèvement de soixante mille êtres humains et la démolition d'une ville entière avec ses archives, ses monuments et tout ce qui constitue un peuple.

C'est ce spectacle unique que le kinétoscope nous représentera dans une série de tableaux d'un réalisme inouï.

Nous ne pouvons trop recommander à nos lecteurs de profiter de cette dernière représentation à dix cents.

* * *

RAOUL PUGNO

Nous publions dans une autre colonne un article très intéressant sur Raoul Pugno, le grand pianiste français, qui donnera un récital à la salle Windsor, le 17 novembre prochain.

Comme nous l'avons déjà dit, Pugno est l'un des grands artistes du siècle. Les critiques le placent au-dessus de tous les autres pianistes modernes.

JACQUES FRANC.

Les Scrofules

Sont trompeuses, mais elles ne restent pas longtemps cachées.

A mesure qu'elles se développent, elles font leur apparition au milieu de bosses, plaies, éruptions et autres affections qu'elles entraînent, de sorte que vous ne pouvez faire autrement que de les voir.

Vous ne devriez pas hésiter un instant à vous en débarrasser. Prenez, sans tarder, la Salsepareille et les Pilules de Hood.

"J'ai pris la Salsepareille de Hood pour les scrofules et j'en ai reçu plus de bien qu'aucun autre remède ne m'en a jamais fait. Si mon appétit vient à se relâcher, je prends la Salsepareille de Hood et ce n'est pas long avant que je fasse un bon repas." — Josephine S. Cassett, South Acworth, N.-H.

N'acceptez pas d'imitations de

Hood's Sarsaparilla and Pills

car aucune imitation n'agit comme elles.

(7) wb

DES MILLIERS DE FEMMES SE MEURENT LENTEMENT DU CATARRHE.

Pe-ru-na guérit. C'est pourquoi les gens l'aiment.

Toutes les annonces du monde ne pourraient rendre Pe-ru-na aussi populaire qu'il l'est.

Mlle Margaret Donnelly, 21 Place Webster, Brooklyn, N. Y., écrit :

"Peruna me fut recommandé il y a environ un an contre le catarrhe qui m'avait troublé pendant presque toute ma vie, et qui m'avait causé des troubles graves quelques mois avant de prendre Peruna. En deux semaines, mon cerveau était dégagé, je n'avais plus de maux de tête, et en peu de temps, j'étais parfaitement bien." — Margaret Donnelly.

On ne devrait pas permettre aux Rhumes de Novembre de se développer en Catarrhe Chronique.

Pe-ru-na guérit un rhume promptement et pour toujours.

"Je suis heureux de recommander Peruna, à cause de ce qu'il a fait pour moi. J'avais beaucoup souffert de rhumes catarrhaux, jusqu'à ce que je fusse conseillé d'essayer Peruna, et je suis contente de dire qu'il m'a entièrement guérie. Je ne m'en passerai jamais et, de plus, je le recommanderai cordialement aux autres qui seront affligés comme je l'ai été." — Katherine Dauter, 239 13me rue, Milwaukee, Wis.

La plupart des gens attribuent le succès de Peruna aux annonces. Incontestablement, les annonces aident un peu. Mais, évidemment la plus grande partie des gens ont connu Peruna, parce qu'un ami a attiré leur attention sur ce remède.

Quelqu'un a été guéri du catarrhe chronique par Peruna. Après que sa guérison est bien établie, il est certain de le recommander à ses amis. L'ami le recommande à l'ami et la nouvelle se transmet de bouche en bouche.

Toutes les annonces du monde ne pourraient rendre Peruna aussi populaire qu'il l'est. Peruna guérit. C'est pourquoi les gens l'aiment. Peruna guérit des cas très obstinés. C'est pourquoi tout le monde le recommande. Peruna guérit le Catarrhe Chronique après que tous les autres remèdes échouent, ce qui explique pourquoi le voisin le recommande au voisin. Peruna guérit le catarrhe pour toujours et de cette façon il s'est acquis des amitiés éternelles.

Les gens qui ont été guéris par Peruna il y a plusieurs années ont été empressés à recommander Peruna à leurs amis, depuis. C'est de cette manière que Peruna est annoncé. Il s'annonce de lui-même. Ses mérites sont sa réclame principale. Une fois guéri d'une maladie aussi douloureuse et aussi exaspérante que le catarrhe, il est du devoir de chacun de faire connaître la chose, d'attirer l'attention de ceux qui en sont encore les victimes sur un remède qui échoue rarement.

Méfiez-vous des Imitations à Bon Marché de Pe-ru-na.

Assurez-vous que vous avez Pe-ru-na. Il n'y a pas de substitutions à Peruna. Ne permettez à personne de vous persuader qu'il y a quelque chose d'aussi bon. Le succès de Peruna a engagé beaucoup de gens à inventer des imitations à bon marché. Méfiez-vous-en. Assurez-vous que vous avez Peruna.

Mme Jennie Driscoll, 870 avenue Putnam, Brooklyn, N. Y., écrit :

"J'avais beaucoup entendu louanger Peruna comme spécifique contre les affections catarrhales, en sorte que ***quand je me vis moi-même en proie à un mauvais cas de catarrhe de la tê e et de la gorge, Peruna est la première chose à laquelle je songeai.*** Et je n'avais pas tort, car en quelques semaines après avoir pris Peruna systématiquement j'étais complètement débarrassée de cette grave et douloureuse maladie, le Catarrhe.

"Si les gens connaissaient l'efficacité de Peruna contre ce mal, ils n'hésiteraient pas à l'essayer. J'ai toute la confiance du monde en lui, et je n'ai jamais connu un cas où la personne n'ait pas été guérie en peu de temps." — JENNIE DRISCOLL.

Si vous n'obtenez pas un résultat prompt et satisfaisant de l'usage de Peruna, écrivez immédiatement au docteur Hartman, donnant des renseignements complets sur votre cas, et il sera heureux de vous donner gratuitement ses précieux conseils.

Adressez : Dr Hartman, président du Sanatorium Hartman, Columbus, Ohio.

y—B

NAVIGATION

LIGNE DOMINION

Paquebots de la Malle — Service de Liverpool

DE PORTLAND

Californian	25 oct	Columbian	15 nov
*Dominion	1 nov	*Southwark	22 nov
*Dunmore	8 nov	Californian	29 nov

*Ces steamers ne prennent pas de passagers.

PRIX DE PASSAGE

SALON—$60 et plus, seul, suivant le steamer et le port.

DEUXIEME SALON—$37.50 et plus, seul, suivant le steamer et le service.

TROISIEME CLASSE—$26.00.

DE BOSTON	DE MONTREAL
Commonwealth 1 nov	*Manxman 1er nov
Marion 12 nov	*Roman 11 nov
	*Dorian 19 nov

BOSTON A LA MEDITERRANEE

Cambroman 8 nov | Vancouver 29 nov

Salons au centre, lumière électrique, ponts couverts pour la promenade. Pour plus amples renseignements s'adresser à n'importe quel agent de la Compagnie, ou à DAVID TORRANCE & CO., Agents généraux, 17 rue St Sacrement, Montréal.

122—n

CIE GLE TRANSATLANTIQUE

Ligne Directe de N. Y. à Paris

32 Broadway, N. Y.

Départ chaque Jeudi à 10 hrs a.m.

LA LORRAINE.....Nov. 13
LA TOURAINE.....Nov. 20
LA SAVOIE.....Nov. 27
LA CHAMPAGNE.....Déc. 4

Pour tous renseignements s'adresser à

Agence Générale pour le Canada
1672 rue Notre-Dame
Montréal.

161—1,M,v—n

R & O Excursions A Bon Marché A QUEBEC

CABINES GRATUITES

De Montreal à Québec, $3. Retour $3.

Les bateaux de la LIGNE QUEBEC partent tous les jours, excepté le dimanche, à 7 p. m. Les bateaux de la LIGNE DU SAGUENAY partent de Québec le mardi et le samedi, à 8 a.m.

Les bateaux de la LIGNE HAMILTON-TORONTO-MONTREAL partent le mardi et le vendredi à 7 p.m. Bas prix spéciaux, y compris les repas et les couchettes.

Tous les bateaux sont éclairés à l'électricité et chauffés partout à la vapeur.

Bureau de billets de la ville, 128 rue St Jacques.

1,M,v.

HOTELS

A proximité des bateaux et Gares, du Palais de Justice et Hôtel de Ville.

HOTEL RIENDEAU

58 et 60, LAC JACQUES-CARTIER

Cuisine soignée et chambres confortables. Prix populaires.

125—13ls—n J. A^s TANGUAY, Prop.

CROWN CAFE

1992 rue Ste Catherine. Vis-à-vis l'Ecole du Plateau.

ABRAHAM DUPERE, Prop.

Les améliorations et la tenue de ce restaurant le recommandent aux amateurs du confort et des bons vins. 147-4s-n-E

Depuis près d'un demi-siècle

Les "Pastilles du Dr Jean"

Ont fait plus de cures authentiques que tout autre remède connu. Des milliers de lettres de remerciements à l'appui. Ce remède est un ami, un sauveur de tous ceux qui souffrent. Il soulage et renforce promptement et guérit presque toujours.

Perte de mémoire, insomnie, surmenage, cerveau fatigué, faiblesse des organes sexuels, impuissance, débilité nerveuse, manque de force, rougeurs et de la vessie, pertes, pauvreté du sang, excès, erreurs de jeunesse, impotence générale, etc.

$1.00 LE FLACON. Toutes pharmacies, ou envoyé franco par la malle, sur réception du prix.

CIE MEDICALE DU DR JEAN

B.P. Boîte 187, Montréal, Qué.

Ecrivez pour notre livre "Hommes Faibles et Fatigués." Envoyé parton! Gratis, sur demande. 301-mis-n

POILS FOLLETS

L'ECLAIR détruit instantanément les poils follets à la figure des dames. Prix $1.50 la bouteille. LE ZEPHYR rend aux cheveux leur couleur naturelle.

Mme F. X. CAMPEAU,
745a Ste Elisabeth, Montréal.

267—n

Pour $1.00

nous remettons votre matelas à neuf ou remplacerons broche roulée et percée de voire (spring bed) sous 12 heures d'avis.

ED. FOURNIER, angle des rues Gosford et St Louis.

Bell Tél. Main 2786. Marchands 624 254—an

GAGNEZ CETTE **LANTERNE MAGIQUE**

avec lentilles puissantes montrant des douzaines d'images comiques en couleurs, en vendant à 10c. chacune, seulement 6 centes, contenant chacune 4 boutons de fantaisie, avec dessus à bascule fini or et des en émaillés et perle, à remettre. Ecrivez aujourd'hui même et nous vous enverrons les boutons et la lanterne magique avec les Raisons de Faire-ce. THE COLD ALOID CO., DEPT. 1097, TORONTO, Ontario.

GRATIS MAGNIFIQUE ACCORDEON

Très bien fini, 10 clefs en nickel, 2 jeux, 2 séries de timbres, cuivre en chêne, mécanisme recouvert et muni de fortes doubles, protégé par des agrafes nickelées, offert gratuitement à ceux qui veulent vendre à 10c. chacun, seulement 10 magnifiques paquets de Parfum à l'Héliotrope, à la Violette et à la Rose. Nous vous aiderons à obtenir d'autres agents. Tout le monde achète notre Parfum. Vous serez satisfaits de vendre et gagner cette accordéon. Ecrivez aujourd'hui même et nous vous enverrons les Parfums français. Rose Perfume Co., Dept. 1086, Toronto.

MONTRE EN OR

CHRONOMETRE POUR DAMES OU MESSIEURS

Double boîtier de chasse, très bien fini en or rolled plate, richement gravé, chiffres dessinés en or solide à remontoir avec régulateur, mouvement américain importés, recommandable et de précision. Cette belle montre, **Paraît valoir $50.00.** Nous la donnerons à la personne qui vendra à 10c. chacun, seulement 1½ douzaine de magnifiques gros paquets de délicieux parfum à l'héliotrope, à la violette et à la rose. Nous vous aiderons à obtenir d'autres agents. **Tout le monde achète notre parfum.** Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les Parfums français. The Rose Perfume Co., Dept. 1093, Toronto.

ESSAI GRATUIT.—Mort aux Poils Follets, aux racines et aux Follicules.

Nouvelle Découverte des Demoiselles BELL.

Un Traitement d'Essai GRATUIT pour toutes celles qui ont des poils follets sur la figure, le cou ou les bras.

Nous avons enfin découvert une préparation que les chimistes et autres cherchaient à découvrir depuis des siècles. Cette préparation fait complètement disparaître pour toujours les poils follets, les racines et les follicules, que ce soit une moustache ou une touffe de poils sur le cou, les joues ou les bras, et sans altérer les peaux les plus fines et les plus sensibles. Les demoiselles Bell ont parfaitement bien éprouvé son efficacité et désirent que tout le mérite de leur traitement soit connu. Pour obtenir le nom descriptif de "KILL-ALL-HAIR," soit connu de toutes celles atteintes de poils follets, etc. Dans ce but, un échantillon sera envoyé gratuitement à toutes les dames qui en feront la demande par écrit, et qui diront qu'elles ont vu cette offre dans ce journal. Sans qu'il vous en coûte un sou, vous pourrez voir ce qu'est cette découverte; la preuve de vos propres yeux vous convaincra que la préparation "KILL-ALL-HAIR" vous débarrassera de la plus grande entrave à la beauté parfaite, la croissance des poils follets sur la figure ou le cou des dames. Veuillez bien comprendre qu'une démonstration personnelle de notre traitement ne

LE SPORT

COURSES AU PARC ROYAL

Dernière visite du Collège d'Ottawa — La partie pour le championnat du Canada sera joué le 15..

NOUVELLES DES LUTTEURS

CHEVAUX-TROTTEURS

COURSES AU TROT AU PARC ROYAL

Si la température le permet, dimanche, les courses remises depuis deux semaines, seront enfin courues. Nous ne saurions trop encourager le public à assister à ces courses, car outre qu'elles seront très intéressantes, elles sont au bénéfice d'un sportsman bien connu du public et qui a immensément fait pour les courses au trot, M. J. B. Lépine. Ses amis ont résolu de célébrer le cinquantième anniversaire de ses relations avec le sport des chevaux trotteurs, et les propriétaires du Parc Royal ont très généreusement mis leur hippodrome à sa disposition.

Un excellent programme, digne de la circonstance a été préparé, de sorte qu'un réel attend ceux qui assisteront à ces courses. Le programme comprend trois classes, et les courses commenceront à 2 heures.

FOOTBALL

DEMAIN, LA DERNIERE VISITE DU COLLEGE A MONTREAL

Le Collège d'Ottawa nous fera demain, sa dernière visite de la saison. Le club Montréal s'est préparé à cette partie, et a amélioré son équipe. Avec deux hommes comme Craig et Molson, sur la division d'arrière, le club local devrait faire bonne figure.

Voici quels seront les joueurs des deux équipes :

Montréal.		Collège.
Craig	Arrière	O'Brien
Molson	Demis	Callaghan
Suckling	Demis	Gleason
Dr Johnson	Demis	Beaulieu
McMaster	Quart	Dooner
Roberts	Scrimmage	Cox
McKeddie	Scrimmage	Harrington
McMillan	Scrimmage	Killeen
Yuile	Ailes	Austin
Niven	Ailes	Fillion
Meigs	Ailes	Castonguay
Wilkins	Ailes	Lafleur
Ogilvie	Ailes	Filiatrault
Burton	Ailes	Devlin
Reid	Ailes	McCredie

LA PARTIE BROCKVILLE-BRITANNIA

Pendant que les Montréal joueront ici avec le Collège d'Ottawa, les Britannia lutteront à Brockville, contre le club de l'endroit.

Les équipes se composeront comme suit :

Brockville.		Britannia.
Martin	Arrière	J. S. McCurr
Weatherhead	Demis	J. Marshall
McLaren	Demis	P. McKenzie
Maltory	Demis	R. Bowie
Deer	Quart	H. Gordon
Carr	Scrimmage	H. Monk
Doran	Scrimmage	T. Byrne
Dobbie	Scrimmage	D. McAllen
Phillips	Ailes	Lighburn
Fraser	Ailes	Roberts
Holden	Ailes	A. Christmas
Ritchie	Ailes	E. Horsfall
Laird	Ailes	Strachan
Graham	Ailes	Anderson
Smith	Ailes	Cowen, capt.

LA RENCONTRE POUR LE CHAMPIONNAT DU CANADA

La joute pour le championnat canadien aura lieu le 15 novembre prochain. La partie sera jouée à Ottawa.

McGILL vs ROUGH RIDERS

Ottawa, 31 — Darcy McGee, des Rough Riders, a reçu hier, un télégramme du club de l'Université McGill disant qu'il jouera samedi une partie d'exhibition avec eux à Ottawa. Il y aura en conséquence deux parties demain, à Ottawa, car Peterboro doit se rencontrer avec la deuxième équipe des Rough Riders.

LE YACHT

POUR LA COUPE AMERICA

New-York, 31 — Le secrétaire Cormack, du New York Yacht Club, a annoncé hier soir qu'un syndicat ferait immédiatement construire un yacht pour défendre la coupe America. Le modèle sera fait par C. D. Herreshoff, et le navire sera dirigé par le capitaine Barr.

Le syndicat se compose de E. H. Gary Clement, A. Griscom, J. J. Hill, Wm B. Leeds, Norman Ream, Wm Rockfeller, Cornelius Vanderbilt, Henry Walters et P. A. B. Widener.

NOTES DE SPORT

Wylie, qui a été défait à Montréal, ces jours derniers par Kennedy, a triomphé, avant-hier de John Hazlip, à Cleveland, le terrassant deux fois, la première, en 20 minutes, et la seconde, en 13 minutes.

George Little s'était engagé à tomber trois fois le Prof. Dwyer en une heure, mais ne put le terrasser une seule fois, et Dwyer fut proclamé vainqueur.

Witmer a tombé, hier soir, le géant Parker, à Buffalo, après une lutte de 19 minutes.

Une intéressante partie de baseball a eu lieu dimanche, devant une foule de 300 personnes, entre les St Denis et les Shamrocks. Malgré le mauvais temps, les deux clubs luttèrent jusqu'à la 5ième inning, alors que la partie fut arrêtée par la pluie. La décision de l'umpire donna la partie aux Shamrocks, vu qu'ils avaient l'avantage. Si les St Denis ne sont pas contents de cette belle victoire, ils auront la chance de jouer avec les champions, pour un enjeu de $25.

LE JEU DE DAMES

TOURNOI DU CLUB SAINT-HENRI

	Jou.	Gag.	Nul.	Perd.	P. C.
V. Léveillé	27	19	5	3	70
S. Landry	18	11	5	2	75
E. St Maurice	10	7	1	2	75
L. Hébert	24	15	4	5	70
E. Gougeon	19	11	4	4	68
C. E. St Maurice, fils	27	14	8	5	66
L. Léveillé	20	8	7	5	57
L. Picard	20	9	3	8	52
G. Savariat	30	9	14	7	53

ENORMEMENT
LA PLUS GRANDE
Montebello Park
VENTE
DE T... CIGAR EN CANADA
274—mjs—w 1C

LE JEU D'ECHECS

PETITES NOTES

Le perspective d'un match entre Gunsberg et Marshall est en bonne voie.

Walter Gleam, le fameux compositeur anglais, vient de mourir à Londres.

On annonce qu'un match par télégraphe aura lieu durant l'hiver entre Toronto et Montréal. Bravo !

Napier, le jeune maître américain, voyage en ce moment dans le Nord de l'Europe, et il a déjà visité la Suède et la Norvège.

Janowski, le champion français, succède à M. Rosenthal, comme rédacteur des Echecs au "Monde Illustré," de Paris.

Pillsbury se propose de visiter l'Australie et la Nouvelle-Zélande, après le tournoi de Monte-Carlo, qui aura lieu en février.

M. Jasnogrodsky, bien connu à Montréal, a donné une séance de vingt parties simultanées, à Milwaukee. Le résultat a été de 14 victoires, 3 de perdues et 3 nulles.

Le tournoi en consultation du Montreal Chess Club progresse rapidement et cause beaucoup d'animation parmi les amateurs. Rien, en effet, n'est plus propre que ces tournois pour grouper les membres d'un cercle et créer une certaine émulation entre les différents groupes qui y participent.

Nous espérons que dès que l'organisation du cercle Saint-Denis aura été complétée l'on fera, sinon mieux que nos confrères de la partie ouest, du moins l'on s'efforcera d'intéresser les joueurs qui s'y rendent.

New-York captive en ce moment l'attention de tous les joueurs d'échecs, où le maître Lasker étonne les spectateurs qui encombrent les salles où il joue. Dès que son engagement sera terminé, M. Lasker se dirigera vers Philadelphie, puis de là à San Francisco, dit-on.

A Philadelphie, après les séances de parties simultanées, le champion rencontrera les trois plus forts joueurs du club local, MM. C. S. Martinez, W. P. Shipley et H. G. Voigt.

Voici le sommaire des parties que M. Lasker a jouées avec les plus forts joueurs de New-York :

M. Roethlug, gambit de la Dame refusé. Nulle après 71 coups.

A. B. Hodges, défense Hollandaise. Gagnée par Lasker, en 46 coups.

J. W. Showalter, défense sicilienne. Ajournée.

H. Delmar, Ruy Lopez. Gagnée par Lasker, en 43 coups.

E. Hymes, Ruy Lopez. Gagnée par Lasker, en 33 coups.

Nous avons fait appel, il y a quelques jours, à la bonne volonté des membres du Cercle Saint-Denis, afin de réorganiser le club pour la saison d'hiver.

Nous sommes heureux d'annoncer aujourd'hui que notre appel a été entendu et que l'on va se mettre à l'oeuvre sérieusement, afin de faire revivre les beaux jours d'autrefois.

En conséquence, nous prions instamment tous les joueurs d'échecs de bien vouloir se rendre à la salle, demain soir, pour aviser aux meilleurs moyens de commencer la saison et élire les officiers pour le prochain terme.

No 428 — Problème de MM. E. E. et J. A. Coultaus, de Brooklyn.

Noirs — 4 pièces

Blancs — 8 pièces

Les blancs font mat en deux coups.

No 429. — Problème de Mme W. S. Batrol.

Noirs — 3 pièces

Blancs — 7 pièces

Les blancs font mat en 3 coups.

No 430 — Fin de partie.

Noirs — 2 pièces

Blancs — 3 pièces

Les blancs jouent et gagnent.

Solutions des problèmes qui ont paru dans "La Presse" du 25 octobre.

No 425

Blancs	Noirs
1 D 3 F D	1 ?
2 mat selon le coup des noirs.	

No 426

1 T 3 T R	1 P 6 C
2 T 1 T R	2 P pr T échec
3 D pr D échec et mat.	

No 427

1 F 3 T échec	1 R 5 F
2 D 8 C échec	2 R 6 F
3 D 7 C échec	3 R 5 F
4 D 7 F D échec	4 R 6 F
5 D 6 F D échec	5 R 5 F
6 D 6 D échec	6 R 6 F
7 D 5 D échec	7 R 7 F
8 D 4 D et mat selon le coup suivant.	

PARTIE D'ECHECS

Jouée en Angleterre, lors du match Teichmann-Marshall :

DEFENSE DES 2 C.

Blancs	Noirs
M. Telchmann	M. Marshall
1 P 4 R	1 P 4 R
2 C 3 FR	2 C 3 FD
3 F 4 F	3 C 3 FR
4 P 4 D	4 C R pr P
5 P pr P	5 C 4 F
6 F 4 FR	6 C 3 R
7 F 3 CR	7 F 2 R
8 C 3 F	8 Roquent.
9 C 5 D	9 C 4 F
10 F 3 D	10 C D 3 F D
11 D 2 D	11 C 3 F
12 Roq. TD	12 P 3 TD
13 P 4 FR	13 P 3 CD
14 F 2 C	14 F 2 C
15 C pr F échec	15 D pr C
16 C 4 T	16 P 5 F
17 C 6 C	17 P pr C
18 P pr P	18 C pr F
19 T 4 T	19 D 4 C
20 TD 1 T	20 D pr P
21 F pr C	21 D pr FR
22 T 8 T échec	22 R 2 F
23 D pr PD échec	23 R 3 F
24 F 4 T échec	24 C 4 C
25 T 1 R	25 F 5 R
26 T pr T échec	26 T pr T
27 F 5 FR	27 D 4 F
28 D 4 D échec	28 R 3 C
29 F pr C	29 D 4 D
30 D 2 F	30 D pr F
31 T pr F	31 T 5 F

Nulle.

TOURNOI DU CAFE DE LA REGENCE

Jouée lors du tournoi des quatre maîtres au Café de la Régence, à Paris.

GAMBIT MUZIO

Blancs	Noirs
M. Albin	M. Taubenhaus
1 P 4 R	1 P 4 R
2 P 4 F R	2 P pr P
3 C 3 F R	3 P 4 C R
4 F 4 F D	4 P 5 C
5 Roque a	5 P pr C
6 D pr P	6 D 3 F R
7 P 5 R b	7 D pr P
8 P 3 D	8 F 3 T R
9 F 2 D	9 C 2 R
10 C 3 F D	10 C D 3 F D
11 T D 1 R	11 D 4 F R
12 C 5 D	12 R 1 D c
13 F 3 F D	13 T 1 C R
14 F 6 F	14 F 4 C R
15 C pr C	15 C pr C
16 F pr F d	16 D pr F
17 F pr P	17 T 1 F R
18 D pr P	18 D pr D
19 T pr D	19 P 5 D
20 T D 1 F R	20 F 2 D
21 P 4 C R	21 P 1 R
22 P 4 T R	22 F pr F
23 T pr F	23 T pr T
24 T pr T	24 R 2 D
25 T pr P	25 T 1 R
26 P pr C R e	26 R 3 R
27 R 2 F R	27 T 1 F échec
28 R 2 R	28 T 2 F
29 T 8 F	29 R 4 F R f
30 R 3 F	30 C 3 C
31 T 6 T	31 T 2 R
32 R 3 C	32 T 1 R
33 P 5 T	33 R pr P
34 T pr C échec	34 R pr P
35 R 3 F	35 T pr P
36 T 2 C	36 T pr T
37 R pr T	37 R 5 C
38 R 2 F	38 R 5 F
39 R 2 R	39 P 4 P
40 P 4 T	40 P 3 T
41 P 5 T	41 P 4 D
42 P 3 C	42 P 5 F
43 P pr P	43 P pr P
44 Abandonnent.	

NOTES

a. Qu'attendre du Muzio contre un adversaire expérimenté ? La nulle et pas davantage.

b. Ne me plaît pas autant que P 3 D ; on ne saurait garder trop de pions pour compenser le sacrifice du Cavalier.

c. Ces coups sont connus ; on les trouve dans les livres.

d. Préférablement T pr C, suivi de T pr P F R.

e. Sa meilleure chance était de monter le Roi à 2 C.

f. Maintenant, les noirs ont partie gagnée.

EN EST-CE ASSEZ POUR 5 cts ?

Numéro intéressant que celui de l'"Album Universel" qui sera mis en vente dans les dépôts lundi soir prochain.

Les personnes qui, pour cinq sous, veulent se procurer une lecture intéressante, saine, récréative, et suffisante, feraient bien de retenir le prochain numéro de l'"Album Universel", qui doit être mis en vente dans tous les dépôts de la ville et de la campagne, lundi prochain. Il est permis d'en juger par le sommaire que voici :

1ère PAGE. Frontispice. Buste de notre poète national Fréchette. 2ème PAGE : Quelques mots de la rédaction de l'"Album Universel". 3ème PAGE : Une autre chronique illustrée désopilante de notre ami "Le Rêveur." Si vous voulez rire.... 4ème PAGE : Lettre d'Europe portant une quinzaine d'illustrations, relatant tous les événements importants européens de la semaine. 5ème PAGE : La question de la bibliothèque à Montréal. Portrait du zélateur. 6ème PAGE : Belle page littéraire pour les esprits cultivés. Extraits de Châteaubriand et d'Auguste Nicolas. 7ème PAGE : Article écrit spécialement pour l'"Album", par le révérend M. Panneton, une des meilleures plumes du clergé canadien. 8ème PAGE : Grande page d'illustrations concernant Mascagni, le grand-maître italien de passage à Montréal. Beau grand portrait. Son autographe. Comment il dirige un orchestre. 15 illustrations. 9ème PAGE : La récréation en famille. Concours attrayants. Jeux. Un problème de whist illustré. Réponses. 10ème PAGE : Une intéressante étude sur le Maroc, avec une vingtaine d'illustrations dans le texte. A l'occasion des complications internationales récentes. Deux pleines pages. 12ème PAGE : Grandes pages centrales d'illustrations. Ce qu'est une bibliothèque. La bibliothèque de Boston. Celle de l'Institut Fraser. Le site de la bibliothèque projetée, à Montréal. 14ème PAGE : La Mode illustrée. Ce que sont les chapeaux cet automne. Un magnifique costume de soirée. 15ème PAGE : Gravures comiques. Dans le monde des blagues. Un quart d'heure de délassement. 16ème PAGE : L'anniversaire d'un de nos littérateurs les mieux connus. Photographies intéressantes. 17ème PAGE : Une question théâtrale : les ombres chinoises. Nombreuses illustrations dans le texte. 18ème PAGE : Magnifique oeuvre d'art à encadrer. Une fantasia au Maroc (salon de 1902). 19ème PAGE : Trois grandes pages de musique du chef-d'oeuvre de Pietro Mascagni : Intermezzo de Cavalleria Rusticana. 22ème PAGE : Deux pages de blagues choisies. 24ème PAGE : Page illustrée d'humour.

Enfin, en plus, SEIZE PAGES de grand format, de feuilleton illustré, des plus émouvants.

UN AVIS IMPORTANT : La publication du commencement du fameux roman à sensation, inédit, "LE CRI DU SANG !"

Retenez vos numéros d'avance.

En est-ce assez pour 5 sous ?

Déposants à la banque d'Epargne

Vous obtenez $3.00 par année sur chaque $100.00 que vous déposez, tandis qu'en achetant un lot sur les rues Hutchison, Durocher ou Mance, "Annexe de Montréal", vous pouvez gagner de $15.00 à $20.00 avec chaque $100.00 que vous avez, grâce à l'augmentation de la valeur de la propriété.

LE TSAR MALADE

On dit que le souverain souffre d'une affection nerveuse.

Londres, 31 — Une dépêche de St Pétersbourg à l'"Express" dit que le Dr Merzidevoski, le plus célèbre aliéniste de Russie, a été appelé par télégraphe à Livadia, pour donner ses soins au tsar, qui souffre d'une maladie nerveuse.

LESE-MAJESTE !

On sait que le fameux discours prononcé par l'empereur Guillaume à Posen a eu les honneurs de l'affichage. Or, l'autre nuit, toutes les affiches placardées sur les murs de la bonne ville de Posen ont été lacérées ou maculées de manière à devenir illisibles.

Tout paraît indiquer que cet attentat contre la rhétorique impériale a été très préparé et exécuté par un groupe bien organisé. Les gardiens en ronde n'ont rien remarqué et les braves agents en service pendant la nuit fatale ont été tous mis à pied.

La police a ouvert une enquête. Les auteurs du "forfait," inconnus jusqu'ici, sont sûrs d'être poursuivis pour lèse-majesté, pourvu toutefois qu'on réussisse à les découvrir.

LA NIHILISTE

En 187..., quelque temps avant la mort tragique du tsar Alexandre III, un des hommes les plus considérables de l'empire, était le prince Michel ..., que des raisons de haute convenance ne permettent pas de désigner ici par le nom de sa famille qui est illustre.

Dans un voyage qu'il avait fait chez nous, un peu avant la guerre, il avait rencontré à l'une des réceptions de la princesse Lise, cette superbe fille du général de Contremont que le monde parisien, remuant de ses cendres, connaissait déjà sous le nom de "la belle Madeleine", et qui était aussi pauvre qu'elle était belle.

Michel fut pris, malgré sa quarantaine accomplie et des intentions formelles de célibat contre lesquelles, depuis quinze ans, toutes les jeunes personnes et toutes les veuves de l'aristocratie russe s'étaient heurtées, comme des bouquets de roses ou le lis contre le blindage sombre d'un garde-côte.

—Mère, dit un soir Madeleine à la veuve du héros de Gravelotte, serais-tu contente si je devenais princesse ?

—Pas tout à fait, car je t'ai faite assez belle pour être reine. Il est vrai que les reines, par le temps qui court !...

De fait, il ne me souvient guère d'avoir rencontré, dans un ensemble aussi parfait, aucun type de beauté humaine. Je la vois encore, l'adorable, un certain soir, à l'Opéra, quelques semaines après son mariage. Il y avait, je gage, à l'orchestre, cinquante spectateurs qui étaient gens à avoir été plus ou moins amoureux d'elle, depuis la simple toquade jusqu'à la passion désespérée. Vous jugez comment ceux-là écoutaient la musique. On aurait pu leur donner "Mireille" à la place des "Huguenots" sans qu'un seul d'entre eux eût songé à s'en apercevoir.

Ce fut et ce sera probablement la plus mémorable soirée de la jeunesse de Madeleine. Elle se sentait comme vengée aux yeux d'un sexe qui ne lui inspirait alors que de la rancune, car, parmi ces hommes, il n'en était pas un qui ne l'eût trouvée trop pauvre, jadis, pour en faire la compagne de sa vie.

Seule, dans la grande loge, avec son mari ; fière, à peine souriante en apparence, mais au fond, vibrant des pieds à la tête de l'excitation du triomphe, elle renvoyait l'admiration comme ses diamants renvoyaient la lumière. Elle était un superlatif vivant, car elle pouvait se dire :

—J'aperçois ici, vingt-cinq femmes qui sont belles ; mais c'est moi qui suis la plus belle.

Ce soir-là, une Américaine bien des fois millionnaire, mais point jolie, faisait, dans sa loge, l'aveu que voici :

—Je ne souhaite pas de ressembler à la princesse Michel, car ce serait trop demander. Mais, seulement pour avoir ses dents, je donnerais mon hôtel des Champs-Elysées et tout ce qui est dedans, même mon coffre à bijoux. Avec des dents comme celles-là, on n'a pas besoin d'être jolie. On sourit ou l'on baille, selon les circonstances, et le monde est à vos pieds.

C'est-à-dire aux pieds de vos dents, fit un diplomate. Mais j'ai peur que la princesse ne soit destinée à bâiller plus qu'à sourire. Son excellence de mari n'a pas l'air amusant ni commode. Plus d'une fois dans sa vie, la belle Madeleine regrettera Paris.

Non, vraiment, le prince n'était pas commode, même au moment de son mariage. Mais, quelques années plus tard, il l'était encore moins ; la princesse était là pour le dire.

Il devait à la coquetterie de sa femme d'être devenu jaloux comme un tigre, et à la faveur du tsar d'être devenu ministre de la police. Avouez que ces deux qualités réunies ne sont point faites pour rendre un homme aimable.

Cependant, il avait trouvé moyen d'utiliser ses fonctions publiques au service de sa jalousie privée. C'est ainsi que, chez nous, les petits messieurs des ministères emploient un cuirassier armé jusqu'aux dents, — et même plus haut, — pour solliciter deux stalles au cirque.

Ce n'était pas des cuirassiers que le prince Michel employait, bien qu'il en eût des quantités à sa disposition. Il avait trouvé plus simple de choisir, parmi les meilleurs sujets de son personnel, le cocher qui conduisait sa femme, et le concierge qui gardait la porte de son hôtel. Puis, comme complément, il avait le "cabinet noir". — Je ne vous fais pas l'injure de supposer que vous ignorez ce que c'est que le "cabinet noir", bien qu'il n'existe pas chez nous, évidemment. A quoi servirait-il d'être en république ?

Au commencement, l'infortuné ministre avait lu, par douzaines, des déclarations amoureuses adressées à sa femme sur tous les tons et dans toutes les mesures ; parfois même sans mesure. Puis le mouvement s'était ralenti, non que la princesse devint moins séduisante, mais on commençait à se méfier. Ceux qui avaient confié aux postes et télégraphes de sa majesté leurs espoirs ou leurs plaintes, avalent vu, presque toujours la mauvaise chance s'attacher à leurs pas sous les formes les plus inattendues et les plus diverses. C'était comme le disait une de ces victimes, à se demander si la princesse avait le mauvais oeil, ou si le prince avait les yeux trop bons.

Bien entendu, les réponses passaient au "cabinet noir," aussi bien que les demandes, et son excellence pouvait se convaincre qu'il était le mari d'une coquette enragée, mais rien de plus, ce dont il éprouvait une satisfaction relative. C'est un soulagement pour qui entend crier : "Au feu !" dans sa maison de s'assurer que tout se borne à une cheminée mal ramonée. Quant à faire lui-même le ramoneur, ce pauvre prince n'en avait guère le temps, car la vie du tsar lui donnait autant de souci avec les nihilistes, que la vertu de la princesse avec les amoureux.

Aussi, qu'on en juge de son effroyable surprise, quand il lut la lettre suivante dont il ne reconnaissait que trop l'écriture, bien qu'elle ne fût signée que d'une simple initiale :

"Il paraît que l'empereur partira pour Varsovie plus tôt qu'on n'avait pensé. Tenez-vous donc prêt à vous mettre en route au premier appel, car qui sait quand nous retrouverions une occasion semblable ? Je ne vous ai pas laissé ignorer les difficultés de l'entreprise. Arrangez-vous donc pour réussir du premier coup et sans tâtonner. Vous viendrez présenter chez moi comme un ami de la famille voyageant en Russie pour son plaisir. Passez chez ma mère avant de partir. Elle vous donnera pour moi une commission quelconque, et ce sera votre introduction en cas de besoin."

Le malheureux prince n'avait plus sa raison quand il termina cette horrible lecture. Ainsi, cette conspiration qu'il combattait nuit et jour par le fer, par la prison et par l'exil ; cette guerre monstrueuse, impitoyable, de toute une armée de monstres contre un seul homme, il la retrouvait à son foyer. C'était sa propre femme, sa belle Madeleine, qui disait à l'assassin : "Voici l'heure, soyez prêt !"

A quoi bon lutter davantage ? Quelle fatalité armait donc contre cet infortuné souverain l'étrangère elle-même ? Cette femme avait tout : la jeunesse, la beauté, le luxe, l'admiration. Elle nihilisate ! Que lui manquait-il donc ? Quelle rancune la poussait dans le crime, elle aussi, au risque de la paille du cachot qui allait meurtrir ce corps charmant, de la corde de chanvre qui briserait ce cou d'ivoire, de la neige de Sibérie qui glacerait les petits pieds aussi blancs qu'elle ?

—Ah ! pensa l'infortuné, je n'ai point su la rendre heureuse ! Je me suis montré trop jaloux. Elle me hait, et sa haine a trouvé ce raffinement, sublime à force d'horreur invraisemblable.

Que fallait-il faire, cependant ? Il pensa à tuer sa femme et se tuer ensuite. Puis il eut envie de se jeter aux genoux de l'empereur et de tout lui dire, après quoi il disparaîtrait pour jamais avec la coupable.

Le sentiment du devoir l'arrêta. Il tenait le fil du complot ; il fallait en découvrir toute la trame et, pour cela, il suffisait de laisser partir la lettre. De lui-même l'assassin se livrerait. Déjà, le ministre avait le nom de cet homme : Nicholson ! quelque Anglais ou Américain, peut-être, expert en dynamite, ou tout simplement un étudiant russe ayant pris un faux nom.

La lettre partit et, le soir, le prince et la princesse assistaient à l'Opéra, dans leur loge : lui pâle, tremblant de fièvre, vieilli de quinze ans ; elle plus séduisante et plus entourée que jamais.

Au bout d'une semaine, le ministre de la police dit à sa femme, sans paraître y attacher d'importance :

—C'est jeudi que le tsar quitte Saint-Pétersbourg.

—Vraiment ! s'écria-t-elle, à peine troublée de ce qu'elle venait d'apprendre. Les journaux indiquent une autre date.

Il répondit, trompant à dessein la complice de Nicholson :

—Oui, on veut dépister ceux qui pourraient avoir des projets coupables.

Puis il parla d'autre chose, admirant au fond la force d'âme de cette créature indigne.

Le jour même, il comprit que sa ruse avait réussi, quand on lui communiqua, du télégraphe, cette dépêche, adressée par la princesse on devine à qui :

"C'est pour jeudi. Soyez exact."

Bien entendu, le jeudi se passa sans que le tsar, ni son ministre eussent quitté la capitale. Madeleine était devenue subitement fort inquiète à l'annonce de ce prétendu changement.

Le lendemain, dans l'après-midi, un personnage richement vêtu, orné d'une rosette énorme, se présenta au palais du prince Michel.

—Que désire monsieur, demanda, en s'inclinant jusqu'à terre, le concierge "prêté" par la cinquième section.

—Saluer la princesse et lui remettre un message de sa mère. Je suis le docteur Nicholson.

—Fort bien, dit l'homme. Monsieur est attendu. Madame la princesse est en visite chez une amie et a donné l'ordre de conduire monsieur auprès d'elle. Dans cinq minutes, la voiture sera prête.

Nicholson avait à peine eu le temps d'admirer quelques folies du salon d'attente, car il était connaisseur, lorsqu'on le fit monter en coupé, où le concierge prit place à côté de lui, sans en demander la permission.

—Drôle d'usage ! pensa Nicholson. Il aurait bien pu monter sur le siège.

Je n'ai pas besoin de dire qu'un quart d'heure après, le soi-disant docteur était dans la meilleure, c'est-à-dire dans la plus solide prison de Saint-Pétersbourg et que, s'il y était attendu, ce n'était pas par la princesse.

On ne trouva rien de suspect sur Nicholson, rien qu'une mignone boîte soigneusement enveloppée. Si c'était une machine infernale ! Il fallait avouer, en ce cas, que la science du portatif a fait bien des progrès depuis Fieschi.

Un ingénieur de l'école des torpilles, attaché au ministère pour des occasions semblables, défit le paquet avec les précautions conseillées par la science. Le plus grand nombre des assistants était moins que rassuré et s'attendait à quelque explosion terrible.

Rien d'anormal ne se produisit. Seulement l'ingénieur avait un singulier sourire lorsqu'il tendit la boîte au prince, qui s'empressa, d'ailleurs, de la mettre dans sa poche après y avoir jeté les yeux.

—Alors, demanda-t-il à Nicholson, vous êtes ?

—Dentiste américain, monsieur, et fort pressé. Je désire retourner à Paris le plus tôt possible. Mon cabinet me réclame.

Cinq minutes après, Nicholson était de nouveau en coupé, ayant, cette fois, pour compagnon le prince lui-même qui le combla d'excuses.

—Mais, dit le mari de la belle Madeleine, comment se fait-il que je ne me sois jamais aperçu de rien ?

—Excellence, répondit fièrement l'Américain, si vous vous étiez aperçu de quelque chose, les dentiers Nicholson ne mériteraient plus leur réputation.

—Ainsi, les dents de la princesse . . .

—Fausses, mon prince. Encore très jeune, Mlle de Contremont fit une chute de cheval qui lui fracassa la mâchoire. J'exécutai alors, pour elle, un des meilleurs appareils qui soient sortis de chez moi. Mais tout s'use, et je venais en ajuster un neuf en votre absence.

LEON DE TINSEAU.

—Dr J. G. A. GENDREAU, chirurgien-dentiste, 22 rue St Laurent, Montréal. Tél. Bell. Main 3818. 35-n

Si votre ami est malade, faites-le-moi savoir.

Par compassion pour les infortunés souffrants, nommez-moi un ami qui est malade. C'est tout—simplement une carte postale—seulement la dépense d'un sou. Indiquez-moi le livre que je dois envoyer.

Alors je ferai ceci : J'enverrai au malade un ordre—bon à n'importe quelle pharmacie—pour six bouteilles du Restaurant (Restorative) du Dr Shoop. Il pourra prendre le remède pendant un mois pour découvrir ce qu'il pourra accomplir. S'il réussit, il coûtera $5.50. S'il échoue, je paierai le pharmacien moi-même. La simple parole du malade en décidera.

Je fais ceci, afin que ceux qui ont besoin d'aide, l'acceptent. J'ai ce dont ces malades ont besoin pour se guérir, et je veux que mon offre soit si équitable, que nul malade ne peut la négliger. Vous penserez peut-être que c'est trop beau pour être possible, mais je fais exactement ce que je dis.

J'ai fourni mon Restaurant à des centaines de milliers de malades de cette manière, et 39 sur 40 l'ont payé de bon coeur, car ils ont été guéris. Je parle volontiers pour les autres.

C'est un remède remarquable qui rend pareille offre possible et j'ai passé toute ma vie dessus. C'est ma découverte et le seul traitement connu qui fortifie les nerfs INTERIEURS.

D'habitude on traite l'organe qui est faible, mais cette méthode procure tout au plus des résultats passagers. Par ma méthode je restaure la force nerveuse qui seule fait fonctionner les organes faibles. Je donne à chaque organe la force de remplir ses fonctions et il n'y a aucune autre manière de fortifier les organes faibles.

J'échoue seulement là où quelque mal organique—tel que le cancer—rend la guérison impossible.

Mon livre vous en convaincra, car il est clair. Presque tout malade qui le lit, sait qu'il peut se guérir.

Mentionnez simplement le livre que vous désirez et adressez : Dr Shoop, boîte Racine, Wis., E. U.

Livre No 1 sur la Dyspepsie.
Livre No 2 sur le Coeur.
Livre No 3 sur les Rognons.
Livre No 4 pour les Femmes.
Livre No 5 pour les Hommes (cachetés).
Livre No 6 sur le Rhumatisme.

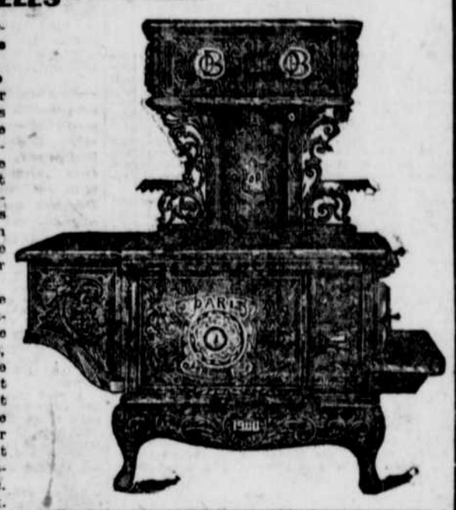
Les cas doux, non chroniques, se guérissent souvent avec une bouteille ou deux. En vente chez tous les pharmaciens. youv

Le Bien-Être et le Confort

NOS POELES

sont des plus perfectionnés, ils se conduisent facilement, donnent le degré de chaleur requise pour les divers genres de cuissons, s'adaptent au système d'eau chaude et sont des plus économiques. Nous ne vendons aucun poêle que nous ne pouvons garantir en toute sûreté.

Nous tenons le poêle de la vignette ci-jointe, de deux manières, pour aller à droite et à gauche. C'est le seul poêle fait ainsi dans tout le pays ; fait pour chauffer au bois et au charbon, nickelé en arrière, etc. Toujours en stock.



O. BELANGER, Propriétaire de la Fonderie Jacques-Cartier. . . . . 338 rue Amherst.

Bottes en Caoutchouc

Aucun jouet, si ingénieux qu'il soit, ne possède autant d'attrait, pour un garçonnet ou une fillette, qu'une paire de bottes en caoutchouc.

Faites plaisir à vos enfants, tout en leur conservant la santé, en leur achetant une paire de nos chics bottes en caoutchouc. . . . . .

Grandeur de 6 à 10 seulement..... $1.40

. . .RONAYNE BROS. . .

2027 Rue Notre-Dame, Angle Carré Chabolliez.

CHAUSSURES DE DAMES

Toutes nos Chaussures de Dames sont de bonnes chaussures. Nous rencontrons toutes les exigences en choisissant les meilleures, faites par les meilleurs fabricants. La qualité de nos chaussures de Dames n'a d'égale que leur variété. Voyez nos chaussures de $3.50—comparez-les aux autres ; voyez nos chaussures de $5—comparez-les aux autres. Elles parlent par elles-mêmes et nous ne demandons rien de plus.

STEWART, 237 rue St Jacques, 2295 rue Ste Catherine.

BUCKINGHAM

M. le curé Croteau est revenu d'Ottawa où il était allé assister aux fêtes en l'honneur de l'Archevêque.

—Lors de l'incendie qui a détruit notre salle d'opéra (Crystal Hall), dimanche dernier, les pompiers étaient sur les lieux aux derniers coups de l'alarme. Ils ont fait preuve de bravoure et de dévouement. MM. McLaren, propriétaires des gros moulins, avaient généreusement mis à la disposition de nos pompiers leur pompe à incendie. En perdant le Crystal Hall, nous perdons ces amusements que de temps en temps nous procuraient les jeunes gens de la place et les troupes du dehors. L'édifice appartenait à MM. Gorman et Bothwell.

—Lundi soir, à l'église anglicane il y eut une magnifique conférence donnée par un missionnaire anglais du Yukon. L'assistance était nombreuse.

—M. Eugène Lapierre, marchand de fer, est retenu chez lui par la maladie.

—Il y a eu, hier après-midi, session spéciale de la paix présidée par M. C. W. Pearson. Il n'y avait qu'une cause, mais le procès dura si longtemps que le jugement fut rendu dix minutes avant minuit, seulement. Voici les faits : Le 13 d'octobre dernier, je vous annonçais qu'un nommé Alexandre Albert avait reçu ordre de laisser les prémisses dans les 48 heures. Or il paraîtrait qu'en obéissant à l'ordre de la cour, l'accusé emporta une foule d'objets qui ne lui appartenaient pas. Cinq témoins ont plaidé en faveur de l'accusé qui est un pauvre journalier, marié depuis un an seulement. A 11 heures 55 minutes, le juge condamna le nommé Albert à subir son procès au prochain terme de la Cour Criminelle de Hull. L'épouse de l'accusé, à peine âgée de dix-huit ans, jetta des cris et faillit perdre connaissance.

—A une réunion du conseil de ville, tenue hier soir, MM. David Roy et Raoul Philibert ont fait rapport pour l'audition des livres de l'année 1901. Ils ont reçu les félicitations du conseil.

Le Savon "monkey Brand" nettoie les ustensiles de cuisine, le fer, l'acier et les ferblanteries, et toute sorte de coutellerie. 2f

Vieille Toux

Les nouvelles toux sont déjà assez mauvaises. Les vieilles sont pires.

La Paroisse de Notre-Dame des Anges de Montauban -- Déclarations de M. l'Abbé S. Garon, cure, à propos de Colonisation

Notre représentant qui s'occupe de l'enquête de "La Presse" sur la colonisation, nous transmet les informations suivantes :

Je n'ai pas l'honneur de connaître l'abbé Thivierge qui, comme on le sait

M. S. Garon, curé de Notre-Dame des Anges de Montauban

poursuit une enquête sur la légitimité des plaintes des colons. Mais s'il est animé du même esprit que l'abbé Garon, nos défricheurs peuvent s'attendre à avoir un très sincère ami dans la personne du commissaire. M. l'abbé Garon est un missionnaire de colonisation dans l'acception la plus étendue du terme ; c'est un ami, un fanatique, si je puis me servir de cette expression, de la grande et noble cause au service de laquelle Mgr Labelle a consacré les belles années de sa vie. Curé de Notre-Dame des Anges de Montauban, dont la fondation ne date que de 1880, M. Garon a donc une mission éminemment noble et patriotique ; vivant depuis une vingtaine d'années au milieu des colons du Lac Saint Jean, il est donc bien placé pour connaître la situation de ses protégés leurs succès et leurs revers.

J'ai eu l'avantage précieux de converser avec lui ; or, si rien ne parle comme les chiffres, rien non plus n'est convaincant comme le témoignage officiel d'un homme dont personne ne peut mettre en doute la respectabilité, le dévouement et la franchise.

C'est un missionnaire agricole, un pieux et très dévoué curé, qui parle.

Il est bon de dire, qu'il y a quelques années, les curés des paroisses environnantes s'étaient formés en société de colonisation, afin d'encourager l'établissement, sur les terres de la Couronne, des artisans ou des fils de cultivateurs. En dépit de ce que dit le "Guide du Colon," les terres sont bonnes pour la culture, dans les cantons Chavigny et Montauban. Voici du reste ce que dit le "Guide" à ce sujet :

CHAVIGNY.—Sol fertile et assez propre à la colonisation. Inégal et rocheux en plusieurs endroits. Traversé par les rivières Batiscan, Propre et Towachiche. Bois : Erable, merisier et épinette blanche.

MONTAUBAN. — Montagneux et rocheux. Terrain en général peu propre à la culture.

Dans ce dernier canton, les lots entre le 2 et le 3, sont pris par des colons qui n'ont pas de chemin de sortie. Ce sont tous des défricheurs de bonne foi ; mais cette qualité là n'émeut guère le département des terres de la couronne.

Il y a quelques mois, une requête signée par le curé, le maire et les notables de la localité, demandait la réouverture des cantons Chavigny et Montauban, pour les fins de colonisation.

Voici les idées exprimées dans cette requête :

REQUETE

A l'honorable Monsieur S. Parent.

L'humble requête des soussignés, tous cultivateurs et colons des cantons de Montauban et Chavigny, expose respectueusement :

1o. Que la fermeture des cantons Montauban et Chavigny à la colonisation pour l'espace de cinq ans va faire un tort considérable à la jeune et belle paroisse de Notre-Dame de Montauban, va enrayer le progrès et l'agrandissement de cette paroisse.

2o. Que ne pouvant plus acquérir de lots pour s'y établir, nos enfants seront forcément obligés de prendre le chemin des Etats-Unis, par conséquent de l'exil ;

3o. Que tous les lots ainsi retirés de la vente sont des lots tout aussi bons, sinon meilleurs, que ceux déjà concédés ;

4o. Que pour ces raisons et mille autres qu'il n'est pas nécessaire d'énumérer, nous espérons, Monsieur le ministre, que vous ferez droit à notre demande et que les deux cantons de Montauban et Chavigny seront de nouveau ouverts à la colonisation et que tous les lots déjà demandés ou qui le seront à l'avenir soient vendus aux colons de bonne foi sans distinction.

Et nous ne cesserons de prier, etc.

The OGILVIE FLOUR MILLS Co.,Ltd

Je produis ici les réponses faites à cette requête :

Département des Terres de la Couronne

Québec, 24 avril 1902.

Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre requête datée le 18 du courant et signée par plusieurs colons de Notre-Dame des Anges, ayant rapport à l'arpentage de la partie de Montauban, située au N.E. des rangs 3, 4, 5 et 6 nord est, et de vous informer que ce sujet recevra l'attention du département.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. E. TACHE,
Assistant-Commissaire.

Au Rév. M. S. Garon, curé, Missionnaire agricole, Notre-Dame des Anges.

Quatre mois après, M. l'abbé Garon recevait la lettre suivante de M. E. E. Taché :

Branche des Ventes, Section Est

Québec, 28 août 1902.

M. l'abbé Garon,
Notre-Dame de Montauban,
Portneuf.

Monsieur le curé,

J'ai l'honneur de vous informer que la requête transmise par vous, au sujet des lots des cantons Montauban et Chavigny, a été communiquée à l'honorable ministre des terres, mines et pêcheries.

M. Jos. Bélanger, maire de Notre-Dame des Anges, de Montauban

Je crois devoir vous faire remarquer que, comme question de fait, NOUS N'AVONS PAS FERME LES CANTONS MONTAUBAN ET CHAVIGNY A LA COLONISATION ; SEULEMENT, NOUS AVONS DONNE INSTRUCTION A L'AGENT, DE NE VENDRE AUCUN LOT DANS CES CANTONS, sans l'assentiment préalable du département, et cette décision a été prise à la suite des rapports de MM. Bureau et Langelier, qui nous ont démontré que ces lots, d'une manière générale, étaient peu propres à la culture et par conséquent peu susceptibles d'être cultivés.

En présence de ces rapports, l'honorable ministre des terres, mines et pêcheries n'a pas cru devoir modifier sa décision.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur,

Votre obéissant serviteur,

E. E. TACHE,
Sous-ministre.

On joue sur les mots : les cantons ne sont pas fermés à la colonisation, seulement, nous ne voulons plus permettre à vente des lots qu'à certaines conditions.

Cinq artisans de Montréal, arrivés à Notre-Dame des Anges, il y a environ trois ans, avec l'intention de se fixer dans l'un ou d'autre canton, durent abandonner leurs lots, vu qu'il leur était impossible d'obtenir justice.

Mais ce qui étonne, au premier abord, c'est de voir comment le colon est dépossédé.

M. l'abbé Garon dit que c'est toute une histoire que d'obtenir des lettres patentes ; un colon qui a rempli à la lettre toutes ses obligations, est obligé de faire toutes sortes de démarches ; on le renvoie de Calife à Pilate, et cela dure des mois ; de cette manière, le colon est privé du bénéfice qu'il retirerait de la vente de son bois. Il en est de même de l'obtention d'un billet de location. Avant qu'un colon puisse s'établir il faut que le gouvernement s'assure qu'il y a du bois, que le commerçant soit prévenu, que le colon fasse quatre ou cinq voyages inutiles à Québec, où réside l'agent des Terres, M. le notaire Boily. Une fois que tous ces pas et courses ont été accomplis, le colon, dans la plupart des cas, est prévenu par lettre officielle—une couple de mois après que la demande du lot a été faite—que le dit lot n'est pas en vente, il y a trop de bois. M. Garon s'appitoie avec juste raison sur le sort du colon pauvre, mais plein de courage, et que l'on force ainsi à faire, en pure perte, des dépenses considérables.

On me cite le cas d'un M. Joseph Savaria qui, parti il y a trois ans des Etats-Unis pour venir s'établir dans Mantauban, et qui n'a pas encore reçu de réponse à ses lettres ; il va sans dire, que les $8 envoyées par M. Savaria ne lui ont jamais été retournées. On se plaint, est-ce à tort, est-ce avec raison ? que, dans un litige qui s'élève entre le garde-forestier du gouvernement et celui des marchands de bois, c'est toujours ce dernier qui obtient gain de cause auprès du gouvernement. Pourquoi ?

En 1897, le département des Terres prévenait M. l'abbé Garon que 13,000 acres de terres étaient ouverts à la colonisation dans le Canton Montauban. Ce qui signifiait, si l'on s'en tient à la loi dont nous trouvons le texte dans le "Guide du Colon", que ces terres étaient retirées des limites. Eh, bien, ce n'est pas cela du tout ; il est presqu'impossible aujourd'hui de se procurer des lots décrits dans l'avis officiel de 1897, et dont je donne ici le texte :

N. B. — Veuillez prendre connaissance de cet avis, qui sera affiché à la porte de l'église de votre paroisse, sous peu :

AVIS

Est par le présent donné qu'environ 13,000 acres des terres publiques, situées dans le township de Montauban, comté de Portneuf, P. Q., savoir :

Rang E. Lots 7 à 24 incl.
Rang F. Lots 7 à 24 incl.
Rang G. Lots 7 à 24 incl.
1er rang N.-E. Lots 7 à 24 incl.
2e rang N. E. Lots 7 à 24 incl.
3e rang N. E. Lots 7 à 24 incl.
6e rang N. E. Lots 14 à 25 incl.
5e rang N. E. Lots 14 à 25 incl.
5e rang N. E. Lots 14 à 25 incl.
6e rang N. E. Lots 17 à 25 incl.

Seront offerts en vente à ceux qui y sont établis ou qui ont l'intention de s'y établir, et après le trentième jour de septembre courant, à raison de cinquante centins par acre, sujettes aux conditions maintenant en force.

Pour plus amples informations, s'adresser à l'agent local, J. E. Boily, notaire, à Saint-Roch de Québec, 40, rue St Joseph.

E. E. TACHE,
Ass.-Comm. des Terres de la Couronne.

Département des Terres de la Couronne,
Québec, 4 septembre 1897.

Or, voyons comment la loi est interprétée au département des Terres de la Couronne. Je cite toujours des correspondances officielles, remarquons-le bien :

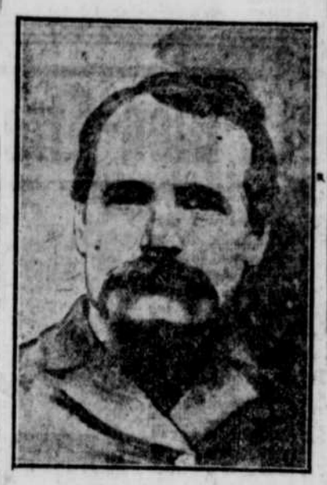
PROVINCE DE QUEBEC,—Agence du Département des terres, mines et pêcheries. — Division St Charles.

Québec, 25 mars 1902.

Rév. M. Garon, Ptre-Curé,
Notre-Dame des Anges,
C. Portneuf.

Cher Monsieur,

J'ai soumis à l'honorable ministre des



M. G. Châteauvert, l'un des fondateurs de Notre-Dame des Anges de Montauban.

terres, votre demande du 21 mars courant, pour Joseph Ouellette, du lot 23, dans le 4me rang N. E. de Chavignay, et j'attends sa décision pour vous écrire. A l'avenir, je vous prierais de ne pas m'envoyer d'argent avant de savoir si tel ou tel lot peut être vendu ou non, cela exemptera des entrées inutiles, ; si la vente est autorisée, je vous enverrai un reçu des $10.00 que vous m'avez envoyées le 21 mars.

J. E. BOILY,
Agt. T. M. et P.

PROVINCE DE QUEBEC.—Agence du Département des terres, mines et pêcheries. — Division St Charles.

Québec, 27 mars 1902.

Rév. S. Garon, Ptre-curé,
Notre-Dame des Anges,
Co. Portneuf.

Monsieur le curé,

J'ai reçu votre lettre du 23 mars courant, et je vous renvois sous ce pli la somme de $10.00 — dix piastres — que vous aviez incluse pour le lot 17-4 N. E. de Montauban.

Ce lot ayant été vendu à Nor. Barry, le 27 février dernier, et le Département n'avait pas approuvé la vente que j'avais faite.

Je profite de la présente pour vous demander de nouveau de ne plus m'envoyer d'argent sans savoir si un lot pourra être vendu ou non.

Votre très humble serviteur,

J. E. BOILY,
Agt. T. M. et P.

PROVINCE DE QUEBEC.—Agence du département des terres, mines et pêcheries.—Division St Charles.

Québec, 8 avril 1902.

M. S. Garon, Ptre-Curé,
Notre-Dame des Anges,
Co. Portneuf.

Monsieur le curé,

En réponse à votre lettre du 3 d'avril courant, je dois vous dire que s'il s'agit du 2e rang S. O., de Montauban, il n'y a pas de lot No 6 dans ce rang, que le lot 7 est déjà vendu à J. Gingras, et le lot 8 à F. Larivière ; s'il s'agit du deuxième rang Nord-Est, le lot six est patenté à E. Gauthier, le lot sept à Eudore Parent et le lot huit à la fabrique St Ubalde.

Votre très humble serviteur,

J. E. BOILY.
Agt. T. M. et P.

Québec, 17 avril 1902.

Rév. S. Garon, Ptre., curé,
Notre-Dame des Anges,
Comté de Portneuf.

Monsieur le curé,

J'ai maintenant reçu du département des Terres, réponse à la lettre que j'avais écrite concernant la demande pour Messieurs Lévesque des lots 24 et 25.4 N. E. de Chavigny, et cette réponse est "que l'honorable ministre des terres, mines et pêcheries ne croit pas devoir autoriser la vente des lots 24 et 25.4 N. E. du canton Chavigny, en faveur de MM. Thomas et J. B. Lévesque".

C'est pourquoi, je vous renvois sous ce pli la somme de vingt piastres que vous m'aviez transmise pour le premier versement de ces lots, par votre lettre du 14 mars dernier.

Votre très humble serviteur,

J. E. BOILY,
Agt. T. M. et P.

Québec, 26 avril 1902.

Rév. S. Garon, Ptre., curé,
Notre-Dame des Anges,
Comté de Portneuf.

Monsieur le curé,

En réponse à votre lettre d'avant-hier, je puis vous dire que les lots 6 et 7 dans le troisième rang S. O. de Montauban, ne sont pas vendus.

Cependant, je ne puis les vendre à moins que vous ne me produisiez une autorisation du Département des terres de la Couronne de le faire.

J'ai l'honneur d'être, Monsieur le curé, votre très humble serviteur.

J. E. BOILY,
Agt. T. M. et P.

Québec, 29 juillet 1902.

Rév. S. Garon, Ptre., curé,
Notre-Dame des Anges,
Comté de Portneuf.

Monsieur le curé,

Ce n'est que ce matin, que j'ai reçu

M. J. A. Matte, secrétaire de la municipalité de Montaubau

votre lettre du 22 courant par laquelle vous demandez pour Antoine Tessier, acheter le lot 23 N. E. Montauban. Comme j'ai déjà eu l'occasion de vous le dire, il n'est pas en mon pouvoir de vendre de lots dans Chavigny et Montauban sans une autorisation spéciale du Département des Terres. C'est pourquoi, vous voudrez bien y transmettre directement votre demande d'achat de ce lot.

J'ai l'honneur d'être, Révérend Monsieur, votre très humble serviteur,

J. E. BOILY,
Agt. T. M. et P.

M. Garon a la conscience d'avoir accompli une oeuvre patriotique, cela le console, ; comme par le passé, il est bien résolu de la poursuivre.

On s'étonne, ici, de voir que le gouvernement ne maintient pas un agent des terres dans cette partie de l'Agence St Charles, ce qui éviterait bien des pertes d'argent aux colons.

A propos des difficultés qu'il faut surmonter pour obtenir un titre de propriété parfait, M. le curé me cite le cas de M. Z. Gravel, de Montréal, qui a rempli toutes ses obligations, versé les $50 exigées par la loi, et qui attend, depuis seize mois, une réponse à sa lettre. Et des plaintes, donc, il en pleut, au presbytère de Notre-Dame des Anges. Une, entre autres, d'un M. E. Gauthier, qui occupe le lot No 18, 2e rang de Montauban. Ce colon raconte qu'il n'existe à proprement parler aucune route carossable entre le rang en question et le village. Mais, ajoute-t-il, des "messieurs" de Québec, riches et influents, propriétaires de lots qu'ils n'ont jamais défrichés et que baignent les eaux du lac Montauban, ont obtenu l'argent nécessaire pour se faire construire un très beau chemin jusqu'à leur maison du club, soit une longueur de quatre milles, pendant que les colons véritables vont à pied, à travers les fondrières.

M. le curé me dit que si le gouvernement ne mettait pas d'entrave à la colonisation, il serait possible d'établir, d'ici à cinq ans, une nouvelle paroisse dans le canton Montauban.

Les lettres suivantes parlent par elles-mêmes :

"Je suis marié depuis deux ans. : j'occupe le lot 20, du 4e rang de Chavigny. Avant de m'établir sur ce lot, j'ai fait offrir l'argent nécessaire pour avoir le billet de location ; mais au département on a refusé mon argent disant que le lot était inculte. Cependant, c'est un lot aussi cultivable, que les autres. J'ai continué à rester dessus, et ce printemps le garde-forestier est venu me défendre de me bâtir. Comme j'ai à peu près trois arpents de défrichés, je ne quitterai pas le lot avant que l'on m'ait payé mon ouvrage, et je prétends y rester et y vivre comme "squatter", puisque le gouvernement ne veut pas me vendre."

Signé, WILFRID DEMERS.

Québec, 8 mars 1902.

M. Joseph Ouie,
263, rue Ste Catherine,
Montréal.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 2 du courant, j'ai l'honneur de vous dire que le département n'a pas confirmé la vente qui vous a été faite, du lot 17-4 de Montauban, pour cetet raison que vous ne nous avez transmis aucun certificat d'un garde-forestier, démontrant que ce lot était propre à la culture.

DE PLUS, JE CROIS DEVOIR VOUS NOTIFIER QUE LES MM. PRICE S'OPPOSENT ENERGIQUEMENT A LA RATIFICATION DE VENTE DE CE LOT, QU'IL DISENT AVOIR ETE PRIS UNIQUEMENT POUR LE BOIS.

J'ai l'honneur d'être,
Monsieur,
Votre obéissant serviteur,

E. E. TACHE,
Sous-ministre.

Québec, 13 mai 1902.

Rév. Mre S. Garon, Ptre,
Curé,
Notre-Dame des Anges,
Co. Portneuf.

Monsieur le Curé,

En réponse à votre lettre du 5 de mai courant au sujet du lot 18-4 N. E. de Montauban sur lequel M. Frs Demers demande l'imputation de certains droits de coupe, je dois vous dire que ce qui pouvait être fait à mon bureau l'a été et vous pourrez vous adresser directement au Département des Terres en y citant la lettre que j'y ai écrite en date du 11 avril dernier concernant un rapport spécial No 5 A que j'y ai fait pour demander l'imputation de droits de coupe.

Votre bien dévoué,

J. E. BOILY,
Agt T. M. et P.

Québec, 16 sept. 1902.

Monsieur François Demers,
Notre-Dame des Anges,
Co. Portneuf.

Monsieur,

En réponse à votre lettre du 13 de septembre courant, par laquelle vous vous plaignez de ce que je n'aie pas répondu à vos deux lettres, laissez-moi vous dire que je n'ai pas cru devoir y répondre, vu que vous m'avez référé à M. Goulet que vous sembliez constituer votre agent, en cette affaire, en me disant qu'il allait m'envoyer l'argent, etc.

C'est pourquoi, le 21 d'août dernier, j'ai écrit à M. Goulet pour lui dire qu'en envoyant $48.17 pour payer la balance due sur votre lot 18-4 N. E. Chavigny, il avait payé $12.20 de trop et que je lui renvoyais par cette lettre, et enfin je lui ai écrit une autre lettre le 4 septembre courant, pour lui dire qu'il n'y avait pas lieu à payer les $48.16 de coupe sur du bois provenant de votre lot et qu'il croyait devoir payer, attendu que le prix de vente de votre lot était payé et que les conditions d'établissement y étaient remplies.

Enfin, je l'informais que je referais votre lot au Département des Terres pour être patenté.

Quand j'aurai reçu ces lettres patentes, je vous les enverrai, mais je ne puis dire quand ce sera.

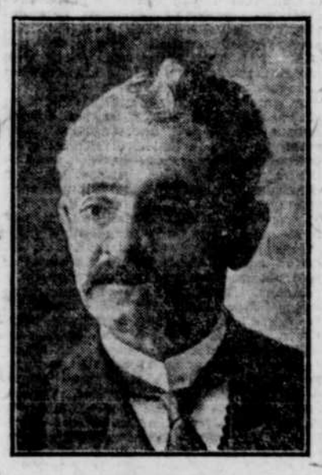
Espérant que vous serez satisfait, je demeure votre bien dévoué,

J. E. BOILY.

Et M. Demers attend encore.

M. Garon aurait voulu me faire visiter les deux cantons Chavigny et Montauban ; malheureusement les chemins sont absolument impraticables à cette saison de l'année ; j'aurais, paraît-il, recueilli par douzaine des lamentations de toute nature. Il n'y a pas de doute que les commissaires du gouvernement se feront un devoir de visiter ces malheureux.

Une réflexion de M. le curé de Notre-Dame : le colon n'est pas plus un cultivateur que le cultivateur est colon. C'est dans la nature de ce dernier d'être colon ou défricheur. J'ai rencontré au lac St Jean et dans la Beauce des gens qui s'empressaient de vendre dès qu'ils avaient une certaine étendue de leurs terres de défrichée ; ils recommençaient le même pénible travail plus loin : c'était des colons, des défricheurs par métier, par nature. Ils sont très rares les cultivateurs

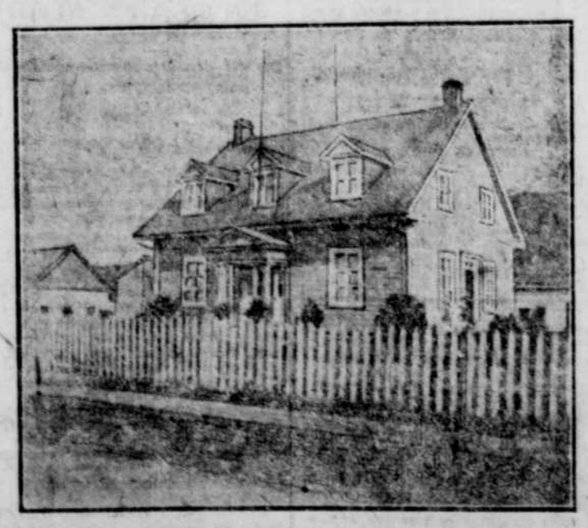


M. Dion, architecte de Notre-Dame des Anges de Montanbau

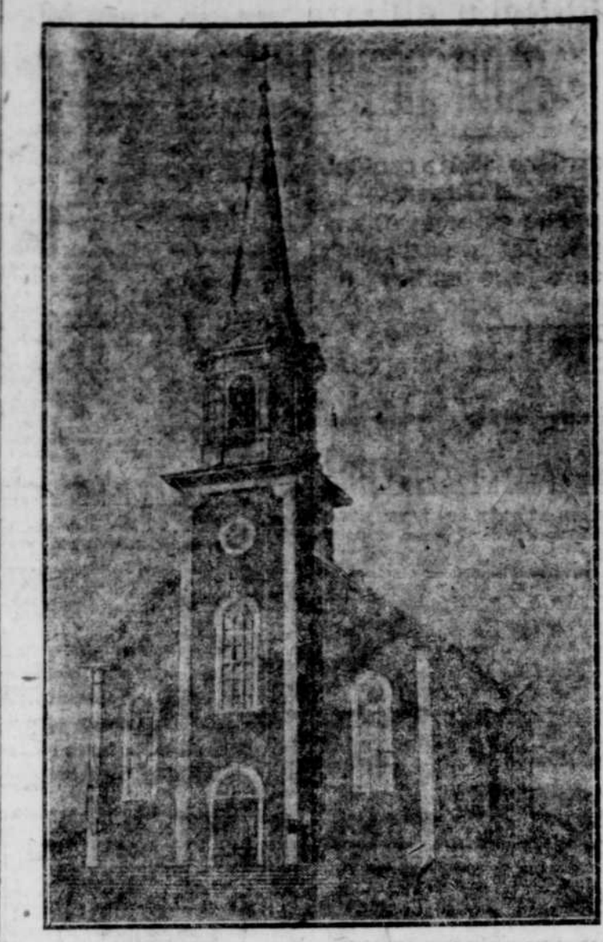
qui se sentent le courage de s'attaquer à la forêt pour ouvrir une terre nouvelle D'après moi, les agents de colonisation perdent beaucoup de leur temps en allant demander aux Canadiens-français établis aux Etats-Unis de venir se faire colons L'artisan des villes, plus spécialement celui des villes manufacturières de la Nouvelle-Angleterre, ne fera pas, règle général, un bon colon ; il est encore bien plus difficile de faire des colons avec des étrangers. On nait colon comme on nait musicien.

Ce que veulent les colons ? Avoir la libre et entière possession des lots qu'on leur concède ; des routes de sortie ; le droit de vendre leur bois, sans double droit ; l'autorisation de s'établir sur le terrain qu'ils choisissent ; être à l'abri de toute menace d'annulation de vente, après que les premiers défrichements ont été faits : Voilà, résumé, le désir du colon.

J'en oublie un, pour les colons de Chavigny et Montauban : la présence d'un



LE PRESBYTERE DE NOTRE-DAME DE MONTAUBAU



L'EGLISE DE NOTRE-DAME DES ANGES DE MANTAUBAU

agent ou d'un sous-agent, dans cette région pour recevoir les demandes, afin d'éviter à tous des frais considérables de déplacement. Depuis sept ans, l'agent actuel est allé une fois dans la région.

DES PLAINTES

Au mois de mars 1901, dit M. l'abbé Garon, quatorze citoyens de diverses localités, s'adressaient au gouvernement de Québec pour obtenir la vente de quatorze lots dans le canton Dequen, lac St Jean. Je me joignis à eux. Quelques semaines après, la vente ayant été confirmée, on nous fit parvenir les reçus des premiers paiements. Les quinze nouveaux colons du canton Dequen étaient MM. P. Cloutier, A. Laprise, Ludger et François Laprise, Louis et Ferdinand Lavoie, O. Bouchard, Napoléon, Télesphore et Alexandre St Pierre, et enfin moi-même.

"Or, le sept juin 1902, nous recevions tous avis de la vente des lots qu'on nous avait concédés allait être annulée le 30 juin. Cette menace n'a pas encore été mise à exécution, et le 21 août dernier, le département nous faisait savoir que l'annulation n'avait pas été prononcée mais "ca ne tarderait pas". Et les quinze malheureux vivent ainsi depuis des mois, l'épée de Damoclès suspendue sur leur tête.

"M. Phil. Moreau obtenait, le 27 février dernier, un billet de location ; le 21 mai dernier, votre colon était officiellement informé que la vente était annulée. La même chose est arrivée à un M. Savary.

Quant à M. G. Gravel, qui a rempli toutes ses obligations pour le mettre en possession d'un titre parfait de propriété, il attend depuis seize mois une réponse du département des terres.

"M. A. Girard, père de douze enfants, demande le lot No 16, 4e rang du canton Chavigny ; il se conforme à la loi, produit tous les documents exigés par la loi relative à l'octroi de lots gratuits aux pères de douze enfants. M. Girard fait des démarches considérables ; il dépense au delà de $30 en voyages à Québec ; le garde forestier reçoit $2 pour ses frais d'inspection du lot demandé et déclare le terrain cultivable. Eh bien ! M. Girard en est quitte pour ses dépenses et ses démarches ; le département des terres le prévient qu'il ne peut entrer en possession du terrain. Ecoutez pourquoi : le garde-forestier des MM. Price, un M. Bédard, adresse au gouvernement un rapport contraire à celui de M. Matte, garde forestier officiel, et MM. Price ont gain de cause.

"Il est impossible de se procurer un lot, même dans les cantons ouverts à la colonisation, s'il s'y trouve du bois marchand et si ce lot se trouve dans la limite d'un commerçant. Ce dernier a toujours le dernier mot, auprès du gouvernement. On prétend vouloir encourager la colonisation, mais qu'on nous indique donc au moins dans quelle partie d'un canton le colon pourra se trouver à l'abri de toutes les vexations imaginables et cultiver en paix son terrain.

M. Moïse Gervais, propriétaire du lot No 12, 5e rang, de Montauban, a rempli toutes ses obligations ; il lui est impossible d'obtenir sa patente.

Je n'en finirais pas s'il fallait rapporter ici les témoignages de tous les colons qui ont des griefs.

LA PAROISSE DE MONTAUBAN

Notre-Dame de Montauban ne date que de 1880. En entrant dans ce village, on se croit transporté au Rapide de L'Original. Même aspect général, avec en plus de hautes montagnes qui l'abritent ; cependant, les chûtes de la rivière Batiscan sont certainement plus imposantes, plus hautes que celles de la Lièvre.

Ces hûtes sont la propriété d'une compagnie américaine, qui ne les exploite pas. C'est grand dommage, car elles sont assez puissantes pour donner une force de plusieurs milliers de chevaux, et bien utilisées, elles pourraient faire fonctionner d'immenses usines ou une pulperie de l'importance de celles de Grand'Mère.

Actuellement, la compagnie américaine se contente de "faire passer au nez" des habitants de Montauban, 200,000 ou 300,000 billots d'épinette, qu'elle fait écorcer à Batiscan et qu'elle exporte ensuite aux Etats-Unis, où le bois est transformé en pulpe et en papier.

C'est ici que l'on regrette que le gouvernement de Québec n'adopte pas la politique des gouvernements d'Ontario et du Nouveau-Brunswic. Si, en effet, notre gouvernement provincial forçait cette compagnie à fabriquer au pays, elle se trouverait dans l'obligation de construire des usines à Montauban ; le pays en retirerait des bénéfices considérables et les ouvriers canadiens en bénéficieraient directement. Notre-Dame des Anges est admirablement située, au reste, pour le développement de l'industrie de la pulpe.

Les deux cantons Chavigny et Montauban sont très riches en bois de toute sorte et le chemin de fer du Grand Nord passe à un mille du centre du village.

M. le curé Garon, pas plus que le maire Bélanger et les notables de la localité espèrent toujours voir surgir, à une époque rapprochée, quelques grandes usines qui transformeraient radicalement tout le village. La cierie et le moulin à farine construits par les Américains sont aujourd'hui fermés.

La population de Montauban est de 1,500 âmes.

Le premier curé de Montauban fut M. l'abbé Casault ; le deuxième, le R. P. Lamontagne (aujourd'hui Rédemptoriste) ; le troisième, M. l'abbé Jean Gosselin, et, enfin, le quatrième, M. l'abbé S. Garon, curé actuel, qui prit charge de la paroisse en 1895

C'est M. l'abbé Garon qui a construit l'église paroissiale, le magnifique couvent et la splendide sacristie. Ces deux monuments, — l'église et le couvent — ferait l'orgueil de bien des paroisses plus riches et plus anciennes que Notre-Dame des Anges.

Ces deux monuments s'élèvent hardiment sur un cap, d'une hauteur de plusieurs centaines de pieds ; ce cap surplombe la rivière Batiscan. C'est du reste sur ce monticule que le village est construit, à l'abri des hautes montagnes qui surgissent au sud et au nord.

Les Révdes Soeurs du Saint Nom de Marie ont charge du couvent que fréquentent 125 enfants des deux sexes. Une école ménagère va être installée dans l'établissement : ce sera mieux que l'enseignement de la musique, dit M. le curé Garon.

Les chutes furent vendues $5,000 à la compagnie américaine ; elles en valent $50,000 au moins. On regrette que le gouvernement n'ait pas imposé à cette compagnie l'obligation de les utiliser.

M. Ls. Goulet est le propriétaire d'une scierie et d'un moulin à farine. Il y a aussi une fromagerie dans le village.

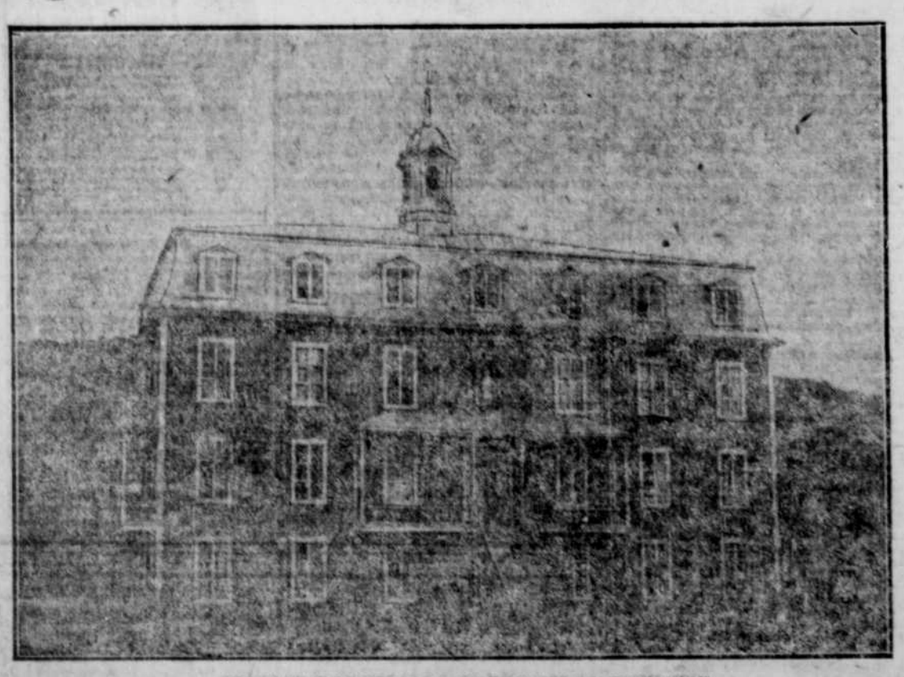
M. Garon fait, en petit, l'essai de l'élevage des chèvres. S'il réussit, les colons l'imiteront et retireront, de ce chef, des revenus énormes.

M. l'abbé Garon est né à St Denis, comté de Kamouraska, en 1843. Il fit son cours à Ste Anne de la Pocatière, ordonné prêtre en 1870 ; il passa un an à Chicoutimi, comme vicaire ; un an curé à Chambord, en 1872 ; dix ans à St Sébastien, comté de Beauce — où il fonda quatre paroisses. M. Garon a fondé la caisse rurale, à Montauban.

M. P. Bernard, marchand de Notre-Dame des Anges de Montauban

A VENDRE

Piano Automatique Angelus, en usage que depuis quelques mois, garanti bon comme un neuf. Prix régulier, $275. On peut l'avoir maintenant pour $175. S'adresser immédiatement à Layton Bros., la Maison de Pianos et Orgues Artistiques, 144 rue Peel. 6



LE COUVENT DE NOTRE-DAME DES ANGES DE MONTAUBAU

UN ECHEC A MORGAN ET A SES SYNDICATS

Comment le trafic de l'Ouest et de l'Atlantique sera centralisé à Montréal, et comment Montréal aura sous peu un million d'habitants.

M. Knapp, inventeur du vaisseau qui porte son nom et qui luttera contre les vaisseaux du syndicat de Morgan.

Le syndicat Morgan démoli et anéanti par une compagnie canadienne, l'univers entier tributaire du Canada, Montréal supplantant New-York et devenant le premier des ports d'Amérique, le St Laurent arrachant aux routes américaines tout le trafic du grain de l'Ouest, voilà des choses que les cerveaux les plus patriotes n'ont jamais rêvées et que pourtant le vingtième siècle nous a réservées.

Avec les dernières améliorations à nos moyens de transport, il passe annuellement par le St Laurent trente millions de minots de grain ; dans deux ans, il en passera deux cent millions et plus ; le trafic de notre port sera presque centuplé.

Les avantages incalculables du pétrole pour le chauffage des chaudières en font le combustible préféré dans les usines et les vaisseaux ; lentement mais sûrement, il est substitué au charbon, depuis la découverte des immenses puits du Texas. Avant deux ans, tous les Etats de l'Ouest et du Centre consumeront des quantités immenses de pétrole et tout ce pétrole leur sera distribué par la voie du St Laurent, des canaux et des lacs canadiens.

La traversée la plus rapide entre New-York et Londres est actuellement de six et demi à sept jours ; avant deux ans, on pourra aller de Montréal à Londres en quatre-vingt-seize heures. Les vaisseaux de vingt-cinq noeuds seront à l'ordre du jour pour le transport du fret aussi bien que des passagers. Le port de Montréal sera visité par les transatlantiques les plus rapides et du plus fort tonnage ; ces vaisseaux viendront en grand nombre ; nous aurons un service transatlantique quotidien et le St Laurent n'aura pas besoin de nouvelles améliorations ; le dragage sera une chose du passé ; il suffira d'agrandir le port pour qu'il reçoive tous les vaisseaux qui viendront faire ici le trafic.

C'est alors que la ville de Montréal comptera un million d'habitants et que chaque rive du grand fleuve canadien formera une grande ville depuis Montréal jusqu'à Québec, dans chacune desquelles on comptera un autre million d'habitants.

Nos chemins de fer se multiplieront avec le commerce, et toutes ces améliorations étant dues à la compétition dont nous serons les témoins, le prix de la subsistance sera réduit considérablement.

Et ceci n'est pas une rêverie à la Jules Verne, mais la simple constatation des conséquences inévitables d'un fait, l'intervention d'un nouveau vaisseau et la détention de la propriété de ce vaisseau par des capitalistes de Montréal et de Toronto. Le vaisseau Knapp aura pour effet naturel d'opérer toutes ces révolutions, et, encore une fois, je ne prophétise pas, je constate.

LE VAISSEAU TUBULAIRE

Il y a deux semaines, arrivait à Montréal un vaisseau étrange, qui a fait accourir toute la population commerciale. Les marins de passage dans nos eaux, connaissant depuis longtemps les théories et les discussions surgies autour de ce bateau, qu'ils considéraient comme un mythe, se sont fait un devoir de l'aller visiter.

Tous y ont trouvé des choses nouvelles, et une application des lois de la physique qui paraît étrange à certains capitaines au long cours et bien simple pour le physicien qui achève son cours classique.

"La Presse" a déjà donné du vaisseau Knapp une brève description ; plusieurs autres journaux ont fait de même, mais personne n'a parlé encore de la transformation qu'il doit opérer dans le commerce international en général et le commerce de Montréal en particulier.

Dernièrement, l'opinion publique s'est émue devant les entreprises de Pierpont Morgan.

Le gouvernement canadien et le gouvernement britannique ont tremblé parce que la suprématie commerciale de l'Angleterre était menacée sur l'Atlantique et notre trafic manifestait des tendances à nous quitter pour les ports américains.

Un temps, on a pensé que pour sauver la situation, le gouvernement britannique établirait, avec le Canada, une ligne rapide capable de jeter dans l'ombre le syndicat Morgan, mais on a su plus tard qu'il avait baissé pavillon devant l'entreprenant millionnaire américain. Cependant, celui-ci n'est pas encore le roi des mers. Pendant que l'Europe et l'Amérique avaient les yeux fixés sur Morgan et son trust maritime, deux Canadiens travaillaient en silence, et suivant une architecture nouvelle dans la construction maritime, ils traçaient les plans d'un vaisseau tubulaire et en construisaient le premier modèle.

"Nous résoudrons la question de la ligne rapide, disaient-ils, et pour ceux qui les trouvaient un peu lents, ils ajoutaient : "Nous arriverons toujours trop tôt pour Morgan". A ceux qui trouvaient trop silencieux leur mode d'agir : "Nous n'avons pas besoin de faire du bruit, nous n'avons pas besoin de réclame. Nous inaugurerons une ligne rapide de fret et de passagers dans un avenir prochain et sans un sou de secours de la part des gouvernements. Nous n'avons pas besoin de courir après les contrats du gouvernement parce que celui-ci devra nécessairement nous les accorder quand il aura vu filer nos vaisseaux".

Ces deux hommes, étaient M. Knapp, l'inventeur du vaisseau et M. Auerback, son bailleur de fonds, deux montréalais.

* * *

Il y a longtemps qu'on parle du vaisseau Knapp ; mais comme le vaisseau Knapp d'aujourd'hui n'est pas le vaisseau Knapp dont "La Presse" a déjà parlé, il y a deux ans, il est bon de dire ce que le vaisseau Knapp n'est pas avant de dire ce qu'il est.

Le bateau Knapp n'est pas un bateau roulant comme on persiste à le croire, en dépit des explications qui sont données aux visiteurs, les marins eux-mêmes s'y trompent, et veulent absolument qu'il roule parce qu'il a la forme cylindrique ; c'est un vaisseau poussé par des hélices et se mouvant dans le sens longitudinal. La seule différence qu'il a avec les autres vaisseaux est dans la forme de sa coque qui est absolument ronde.

EQUILIBRE PARFAIT

L'objection première rencontrée sur toutes les lèvres est la suivante : "Mais, qu'est-ce qui empêche le vaisseau tubulaire de rouler sens dessus dessous ?" C'est bien facile à répondre. Le centre de gravité est toujours en dessous du niveau de l'eau ; les sept-dixièmes du poids total du vaisseau et de sa cargaison sont en dessous de la ligne de flottaison. Le centre de gravité est en dessous du point d'appui, et il est impossible qu'un poids de 10,000 ou 15,000 tonnes soit soulevé sans cause. L'équilibre du vaisseau tubulaire est donc supérieur à celui du vaisseau "en boîte", dont le centre de gravité est toujours plus haut que la ligne de flottaison.

Le second avantage du bateau "Knapp" est dans la facilité et la simplicité de sa construction. Il n'est pas besoin de chantiers spéciaux ni d'ouvriers d'une habileté consommée pour faire un immense tube de quatre ou cinq cents pieds de longueur ; de simples chaudronniers font ce travail ; les bouts du tube se terminent en pointe plus ou moins aiguë, suivant l'usage auquel on destine le vaisseau et l'ouvrage est terminé.

Le vaisseau se compose ordinairement de trois tubes concentriques. Le tube le plus petit sert de pont ; il est toujours libre, d'un bout à l'autre, il n'est jamais nécessaire qu'il ait plus de douze ou quinze pieds de diamètre ; ce tube se trouve renfermé dans un tube beaucoup plus grand ; l'espace compris entre les parois de ces deux tubes formant les compartiments à fret.

Un troisième tube plus grand que le second forme la coque du vaisseau ; l'espace compris entre le troisième et le deuxième tube sert de réservoir au pétrole, qui est employé comme combustible.

Le vaisseau est divisé en compartiments de vingt pieds en vingt pieds, dans le sens longitudinal et il est solidement étanconné dans le sens de la longueur et de la largeur.

Tous ces travaux peuvent facilement se faire par des ouvriers ordinaires habitués à travailler le fer.

De plus, le fer n'a pas besoin de préparation spéciale, de simples feuilles d'acier étant requises. L'ouvrage peut se faire près de l'eau, sur un quai, par exemple, et quand les cylindres sont finis et superposés, on roule le tout à l'eau ; il suffit ensuite de compléter le vaisseau en y installant les machines et autres accessoires.

Un vaisseau à fret de n'importe quel tonnage peut être construit et livré au trafic à neuf semaines d'avis. Il est tout naturel que la construction d'un vaisseau à passagers prenne plus de temps pour le fini de l'ameublement.

Le coût de la construction d'un vaisseau tubulaire d'un tonnage donné, sera un quart du coût d'un vaisseau de forme ordinaire du même tonnage ; son poids étant environ un cinquième du poids d'un vaisseau ordinaire, le déplacement est réduit en conséquence ; outre l'avantage du prix de construction, il offre aussi l'avantage d'une économie de combustible, pouvant, avec la même force motrice, donne une rapidité trois fois plus grande.

DE 25 A 30 NOEUDS A L'HEURE

L'expérience et les données de la science ne permettent pas de construire un vaisseau suivant le modèle adopté depuis quarante siècles, une longueur excédant neuf fois sa largeur ; au vaisseau tubulaire on peut donner une longueur équivalant à quinze fois son diamètre. La résistance de l'eau étant proportionnelle à sa largeur et à son tirant, on comprend facilement que ce dernier avantage élimine le seul obstacle restant à un rapidité extraordinaire, le tirant d'eau étant minime, comme je l'ai déjà dit.

A ces avantages dans la construction, qu'on ajoute toutes les autres découvertes modernes, les engins à turbine, les chaudières à haute pression et le chauffage au pétrole ; la différence dans le poids des machines et du combustible équivaut déjà à la demi-cargaison d'un vaisseau ancien modèle, la différence dans le poids de la coque vaut plus que la cargaison d'un vaisseau, est-il besoin d'un calcul mathématique pour prouver que le vaisseau "Knapp" pourra filer à une vitesse encore inconnue ?

La vignette ci-dessus représente une coupe d'un vaisseau tubulaire transatlantique et celle du "Campania", un paquebot de première classe,ayant 650 pds de longueur, et filant 22 noeuds. Outre son combustible, ce dernier vaisseau peut porter mille tonnes de cargaison. C'est un paquebot construit spécialement pour le transport des passagers. Il tire 32 pieds d'eau.

Le vaisseau tubulaire,dans la même section, ne tire que 22 pieds et peut porter 5,000 tonnes de cargaison, outre un nombre de passagers plus grand que celui du "Campania". Cette course permet de juger de la résistance offerte par les deux vaisseaux, et la facilité de donner au vaisseau tublaire une vitesse beaucoup plus grande.

PLUS DE MAL DE MER

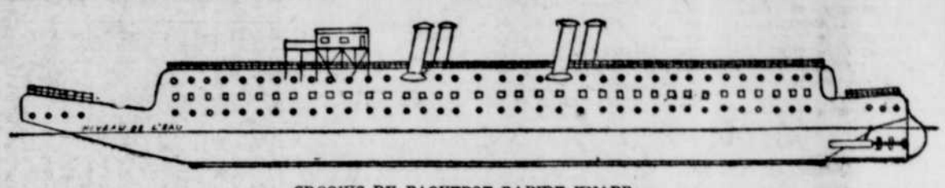
La supériorité du vaisseau tubulaire est aussi incontestable dans la sécurité qu'il offre aux passagers et au fret. Plus de naufrages, plus de pertes de vie. Le vaisseau tubulaire ne peut pas sombrer. Il a plus de deux cents compartiments étanches. De plus, l'espace entre le tube intermédiaire et le tube extérieur est rempli de pétrole ; si ce tube est crevé à un endroit quelconque, le pétrole, au lieu de s'échapper est refoulé par l'eau dont la densité est plus grande ; le pétrole du compartiment endommagé n'est pas perdu ; si le deuxième tube est percé, la cargaison d'un seul compartiment est endommagé, mais le vaisseau surnage toujours ; même s'il est coupé en deux, chaque extrémité surnage.

Le vaisseau tubulaire sera aussi le plus confortable pour les passagers. L'espace inoccupé dans le vaisseau est très considérable et les cabines seront très vastes. Le tube central sera comparable au corridor d'un immense hôtel de 700 pieds de longueur.

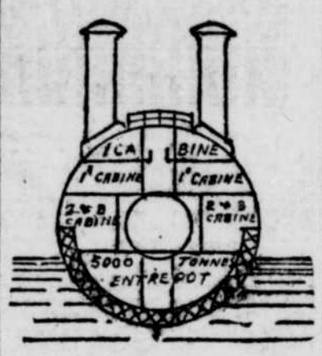
Le centre du vaisseau sera occupé par un immense salon. Sur le sommet, il y aura une promenade de 600 pieds de longueur.

Les cabines seront superposées, leur rang en déterminera la classe. Un passager de troisième classe aura le confort du passager de première classe d'aujourd'hui.

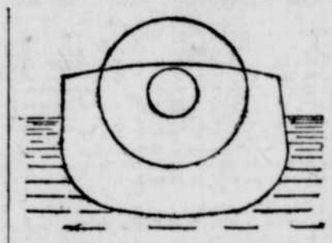
J. Pierpont Morgan



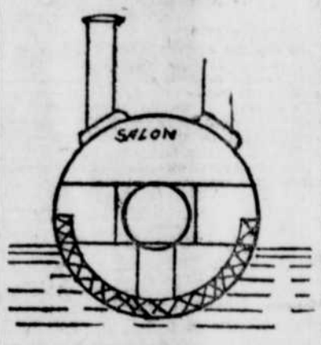
CROQUIS DU PAQUEBOT RAPIDE KNAPP



Coupe transversale du paquebot rapide Knapp



Section du paquebot Knapp et du "Campania," montrant la résistance que les deux vaisseaux rencontrent.



Coupe du vaisseau Knapp, montrant la largeur du salon

Le tangage et le roulis seront inconnus, comme l'expérience l'a prouvé, dans les essais du "Knapp Tubular No 1", actuellement à Montréal. Le mal de mer et les assurances contre les accidents de la traversée seront bientôt une affaire du passé

REVOLUTION DANS LE TRAFIC

Les avantages économiques du vaisseau tubulaire sont innombrables et pas n'est besoin de dire qu'il accaparera tout le trafic aussi rapidement qu'il sera construit, parce qu'il réduira de trente à soixante pour cent le taux de transport du fret et des passagers et qu'il réduira à une somme minime les taux d'assurances maritimes. Est-il besoin de dire les avantages qu'en retireront Montréal et le Canada.

C'est un fait admis que l'avenir du Canada et les progrès de Montréal sont basés sur la solution de la question nationale, le transport du grain. Plusieurs méthodes ont été étudiées par les journaux, les Chambres de Commerce, le parlement canadien et les législature provinciales, et la question est encore la première dans les cercles financiers, se présentant toujours derrière un gros point d'interrogation.

Jusqu'à ce jour, on a discuté au point de vue des moyens de transport déjà connus en usage, le transport par les lacs et les canaux et le prix de ce transport est la base de tous les calculs. La plus légère réduction dans le coût de ce transport, ou l'augmentation de la capacité des vaisseaux pour le même coût sont la solution si longtemps et si ardemment cherchée.

C'est dans l'architecture navale que se trouve la solution.

C'est particulièrement dans le transport par les canaux que les nouveaux vaisseaux prouveront leur supériorité.

C'est une chose reconnue que la route de Duluth à Liverpool, par le St Laurent, est de 500 milles plus courte que celle de Buffalo et New-York, et cependant, on trouve préférable d'expédier le grain par la route américaine. Une énorme quantité de fret qui devrait passer par le St Laurent, est dirigée sur les Etats-Unis : 300,000,000 de minots de grains passent par les grands lacs, chaque année, un dixième à peine se rend à Montréal.

L'architecture des nouveaux vaisseaux permet de leur donner un outillage supérieur et dans le chargement et le déchargement du grain, qui se fait à raison de 25,000 minots à l'heure, une économie de ½ cent par minot est déjà réalisée ; l'économie du transport est double ; cela fait une économie de 1½ cent par minot sur les prix déjà existants.

Un vaisseau tubulaire tirant quatorze pieds d'eau, la limite des canaux canadiens, peut transporter 95,000 minots de grain par voyage. D'autres vaisseaux tubulaires tirant 22 pieds d'eau prendront le grain à Montréal et le transporteront directement à Liverpool.

MONTREAL LE COEUR DE L'OUEST

Il est tout naturel que le trafic des viandes et des animaux vivants, du fromage et du beurre, prenne la même route que celui du grain. Durant huit mois de l'année le port de Montréal aura tout le trafic de l'Ouest ; il aura arraché aux ports de New-York, Philadelphie, Boston, Baltimore et de Portland, au moins la moitié de leur trafic. Le trafic du port de Montréal sera plus que centuplé.

COMMENT LE TRAFIC DE MONTREAL SERA CENTUPLE UNE DEUXIEME FOIS

Le trafic du blé ne sera pas le plus important facteur des vaisseaux tubulaires et du port de Montréal ; le combustible de l'avenir, c'est le pétrole ; il est rapidement substitué au charbon, parce qu'il épargne le travail des chauffeurs et qu'il ne produit pas de fumée, pour les manufactures et le chauffage ; parce qu'il est plus léger et plus maniable pour la navigation, et troisième raison, parce qu'il se transportera plus facilement.

Déjà les marines de guerre ont commencé leur équipement pour se chauffer au pétrole.

La plus grande preuve que le pétrole est le combutible de l'avenir, est dans l'activité que les compagnies de navigation mettent à s'équiper pour le transport du pétrole sur tous les marchés du monde.

Une seule compagnie a actuellement en chantier vingt-cinq vaisseaux destinés exclusivement au transport du pétrole et d'une capacité de 60,000 barils chacun. Une autre compagnie possédant actuellement un vaisseau pétrolifère, en a commandé sept autres, qui seront tous livrés au trafic cet hiver et qui porteront chacun 150,000 barils. Plusieurs autres compagnies en ont quatre, trois ou deux en chantier.

Il n'y a actuellement que cinq vaisseaux faisant uniquement le transport du pétrole, dont trois sont la propriété de la "Standard Oil Company."

Tous ces vaisseaux sont destinés à transporter le pétrole des puits du Texas aux ports de Baltimore et Philadelphie.

Le transport d'un baril de pétrole du Texas à Philadelphie est estimé actuellement à 40 cents ; le vaisseau tubulaire pourra réduire ce prix d'un tiers et faire encore des profits énormes. Les vaisseaux tubulaires pourront transporter le pétrole du Texas et le transporter à Chicago et Duluth, d'où il sera distribué dans tous les Etats du Centre, le transport par le St Laurent et les canaux canadiens coûtant moins cher que le transport par le Mississipi ou les chemins de fer ; le Mississipi est navigable pour des vaisseaux tirant de quatre à cinq pieds d'eau seulement.

M. Marcus Auerback, promoteur du vaisseau Knapp et l'adversaire de Morgan, sur l'Atlantique.

Il passera donc par Montréal des millions de barils de pétrole par année ; ils arriveront ici dans des vaisseaux portant 600,000 barils et passeront les canaux dans des vaisseaux de 60,000 barils.

LES MILLIONS DANSERONT A MONTREAL CENTRE DE L'UNIVERS

Ce bref résumé suffira à convaincre le lecteur de la révolution que doit faire le vaisseau Knapp.

Si ce vaisseau centuple le commerce de Montréal, n'ai-je pas raison de croire qu'il décuplera la population.

Les vaisseaux tubulaires du plus fort tonnage ne tireront jamais plus de vingt-deux pieds d'eau, de sorte que notre chenal creusé à 29 et 30 pieds, n'aura plus besoin d'améliorations. Le port de Montréal sera accessible à tous les vaisseaux ; il sera le centre de l'univers pour le commerce des céréales et le centre de l'Amérique pour la distribution du pétrole.

Il sera impossible aux vaisseaux de Morgan ou de n'importe quelle compagnie de lutter contre le vaisseau tubulaire ; celui-ci régentera le commerce intercontinental et des Canadiens en seront les propriétaires.

DE RETOUR DU KLONDYKE

M. D. Benoit parle des régions aurifères du Yukon — Il croit que nos compatriotes feraient mieux de rester dans la Province de Québec.

PLAINTES CONTRE L'ADMINISTRATION

Monsieur D. Benoit et ses trois fils, Damase, Joseph et Ernest, arrivaient, ce matin, à Drummondville, de retour du Yukon. Partis, le 11 octobre, de Dawson, ils remontèrent la rivière Yukon jusqu'à White Horse, et là montèrent en chemin de fer pour se rendre à Skagway. De là à Seatle, ils firent le trajet sur un steamer. Ils prirent à la gare de cet endroit leur billet de passage pour Montréal. Malheureusement, pour nos voyageurs, ils durent donner un surplus de $8.25 par billet, à Fort Williams. Le préposé aux billets, à la gare de Seatle, les avait pourtant assurés que ces billets les autorisaient à se rendre directement à Montréal, n'empêche qu'à Fort Williams, les autorités leur signifièrent de prendre le bateau et ce dans des conditions tout à fait défavorables. Jugez de la déconvenue de nos voyageurs quand ils furent obligés de se fendre, chacun, d'un extra de $8.25, afin de pouvoir demeurer dans le train jusqu'à Montréal.

M. D. Benoit, père, a averti les autorités de la Compagnie du Pacifique de Montréal de cet état de choses et il est fermement résolu à connaître le fond et le tréfond de cette histoire, afin de tirer au clair l'ignorance ou la malice de certains employés de cette compagnie.

Les rapports qui nous ont été adressés du Yukon sont parfois très fantaisistes. M. Benoit n'exhorte pas ses compatriotes à se rendre dans ces régions, car la vie leur serait cruelle et plus d'une déception les guette là où ils croiraient voir s'élever des châteaux en Espagne.

Le climat est très salubre, aussi certaines maladies, très répandues ici, sont-elles inconnues aux habitants de cette contrée. Le froid est vif, mais l'atmosphère n'est pas chargée d'humidité, et les grands vents ne souffient jamais sous ces latitudes. En général les mineurs gagnaient, l'été dernier, $4.50 par jour, avec pension. Les professions libérales sont encombrées. Les banques sont très florissantes mais leurs spéculations aussi bien que celles des marchands ne reposent pas sur des bases solides.

L'assistant que l'honorable M. Sifton a établi en cette partie du Canada, est loin de donner satisfaction aux mineurs, nous dit M. Benoit, et il fait la sourde oreille à leurs réclamations. Nos fonctionnaires, chargés de l'administration de cette contrée, sont ignorants, touchant les affaires et les besoins de ces milliers de travailleurs que le gouvernement semble reléguer au dernier plan pour ne s'intéresser qu'aux grandes compagnies, qu'aux magnats de ces régions. La loi ne protège pas l'ouvrier, le petit, le mineur, et un patron peut éconduire arbitrairement tout employé, sans craindre l'intervention de l'autorité.

M. D. Benoit termine toutes ces remarques en nous assurant que n'eût été le manque de loisir, il en aurait eu long à dire sur ce thème. M. D. Benoit a passé quatre ans et demi au Yukon ; aussi son opinion est-elle fondée sur une connaissance solide de ce pays.

Il est revenu définitivement des régions aurifères. Il retournera aux travaux libres et réconfortants de la terre.

EN EST-CE ASSEZ POUR 5 cts ?

Numéro intéressant que celui de l'ALBUM UNIVERSEL qui sera mis en vente dans les dépôts, lundi soir prochain.

Les personnes qui, pour cinq sous, veulent se procurer une lecture intéressante, saine, récréative et suffisante feraient bien de retenir le prochain numéro de l'ALBUM UNIVERSEL qui doit être mis en vente dans tous les dépôts de la ville et de la campagne, lundi prochain.

Il est permis d'en juger par le sommaire que voici :

1ERE PAGE — Frantispice — Buste de notre poète national Fréchette. — 2IEME PAGE. Quelques mots de la rédaction de l'ALBUM UNIVERSEL. — 3IEME PAGE. Une autre chronique illustrée désopilante de notre ami "Le Rêveur". "Si vous voulez rire..." — 4IEME PAGE. Lettre d'Europe portant une quinzaine d'illustrations, relatant tous les événements importants européens de la semaine. — 5IEME PAGE. La question de la bibliothèque à Montréal. Portrait du zélateur. — 6IEME PAGE. Belle page littéraire pour les esprits cultivés. Extraits de Châteaubriand et d'Auguste Nicolas. — 7IEME PAGE. Article écrit spécialement pour l'ALBUM par le Révérend M. Panneton, une des meilleures plumes du clergé canadien. — 8IEME PAGE. Grande page d'illustration concernant Mascagni, le grand-maître italien de passage à Montréal. Beau grand portrait. Son autographe. Comment il dirige un orchestre. 15 illustrations. — 9IEME PAGE. La Récréation en famille. Concours attrayants. Jeux. Un problème de whist illustré. Réponses. — 10IEME PAGE. Une intéressante étude sur le Maroc, avec une vingtaine d'illustrations dans le texte. A l'occasion des complications internationales récentes. Deux pleines pages. — 12IEME PAGE. Grandes pages centrales d'illustrations. Ce qu'est une bibliothèque. La bibliothèque de Boston. Celle de l'Institut Fraser. Le site de la bibliothèque projetée à Montréal. — 14IEME PAGE. La Mode Illustrée. Ce que sont les chapeaux cet automne. Un magnifique costume de soirée. — 15IEME PAGE. Gravures comiques. Dans le monde des blagues. Un quart d'heure de délassement. — 16IEME PAGE. L'anniversaire d'un de nos littérateurs les mieux connus. Photographies intéressantes. — 17IEME PAGE. Une question théâtrale: les ombres chinoises. Nombreuses illustrations dans le texte. — 18IEME PAGE. Magnifique oeuvre d'art à encadrer. Une fantasia au Maroc (Salon de 1902). — 19IEME PAGE. Trois grandes pages de musique du chef-d'oeuvre de Pietro Mascagni : Intermezzo de Cavalleria rusticana. — 22IEME PAGE. Deux pages de blagues choisies. — 24IEME PAGE. Page illustrée d'humour.

Enfin, en plus, SEIZE PAGES de grand format, de feuilleton illustré, des plus émouvants.

UN AVIS IMPORTANT — La publication du commencement du fameux roman à sensation inédit LE CRI DU SANG !

☞ Retenez vos numéros d'avance.

En est-ce assez pour 5 sous ?

Montres Waltham

"Les Vieux Amis sont les Meilleurs."

"The Perfected American Watch," un livre illustré, contenant des renseignements intéressants au sujet des montres, sera envoyé gratuitement sur demande.

American Waltham Watch Company,
Waltham, Mass.

M. THOS CHASSE

Victime du Rhumatisme

Recouvre la Santé et la Vigueur par l'usage des

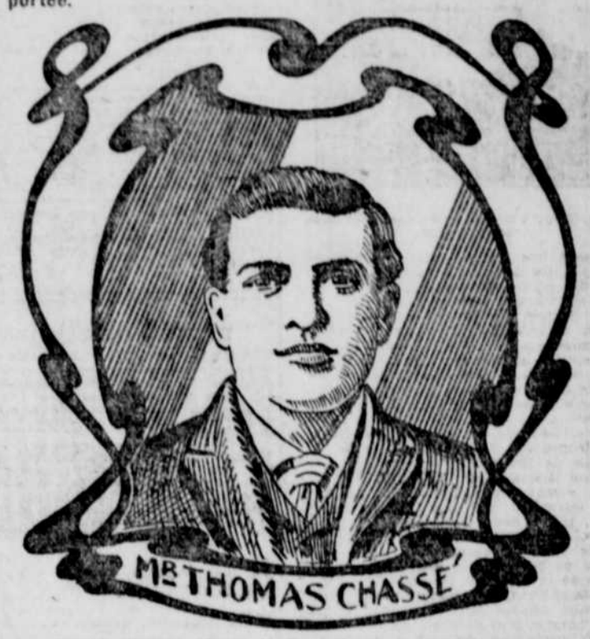
Pilules de Longue Vie

DU CHIMISTE BONARD.

Si vous souffrez du Rhumatisme, suivez l'exemple de M. Chassé, employez un remède qui purifiera votre sang, éliminera les acides et poisons de votre système, qui assurera le bon fonctionnement des rognons et comme lui, vous obtiendrez une guérison permanente.

N'essayez pas de guérir le Rhumatisme en employant des lotions ou liniments, des applications vous donneront, peut-être, un soulagement temporaire, mais la maladie s'aggravera certainement et passera à l'état chronique.

Des milliers de personnes ont été guéries du Rhumatisme, des maladies des Rognons et de la Vessie par l'usage des Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, et vous n'avez aucune raison de souffrir tandis que ce remède est à votre portée.



"Victime de rhumatismes depuis plusieurs années, j'étais devenu faible et irritable et je passais rarement une journée sans endurer des douleurs dans les membres et dans le dos. Tous les remèdes patentés et prescriptions de médecins ne causaient qu'un soulagement temporaire de mes douleurs et j'étais devenu si faible et souffrant qu'il m'était impossible de travailler. J'étais sous l'impression, comme beaucoup d'autres victimes du rhumatisme, que je ne pourrais me guérir que par l'usage de remèdes externes et ce n'est qu'après avoir obtenu une guérison permanente avec vos Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard, que j'ai constaté mon erreur. J'aurais épargné beaucoup de souffrances si j'avais employé vos pilules dès le début de ma maladie. J'ai fini la dernière boîte de vos pilules le mois dernier, et je suis aujourd'hui complètement rétabli, je n'ai plus de douleurs et j'ai repris mon ouvrage et je ne me suis jamais porté aussi bien.

THOMAS CHASSE,
St Anaclet, Qué.

Quelle que soit votre maladie, adressez-vous à nos Médecins Spécialistes, décrivez leur vos symptomes, ils vous écriront et vous diront quelle est la cause de votre maladie et ce que vous devez éviter et le traitement que vous devez suivre pour recouvrer la santé.

Vous pouvez les consulter gratuitement soit par lettre ou à leur bureau, No 367 rue St Denis, où ils vous recevront de 1 à 3 heures et de 6 à 8½ heures p. m.

Les Pilules de Longue Vie du Chimiste Bonard se vendent dans toutes les pharmacies et épiceries, au prix de 50c la boite ou six boites pour $2.50. Si votre fournisseur habituel ne les a pas, nous les envoyons franco sur réception du prix.

La Cie Médicale Franco-Coloniale,

958 RUE ST DENIS, MONTREAL.

LE **PIANOLA**

LE **Steinway des Pianos Automatiques**

A l'aide du pianola, vous pouvez devenir un artiste si vous avez des dispositions pour la musique. Avec lui pas besoin d'années d'ennuis pour acquérir la technique. C'est le pianola qui est l'exécutant. Vous donnez l'expression qui vous plait, bien que vous n'ayez aucune connaissance de la musique écrite. Auditions de pianola données tous les jours. Auditions gratuites, tous les samedis, à 4 h. p.m.

Le prix du pianola est de $250 et $275

CONDITIONS : comptant ou par paiements faciles.

Pratte, Nordheimer & Glendon,

Successeurs de L. E. N. Pratte & Cie et de A. & S. Nordheimer,

seuls agents pour le pianola, ainsi que pour les pianos Steinway, Nordheimer, Pratte et Haines Bros. et les orgues Mason & Hamlin et Estey.

Entrepôts : 2461 RUE STE CATHERINE,

PASSÉ DRUMMOND.

LES SUITES DE LA GUERRE

Parmi les 18,000 blessés et infirmes que la guerre au Transvaal a jetés sur le pavé de Londres, un grand nombre va être réduit à la plus pure misère. Ceux qui ont eu la "chance" d'être paralysés par suite d'une blessure à la colonne vertébrale, ou d'avoir reçu un coup de feu dans les poumons, toucheront 2 shillings 6 pence par jour. Mais les boiteux, manchots, borgnes, etc., auront à peine 6 pence de pension.

Il est surtout une classe fort intéressante de victimes de la guerre du Transvaal. Le nombre des cas d'épilepsie constatés dans le dernier trimestre a été terrifiant ; plus de 2,000 assurés-Lom. Ces attaques d'autant plus violentes que par des blessures, mais par les détonations sourdes et écrasantes des armes modernes, surtout des canons à répétition, et par les explosifs de bombes à la cydite. Ces épileptiques ne recevront, eux non plus que 6 pence.

—TARIF—

Invariablement Payable d'avance

EMPLOIS DEMANDES EMPLOI DEMANDE CHAMBRE A LOUER TROUVE	20 MOTS POUR 10 CENTS
SITUATION VACANTE SERVANTE DEMANDEE MAISON A LOUER A VENDRE PROPRIETE A VENDRE PERDU PERSONNEL 20 mots 40 cts.	25 Mots POUR 25 Cts

½c PAR MOT EXTRA.

1 cent par mot extra.

2 cts par mot extra.

Petites Annonces de LA PRESSE

SUCCURSALES

....DE....

LA PRESSE

Les "Petites Annonces" de La Presse seront reçues à nos Succursales aux mêmes prix qu'au Bureau principal

Hors de Montréal
41 Succursales

BERTHIERVILLE, Qué.—J. O. Paquette.
BEAUHARNOIS, Q.—Alme M. Laberge.
BORDEAUX—Adolphe Provost.
COTE DES NEIGES—F. Desmarchais.
COTE SAINTE-PAUL—Mlle Boudrias.
COTEAU LANDING, Qué.—Alex. Méthot.
CHICOUTIMI, Qué.—M. V. Grenier.
ETCHEMIN, Qué.—A. Mariel.
FARNHAM, Qué.—Mme H. Sabourin.
GRANBY, Qué.—F. W. West.
GRAND'MERE, Qué.—Arthur Pleau.
HAWKESBURY, Ont.—E. X. Berthiaume.
HULL, Qué.—Mlle H. Lapierre.
JOLIETTE, Qué.—A. Gervais.
LEVIS, Qué.—C. Cartier.
LEVIS, Qué.—D. Bourget.
LONGUEUIL, Qué.—E. Carrière.
LACHINE, Qué.—H. Robert et Cie.
MARIEVILLE, Qué.—F. Arpin.
MONTMAGNY, Qué.—A. E. Michon.
NICOLET, Qué.—Z. A. Langlois.
OTTAWA, Ont.—P. C. Guillaume, No rue York.
RIGAUD, Qué.—Mlle J. Charlebois.
ST VINCENT DE PAUL, Qué.—Cyrille Bisson.
SOREL, Qué.—G. I. Lussier et Cie.
ST CESAIRE, QUE.—Henri Grisé.
STE DOROTHEE — D. Lagacé.
ST LAMBERT, Qué.—V. Trudeau.
ST JEROME, Qué.—J. E. Parent.
Ste THERESE, Qué.—W. P. Brennan.
STE ANNE DE BELLEVUE, Qué.—Mlle Emélia Vallée.
ST HYACINTHE, Qué.—A. Charpentier.
SHERBROOKE, Qué.—V. E. R. Archambault, 152 rue Wellington.
ST REMI, Qué.—Arthur Collette.
ST JEAN, Qué.—Ed. Arpin.
ST EUSTACHE, Qué.—Mme Bisaillon.
TROIS-RIVIERES, Qué.—J. Bellefeuille.
TERREBONNE, Qué.—J. Nap. Gauvreau.
VALLEYFIELD, Qué.—C. A. Chequette.
VERCHERES, Qué.—O. Desmarais.
WINDSOR MILLS, Qué.—C. Roy et Cie.
YAMACHICHE, Qué.—E. Melançon.
RIVIERE BEAUDETTE, Qué. — Romulus Benoit.

A Montréal
39 Succursales

1—LIBRAIRIE DEOM FRERES, 1577 rue Ste Catherine.
2—LIBRAIRIE CHAPMAN, 2407 rue Ste Catherine, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.
3—Pharmacie DESARY, rue St Denis, coin Ste Catherine.
4—Dr W. GADBOIS, pharmacien, 717 rue St Antoine, Westmount.
5—Pharmacie N. H. NAULT, 2449 Notre-Dame, coin Richmond.
6—Pharmacie Dr LEDUC; et CIE, 2054 rue Notre-Dame, carré Chabotilles.
7—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 397 rue St Antoine, coin Fulford.
8—Pharmacie BRILLON, 540 rue St Denis, en face de la rue Cherrier.
9—F. X. LASALLE et FILS, 849 rue Rachel, coin Rivard.
10—Pharmacie Dr B. THERRIEN, 1313 St Denis, coin Carrières.
11—Pharmacie J. E. W. LECOURS, 870 rue Craig, coin Bonsecours.
12—Pharmacie V. LEVESQUE, 151 Rachel, coin Chambord.
13—Pharmacie A. D. QUINTIN, 1130 rue Ontario, coin Panet.
14—Pharmacie J. O. QUENNEVILLE, 1406 rue Ste Catherine, coin Visitation.
15—Pharmacie C. M. DESILETS, 961 Ste Catherine, coin Delorimier.
16—Pharmacie FORGUES, coin Désery et Ste Catherine.
17—Pharmacie H. LANCTOT, 525 rue St Laurent, coin Prince-Arthur.
18—Pharmacie Dr DEMERS, 1157 rue St Laurent, coin Marie-Anne.
19—Pharmacie E. DUBERGER, 200 rue Centre, coin Island.
20—Pharmacie SENECAL, 100 rue Windsor, coin St Antoine.
21—Pharmacie Dr M. QUIMET, 1621 rue St Laurent, vis-à-vis l'avenue Fairmount, St Louis du Mile-End.
22—A. BERNARD, 3637 rue Notre-Dame, près du pont, St Henri.
23—Pharmacie LAURENCE, coin St Denis et Ontario.
24—Pharmacie HUOT, 1934 rue Ste Catherine, angle St Charles-Borromée.
25—Pharmacie FILION, coin Ontario et Fullum.
26—Pharmacie BOUTIN, coin Mont-Royal et St André.
27—Pharmacie CENTRALE, coin Amherst et Ontario.
28—MOUNTAIN DRUG HALL, coin de la Montagne et St Antoine.
29—Pharmacie NATIONALE, coin Vinet et Notre-Dame, Ste Cunégonde.
30—Pharmacie P. McCORMACK and CO., angle de l'avenue du Parc et Prince-Arthur.
31—Pharmacie McNichols, 1506 Ste Catherine, coin Amherst.
32—Pharmacie Dr CHEVAL, angle Vinet et St Jacques.
33—Pharmacie JOHN T. LYONS, angle Craig et Bleury.
34—Pharmacie ED. MORIN, 743 Ste Catherine, coin Dufresne.
35—Librairie MILLOY, 2117 Ste Catherine.
36—Librairie MADORE, 2 Côte du Beaver Hall.
37—C. MENARD, 527 Notre-Dame, Maisonneuve.
38—Pharmacie PILON, coin St Hubert et Beaubien.
39—Pharmacie BRAULT, 530 rue St Denis, coin du carré St Louis.

A QUEBEC
9 Succursales

SUCCURSALE GENERALE
124½ RUE ST JOSEPH

Pharmacie ED. MORIN, 380 rue St Jean.
Pharmacie J. B. MORIN, 325 rue St Joseph.
CHS. VAILLANCOURT, marchand, 76½ rue St Joseph, St Roch.
ALEX. JEAN, marchand, 40 rue St Jean, Haute-Ville.
F. LACROIX, 766 rue St Valier.
A. LANGLOIS, 24 Côte La Montagne.
L. P. LAROCHELLE, 25 rue des Commissaires.
E. E. CINQ-MARS, 46 rue des Prairies.

EMPLOIS DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

BUREAU DE PLACEMENT GRATUIT, No 1544 rue Notre-Dame, vis-à-vis de l'hôtel de ville. Manoeuvres de toutes sortes fournies. Une visite des patrons est sollicitée. Bureau ouvert de 9 heures du matin à 5 heures du soir. — Le samedi, on ferme le bureau à 3 heures p.m. — Urbain Lafontaine, gérant.

EMPLOI DEMANDE — On trouvera une bonne femme de journée, en s'adressant 163 Amherst. 295—12

EMPLOI DEMANDE — On trouvera au No 91A St Urbain, sage-femme diplômée de la faculté de médecine de Paris et de Montréal. Ainsi qu'une garde-malade approuvée. 299—12

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme parlant les deux langues et connaissant parfaitement l'ouvrage d'assurance et aussi des plans demande position. Ecrire A., 413 "La Presse". 307—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme parlant les deux langues, demande position comme assistant dans un bureau. Ecrire C., 307 "La Presse". 307—1

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme français, au courant des affaires, demande situation dans une maison de gros, de préférence, acceptera petit salaire pour commencer. Ecrire à J. J., 944 "La Presse". 306—2

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme âgé de 24 ans, marié, ayant reçu bonne éducation commerciale, désire un emploi quelconque, très bien recommandé. Ecrire A. A., 860 "La Presse". 306—2

EMPLOI DEMANDE — On demande à peinturer, tapisser, colorier les plafonds et vernir. Prix modérés. Les meilleures références. Se présenter au No 378A rue St Dominique, ou téléphonez East 172. 306—6

EMPLOI DEMANDE — Un jeune homme sachant parler le français, l'anglais, l'italien, l'arabe et un peu d'allemand, muni de bons certificats, demande un emploi dans une maison de commerce française. S'adresser No 19 rue Bonsecours. 307—1

EMPLOI DEMANDE — Un homme demande place comme gardien ou emploi quelconque ayant toujours été cultivateur, mais cet ouvrage le fatigue trop. S'adresser à L. R., 186 Sainte-Elisabeth, ville. 307—3

EMPLOI DEMANDE — Jeune homme, connaissant les deux langues, la tenue des livres à perfection, demande situation, références et expérience, peut aussi donner des garnties. Adresser à C., 512 "La Presse." 307—3

EMPLOI DEMANDE — Allemande, diplômée, bonne pianiste, parle français, cherche leçons ou occupation comme gouvernante dans bonne famille, de 9 hs a.m. à 3 hrs p.m. S'adresser à Madame Labelle, 220 Saint-Charles-Borromée. 31,3,4

EMPLOI DEMANDE — Vous trouverez une bonne laveuse à la journée, au No 152 Maisonneuve. Mlle Derasp. Adressez-vous le soir s'il vous plaît. 307—1

EMPLOI DEMANDE — Modiste expérimentée, qui saura vous satisfaire, demande de l'emploi dans les familles. S'adresser 2096A St Jacques, St Henri. 307—1

GARDE-MALADE — Vous trouverez une bonne garde-malade avec références de médecin et recommandations des dames. S'adresser 249 rue Saint-Laurent, 2e escalier. 307—1

ORGANISTE — Un jeune homme, élève du conservatoire de New-York, avec plusieurs années d'expérience, demande une position d'organiste. Bonnes références. Ecrire à H. H., 929, Bureau de "La Presse". 304—m,j,s—n

ELEVES DEMANDES

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

COURS DE M. DE KERMENO. — 1325 rue Ontario. Préparation aux examens, droit, médecine, pharmacie, art dentaire, etc. Demandez le prospectus. Tél. Bell Est 1729. 301—15

ELEVES DEMANDES — MONSIEUR CUROT, 672 Berri. — Sténographie supérieure mise à la portée de tout le monde, permettant d'écrire 200 mots par minute sans fatigue. Une attention toute particulière aux leçons par correspondance. 31,3,6,8,11,15

ELEVES DEMANDES — COURS DE TELEGRAPHIE, ouverture des classes du soir, 15 octobre. Une spécialité, méthode rapide. Pour plus amples renseignements adressez Cours de Télégraphie, No 15 avenue Woodstock. Westmount. 293—15

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

A LA STANDARD SHIRT CO. — On demande des opérateurs dans tous les départements, bons gages et emploi permanent toute l'année. Nous faisons des salopettes, pantalons, chemises, des blouses et costumes de dames, collets et manchettes. Se présenter au bureau principal, à la Standard Shirt Co., Ltd., 189 à 215 avenue Delorimier. 154—1-M-s—n

AIDE FOREMAN — On demande un aide forgeron — helper — S'adresser 415 Ontario. A. Paré et Cie., voituriers. 307—1

APPRENTI BOUCHER — On demande un apprenti boucher d'un an d'expérience, sachant l'anglais et le français. S'adresser Bissonnette et Jarry, 2 et 4 marché Bonsecours. Inutile de se présenter sans références. 307—1

BOUCHER — On demande un bon boucher, au No 176 rue Centre, Pointe St Charles. 307—1

BOUCHER — On demande un compagnon boucher. S'adresser au marché St Laurent, étal No 36. 307—1

COUTURIERES — On demande des personnes d'expérience pour coudre à la machine Wheeler et Wilson et Singer, emploi permanent. On ne travaille pas le samedi après-midi. S'adresser chez John P. Black et Co., 183 rue Vitré. 263—n

CUISINIERE ET FILLE DE CHAMBRE — On demande immédiatement une bonne cuisinière et une fille de chambre, bien recommandées. S'adresser au No 12 carré Saint-Louis. 305—3

CUISINIERE — On demande une cuisinière au C. P. R. Stock Yard Hotel, Hochelaga, 460 Ontario. Bons salaire. 306—3

COMMIS — On demande un commis avec expérience, pour commerce général. Références exigées. Préférence de la campagne. E. Robillard, St Paul l'Ermite. 29,31

COUTURIERES — On demande des opératrices de première classe pour pantalons et des finisseuses, tout de suite. 39 rue Bleury. 306—2

COMMIS — On demande un commis d'expérience dans la marchandise sèche, parlant parfaitement les deux langues. S'adresser par lettre à U., 804 "La Presse". 306—1

COUTURIERES — On demande des couturières pour des blouses. Emploi permanent toute l'année. Les meilleurs prix payés. S'adresser 4 rue Côté. 154—1Ma—n

CHARRETIER — On demande un charretier connaissant bien la ville, ayant quelque expérience dans l'épicerie, préféré. S'adresser à J. Marcoux, 113 Commissaires. 286—Ms—n

COUPLE — On demande un couple sans enfant, comme serviteurs. S'adresser à Chas Berger, 20 Saint-Jacques. 307-1

COMMIS — On demande un commis d'expérience dans les chapeaux et fourrures. Emploi permanent. Bons gages. S'adresser à J. R. Bourdeau, 97 rue Saint-Laurent. 307—1

COUPLE — On demande un couple sans enfant, pour ouvrage général à la campagne. S'adresser No 813 rue Craig, lundi, de dix heures à midi. 307—1

COMMIS VOYAGEUR — On demande, pour une épicerie en gros de première classe, un commis voyageur pour la ville, devra avoir une bonne clientèle, et parler les deux langues. Ecrire en mentionnant les références, ainsi que l'expérience acquise, à L. L., 934 "La Presse". 307—s—n

COMMIS VOYAGEUR — On demande, pour une épicerie en gros de première classe, un commis voyageur pour la province de Québec, devra avoir de l'expérience comme vendeur, et parler les deux langues. Ecrire en mentionnant les références ainsi que l'expérience acquise, à C., 511 "La Presse". 307—s—n

COMMIS — On demande quatre bons commis avec bonnes références, avec bon salaire. S'adresser 3001 rue Notre-Dame, St Henri. 306—2

COCHER — On demande un cocher de première classe. Doit être parfaitement sobre et avoir des références de ville. Donner le nom et l'adresse du dernier patron dans la ville et une copie des références. Les plus hauts gages seront payés à l'homme voulu. Ecrire D., 36, 2407 rue Ste Catherine. 305—3

CHARPENTIERS — On demande de bons charpentiers immédiatement. Les plus hauts gages. Consolidateud Repairs Co., 286 rue Guy. 306—2

CUISINIERE — On demande une cuisinière au No 694 rue Sherbrooke. Références exigées. 306—2

FILLES — On demande des filles pour empaqueter des biscuits et sucreries. Viau et Frères, 1208 Notre-Dame. 306—2

FILLE — On demande une fille pour faire des boutonnières au moulin électrique. 1202 St Laurent. 306—2

FOURNISSEUR — On demande un fournisseur de lait pouvant donner de 20 à 25 gallons par jour. Ecrire à U., 810 "La Presse." 307—1

FAISEUSES — On demande des faiseuses de pantalons, pour travailler chez elles. 1902 St Laurent. 306—2

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

FERMIER — On demande un fermier pour une belle terre de cent arpents, dans la paroisse Saint-Philippe. S'adresser au No 829 rue Saint-Hubert. 307—1

FORGERON — On demande immédiatement un forgeron d'une couple d'années d'expérience. S'adresser 253 Carrière. 307—1

FILLE — On demande une bonne fille sachant faire les pantalons de pratiques et une apprentie. Mlle Tailleur, 408 Plessis. 307—1

GARCON — On demande un garçon bien recommandé, capable de prendre soin d'une vache et se rendre utile dans la maison. 75 rue Mansfield. 307—1

GARCON — On demande un garçon ayant deux ans d'expérience dans la marchandise sèche, avec de bonnes références, 851 rue Saint-Denis. — Le Terminal. 307—1

GARCON — On demande un garçon actif pour faire les commissions. 444 rue St Jacques. 306—3

GARCON — On demande un garçon actif, pour un bureau, un qui peut parler anglais préféré. Ecrire à C., 909 "La Presse." 307—1

GARCON — On demande un garçon pour ouvrage général avec références. 84 rue St Jacques. 307—1

GARCONS — On demande des garçons messagers, chez W. H. Scroggie, rue Ste Catherine. 307—2

GARCON — On demande un garçon avec références, possédant cheval et voiture, pour faire les livraisons de marchandises légères. S'adresser le soir seulement à 1453 Ste Catherine. 307—1

HOMME — On demande un homme, célibataire, connaissant les chevaux, l'entretien des fourmaises et autres travaux généraux pour résidence, avoisinant la ville. S'adresser au No 1616 rue Sainte-Catherine. 307—1

HOMME — On demande un homme expérimenté pour conduire une machine à couper Eastman. S'adresser chez John P. Black et Co., 183 rue Vitré. 304—5

HOMMES ET DAMES peuvent faire de $5 à $10 par semaine à temps perdu, chez eux. Pour détails écrire à Boîte 240, London, Ont. 297-1-M-Y—n

HOMME—Un homme énergique peut gagner de $15 à $18 par semaine en vendant nos marchandises. Demande considérable. Ecrivez pour renseignements. G. F. Vegan, Penwick, Ont. 273—52

HOMME — On demande un homme pour pelleter la neige, surveiller la fournaise et une petite serre, durant l'hiver. Prendre soin du gazon, du jardin et des terrains durant l'été. Emploi permanent à un bon homme recommandable. Ecrire E., 56, 2407 rue Ste Catherine. 305—5

HOMMES — On demande des hommes à voyager. Clientèle établie de 75,000. Nouveau système, beaux échantillons gratis. Assortiment complet. Argent toutes les semaines. S'adresser sans délai à Luke Brothers Company, Montréal. 283—sn

HOMMES — On demande des hommes, pour travailler pour nous, à salaire ou à commission, ou pale à la semaine. Bon équipement complet. Bonne demande pour nos marchandises, de ce temps-ci. Nous avons 800 acres d'arbres fruitiers et d'ornementation de choix. Stone et Wellington, Toronto. 290—n—mjs

HOMME — On demande un homme avec petite famille pour surveiller un camp de pêche dans les environs d'un petit établissement à environ cent milles de Montréal. La population du district est presque toute française. Emploi à l'année. Ecrire C., 56, 2407 rue Ste Catherine. 305—5

HOMME — On demande un homme pour prendre soin d'une fournaise et se rendre utile, références exigées. S'adresser 827 Sherbrooke. 305—3

INGENIEUR CIVIL DEMANDE — Un bon chef de bureau ayant la pratique nécessaire, pour prendre charge du travail extérieur, ainsi que du dessin, les deux langues requises. Donnez expérience, recommandation et l'âge. C. A. Dufresne, 2388 Notre-Dame. 307—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme pour travailler dans les voitures, ayant un peu d'expérience préféré. S'adresser 45 rue Napoléon. 306—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme ayant une couple d'années d'expérience dans le rembourrage. S'adresser immédiatement à la Consolidated Repairs Co., 286 rue Guy. 306—2

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme parlant l'anglais, pour le commerce de chaussures en détail. Chez LaSalle, 355 Rachel. 306—2

JEUNE FILLE — On demande une jeune fille pour aider aux soins du ménage, au No 165 rue Saint-Denis. Pas de lavage, ni repassage. 307—1

JEUNE HOMME — On demande un jeune homme comme assistant teneur de livres, sachant parler les deux langues. Mentionner l'âge, l'expérience et le salaire requis. S'adresser J. J., 941 "La Presse". 307—s—n

MARGEUR — On demande un margeur sur une grosse presse à cylindre. S'adresser à Morton, Phillips et Co., imprimeurs, 1755 rue Notre-Dame. 306—3

MODISTES — On demande des modistes de première classe et aussi des filles pour ouvrage général. No 107 St André. 306—1

MODISTE — On demande une bonne modiste. S'adresser au No 334 Rivard. 307—1

MOULEURS — On demande des mouleurs de première classe pour les machines et sur les bancs. Ouvrage permanent. S'adresser au contremaître O'Rourke, Warden King et Son, Ltd., 637 rue Craig. 307-3

MENUISIER — On demande un bon menuisier, ouvrage général. S'adresser à P. Wattier, ferme Beaubien, Outremont. 307—1

MODISTE — On demande immédiatement une modiste de première classe pour confectionner robes et manteaux. Bon salaire. Inutile de se présenter sans avoir les capacités requises. Adressez : L. H. Desjardins, Terrebonne. 29,31

MENUISIERS — On demande 6 menuisiers, ouvrage pour l'hiver, bons gages payés. S'adresser à l'église du Mile-End, ou MM. Reeds et Frère, 1521 St Urbain, ville St Louis. 307—1

OUVRIERS — On demande des ouvriers en pardessus de garçonnets. S'adresser J. G. Kennedy et Cie, 31 rue St Lawrent. 306—2

OPERATRICES — On demande des opératrices dans les chemises. Nous voulons avoir des filles expérimentées dans chaque département. Venez demander nos prix. La plus belle manufacture de la ville. Nous ne faisons que des chemises de haute classe. Crescent Manufacturing Co, 2 rue des Inspecteurs. 297—30

OPERATRICES — On demande des opératrices dans les vêtements blancs, des opératrices dans les blouses en soie et des personnes pour faire des blouses, emploi permanent toute l'année et les meilleurs gages. S'adresser immédiatement à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 301—14

OPERATEURS, OPERATRICES — On demande des opérateurs et des opératrices, des personnes pour première opération, des piqueuses, faiseuses de chemises, des pileuses de chemises molles. Skelton Bros and Co., angle des rues Duke et William. 302—7

OPERATRICES — On demande des opératrices dans les salopettes, les pantalons, les gilets, les chemises, ainsi que des filles pour apprendre et des garçons pour river les boutons. Emploi permanent, boutique propre et bien éclairée. Robert C. Wilkins, 2086 rue Ste Catherine, angle de la rue Bleury. 304—5

OUVRIERS — On demande des tourneurs, des hommes pour coudure un fanet, des finisseurs en cuivre, des fabricants d'outils, des modeleurs et machinistes. S'adresser à la Canadian General Electric Co., Limited, Peterborough, Canada. 304—n

PATISSIERS — On demande deux pâtissiers de 3 ou 4 ans d'expérience. 2104 Notre-Dame. 306—2

POUR ASSORTIR — On demande des personnes pour assortir les retailles de coton et de laine. Bons gages à des personnes expérimentées. Wilcock, 25 rue Commune. 305—3

POUR FINIR — On demande des personnes compétentes pour finir les manteaux. Bons gages et emploi permanent. Se présenter au No 444 rue St Jacques. 307—3

POUR EMBOUTEILLER — A vendre, à Valleyfield, une magnifique installation d'embouteillage de bière, avec machine à pasteuriser, etc., et représentant une des meilleures brasseries de Montréal. S'adresser à Aimé Petit, Valleyfield. 22,23,24,25,27,28,30,31

SITUATIONS VACANTES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

PERSONNE DE CONFIANCE — Une dame seule désire avoir chez elle une personne de confiance. Références exigées. S'adresser à 1186 rue Saint-André. 307-1

PATISSIERS — On demande deux pâtissiers de 3 ou 4 ans d'expérience. 2140 Notre-Dame. 307—2

PERSONNES — On demande immédiatement des personnes expérimentées pour faire des articles pour le cou, aussi des couturières propres pour apprendre. Emploi permanent, pas de chômage après le 1er janvier. S'adresser à la Crescent Manufacturing Co., 2 rue des Inspecteurs. 306—10

REMBOURREURS — On demande des rembourreurs. S'adresser à la Gold Medal Furniture Co., Toronto. Bureau à Montréal, 17 rue Normand. 299—n

REPRESENTANTS — On demande des représentants à la campagne, $15 à $25 par semaine, salaire ou commission, payé chaque samedi, superbes échantillons gratis, expérience pas nécessaire. Ecrire à Dery et Fils, Montréal. 292—mjs—n

SERVANTE — On demande immédiatement une jeune fille comme servante générale pour Valleyfield, elle doit être propre, d'office et connaître la cuisine ordinaire. S'adresser 1291 rue Dorchester. 306—2

SERVANTE — On demande une servante générale au No 471 Rachel. 307—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 316 Saint-Denis. Pas de lavage, pas d'enfant. 307—1

SERVANTE — On demande une fille générale, pas de lavage ni repassage. 107 St Timothée. 306—4

SERVANTE — On demande une bonne servante générale, pas de lavages ni de repassages. Les plus hauts gages. 330 avenue Victoria, Westmount. 31,3

SERVANTE — On demande une servante générale, sachant faire la cuisine, références exigées, bons gages. S'adresser 568 Saint-Denis. 307—1

SERVANTE — On demande une jeune servante pour ouvrage léger, dans un bureau de dentiste. S'adresser 396 St Denis. 307—1

SERVANTE — On demande une servante. 32 St Lambert, ou 55 Fortifications, pour une famille de deux. 307—1

SERVANTE — On demande une servante générale parlant anglais, pour une famille sans enfants, bon salaire payé à une personne recommandée. S'adresser à 4698 Sherbrooke. 307—s—n

SERVANTE — On demande une servante, pas de lavage, pourra coucher chez elle si désiré. S'adresser au No 302 avenue Mont-Royal. 307—1

SERVANTE — On demande une servante générale au No 315 rue des Seigneurs. 307—1

SERVANTE — On demande une servante. Jeune ou âgée, enfant de 5 ans. S'adresser 118 St Augustin, St Henri. 307—1

SERVANTE — On demande une servante d'un certain âge, au No 147 rue Cherrier. 307—1

SERVANTE — Servante demandée au No 1 carré Saint-Louis ; une personne qui préférerait coucher chez elle pourrait se présenter. 307—1

SERVANTE — On demande une servante générale parfaitement compétente, famille de deux, pas de lavage, bons gages à la personne voulue. Se présenter avant 11 heures a.m., ou après 7 heures p.m., chez Mme James T. Monk, 138 rue Durocher. 306—2

SERVANTE — On demande une servante pour aider au ménage, au No 134 Av. Laval. Références exigées. 307—1

SERVANTE — On demande une servante générale, petite famille, pas d'enfants. Se présenter munie de références, à 37 rue Closse. 307—1

SERVANTE — On demande une servante sachant bien faire la cuisine, lavage en dehors, famille de deux enfants. No 933 St Denis. 305—4

TAILLEURS — On demande des tailleurs dans les costumes sur commande, pour dames. W. H. Scroggie, angle des rues Sainte-Catherine et Université. 306—5

VOITURIER — On demande un bon voiturier sachant faire la peinture de première classe, bons gages, ouvrage permanent. S'adresser 129 St Timothée, ou 394 avenue Laval. 307—1

AGENTS DEMANDES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

AGENTS — On demande, pour la Sun Life Assurance Co., du Canada, deux bons agents ayant de l'expérience pour la vie ordinaire. S'adresser à O. Léger, gérant des agences de Montréal et son district. 214—n

AGENTS DEMANDES — Une compagnie d'assurance sur la vie, très progressive, offre des contrats très avantageux à des solliciteurs pour la ville, et la campagne. Expérience pas requise. S'adresser, Z., 849 "La Presse," Montréal. 306—6

AGENTS — On demande, à raison de $2.00 pour jour, des messieurs et dames de confiance, non pour solliciter, mais pour employer des agents. Position permanente, $900 par année et dépenses. Maisor recommandable, avec les meilleures références. Expérience pas nécessaire. Travail fait parmi une population strictement française. M. A. O'Keefe, gérant de district, 157 rue Bay, Toronto. 164 -Ms—n

AGENT — On demande un bon agent solliciteur, connaissant principalement les bouchers et épiciers. Bons gages. S'adresser par lettre à C., 70 "La Presse." 307—1

AGENTS — $75 par mois et les dépenses, expérience pas nécessaire, position permanente. Articles se vendant à vue. Pease Mfg. Co., boîte 28, Cincinnati, O. 248—s—n

AGENTS — On demande agents, positions avantageuses seront offertes à hommes compétents, pour Montréal ou province de Québec. S'adresser entre 8 et 9½ heures a.m., J. E. Bussière, gérant du département d'épargnes, Sun Life Assurance Bldg., 1766 Notre-Dame. 284—s—n

AGENTS — On demande des agents et vendeurs locaux dans tous les districts de la province de Québec pour la vente des arbres fruitiers et des arbres d'ornementation résistants. Tous sont garantis. Nous avons aujourd'hui le stock de pommiers le plus considérable du Canada. Conditions libérales. Adressez-vous maintenant. Pelham Nursery Company, Toronto, Ont. 281—Ms—n

AGENTS DEMANDES — On demande, immédiatement, plusieurs bons agents actifs pouvant représenter à la ville ou à la campagne, une puissante compagnie d'assurance sur la vie. S'adresser 1264a rue Sainte-Catherine, entre midi et 1 heure et 6 à 7 heures p.m. 307—1

AGENTS — On demande de bons agents, pour la Union Mutual Life Insurance Co. Territoire exclusif, bonne commission. Ecrire 151 rue St Jacques. Walter I. Joseph, Gérant général. 290—26

ASSOCIE DEMANDE

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ASSOCIE — On demande un associé pouvant disposer de $3,000 à $4,000, pour une manufacture de conserves, déjà établie depuis 10 ans. S'adresser H. H., 924 "La Presse." 31,8,15,22

PROVINCE DE QUEBEC, District de Montréal, Cour Supérieure, No 1627 — Mathew Hutchinson et al., demandeurs, vs The Calcibide Gas Machine Company, défenderesse. Le dixième jour de novembre 1902, à dix heures de l'avant-midi, au No 7 ruelle Elie, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets de la dite défenderesse, saisis en cette cause, consistant en machines, etc. Conditions, argent comptant. S. C. Marsan, H. C. S. Montréal, 30 octobre 1902. 307—1

Epargnez-vous des troubles et des démarches inutiles

LAISSEZ VOS PETITES ANNONCES A LA

Succursale No 36

Librairie MADORE,

2 Côte du Beaver Hall.

Vous paierez les mêmes taux qu'aux bureaux de LA PRESSE.

CHAMBRES A LOUER

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

CHAMBRES — On demande deux ou trois chambres, rue Notre-Dame, entre la rue McGill et le carré Chaboillez, convenables pour bureau de médecin. Ecrire à Z., 848 bureau de "La Presse". 306—2

CHAMBRE A LOUER — Salon double pour messieurs ou couple, avec usage cuisine, eau chaude, lumière Azer, 93 pour bureau quelconque. No 1550 Ste Catherine. 305—3

CHAMBRES A LOUER — Trois grandes et petites chambres non garnies, à deux minutes de marche de l'Hôtel de Ville ; $3.00 et $5.00 par mois. 472 Lagauchetière. 306—2

CHAMBRES A LOUER — Deux chambres meublées éclairées au gaz, eau chaude et eau froide, avec le confort du chez-soi. S'adresser 478 rue Saint-Laurent. 306—2

CHAMBRE A LOEUR — Salon sur étage du bain et chambre en avant, gaz et usage du piano, si désiré. 202 Saint-Denis, près Sainte-Catherine. 306—3

CHAMBRES A LOUER — Chambres à louer, 94A rue Saint-Dominique, sur le devant, jolies chambres, grande garde-robe, famille privée, sans enfant. 307—1

SALON, CHAMBRE — Salon à louer et une belle grande chambre, étage du bain, gaz, famille privée, pas d'enfant, 163 Saint-Hubert. 307—1

CHAMBRES A LOUER — Partie d'un logement de plain-pied, convenable pour dames occupées durant le jour, très bien meublées, 672 Berri. 307—3

CHAMBRES A LOUER — Deux ou trois chambres non meublées, chauffées, chaque chambre a garde-robe, étage du bain. Prix modéré, 104 rue Saint-Norbert. 307—1

CHAMBRES A LOUER — Deux chambres doubles à louer, famille privée, pas d'enfant, 225 rue Berri, près Sainte-Catherine, étage du bain, bien chauffées. 307—1

CHAMBRE — Grande chambre à louer, possession immédiate, 91 rue Saint-Denis. 307—1

CHAMBRE—Grande chambre à louer, sur l'étage du bain, chauffée à l'eau chaude, lumière Azer, 433 rue Saint-Denis, entre Ontario et Sherbrooke. 307-1

CHAMBRES — A louer, une ou deux grandes chambres bien éclairées, sur le devant, meublées ou non, pour couple ou monsieur, 149 Drolet. 307—1

CHAMBRE — A louer, belle grande chambre non meublée, sur le devant, coin, étage du bain, w.c., chez une famille canadienne sans enfant. S'adresser 2008 Saint-Jacques, près saint-Philippe. 307-2

CHAMBRE — Une personne aimant demeurer près de l'Eglise du St Sacrement, trouverait jolie chambre dans une famille respectable. 1100 Berri. 307—1

CHAMBRE — Confortablement garnie, pour un ou deux messieurs, avec pension si préférée. Dans une famille privée. Prix modéré. Références. 364 Dorchester. 307—1

CHAMBRES A LOUER — Chambres à louer garnies, sur le devant, famille privée, vis-à-vis du jardin Viger. 69A Dubord. 307—1

CHAMBRE — Une belle grande chambre en avant à louer, dans une famille privées, avec usage de la cuisine, au No 473 Lagauchetière. 307—2

CHAMBRES — Chambres doubles et simples, sur le devant, avec garde-robe, gaz, eau chaude, bain, w.c., avec pension. 102 Berri. 307—1

CHAMBRE — A louer, splendide grande chambre avec tout le confort désirable, famille distinguée, pas d'enfants. 1628A Ste Catherine. 307—1

CHAMBRES — A louer, chambres doubles et simples, avec pension, gaz, bain, eau chaude. 186 Berri. 307—1

CHAMBRES — On trouvera deux magnifiques chambres doubles, avec pension, dans une famille privée. 339 Dorchester. On prendrait aussi quelques pensionnaires de table. 307—1

CHAMBRES ET PENSION

20 mots : 10 cents ; ½ cent par mot extra

PENSION — On trouvera une bonne pension et une bonne chambre. 312 St Laurent. 306—3

CHAMBRES DEMANDEES

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

CHAMBRES DEMANDEES — Monsieur et sa jeune fille désirent deux chambres et pension. Famille privée, préférée. Mentionner prix. Boîte 759, bureau de poste, Montréal. 307—1

CHAMBRE DEMANDEE — Un couple demande chambre et pension dans une belle localité. S'adresser C., 514 "La Presse." 307—1

A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ECURIE — Ecurie à louer avec trois places et remise. L'eau est dans l'écurie. Prix $1.50. S'adresser 528 Saint-Christophe. 307—1

ECURIE ET LOGEMENT — A louer, écurie et logement, rue Saint-André, près de la rue Sherbrooke. S'adresser au No 272 rue Sherbrooke. 307—1

MAISONS A LOUER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

LOGEMENT — A louer, un joli logement avec toutes les améliorations modernes. Bas prix pour l'hiver. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 307—1

MAISON A LOUER — A louer, logement de 4 chambres, $5 par mois. S'adresser 325 Visitation, ou 296 Amherst. 307—1

MAISON A LOUER — Deux hauts de maison à louer, 6 appartements, w.c., No 12 Ave Dumont, $7.50, et 361 Ave Jeanne d'Arc, Maisonneuve, $6.00. Possession immédiate. S'adresser à E. Beaudry, agent d'immeubles, No 66 rue St Jacques. Tél. Main 4187. 307—1

MAISON — A louer, 278 rue Saint-Urbain, près Sherbrooke, avec un système de tuyaux de plomb neufs et en parfait état. S'adresser à R. A. Mainwaring, 147 rue Saint-Jacques. 31,3

MAISON MEUBLEE — A louer, une maison richement meublée, 12 appartements, située au carré Saint-Louis, ameublement des plus complets, y compris ustensiles de cuisine, vaisselle, argenterie et lingerie. Aussi écurie de deux places, possession immédiate, jusqu'au 15 avril prochain. S'adresser à N. G. Valiquette, 1547 rue Sainte-Catherine. 306—n

ARGENT A PRETER

25 mots, 25 cents ; 1 cent par mot extra

ARGENT — Argent à prêter à 5 pour cent, ville ou campagne, corporations, fabriques, fermes, maisons, lots, assurances, billets ou autres garanties. Osw. Chaput et Cie, édifice "La Presse." 305—25

Si vous ne pouvez venir au Bureau Principal de "La Presse," laissez vos petites annonces à l'une de nos

42 Succursales

DE MONTREAL.

Même prix partout. Annonces reçues jusqu'à midi.

Lisez-vous les Petites Annonces ?

HOTELS A VENDRE

20 mots 25 cents ; 1 cent par mot extra

HOTELS, ETC. — A vendre, hôtels, restaurants, épiceries, magasins de cigares, fruits, confiseri, et toutes autres sortes de magasins. Rares opportunités pour débutants. Maisons, magasins, logements à louer, meublés ou non meublés. L. Harris, 25 rue St Laurent. 297—11

HOTELS — Dagenais et Cie, 505 rue Craig, coin St Laurent. Téléphone Est 810. — Pour $1,450, $1,500, $1,800, $2,350 jusqu'à $12,500. Depuis $800 comptant. Plusieurs bons marchés. Chances exceptionnelles pour commençants.

HOTELS — DAGENAIS ET CIE — Restaurant à sacrifice. Beau coin, loyer $25, licence $236, pour $1,650, moitié comptant, valant $2,300. Compris $450 boissons, faut vendre. Autre, $2,100, $1,000 comptant.

HOTELS — DAGENAIS ET CIE — Quartiers généraux des commerçants d'animaux, prix incroyable, $3,700. Propriétaire actuel a fait $5,500 en 18 mois. Aucun loyer. Bonnes raisons.

HOTELS — DAGENAIS ET CIE — Quartiers généraux d'employés de chemins de fer, 30 appartements meublés, compris propriété en bon ordre, grosses affaires. Prix $12,000, moitié comptant, un bon marché.

HOTELS — DAGENAIS ET CIE — Rue St Laurent, boissons garanties $300, petit loyer, prix incroyable, $1,500, $800 comptant, balance $15.00 par mois. Echangera pour propriété.

RESTAURANTS — DAGENAIS ET CIE — Coin d'affaires au centre, près rue Ste Catherine, $3,500, $2,000 comptant, propriétaire étant malade, se retire après 10 ans d'affaires. Petit loyer.

HOTEL A ST HENRI — Dagenais et Cie. — Bonne place, loyer, $24, log. sent compris, boissons $300. Prix $2,000. Conditions faciles : rue St Jacques, petit Klondyke, $2,800, recettes $130 à $170 par semaine, garanties. Cause maladie.

RESTAURANTS — DAGENAIS ET CIE — Coin d'affaires à ucentre, près rue St Laurent, $2,650, la licence vaut cela. Plusieurs beaux bars, prix avantageux, rues St Laurent, Craig, Ste Catherine, St Jacques, aussi, hôtels de campagne.

DAGENAIS ET CIE — Epiceries, magasins, manufactures, moulins avec pouvoir d'eau, salles, patentes, club ayant une charte, maisons de pension, etc., commerce de tout genre à vendre ; aussi propriétés, hôtels, terres à échanger. Acheteurs, consultez-nous avant d'aller ailleurs, vous ne perdrez pas votre temps, 505 Craig, coin St Laurent, téléphone Est 1810. Aucune commission. $20,000 à prêter, spécialement aux acheteurs sérieux. 307—1

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame. Main 2901. — Occasion qui se présente rarement. Restaurant licencié, rue St Laurent, prix $1,500, $800 comptant. Aussi le meilleur restaurant licencié, Ste Cunégonde, prix $2,600 $700 comptant. Marché exceptionnel. Plusieurs autres, sur différentes rues commerciales, de différents prix. Aussi licence d'hôtel transférable.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Restaurant licencié, coin de rues, avec boissons, cash register, logement compris, prix $1,800, $600 comptant. Faut vendre d'ici à quatre jours.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame, Main 2901 — Restaurant licencié, près d'une gare, fixtures valant $2,000.00, cash register, boissons comprises. Prix $2,600.00, $1,800.00 comptant.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Restaurant licencié, recettes $125 par semaine, prix $2,500, $1,000 comptant. Ou on louera si on le désire. Conditions très avantageuses.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Chic restaurant, coin rue Ontario, loyer $25, logement compris, $350 boissons, prix $3,800. Faut vendre immédiatement.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Plusieurs hôtels près des gares et autres, de campagne, de différents prix. Restaurant licencié à échanger pour propriété de ville.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Plusieurs magasins tabac, cigares, bonbons. Prix $1225, $250, $300, $350, $400, à $500, loyer $8, $12, $45, $20. Logement compris.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Plusieurs épiceries, salles à dîner, maisons de pension, clos de bois, charbon, moulins à scie, à farine, à carde, boutique de forge, ronde de lait.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame, Main 2901 — Ceux désirant vendre ou échanger leurs places d'affaires pourront s'adresser à mon bureau. Acheteurs, qui désirez vous établir, avec petit capital, je prêterai le montant nécessaire pour vous établir avantageusement. Aucune commission à payer.

HOTELS — Oscar Laferrière, 1613 Notre-Dame — Restaurant licencié, près du Palais de Justice, fixtures valant $3,000, cash register, beau logement, loyer $25.00, prix $2,400.00, $1,200.00 comptant. 307—1

PERDU

25 mots, 25 cents : 1 cent par mot extra

CHIEN — Egaré, chien fox terrier, numéro 4 au collet 3194. Récompense en le ramenant à 1013 rue Sherbrooke. 307—1

DIVERS

ASSURANCE CONTRE LE FEU : — ISIDORE CREPEAU, AGENT D'ASSURANCES, Chambre 4, Bâtisse "New-York Life" : — La rédaction des Polices et les intérêts des Assurés soigneusement surveillés. 31,8,15,22,29

DIVERS — TEINTURERIE — Nous remettons à neuf, changeons la nuance réparons vos costumes, prix bas, satisfaction garantie, livraison à domicile. Tél. Bell 9. D. A. Small et Cie, 1450 Ontario, entre Berri et St Denis. 300—n

DIVERS — Eglise St Jean de la Croix. — Le tirage de la magnifique montre en argent, offerte par le cercle des jeunes filles, qui devait avoir lieu le samedi, 1er novembre, est remis au 25 mars 1903. La présidente, E. L. 307—1

DIVERS — Rémunération très libérale accordée durant les mois de novembre et décembre, à toute personne qui nous fera obtenir directement ou indirectement, quelques risques d'assurance, vie. Compagnie puissante. Tout sera strictement confidentiel. S'adresser Z., 850 "La Presse," Montréal. 306—6

DIVERS — CONSEIL A SUIVRE—Dans toutes les affections des bronches et des poumons accompagnées d'essoufflement, d'oppression, d'expectoration opiniâtre, la Poudre Louis Legras réussit merveilleusement. En moins d'une minute, elle calme les crises d'asthme, de catarrhe, d'essoufflement, la toux de bronchites chroniques, les suites de pleurésie et d'influenza, et guérit progressivement. Prix de la boîte de Poudre Legras, 60 cents, par la poste, 65 cents. Pharmacie Décary, 1688 Ste Catherine, Montréal. 307—1

DIVERS — Ménagères ! Demandez à votre épicier, l'Eau de Cormond, dont un flacon égale deux de n'importe quelle Eau de Javelle, sur le marché. Marque : Petite traîneau surmonté de 3 étoiles. 307—1

DIVERS

DIVERS — $200.00 disponibles par un bon vendeur pour industrie quelconque pouvant rapporter par semaine un salaire raisonnable. Ecrire H. H., 928 "La Presse." 306—2

DIVERS — La maison Du Sault et Cie., fabricants en gros de biscuits et sucreries à Joliette, offre de payer les quarts vides avec couvercles ayant servi pour le sucre, la farine, les biscuits ou sucreries, à raison de 15c. F. A. B., Joliette. 28,30

DIVERS. — BIEN-ETRE A TOUS — Envoyez 5 centins à "Recettes", boîte postale 46, St Jean-Baptiste, Montréal. Recevrez catalogue de 400 recettes, dont la moindre vaut 10 dollars. 305—3

ONGUENT BOUCHONNET — Cet onguent recommandé, "pour tous les cas d'hémorroïdes", vient d'être placé en dépôt général, à la Pharmacie Robert, angle St Laurent et Craig. Vendu dans toutes pharmacies. 307—1

MME A. LEFRANCOIS — Garde-malade pour dames, pension confortable et les soins des meilleurs médecins, strictement privée. Conditions faciles, 381 rue Saint-Laurent. 307—1

MME POULIN — Sage-femme diplômée ; pension spéciale pour dames, soins des meilleurs médecins. Strictement privé. Conditions faciles. Termes modérés. 171 Montcalm. 307—1

MAISON — Maison, terrain ou terre. Ceux désirant vendre ou échanger, soit, maison, terrain ou terre, voudront bien correspondre ou venir voir N. Vermette et Cie, 90 St Jacques. 305—3

REPARATIONS — On demande. Ceux qui ont des poêles ou fournaises à faire réparer d'envoyer leur adresse ou s'adresser 242 Champlain. E. Brouillet. 307—1

REMERCIEMENTS — Remerciements à saint Antoine de Padoue, saint Expédit et les âmes du purgatoire, pour très grande faveur obtenue. C. B. 304—5

$ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $
$ NOUS VOUS DONNERONS DE L'ARGENT—Avez-vous des articles de $
$ ménage, des pianos, des orgues, des $
$ chevaux, des véhicules ou des bicyclettes ? $
$ Si oui, venez nous voir et nous vous $
$ ferons un prêt sur ce que vous avez, de $
$ $10 jusqu'à $1,000, sans déménagement $
$ ni publicité. Ouvert tous les jours, de $
$ 8 heures a.m. à 5 heures p.m. Montreal $
$ Loan and Brokerage Co., Chambre 10, 2e $
$ édifice du New York Life, coin Saint- $
$ Jacques et Place d'Armes. 286—n $
$ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $ $

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 9442. — Dame L. Beauchamp et vir, demanderesse, vs Joseph Barrette, défendeur. — Le 10e jour de novembre 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 402 rue Montcalm, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. J. B. Trudeau, H. C. S. Montréal, 31 octobre 1902. 307—1

PROVINCE de Québec, district de Montréal, Cour de Circuit, No 3473. — J. T. F. Candilish, demandeur, vs M. J. Louis Lacasse, défendeur. — Le dixième jour de novembre 1902, à dix heures de l'avant-midi, au domicile du dit défendeur, au No 695 rue Saint-Denis, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice, les biens et effets du dit défendeur, saisis en cette cause, consistant en meubles de ménage, etc. Conditions : Argent comptant. J. E. Coutu, H. C. S. Montréal, 31 octobre 1902. 307—1

Immeubles à Vendre

Occasion extraordinaire pour constructeurs. Les plus beaux lots de Montréal. Rue Dorchester Ouest.

M. T. LEFEBVRE,
17 rue St Jacques.

Rue Poupart, 203 à 207

Vendra bon marché. Rapporte 10 p.c.

M. T. LEFEBVRE,
17 rue St Jacques.

A Vendre ou à Echanger

Beaux lots sur l'avenue Mont-Royal, une des principales futures artères de commerce de Montréal. Aussi beaux lots rue Boyer, rue Christophe Colomb.

M. T. LEFEBVRE,
17 rue St Jacques.

A Vendre ou à Louer

Excellente fabrique, rue St Laurent, près avenue Mont-Royal, 95 x 45. Deux planchers. Bon centre de fabrication.

M. T. LEFEBVRE,
17 rue St Jacques.

Terre d'avenir à Vendre

Commence aux limites de la ville, aboutissant à la Côte St Michel, 80 arpents, il y a dessus cette propriété, une carrière de 15 arpents, la meilleure sur l'île de Montréal. Cette terre est de grand avenir pour un homme entreprenant. Devra rapporter $100,000.

M. T. LEFEBVRE,
17 rue St Jacques.

A Vendre ou à Louer

Grande fabrique dans le centre de la ville, 4 planchers, 66 x 88. Trois minutes du bureau des postes. Un des meilleurs sites de Montréal.

M. T. LEFEBVRE,
17 rue St Jacques.

Argent à prêter — **Achat de Billets**

jugements, dettes de livres et créances de toutes sortes. Achats et ventes de débentures.

ERNEST PAQUET, agent d'assurance
Tel. Est 830 — 162 rue St Denis
286 13Mv-d

CHARBON A VENDRE

400 tonnes du meilleur charbon anglais de ménage, ainsi que 300 tonnes de charbon anthracite Abercorn en lots pour convenir aux acheteurs. S'adresser à

ELDER, DEMPSTER & CIE
6 Rue ST SACREMENT 305-6

PROFESSIONEL

Dentistes

Nos dents sont d'une grande beauté, naturelles, inusables, incassables, sans traces d'artifices et donnent la plus grande satisfaction à tout. Elles sont garanties. Or, cement, argent pour plombage. Electricité.

Institut Dentaire Franco-Américain,
102 RUE SAINT-DENIS.
287—13Mv-n

G. A. MARSAN, LL.B.
AVOCAT
138 rue Saint-Jacques, Montréal
Téléphone Bell, Main 2288. 87—M. 8—n 7

Docteur CHRETIEN-ZAUGG
Ex-Chef de Clinique de Paris
ST DENIS, 137
Maladies des yeux, du nez, des oreilles et de la gorge. Consultations, 1 à 4 hrs p.m. Excepté le samedi. Tél. 1892 Est. 150—1y n

LES Repasseuses

SE METTRONT EN GREVE....

Les repasseuses qui l'ont essayé se mettront en grève plutôt que de se servir d'aucun autre Empois que

L'EMPOIS "BEE"

Le fer ne peut coller au linge quand on s'en sert.

10c le paquet

SNOWDON, FORBES & CIE,
AGENTS,
449 rue Saint-Paul,
MONTREAL 282-m/s

THE Manufacturers Life Insurance Company

Emet des Polices de Dotation soit pour les hommes, soit pour les femmes, qui (outre qu'elle donne cinq autres options), GARANTIT, quand l'assuré à cinquante, soixante ou soixante-dix ans, de payer

$1,500 En argent pour chaque **$1,000**

D'Assurance en Force

Taux et autres renseignements fournis sur demande au bureau principal ou à l'une ou l'autre de ses succursales.

Bureau à Montréal : 260 rue Saint-Jacques.

Mgn E. W. WILSON, Gérant.

BOIS DE SCIAGE — Gros et Détail

Tous les Bois
Brut et Préparé.

Pin Colombie-Anglaise et bois dur pour planchers, Merisier, Cotonnier jaune et Chêne en bois carré. Erable pin "C A" et de Georgie, pour marches d'escalier, bois fantaisie et placage de toutes sortes.

Bulmer, McLennan & Cie
571 RUE DORCHESTER
Phones Main 368 et 119. 306—2

J. B. BAILLARGEON

Maître Charretier. Voitures pour promenades, excursions, bagages, meubles, pianos, coffres-forts, etc. Valises transportées partout en ville pour 25c. Storage. Charbon, gros et détail. 1774 Ste Catherine et 260 St Urbain Bell Tel. E. 1725. Marchand 449-469. 185-m-n

Cours de Coupe et de Couture
Mme BOUDET

Madame Boudet a l'honneur et le plaisir d'annoncer à toutes ses anciennes élèves qu'elle ouvrira un cours particulier pour les jeunes filles qui désirent apprendre à s'habiller elles-mêmes, ainsi qu'un cours spécial pour les couturières désireuses d'apprendre une méthode de coupe sûre et certaine.

Ces cours s'ouvriront mercredi, le 15 octobre, au No 4 rue St Laurent. Pour plus amples informations, s'adresser chez Madame Boudet, 79 St Denis. 291—1.M.sn

Terrains Avantageux A la Côte des Neiges

à l'intersection des chemins de fer Canada Atlantic et Park and Island, longeant le Canada Atlantic sur un espace de 38 arpents — et traversés par le chemin O'Brien — comprenant environ 5 arpents en superficie. Ce terrain SERA OFFERT A SACRIFICE. On demande de $500 à $1,000 de l'arpent pour les propriétés avoisinantes.

S'adresser à

J. D. OLIVIER,
17 RUE ST JACQUES.

A VENDRE OU A LOUER

Manufacture superbe, à Terrebonne, à 200 pieds de la gare. Pas de taxes. Eau de deux aqueducs. Vaste terrain. Prix très bas. Conditions extrêmement faciles. S'adresser à

P. JOUBERT, Terrebonne, ou J. T. CHARBONNEAU, 15 Côte St Lambert. 293-m

A VENDRE A BAS PRIX

Un très beau site dans le centre de la ville de Hull, Qué., pour un marchand de gros, hôtel, distillerie, ou n'importe quel autre commerce. Terrain de 99 pieds sur la rue Albert, 165½, sur la rue Duc. Bâtisse principale deux étages avec cave de sept pieds de hauteur avec plancher en trois pouces, 33 x 40, comprenant le magasin et résidence privée au-dessus, lambrissée en briques.

Hangar à deux étages en brique solide, 33 x 60 pieds avec cave au-dessous, de 9 pieds de hauteur avec un beau plancher en 3 pouces.

Etable de 16 x 27 pieds. Appentis de 18 x 36 pieds.

Conditions de Vente: $5,900, $2,000 comptant.
Balance à 30 jours.

JOS. MARTEL, *Se retire du commerce pour cause de santé.* 18,25,31

LE DIABETE GUERI.

Une personne reconnaissante ayant été, par un traitement simple, puissant et infaillible, radicalement guérie de cette terrible maladie qui l'avait conduite aux portes du tombeau, se fera un devoir d'envoyer à tous ceux qui lui en feront la demande, le nom et l'adresse de son sauveur. Ecrire à P., 43 "La Presse". k

Jamais d'Accident

Les accidents malheureux qui arrivent trop souvent par l'emploi de sirops communs pourraient être évités en n'employant que des produits de 1ère classe tels que: Le Sirop d'Anis Gauvin, le meilleur remède pour le sommeil du Bébé. La pureté et la qualité des médicaments qui entrent dans sa fabrication garantit sa supériorité.

SIROP D'ANIS GAUVIN

En vente partout à 25c.

Les Tapis de Thomas Ligget meublent et décorent des centaines de résidences.

FILLES, REGARDEZ. Petite princesse, la plus jolie poupée au monde, plus de 2 pieds de hauteur, élégamment vêtue de la tête aux pieds, en soie et satin, dentelle et velours, avec très chapeau, mitaines, petites pantoufles, les cheveux d'or sont véritablement ravis en ondulés. Peut être habillée et déshabillée comme à l'heure quel bébé vivant. Aussi jolie qu'une belle princesse. Jouet rêvé, de la couleur des perles, avec magnifiques boucles de cheveux dorés. Peut se tenir debout seule ou s'accroît sur une chaise. Offerte gratuit pour la vente à 15c. et sous. Se 6 splendides mouveaux de bijouterie, broches, épingles de fantaisie, chaînes de montres, épingles à cravates, etc., et pour nous aider à avoir d'autres amis. Chaque mouveau de nos bijouteries paraît valoir 50c. à 75c., vous pouvez vendre facilement les 6 mouveaux en quelques minutes. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons la bijouterie franc de port. Canadian Premium Syndicate, Dept. L. D. 467 Toronto.

GRATIS COUTEAUX DE POCHE A COMBINAISON D'OUTILS offert gratuitement à la personne qui vendra à 15c. chacun, seulement 6 boutons de faux-or à coudre de diamants, rubis et perle, tout à coudre sur les bicyclettes, autres agents. Ces boutons sont véritablement en verre. Elles sont aussi légères que de la plume, ne ternissent ni n'usent jamais, et ne peut en nous la trempant qu'une fois dans l'encre, écrire une page entière. Elles se vendent partout. Cette fine montre a un boîtier découvert en nickel à l'argent poli, revers très bien gravé, à remonter, mouvement imperméable, véritable échappement à levier, un chronomètre remontoir, solide et de précision. En en prenant soin elle durera pendant 10 ans. Envoyez aujourd'hui et nous vous enverrons les 6 jeunes boutons à coudre et la montre franc de port. The Jewelry Co., Dept. 1902, Toronto.

GAGNEZ CETTE MONTRE en vendant 10c. chacun, seulement 10 Bijoux Merveilleux en Verre que nous vous aidons à obtenir quelques amies agents. Ces bijoux reviennent entièrement en verre. Elles sont aussi légères que de la plume, ne ternissent ni n'usent jamais, et ne peut en nous la tremper qu'une fois dans l'encre, écrire une page entière. Elles se vendent partout. Cette fine montre a un boîtier découvert en nickel à l'argent poli, revers très bien gravé, à remonter, mouvement imperméable, véritable échappement à levier, un chronomètre remontoir, solide et de précision. En en prenant soin elle durera pendant 10 ans. Envoyez aujourd'hui et nous vous enverrons les 10 jeunes bijoux à coudre et la montre franc de port. Toledo Pen Co. Dept. 1903, Toronto.

GAGNEZ CETTE MONTRE en vendant à 15c. chacun seulement 7 superbes épingles de fantaisie, dans en or, perles de perles et pour nous aider à avoir d'autres agents. Ces chic épingles sont en une variété de jolis dessins avec exclusif fantaisie de Turquoise, Diamant, Emeraude, Rubis, Rendez-vous d'une qualité et d'un brillant si bien fini que seul un expert pourrait les distinguer des véritables pierres. Elles méritent facilement valoir dix fois ce qu'on en demande, et à notre prix, seulement 15c. chacun, soigneusement emballé, franc de port. Cette splendide montre a un boîtier découvert en nickel à l'argent poli, le dos est profondément gravé à la main, mouvement imperméable, véritable échappement à levier, et chronomètre exact et recommandable. Battez aujourd'hui et nous vous enverrons les épingles de fantaisie franc de port. Pin Co., Dept. 1902, Toronto.

GRATIS **MONTRE D'OR POUR DAME OU MONSIEUR**

Joyeuse boîtier de graine, très bien fini en or et richement gravé de magnifiques dessins en or oxydé, à remonter avec régulateur, mouvement imperméable, exacte et recommandable. Une très belle montre. Pendant seulement quelques jours nous offrons cette splendide montre à tous les personnes qui vendre 6 fois, chacune également 7 douzaines de magnifiques épingles à chapeau faites en or, très d'un splendide fourni, orné de grenat pierre délicieusement imitant le saphir, le rubis, l'émeraude, etc., et peut aider à nous procurer quelques autres agents. Nos épingles à chapeau paraissent valoir 50c. et se vendent comme des petits pains chauds. Vous pouvez gagner cette élégante montre en quelques minutes. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons franc les épingles à chapeau. THE JEWELRY CO., DEPT. L.M., TORONTO, ONTARIO.

LE BANQUET DES FORESTIERS CANADIENS

Au profit de l'église St Edouard, a remporté un succès complet

Hier soir, c'était au tour des Forestiers Canadiens à organiser un banquet au profit de l'église St Edouard. Nous pouvons dire sans craindre que le succès a couronné leurs efforts. Malgré l'inclémence de la température, la salle était remplie.

Tous ont été d'accord à reconnaître que le banquet d'hier soir a été véritablement le clou de la série. L'honneur en revient aux organisateurs et surtout aux dames patronnesses, qui avaient à leur tête Mmes Chs Guimond, J. A. Slyvestre et G. Beaudoin.

M. Charles Guimond, président de la Cour St Edouard No 793, des Forestiers Canadiens, était aussi le président du banquet. Son tact et son habileté ont grandement contribué au succès de la soirée.

Nous devons faire une mention spéciale du travail que M. l'abbé Melançon s'est imposé. C'est grâce à lui que les banquettours ont assisté à la représentation de la jolie comédie "La Gifle," interprétée par MM. J. B. Prince, Jean Melançon et J. Leduc, d'une manière irréprochable.

Pendant le repas, l'orchestre Hébert, aidé du concours de la famille Descaries, a donné de délicieuse musique.

Le choeur de St Jean-Baptiste avait aussi fourni son concours.

Il y eut de jolies déclamations par MM. Victor Gaudet, M. Durocher et Melançon. Mlles Caron et Chartier ont rendu avec grâce un dialogue.

M. Brière a bien voulu aussi prêter le concours de sa belle voix de ténor.

Ce n'est qu'à regret que tout le monde a vu finir cette série de fêtes de charité.

Votre piano

Faites-le accorder par les accordeurs de Steinway, Nordheimer et Pratte. Les meilleurs à Montréal. Prix raisonnable. Pratte, Nordheimer et Glendon, seuls agents de pianos Steinway, Nordheimer et Pratte. Téléphone Up, 2084. Entrepôts 2461 rue Ste Catherine. 29,31

LE GRAND OPERA

C'est mardi soir que débutera la grande troupe d'Opéra au Parc Sohmer, à 8½ heures précises, dans "Faust."

Admission : 25 cts.

Sièges réservés : 50 cts.

En vente chez Ed. Hardy, 1678 rue Notre-Dame, lundi prochain.

LES MINEURS FRANÇAIS

Le premier ministre espère une prompte solution.

Paris, 31. — En réponse à Jaurès, député-socialiste, relativement à la grève des mineurs, le premier ministre Combes a dit à la Chambre, que les compagnies n'avaient pas encore soumis leurs réponses à la demande que le gouvernement leur a faite, de soumettre les revendications des mineurs à la décision d'un tribunal arbitral, mais que ce retard s'explique par le fait que la proposition du gouvernement a dû se faire par la voie des préfets de départements qui les ont transmises aux différents gérants des compagnies, lesquels ont dû à leur tour, réunir leurs directeurs pour la leur soumettre.

Un autre couvent choisit un un orgue et un piano Dominion

MM. Wells and Co., 2470 rue Sainte-Catherine, Edifice Empire, annoncent la vente d'un superbe orgue Dominion, instrument à deux claviers et pédale de basse, d'une grande puissance et très doux, aussi un piano Dominion d'une belle sonorité, au couvent de Saint-Louis de Gonzague à Montréal. Il y a en usage dans les institutions du Canada plus de pianos et orgues Dominion que d'instruments du même genre et d'autres marques.

SERPENTS DE MER

Il y avait le fameux serpent de mer du "Constitutionnel," de Paris qui arrivait tous les ans d'Amérique, à l'époque des vacances, pour l'ébahissement des contemporains de Louis-Philippe ; il n'est pas mort. Il vient aujourd'hui du Japon, et il est double, mâle et femelle.

Le mâle, qui ne mesurait pas moins de quarante mètres, se prit dans des filets tendus près du rivage.

Après avoir essayé de conserver vivante cette proie inattendue, les pêcheurs se virent obligés de tuer à coups de fusil le monstre qui allait leur échapper.

Au moment de hisser à bord leur victime, les pêcheurs eurent à subir une nouvelle lutte.

C'était la femelle !

Celle-ci, longue de douze mètres, fut tuée également.

On pense que les récentes éruptions volcaniques ont obligé ces monstres à quitter les profondeurs de l'océan.

Les volcans n'en font jamais d'autres.

$3.00

Achètent le meilleur ulster pour jeunes garçons, jamais offert par aucun marchand de vêtements. Grandeur, jusqu'à 30, pouvant convenir à des jeunes garçons de 12 à 14 ans. C'est un lot d'occasion. Ulsters faits en cheviotte anglaise tout laine, doublés en tweed ; un vêtement valant deux fois le prix.

$3.50

Achètent l'un de nos pardessus en couverte pour enfants. Nervures rouges, capuchon doublé en flanelle. Cette offre coupe justement en deux le prix régulier de vente.

$4.00

Achètent l'un de nos meilleurs ulsters en frise, pour jeunes garçons. Nuances claires et foncées, tous doublés en drap imperméable, vendus régulièrement à $6.00.

$5.00

Achètent l'un de nos pardessus en beaver, pour jeunes garçons. Ces pardessus n'ont jamais été vendus à moins de $7.50.

$5.50

Achètent les meilleurs pardessus raglanettes de la ville pour enfants et jeunes garçons. Il ne s'en trouve pas d'aussi bien faits et s'ajustant aussi bien que les nôtres. Grandeurs de jeunes gens, $7.50 ; hommes, $10.

Nulle part les prix ne sont aussi bas que chez nous. Non seulement nous vendons les meilleurs vêtements faits, mais nous vendons à meilleur marché que tous nos concurrents.

THE MAMMOTH CLOTHING HOUSE,
1888 et 1890 rue Notre-Dame.
MARK WORKMAN, Propriétaire.

CHEMIN DE FER DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Hier, a eu lieu l'assemblée générale des actionnaires de cette compagnie — Election des directeurs.

De notre correspondant particulier

Québec, 31 — L'assemblée générale annuelle et spéciale des actionnaires de la compagnie de chemin de fer du "Québec et Nouveau-Brunswick" a eu lieu à l'hôtel St Louis, hier, pour les fins suivantes, savoir :

A.—Pour l'élection des directeurs.

B.—Pour autoriser les directeurs à emprunter de l'argent d'après les dispositions de l'Acte des chemins de fer et donner la garantie stipulée par icelles.

C.—Pour autoriser les directeurs à acheter deux cent trente-six acres de terre désignés comme lots portant les lettres P. Q. et R., situés sur le côté Est de la Rivière St François, dans la paroisse de St François, dans le comté de Madawaska, et le reconstruire, si tel prix et à telles conditions qui seront convenus, et pour aliéner, vendre et disposer autant de lots, si la chose paraît opportune.

D.—Pour autoriser les directeurs à émettre le capital payé pour certains services, d'après les dispositions de la charte des chemins de fer. Pour faire des règlements et confirmer tous les actes passés par des directeurs à toute assemblée, tenue ou qui pourra être tenue par eux, avant cette assemblée, et pour transiger en général telles autres affaires qu'ils jugeront convenables.

Chacun de ces articles a été adopté à l'unanimité.

Les anciens directeurs ont été réélus à l'exception de M. J. U. Gregory qui est remplacé par sir C. A. P. Pelletier.

Voici la liste des officiers de la compagnie : l'hon. John (Honest John) Costigan, président ; l'hon. A. Turgeon, vice-président ; l'hon. H. M. Carroll, sir A. P. Pelletier et M. T. G. Cochrane, banquier d'Edmunton, N. B., directeurs.

Comme on le sait, sur cinq directeurs, il y en a trois de Québec.

M. John M. Stevens est réélu directeur.

La compagnie a commencé les travaux à St François de Malandaska, car les gouvernement provincial du Nouveau-Brunswick et fédéral ont accordé des subsides pour cette partie et la compagnie attend maintenant le bon vouloir du gouvernement provincial de Québec pour commencer les travaux à la Jonction Chaudière.

LES DEMOCRATES EN FAVEUR DE ROOSEVELT

Déclaration sensationnelle faite par le sénateur Harris

Topeka, Kansas, 31 — Dans un discours qu'il vient de prononcer à Howard, dans le comté d'Elk, M. Harris, sénateur démocrate, après avoir loué M. Roosevelt au sujet de son attitude énergique à l'égard des "trusts", a dit : "Roosevelt ne peut se laisser effrayer ni conduire par J. P. Morgan et les autres chefs des "trusts". Dès que ceux-ci s'en seront aperçus, ils forceront les républicains à abandonner Roosevelt. Alors les démocrates se rallieront autour de lui et l'élironi à la présidence.

LE VIEUX CIMETIERE

Du chemin Papineau — Les syndics demandent à la ville 16 cts du pied.

Le comité spécial chargé de s'occuper de la transformation en place publique du cimetière militaire du chemin Papineau, s'est réuni pour la deuxième fois, hier après-midi, et a rencontré les syndics. Ces derniers ont demandé 16 cents du pied, pour leur terrain, plus $4,000 pour la translation des cadavres. Le dernier enterrement qui a eu lieu là remonte à 25 ou 40 ans. Les syndics demandent aussi qu'un chemin soit ouvert, donnant accès à la rue Rachel, au cimetière protestant et au parc Mont-Royal. Naturellement, si la chose se faisait, il y aurait réduction dans les prix demandés.

Il a été convenu de se rendre sur les lieux, avant d'en arriver à une décision quelconque.

JOUR D'ACTION DE GRACES

Texte de la proclamation du Président Roosevelt, en fixant la date du 27 novembre.

Washington, 31 — Voici le texte de la proclamation du président, fixant au 27 novembre la date du jour d'action de grâce :

"Conformément à la coutume annuelle de notre peuple, il incombe au président, à cette saison, de déterminer un jour de fête et d'action de grâces à Dieu. Plus d'un siècle et quart s'est écoulé depuis le jour où notre pays a pris sa place parmi les nations du monde et pendant ce temps nous avons eu, en somme, plus d'occasions de remercier Dieu que n'importe quel autre peuple. Les générations ont succédé aux générations. Chacune d'elles a eu à faire face à ses crises spéciales, et chacune d'elles a connu les jours d'épreuve, quand le pays était menacé par les guerres civiles ou les guerres étrangères; quand la main du Seigneur s'est appesantie sur lui, en envoyant la sécheresse, les inondations ou les épidémies ; quand en détresse physique et en angoisse morales, il paraît la peine de sa folie et de son coeur volontaire. Quel qu'il en soit, d'année en année, nous avons lutté pour avancer et nous élever, nous jouissons maintenant abondamment du bien-être matériel et avec la grâce du Très-Haut, nous essayons d'atteindre le plus haut point moral et spirituel.

"L'an de Dieu qui vient de finir a été une année de paix et de grande abondance. Rarement un peuple a joui d'une prospérité plus grande que celle dont nous jouissons maintenant. Pour cette prospérité nous adressons à Dieu nos remerciements sincères et solennels et nous cherchons à lui plaire, non par des paroles, mais par des actes, par la façon dont nous accomplissons notre devoir envers nous-mêmes et envers notre prochain.

"Et c'est pourquoi, moi, Théodore Roosevelt, fixe, par la présente, comme un jour d'action de grâces générales le jeudi, 27 novembre prochain, et recommande que dans tout le pays, les gens s'abstiennent de vaquer à leurs occupations habituelles, et que, dans leurs foyers, ou dans les églises, ils rendent grâces au Dieu tout-puissant pour les bénédictions nombreuses qu'il nous a accordées l'année dernière.

"En foi de quoi, j'ai signé de ma main la présente et y ai fait apposer le sceau des Etats-Unis.

"Fait dans la cité de Washington, ce vingt-neuvième jour d'octobre, en l'an de Notre-Seigneur, 1902, et de l'indépendance des Etats-Unis, le cent vingt-septième.

"THEODORE ROOSEVELT."

EN EST-CE ASSEZ POUR 5 cts ?

Numéro intéressant que celui de l' "Album Universel" qui sera mis en vente dans les dépôts lundi soir prochain.

Les personnes qui, pour cinq sous, veulent se procurer une lecture intéressante, saine, récréative et suffisante feraient bien de retenir le prochain numéro de l'ALBUM UNIVERSEL qui doit être mis en vente dans tous les dépôts de la ville et de la campagne lundi prochain. Il est permis d'en juger par le sommaire que voici : 1ère PAGE : Frontispice. Buste de notre poète national Fréchette. 2ème PAGE : Quelques mots de la rédaction de l'ALBUM UNIVERSEL. 3ème PAGE : Une autre chronique illustrée dépaysante de notre ami LE RÊVEUR. Si vous voulez rire... 4ème PAGE : Lettre d'Europe portant une quinzaine d'illustrations, relatant tous les événements importants européens de la semaine. 5ème PAGE : La question de la bibliothèque à Montréal. Portrait du sélateur. 5ème PAGE : Belle page littéraire pour les esprits cultivés. Extraits de Chateaubriand et d'Auguste Nicolas. 7ème PAGE : Article écrit spécialement pour l'ALBUM par le Révérend M. Panneton, une des meilleures plumes du clergé canadien. 8ème PAGE : Grande page d'illustration concernant Mascagni, le grand-maître italien de passage à Montréal. Beau grand portrait. Son autographe. Comment il dirige un orchestre. 15 illustrations. 9ème PAGE : La Récréation en famille. Concours attrayants. Jeux. Un problème de whist illustré. Réponses. 10ème PAGE : Une intéressante étude sur le Maroc, avec une vingtaine d'illustrations dans le texte. A l'occasion des complications internationales récentes. Deux pleines pages. 12ème PAGE : Grandes pages centrales d'illustrations. Ce qu'est une bibliothèque. La bibliothèque de Boston. Celle de l'Institut Frazer. Le site de la bibliothèque projetée à Montréal. 14ème PAGE : La Mode illustrée. Ce que sont les chapeaux en automne. Un magnifique costume de soirée. 15ème PAGE : Gravures comiques. Dans le monde des blagues. Un quart d'heure de délassement. 16ème PAGE : L'anniversaire d'un de nos littérateurs les mieux connus. Photographies intéressantes. 17ème PAGE : Une question théâtrale : les ombres chinoises. Nombre

AMUSEMENTS

THEATRE NATIONAL FRANCAIS
1440 Ste Catherine. Tél. Bell Est 1736.
Tél. Marchands 123. Semaine du 27 Octobre.
"Les Deux Orphelines"
RENRIETTE MORET dans "Henriette", EUGENIE VERTEUIL dans "Louise", H. SANGYS dans "Roger", H. PALMIERI dans "Pierre", J. GODEAU dans "Pernet", ELZ. HAMEL dans "Jacques". Prix: Matinées, 10c, 15c, 20c, 25c. Prix: Soirées, 10c, 20, 30c, 40c. 225-6

Théâtre des Nouveautés, Matinée: Samedi.
Cette Semaine
"LA COMTESSE SARAH"
Soirées de Gala, Mercredi et Vendredi. Tél. Bell Est 1395. Prix: 15, 25, 50, 75 cts. Loges, 75c et $1.00. Le Lundi: Soirée Populaire à 10, 25 et 40 cts.
Semaine Prochaine: "FRANCILLON" 305-3

Palais-Royal, Cette Semaine,
UN LYCEE DE JEUNES FILLES
Opérette en 3 actes d'Alexandre Bisson. Musique de Le. Gugh. Prix: Soirées et Matinées, 10c, 15c, 25c. Matinées: Jeudi et Samedi. Prix pour Dames, 10 et 25c. Soirées de Gala: Mercredi et Vendredi, Prix 15, 25, 35, 50c. 203-5

SALLE WINDSOR Trois Dernières Représentations
Ce soir et samedi soir, avec matinée samedi à 2.30
ANNA EVA FAY
Dans ses merveilleuses et mystérieuses représentations. 700 sièges réservés, soir 25c. Sièges réservés 25c, 35c, 50c. En vente chez SHAW. 236-n

PROCTOR
Théâtre des Familles de Montréal.
AUJOURD'HUI—Deux dernières représentations de "TRILBY."
La semaine prochaine—Grand programme double
"THE LITTLEST GIRL" et "THE GREY MARE"
Par la troupe Dramatique du Proctor avec ROBERT DROUET.
AUJOURD'HUI—Grande ouverture de la Salle de Thé Japonaise, de 1 à 12 p.m.
Les prix restent les mêmes. Attention spéciale accordée aux parties de théâtre. 207—1

PROCTOR'S Big Stock Co. et Rob. Dronet dans Trilby. Press Eldred ce. humoriste et le Kalatechnoscope. Prix usuels. La semaine prochaine, "The Littlest Girl" et "The Grey Mare." 303-5

ARENA MASCAGNI, Vendredi soir, 31 Octobre, "Cavalleria Rusticana" et "Zanetto". Samedi soir, 1er Novembre, "Iris". Sièges, $1.50, $2.00, $2.50 et $4.00. Loges, $25.00. Les sièges sont maintenant en vente seulement au "Canadian Foreign Music Store," 2461 rue Ste Catherine. Deux soirs seulement.
Un piano Weber sera employé. 204-7

SALLE WINDSOR
Lundi, 17 Nov. à 8.15
RAOUL PUGNO
Le célèbre pianiste français
"Un artiste parfaitement sain, chez qui on ne constate aucun de ces trucs si avilissants, artistement parlant, et qui, vous le verrez vous-même, sera un des objets de sensation de l'année."
Musical Courrier, N.-Y., 22 Oct.
Sièges réservés: $1.50 et $1.00, qu'on pourra se procurer au Magasin de Musique de Shaw.

(Sous le Patronage Vice-Royal.)
DANSE Les débutants peuvent faire partie des classes en tout temps.
ADULTES, Mardi et Jeudi à 8 p. m. Réunion Samedi à 4.15 p. m. JEUNES, Lundi et Jeudi à 4.15 p. m. Méthodes faciles d'enseignement. Toutes les nouvelles danses enseignées. Tél. Up 934. Demandez une circulaire. Salle Stanley, 127 rue Stanley. Prof. FRANK H. NORMAN.

DANCE! DANCE!
Les Classes des Enfants ouvertes le Mardi et le Jeudi, à 4 hrs p.m.
Salle de Conservatoire: 2369 rue Ste Catherine, angle de l'av. du Collège McGill
Leçon en français et en anglais.
Tél. up 2911. 264—n Fred. W. Norman

DANSE
Salle Drummond. Classes de Danse tous les Mardis et Jeudis soir, à 8 p. m. Venez apprendre la dernière valse, celle du Couronnement. Réunions tous les Mercredis et Samedis soir, à 8 p. m. M. R. Cooper, pianiste. Salle à louer pour des réceptions de Euchre et Danses. Fred. Noseworthy, 79-81 rue Drummond. Tél. Up 1435. 235-1an-n

AUX ENTR'ACTES
Aux habitués du Palais Royal, n'oubliez pas d'aller prendre une consommation au RESTAURANT ALCIDE,
524 Lagauchetière, coin St Dominique.
Cuisine de première classe. Des petits soupers une spécialité. 266—an

Cours Publics du Monument National.
Lundi, Mines et Métallurgie; mardi, architecture et construction; mardi, sténographie, clavigraphie; mercredi, électricité industrielle; jeudi, mécanique industrielle; vendredi, histoire du Canada; vendredi, commerce; samedi, élocution; dimanche, à 3 heures, agriculture; dimanche, à 8 heures, grammaire parlée. 27,29,31,4,6,8,11,13,15,18,20,22

HYPNOTISME
A vendre, le seul cours français en Amérique, à l'aide duquel tout le monde peut apprendre à hypnotiser et à guérir sans drogue, une foule de maladies, entre autres, les abus de boissons, du tabac, de la morphine, les maladies nerveuses, etc., à produire la catalepsie, l'anesthésie et la clairvoyance, etc. Ce cours enseigne à influencer les gens à l'état réveillé, chose inestimable pour les marchands, les solliciteurs, les avocats et les médecins. Ce cours contient 26 splendides gravures explicatives. Prix $3.50. S'adresser à l'Institut Hypnotique de Montréal, boîte 572, Montréal. 307—1 E

Plusieurs de mes clients ont été forcés de sacrifier leurs Parts de:
"Eastern Consolidated"
KING CROWTHER.
OHIO et CALIFORNIA.
ATLANTIC et PACIFIC.
DOREMUS VENDING.
GEO. A. TREADWELL MINING.
CONSOLIDATED OIL COMPANIES OF CAL.
RACKET et BARREL.
FAITES-MOI
une offre pour l'une ou l'autre des valeurs susmentionnées et pour toute autre valeur annoncée qui pourrait vous intéresser. Nous pouvons vous faire épargner de l'argent. Pas nécessaire de payer avant la livraison des certificats.
N. P. BRYANT,
kE Agent de change, Québec.

Les Tapis de THOMAS LIGGET sont dans les meilleures maisons, dans les plus importantes corporations et institutions. Voyez les nouveautés de cet automne aux Nos 2472 et 2474 rue Ste Catherine.

Les Questions Aux Colons

Ce que demandent les Commissaires de colonisation de la Province de Québec.

"La Presse" a la bonne fortune de publier aujourd'hui, comme primeur, la série des questions dont se sont armés messieurs les commissaires du gouvernement chargés de faire une enquête sur la légitimité ou la futilité des plaintes de nos colons.

Cher monsieur, — Veuillez répondre aux questions suivantes et les faire parvenir, le plus tôt possible, à M. J. C. Langelier, secrétaire, à Québec.

Quelle est votre profession ou occupation ?

LES FEUX

1. Quelle précaution prenez-vous, avec vos entrepreneurs des coupes de bois (Jobbers) pour prévenir les feux de forêt ?

2. Insérez-vous des clauses particulières dans vos contrats avec vos entrepreneurs, à l'effet de prévenir les feux de forêt ?

3. Insérez-vous certaines stipulations à l'effet de faire séparer les branches des arbres, de manière à ce que ces branches et leur tronc soient couchés sur le sol ?

4. Une telle précaution ne serait-elle pas de nature à empêcher les feux de se propager ?

5. En tout cas, cette précaution ne diminuerait-elle pas l'intensité des feux ?

6. N'est-il pas vrai que le bois couché sur le sol pourrit plus vite, qu'il absorbe l'humidité, qu'il se couvre de mousse, ce qui rend ce bois moins inflammable ?

7. Quel serait le coût extra pour ébrancher tous les arbres ?

8. Cette opération ne rendrait-elle pas les branches et leur tronc moins inflammables ?

9. Ces branches ne dépériraient-elles pas plus rapidement que si elles étaient laissées attenantes au tronc, exposées à l'air sec ?

10. N'est-il pas vrai que l'entassement du bois avec les débris des branches et les têtes des arbres est de nature à augmenter l'intensité des feux de forêt et à les faire propager ?

11. Quel serait le coût extra pour faire brûler ces broussailles, pendant que les arbres sont encore sur le sol ?

12. Ou, à l'automne, quand le danger que le feu se propage est passé ?

13. N'est-il pas vrai que les feux de forêt ne se propagent pas dans le bois après le mois d'octobre ?

14. Pouvez-vous citer des cas où de grands feux de forêts ont eu lieu après le mois d'octobre ?

15. Quels sont les mois de l'année durant lesquels les feux menacent de se propager le plus considérablement ?

16. Dans quels mois peut-on mettre le feu dans la forêt sans risque d'être inquiété ?

17. Que proposeriez-vous au gouvernement pour rendre plus effectifs ses règlements relatifs aux jeux ou aux gardefeu ?

18. Quelles sont les origines les plus communes des feux de forêt ?

19. La destruction par le feu des abattis faits par le colon n'est-elle pas la cause principale des feux de forêt ?

20. N'est-il pas vrai que les colons, en faisant ces abattis et les charretiers manquent de précaution, quand ils négligent d'éteindre les feux allumés pour leur lunch, n'est-il pas vrai que cette négligence constitue l'origine la plus commune des feux de forêt ?

21. Quelles précautions prend-on à la "drive" ?

22. Si la loi du gouvernement concernant les feux de forêt étaient scrupuleusement observée, le danger de la destruction de la forêt ne serait-il pas conjuré ?

23. Le colon isolé dans la forêt ne constitue-t-il la plus grande source de danger, par suite des défrichements et des feux qu'il fait ?

24. Pouvez-vous citer des cas où des dégâts ont été causés à la forêt par suite des feux allumés par le colon isolé pour détruire ses abattis ?

25. Pouvez-vous établir une comparaison entre la valeur du défrichement en question et le montant des dommages causés par la destruction des broussailles, au cours du défrichement ?

26. Quelle proportion de vos limites a été détruite par le feu ?

27. La quantité de bois détruite par le feu n'est-elle pas plus considérable que celle qui a été abattue par la hache du commerçant ?

28. Supposez qu'un système soit adopté à l'effet de débarrasser et de détruire les broussailles et les débris de la forêt, croyez-vous que par ce moyen nous diminuerions l'étendue des feux de forêt.

29. Supposez que l'on mette en vigueur un règlement pourvoyant à ce que le foyer de l'incendie se trouve à 100 pieds de la forêt. Croyez-vous que par ce moyen l'on préviendrait le danger des grands incendies ?

30. Cette précaution serait-elle pénible à prendre pour le colon ?

31. Que proposeriez-vous d'améliorer dans les règlements maintenant en vigueur, pour prévenir les feux de forêt ?

32. Avez-vous quelque plan à l'effet d'empêcher les feux de forêt causés par la destruction des broussailles, au cours du défrichement ?

LE BOIS

33. Quelle est l'étendue du territoire dans la province de Québec, actuellement disponible pour la production du pin ?

34. Et l'épinette ?

35. Supposons que ces deux variétés de bois soient épuisées, quelles autres variété de bois resterait-il ?

36. Combien de temps encore peut durer l'exploitation du pin, au taux de la production actuelle ?

37. Même question pour l'épinette.

38. L'étendue de territoire, boisé en pin et en épinette diminue-t-elle ?

39. Au taux où la coupe se poursuit actuellement, combien de temps peut durer les forêts de pin qui se trouvent dans vos limites ?

40. Combien d'années peut durer la coupe de l'épinette ?

41. La moyenne de grosseur des billots de pin est-elle inférieure à ce qu'elle était ?

42. Même question pour l'épinette ?

43. La qualité de l'épinette et du pin coupés n'est-elle pas inférieure ?

44. Le prix de l'épinette et du pin a-t-il augmenté depuis les dernières dix années, et de combien ?

45. Est-il possible de régulariser la coupe du pin de manière à obtenir une production ininterrompue ?

46. Même question pour l'épinette.

47. Que proposeriez-vous pour atteindre ce but, l'augmentation de l'étendue des limites vendues ne serait-elle pas un moyen ?

48. N'existe-t-il pas, dans la province, de grandes étendues de terres forestières propres seulement à la production du bois et impropres à l'agriculture ?

49. Connaissez-vous certains cas où une section du pays, après avoir été défrichée et mise en culture, a été abandonnée par ses propriétaires ?

50. Ce cas se présente-t-il souvent ?

51. Quelles précautions les propriétaires de réserves prennent-ils pour conserver et perpétuer la coupe du bois marchand ?

52. Quelles précautions prend-on pour empêcher les pertes de bois, par les entrepreneurs de coupe pour le compte des marchands ?

53. Quelles sont les causes principales de la perte du bois marchand, dans nos forêts ?

54. Que proposeriez-vous pour prévenir ce mal ?

55. Croyez-vous qu'il serait sage pour le gouvernement d'établir un système régulier d'exploitation de nos forêts, comme la chose se pratique en France et en Allemagne ?

56. Combien d'années faut-il à un pin pour atteindre la dimension de 12 pouces à la souche ?

57. Même question pour l'épinette.

58. Est-il possible d'obtenir une production perpétuelle de pin et épinette?

59. Comment pourrait-on parvenir à cette fin ?

60. Est-il, aujourd'hui, plus difficile qu'autrefois de se procurer des billots ?

61. Quel est le prix du pin et de l'épinette par 1,000 pieds ?

62. Quelle différence entre les prix d'aujourd'hui avec ceux d'il y a dix ans ?

63. Quelle proportion de pin, d'épinette, de cèdre et de pruche reste-t-il dans vos limites ?

CONSERVATION DE LA FORET

64. En limitant la coupe du pin à 12 pouces à la souche, la production de ce bois pourrait-elle être indéfiniment prolongée ?

65. Même question pour l'épinette ?

66. L'épinette pourrait-elle remplacer le pin dans les constructions ?

67. Quelles sortes de bois francs serait-il possible d'employer à la place du pin et de l'épinette, dans la construction ?

68. Savez-vous s'il y a des scieries dont les propriétaires, craignant que le bois marchand ne devienne rare, ont pourvu leur établissement de machines pour la préparation du bois franc ?

69. La classification en terres forestières réservées uniquement pour la coupe du bois et en terres propres à la culture, qui seraient destinées aux colons, résoudrait la question des difficultés existant entre le colon et le marchand de bois ?

70. La délimitation de la coupe de pin à 16 pouces, et du sapin à 15 pouces du tronc est-elle de nature à perpétuer l'approvisionnement du pin et du sapin ?

71. Fixez-vous une limite de coupe quant à la dimension sur la souche des arbres coupés dans vos limites ?

72. A quelle dimension limitez-vous la coupe du pin et du sapin au tronc ou au gros bout ?

73. Une limite de 12 pouces de dimension pour le pin permet-elle une autre coupe après l'expiration de 15 ans, à la même place, et ainsi perpétuellement ?

74. En est-il ainsi pour le sapin ?

75. En supposant qu'aucun arbre ne soit coupé à une limite de diamètre au-dessous de 12 pouces du tronc, combien de fois pourrez-vous couper le pin, le sapin noir ou le cèdre ?

76. Qu'entendez-vous par le terme bois de commerce ?

77. Quelle proportion des pins et des sapins coupés reste dans le bois comme n'étant d'aucune utilité ?

78. Quelle est la pratique des marchands de bois quant à l'ébranchage des arbres ?

79. N'y a-t-il pas une grande perte de sapin, par le fait de laisser pourrir dans les bois le sommet de cet arbre ?

80. La coupe du bois de pulpe est-elle plus destructive des forêts que celle faite par les marchands de bois ou les détenteurs licenciés ?

81. Quelle quantité de bois de pulpe faut-il pour faire une tonne de pulpe ?

82. Quelle est la valeur d'une tonne de pulpe pour les manufactures de papiers de la qualité fournie aux journaux ?

83. Quelle est aujourd'hui le prix du marché d'une tonne de papier de la qualité fournie aux journaux ?

84. Quelle est la plus petite dimension des bûches utilisées par les manufactures de pulpe ?

85. Replantez-vous le pin ou le sapin ?

86. La province retire-t-elle un bénéfice en faisant reboiser les superficies brûlées ?

87. Peut-on obtenir facilement la graine de sapin ou de pin ?

88. A quelle époque de l'année cette graine atteint-elle sa maturité ?

89. Connaissez-vous quelqu'un qui fait métier de replanter le pin ou le sapin ?

90. Est-ce qu'on n'a pas déjà constaté la rareté du pin et du sapin dans certains districts forestiers des Etats-Unis?

91. L'approvisionnement du Michigan n'est-il pas augmenté de valeur dernièrement ?

92. L'approvisionnement du pin et du sapin dans la province de Québec est-il inépuisable ?

93. Pourvoir à la reproduction du bois de commerce dans les licences décernées, serait-ce un moyen pratique ?

94. Pourrait-on stipuler dans les mêmes licences une réserve de 10 acres de bois de commerce sur chaque lot octroyé aux marchands ?

95. Serait-il praticable de faire une réserve forestière de toutes les collines et montagnes impropres à la culture, même celles qui sont comprises sur les billets de location ou les lots brevetés ?

96. La vente des petites limites a-t-elle un effet préjudiciable sur la préservation des forêts ?

97. Le détenteur d'une petite limite a-t-il autant d'intérêt à perpétuer la croissance du bois et l'approvisionnement continuel comme le détenteur d'une grande limite ?

98. Est-ce que la grosseur et la qualité du bois vendable diminuent ou s'altèrent à mesure que vous avancez vers le nord ?

99. Est-ce que, à mesure que vous allez au nord, l'approvisionnement s'étend sur un grand espace dans la campagne, ou est-il, pour la plus grande partie, confiné au voisinage des rivières qui coulent vers le nord ?

100. Avez-vous fait aucune exploration dans les sections nord de la Province ?

101. Si oui, quelle est votre opoinion sur la quantité du bois qui est encore intacte dans ces régions ?

A suivre sur la page 10.

A ST JOSEPH DE BEAUCE

De notre correspondant particulier

St Joseph de Beauce, 31 — M. le magistrat C. Panet Angers, arrivé à St Joseph, depuis mardi dernier. Il y eut une couple d'enquêtes très importantes.

D'abord, il a entendu l'enquête préliminaire dans l'affaire de M. Rousseau, de St Evariste, contre Charles Schoultz, Polonais, qui est accusé d'avoir enlevé une somme de $40.00, après avoir pénétré dans une maison avec effraction, pour y commettre un acte criminel. Un grand nombre de témoins ont été entendus par la Couronne, et le résultat fut que le prévenu fut condamné à subir son procès au prochain terme des assises criminelles.

L'accusé a obtenu de sortir sous caution, en entendant son procès.

Dr C. A. Daigle
M. le Dr C. A. Daigle informe sa clientèle qu'il a transporté son bureau de consultations au No 107 de la rue St Hubert, où il recevra aux heures ordinaires.

Le nouveau modèle "H"
Le piano Evans Bros., devient très populaire. Ceux qui ont l'intention d'acheter un piano qui veulent avoir le meilleur qui existe, devraient voir cette production artistique. — Layton Bros., seuls agents pour Montréal et les environs. Entrepôts 144 rue Peel, carré Dominion.

Prenez les chars de la rue Bleury et de l'avenue du Parc pour vous rendre à l'avenue du Parc ou ceux des rues Windsor et St Laurent jusqu'à Montréal Annexe, afin d'examiner les chics cottages artistiques et modernes qu'on ne saurait trouver ailleurs à ce prix.

Chez les pharmaciens ou expédiée par nous pour 10c. J. A. GIBBONS & CIE, Pharmaciens-manufacturiers, Toronto, Ont. 203—an

PAR MARCOTTE FRERE
GRANDE VENTE AU COMMERCE
A nos Salles rue ST JACQUES,
Mercredi et Jeudi, 5 et 6 Nov.
A 10 heures chaque jour.
Un stock complet de marchandises provenant d'une faillite, comprenant $35,000 d'articles, comme suit:
30 caisses de tweeds, beavers, serges, étoffes pour habillements et manteaux.
15 caisses de flanellettes, flanelles, cotonnades, etc.
4 caisses de mouchoirs et foulards.
2 caisses de dentelle et broderie.
200 douzaines de casquettes.
200 douzaines de gants et mitaines.
3 caisses de chemises en coton et en laine.
2 caisses de faux-cols en toile.
2 caisses de bretelles.
2 caisses de soie.
10 caisses de sous-vêtements.
150 pièces de doublures, 600 douzaines de bas, une grande quantité de fil, gilets, manteaux, vêtements de confection, corsets, serviettes de bain, fourrures, casques, pardessus, gilets et manchons, 90 caisses de chaussures et beaucoup d'autres marchandises. Sans réserve. Conditions faciles.
MARCOTTE FRERES,
307—4 Encanteurs.

PAR WALTER M. KEARNS
VENTE IMPORTANTE
Bestiaux, Instruments aratoires, Chevaux, Vaches, Cochons, Volailles, Cadres et Chassis de Couches chaudes, Etc., Etc.
Le soussigné a reçu instruction de la part de M. Olivier Aubry, — qui abandonne l'exploitation d'une ferme, — de vendre à l'encan à sa ferme PETITE COTE, près Montréal,
MERCREDI, 5 NOVEMBRE 1902,
A 10 heures a.m.
3 chevaux, 1 vache — très bonne laitière. — 2 cochons, une quantité de volailles, environ 200 cadres à couches chaudes et environ 700 planches de 12 pieds x 1 pied — pour couvrir les couches chaudes. — 1 faucheuse mécanique, charrues double et simple, sarcleuse, herses en bois et en fer, machine à planter les pommes de terre, à planter les oignons, rouleau, 3 charrettes écossaises, 1 charrette à foin, 1 tonneau d'arrosage, 1 voiture express double, 1 express simple, traîneau simple et traîneau double, 1 traîneau Gladstone, harnais simple et double, harnais de charrette, environ 200 sacs de pommes de terre de semence, etc., etc.
Aussi une quantité de meubles de ménage.
WALTER M. KEARNS, Encanteur.
Prenez les tramways électriques de l'avenue Papineau, jusqu'à la barrière de péage de la Petite Côte, la ferme se trouve située à environ un demi-mille à l'est de cet endroit. 31,3,4

LISEZ CECI
C'est de l'Argent Pour Vous...
Un beau job de 500 paires de bottines en veau avec semelles très larges, pesantes, valant $3.00 pour
$2.09
200 paires bottines lacées ou boutonnées en dongola, pour dames, valant $1.75, pour
$1.23
toute la semaine prochaine.
Aussi assortiment complet et choisi de chaussures de feutre, pardessus, bottes de caoutchouc, claques, etc., à des prix plus bas qu'ailleurs. Ça vous paiera de venir nous faire visite.
H. SINGER
Le Bottier, 124 Rue St Laurent
Coin Lagauchetière

UN MERVEILLEUX REMEDE
BEECHAM'S PILLES
PILULES DE BEECHAM
Contre les désordres Bilieux et Nerveux, tels que Vertiges, Etourdissements, Frissons, Transports Sanguins à la Figure, Perte d'Appétit, Courte Haleine, Constipation, Pustules sur la Peau, Sommeil Troublé, Cauchemars, toute les Sensations Nerveuses et tous les Tremblements, etc. LA PREMIERE DOSE SOULAGERA EN VINGT MINUTES. Cect n'est pas une fiction. Toutes les personnes malades sont cordialement invitées à essayer une Boîte de ces Pilules et ELLES ADMETTRONT QU'ELLES SONT SANS RIVALES.
Les PILULES BEECHAM, prises d'après les directions, restaurent promptement la santé aux Femmes. Elles chassent graduellement toutes les obstructions ou irrégularités du système. Contre les
Faiblesses d'Estomac, Mauvaise Digestion, Desordres du Foie,
elles agissent comme un charme — quelques doses opèreront des merveilles sur les Organes Vitaux; vivifieront le Système Musculaire, restaurant la Perte du Teint, faisant recouvrer l'Appétit et Redonnant avec l'éclat de la Santé, toute l'énergie physique de la charpente humaine. Ce sont des faits admis par des milliers de gens, dans toutes les classes de la société, et une des meilleures garanties offertes aux personnes Débilitées et Nerveuses est que les PILULES BEECHAM ne Vendent mieux que tout autre Remède Brevet au monde.
Les PILULES BEECHAM sont offertes en vente depuis un demi-siècle, et sont le remède de famille le plus populaire qui existe. On ne publie pas de témoignages, car les PILULES BEECHAM se
RECOMMANDENT D'ELLES-MEMES
Préparées seulement par THOMAS BEECHAM, Ste Hélène, Angleterre.
En vente partout au Canada et aux Etats-Unis, en boîtes, à 25 cents. (5) kouw

Nous sollicitons des commandes dans
"Detroit United"
"Toledo"
"Railway and Light"
et dans toutes les autres sécurités ayant un marché à Cleveland.
Fahey & Co.,
(Etablis en 1891)
Membres de la Bourse de Cleveland,
CLEVELAND, OHIO.
291—1Ms—n

M. Rufus Hatch précédemment notre gérant résidant à Montréal, P.Q., s'est retiré de notre compagnie le 19 Juillet 1902.
FRUIT DESPATCH CO.,
New York.

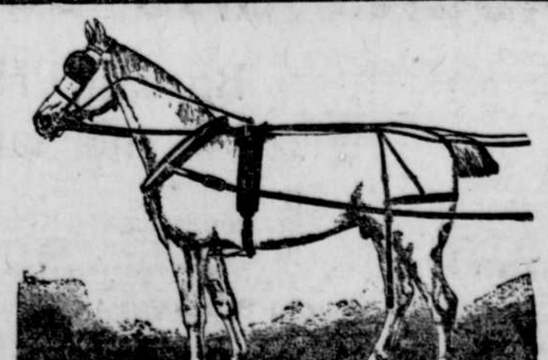
PAR RAE & DONNELLY
The Peoples Auctioneers
Vente à l'Encan
—DE—
MAGNIFIQUES TAPIS
Ameublements de Salon, de Chambre à Coucher et de Salle à Manger.
Linoléums et Prélarts Anglais. Rideaux et Portières, Toile de Table de Belfast, Coutellerie, Couchettes en Cuivre et en Fer, Sommiers et Matelas, Oreillers. Piano droit de haute Classe., etc.
Le plus gros assortiment de Carpettes de toutes sortes et qualité que l'on puisse trouver dans n'importe quelle maison de la ville. Aventre sans réserve pour couvrir les avances.
A L'ENCAN
Mardi, le 4 Nov. 1902
A nos salles monstres, 241 et 243 rue Saint Jacques, à 2.30 p.m.
RAE & DONNELLY,
303-2 Encanteurs.

COMMENT PLUSIEURS DEVIENNENT RICHES
Il n'y a personne qui ne connaisse, aujourd'hui, quelqu'un en état de bien vivre, et qui, bien souvent, doit sa fortune à un morceau de terre. Nous vous offrons, aujourd'hui, une chance tout aussi avantageuse, à des conditions de paiement faciles, et sur une propriété qui progresse constamment.
$25 A $50 COMPTANT
permettent d'acheter un magnifique lot entouré de belles maisons, et près des ECOLES ET DES EGLISES. Drainage moderne et toutes les commodités de la ville, et à seulement 12 minutes du bureau de poste.
Demandez à voir les rues Hutchison, St Urbain, Durocher, Mance, Waverley et St Georges.
S. HUSSELBEE, 848 avenue du Parc, Tél. Up 2262, ou Chambre 226 Edifice Temple.
Prenez les tramways de la rue Bleury et de l'avenue du Parc, ou des rues Windsor et Saint-Laurent, qui se rendent directement aux bureaux, dans l'annexe de Montréal. 307—1

PAR BENNING & BARSALOU
35me Vente Annuelle à l'Encan
Immense Vente au Commerce
Plus de 8,000 caisses de Chaussures en caoutchouc, Claques, Pardessus en feutre, etc.
Les soussignés ont reçu instruction de la COMPAGNIE CANADIENNE DE CAOUTCHOUC DE MONTREAL
de vendre à leurs salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre, Montréal,
JEUDI, LE 13 NOVEMBRE
Plus de 8,000 caisses de Claques, Pardessus en feutre et Bottes en Caoutchouc, étant les secondes, ainsi que des Marchandises de première qualité que la Compagnie désire écouler, comprenant:
Claques doublées en laine et coton, pour Hommes, Femmes, Filles, Garçons, Enfants; Pardessus d'Automne pour Dames, Claques à l'épreuve de la neige, Bottes et Chaussures en pur caoutchouc, etc.
Vente sans aucune réserve.
Catalogues expédiés sur demande.
Nous attirons particulièrement l'attention des acheteurs sur cette vente importante.
Conditions faciles.
VENTE A 10 HEURES A.M. PRECISES
BENNING ET BARSALOU,
31,2,4,5,8,10,11,12 Encanteurs.

VENTE AU COMMERCE
Nouveautés, Etoffes, Lainages, Confections, etc., etc.
A nos salles de ventes, Nos 86 et 88 rue St Pierre.
MERCREDI, LE 5 NOVEMBRE, A 10 HEURES A. M.
Un assortiment considérable de Nouveautés, Confections, Articles de Fantaisie, etc.
AUSSI A 10.30 HEURES A. M.
Pour le compte des farbricants,
75 caisses et balles de Lainages, Etoffes, etc.
53 caisses de Sous-Vêtements, etc.
AUSSI A 2 HEURES P. M.
250 caisses de Chaussures et Claques.
Vente sans réserve.
Conditions faciles.
BENNING ET BARSALOU,
31,3,4 Encanteurs.

"GAZETTE"
Et ses produits
A L'ENCAN
A l'Arena de Montréal, Mardi, 11 Novembre
COMMENCANT A 10 A.M.
CHEVAUX TROTTEURS de RACE
Cette vente est une des plus considérables qui se soient jamais faites; elle consiste en étalons, jaments poulinières de la plus belle généalogie du monde entier et leurs rejetons d'un an, deux ans, 3 ans et 4 ans.
La réputation de M. Cyrille Laurin, comme connaisseur en chevaux de race, est universelle et cette vente fera la joie des amateurs, des véritables sportsmen et du public, et sera nul doute du plus vif intérêt.
M. Cyrille Laurin est un éleveur de chevaux de haute classe trop connu pour l'introduire dans ces colonnes au monde des amateurs de chevaux. Il donne maintenant au public une occasion comme il ne s'en est jamais présentée d'acheter les meilleurs chevaux trotteurs en Amérique. Comme résultat des annonces publiées dans les journaux spéciaux consacrés au sport hippique, des informations ont été reçues de célèbres éleveurs de chevaux du Canada et des Etats-Unis, y compris l'Iowa, le Texas, le Minnesota, l'Indiana, la Georgie, l'Ontario, la Nouvelle-Ecosse, et plus particulièrement de Minneapolis et de Cincinnati.
Tous les jeunes chevaux dont on parle plus bas ont une vitesse phénoménale; ils ont une belle allure et donnent des preuves non équivoques qu'ils deviendront encore plus rapides dans l'avenir.
Les meilleurs juges en fait de chevaux en Amérique sont unanimes à dire que jamais plus beau rassemblement de chevaux n'aura lieu en une seule fois.
Parmi les juments de race dont on disposera en même temps que leurs poulains, il y a
Naughty Clara, 2.20 1-2.
par Young Jim, et Contractor, soeur de sang de Wilkesbarre, père de la mère de Dan Patch, 1.59¾, champion du monde. Young Jim a détenu le championnat du monde comme producteur de trotteurs de 2.10, mais fut battu l'année dernière par le puissant Onward, 2.25¾.
Last Request, 2.11 1-2.
par Alcantara et par Knickerbocker, soeur de Alar, 2.11; Abbrevlator, 2.25¾, par Bourbon Wilkes; mère Lady Jefferson, par Clark's Chief jr., mère de cinq sur la liste. Outing, par Anteeo, 2.16¼; par Onward, 1er, 2e et 3e, mère dans la grande liste des juments poulinières.
Miss Redmond, 2.23 3-4.
par Bourbon Wilkes, sa mère est Westwood, Miss Redmond est sur la grande liste des juments poulinières et elle a deux fils producteurs, l'un d'eux en produisant deux sur la liste dans la même semaine en septembre, May Drifton, 2.22¾, et elle arrive deuxième la semaine suivante, avec 2.11¼. L'autre a un record de 2.24¼.
M. Laurin a de ses poulins de 2, 3 et 4 ans, qui pourraient facilement être mis sur la liste.
ATTALLA, par Guelph, 2.16¼, sa mère est Blue Bull, 75, la deuxième grande jument poulinière rapide qui soit sur terre.
Miss K., 2.21 1-4.
MISS K., 2.21¼, soeur propre de Bazil Muscovite, 2.12¾, par Muscovite, père de Major Muscovite, 2.07, 2.18, le meilleur fils du célèbre Nutwood, 2.18¾.
VICTALLA, par Phallas, l'étalon trotteur, ex-champion du monde. Phallas a détenu le record du monde pour les trois courses les plus rapides de n'importe quel étalon, pour les cinq courses les plus rapides, par une jument, châtré ou étalon, et fut deux fois champion pour les vingt courses les plus rapides. Sa mère est Gov. Sprague, le champion du monde pour exposition, vendue pour $30,000 à l'encan public, et plusieurs autres qu'il serait trop long d'énumérer ici.
"Poulains de l'année, poulains d'un an, de deux ans, trois ans et quatre ans, par les juments ci-dessus, par
Antidote, 2.10 1-4.
Record à 4 ans et
Gazette 2.07 1-4.
le champion du monde pour sa huitième course, père de Aileen, 2.07¼, champion du monde parmi les jaments de quatre ans. Gazette partage avec Direct, 2.05¼, l'honneur de tenir les records du monde et produire les chevaux qui sont les plus rapides du monde.
Direct était le père de Directly, 2.07¾, le record du championnat pour les deux ans.
Gazette est engendrée par le puissant Onward, 2.25¼, père de 162, sur la liste, avec dix sur la liste des dix, y compris Pearl Onward, 2.06¾, ex-champion du monde; Benzette, 2.08¾, fit la septième course, qui détient encore le record du monde, et Silver Gazette, champion du monde pour les deux milles, son père était Dictator, le père de trois, ex-champion du monde. Jay-Eye-See, sur trot 2.10 et amble 2.06¾, records du monde; Impetuous, 2.13, ex-record du monde pour les deux ans; et Director, 2.17, père du champion du monde Directum, 2.05¼, dans les quatre ans, et Direct, 2.05¼, ex-champion du monde, et Dictator est aussi le père des poulains de Nancy Hanks, 2.04; Gazette, 2.07¼; Lockhart, 2.08½; Princess Eulalia, 2.09, à quatre ans et de 90 autres.
Baronade 305 04, par Baron Wilkes, le plus célèbre cheval vivant depuis la mort d'Onward, avec neuf sur la liste des 2.10, y compris Bunps, 2.03¾, le champion du monde à 4 voiture; Lemonade, 2.27½, par Kentucky Prince, Jr., mère de Bessie Wilton, 2.09¾; Pettigru, 2.10½; Lady Wilton, 2.11½; Lemoge, 2.18½, âgé de deux ans, avec un essai de 2.27, et Baronade lui-même, qui atteignit la marque de 2.04 ou mieux encore. Lady Wilton est la mère de Lady Thisbe, avec un record de 2.16¼ à trois ans, record de 2.13 à quatre ans, et fut deuxième dans les 2.08 cette année, pour les trotteurs de cinq ans.
Ceux qui ont l'intention d'acheter, feraient bien de découper cette annonce et de la conserver et de parler à leurs amis de la plus grande vente de chevaux rapides canadiens qui ait jamais eu lieu.


Si vous voulez des HARNAIS ANGLAIS OU AMERICAINS. COUVERTES. SELLES ET ACCESSOIRES. FOUETS ANGLAIS ET AMERICAINS.
... AU PLUS BAS PRIX ...
Allez chez J. W. ROBERTS
336 RUE ST JACQUES.

CHANGE
Factures de produits divers et céréales sur l'Angleterre et le Continent.
Achetées aux Meilleures Conditions
Traites et transports télégraphiques sur Londres, Paris, Berlin et Hambourg.
VENDUS AUX CONDITIONS LES PLUS AVANTAGEUSES
THE SOVEREIGN BANK OF CANADA
Téléphone Main 4801. 228-1ax

R. WILSON-SMITH
AGENT FINANCIER
51 Rue St Jacques
MONTREAL
Sécurités de Gouvernements, de Municipalités, de Chemins de Fer et autres sécurités de première classe achetées et vendues.
Toujours en mains une grande quantité de Placements
84—n

ARTHUR GAGNON, Gérant de la succession Hon. Jean L. Beaudry.
L. A. CARON, Auditeur des villes de Maisonneuve, Valleyfield et Shawinigan Falls.
GAGNON & CARON
Comptables, Curateurs, Liquidateurs et Commissaires de la Cour Supérieure
CHAMBRES 41 et 43
Edifice des Tramways de Montréal
MONTREAL
Téléphone Bell Main 815 288-26

Banque d'Hochelaga

Avis est par les présentes donné qu'un dividende de trois et demi pour cent (3½) pour le semestre courant, étant au taux de sept pour cent (7 p. c.) par année, sur le capital payé de cette institution, a été déclaré et sera payable au bureau chef de cette Banque et à ses succursales, le et après le premier jour de décembre prochain.
Les livres de transferts seront fermés du 16 au 30 novembre inclusivement.
Par ordre du Conseil,
M. J. A. PRENDERGAST,
298—m.j.s. n Gérant général.

AVIS PUBLIC Est donné par les présentes qu'une demande sera formulée lors de la prochaine session législative de la province de Québec, aux fins d'obtenir un acte confirmant les lettres patentes incorporant "The Montreal Stock Yards Company" en vue d'augmenter le capital-actions de la dite compagnie, comme aussi d'étendre ses pouvoirs quant à la possession d'immeubles et d'édifices de banque, hôtel, abattoir, entrepôt frigorifique et autres, tels que achat et vente de bestiaux, volailles et céréales, les opérations d'abattoirs et de pesées publiques, l'encaissement des comptes de marché, l'émission d'obligations et to

UNION TYPO

NOUVELLES OUVRIERES

Importante circulaire émise par le Congrès des Métiers et du Travail — La nouvelle constitution de ce corps impose de nouvelles obligations à ses adhérents.

GRANDE ASSEMBLEE DE TAILLEURS DE CUIR

Le gouvernement italien vient au secours des ouvriers en ordonnant le déséchement des marais—Le parti ouvrier a pris place dans toutes les administrations publiques.

LE CANADA SEUL FAIT EXCEPTION

Voici une lettre circulaire de la plus haute importance, dans les circonstances présentes, émise par le secrétaire du Congrès des Métiers et du Travail, sur laquelle nous attirons spécialement l'attention de ceux qui se sont intéressés aux délibérations de la dernière convention de ce corps, tenue à Berlin, Ont. :

Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Bureau du secrétaire-trésorier,
Ottawa, 27 octobre, 1902.

Aux officiers et aux membres des Conseils des Métiers et du Travail, des Uniones Nationales de Métier, des unions locales affiliées aux unions internationales de métier et des Unions Fédérales du Travail, du Canada.

Frères et camarades de travail. — En conformité avec la constitution, je dois vous aviser que le premier versement de la contribution per capita pour l'exercice courant est maintenant dû et doit être fait le ou avant le 15 novembre prochain.

Comme vous le savez déjà, la convention de Berlin a amendé la constitution du Congrès, relativement à la représentation et au revenu comme suit :

"Cette organisation sera connue sous le nom de "Congrès des Métiers et du Travail du Canada" et se composera d'Unions de métier, d'Unions fédérales, de Conseil des Métiers et du Travail, et d'Unions nationales de métier qui se conformeront à ses statuts et règlements.

"Il devra s'efforcer de fonder des organisations du travail dans les localités où il n'en existe pas, en les constituant en unions locales, mais dans aucun cas les membres d'une corporation professionnelle dans laquelle il existe une union internationale ou nationale ne pourront obtenir une charte du Congrès pour se constituer en union indépendante. Dans le cas de la création d'une union internationale ou nationale dans un métier où une union ou des unions locales auraient été formées et affiliées au Congrès, il sera du devoir des officiers de celui-ci d'attacher cette union ou ces unions à telle Union Internationale ou Nationale suivant le cas. Toutefois, aucune union nationale ne pourra être connue où il existe une union internationale.

"Le Congrès se composera de délégués dûment élus et accrédités par les Conseils de métier, les Unions nationales de métier, les Unions de métier et les Unions fédérales de métier du Canada. Mais dans dans aucun cas, il ne sera reconnu plus d'un Corps central dans une même ville, et ce corps central sera tenu d'avoir une charte d'affiliation au Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

"Le revenu du Congrès sera créé par une cotisation per capita, répartie comme suit : Conseil des Métiers et du Travail et Unions nationales de métier, 25 cents par année ; Unions de métier, 12 cents par année ; Unions Fédérales du Travail, ayant une charte du Congrès et ne payant pas de contribution à aucune Union internationale ou nationale, 25 cents par année.

"Cette cotisation devra être versée entre les mains du secrétaire en deux versements égaux, le premier le ou avant le 15 de novembre ; le second, le ou avant le 15 de mai, chaque année."

Les amendements adoptés excluent l'Ordre des Chevaliers du Travail et les Unions Indépendantes du Congrès, ce qui a eu pour effet de faire retrancher de ce corps trente organisations qui comptaient une collectivité de 3,340 membres, ce qui, par suite, a réduit de $377.06 les recettes annuelles du Congrès.

Cette action a été jugée nécessaire pour empêcher les dualités d'organisation dans le même métier et prise comme mesure de protection pour le mouvement international parmi les ouvriers du Canada. Pour ces raisons, je dois rappeler à tous les trades-unionnistes internationalistes du Canada, que le devoir leur incombe maintenant de réunir tous leurs efforts, pendant l'année qui va suivre, pour amener au Congrès toutes les unions locales du Canada affiliées à des unions internationales.

Le Congrès réclame avoir la suprématie sur toute autre organisation du travail, au Canada, en matière de législation et conteste la compétence de toute autre organisation similaire de l'Amérique en ce cas particulier.

Le prix d'une charte pour les Conseils de Métiers est de dix dollars.

Le comité de vérification a trouvé une balance de compte de $546.86.

Le comité des voies et moyen a recommandé des dépenses pour une somme de $690.00, laissant à payer à même le revenu de cette année une balance de $143.16.

Ceci avec les dépenses d'impression et de traduction des délibérations qui s'élèveront à $400 environ, fait un devoir impérieux aux organisations locales de payer immédiatement la taxe "per capita," si nous voulons faire quelque chose pour introduire de nouveau nos projets de législation devant les chambres à la prochaine réunion du Parlement.

Bien à vous, fraternellement,

P. M. DRAPER,
Secrétaire-trésorier.

* * *

L'Union locale des tailleurs de cuir No 249 de la "B. and S. W. I. U." convoque tous les tailleurs de cuir de Montréal, sans distinction, à une grande assemblée professionnelle, qui aura lieu lundi le 3 novembre, à la salle Dionne, 1342, rue Sainte-Catherine. Les anciens membres, les tailleurs n'ayant pas encore fait partie de l'organisation, sont priés tout spécialement d'être présents à cette réunion, qui sera pour chacun comme pour tous d'une grande importance.

Quant aux membres de l'Union, les officiers espèrent qu'il est inutile de leur répéter qu'un impérieux devoir les oblige d'être présents à cette assemblée, où on leur enseignera ce qu'il faut pour rendre leur union inébranlable aux assauts que l'on tente en ce moment de diriger contre elle.

Les officiers se sont assuré le concours de plusieurs orateurs d'une grande éloquence et bien au fait des questions à traiter.

* * *

Dans une note officielle communiquée aux journaux, le gouvernement italien annonce qu'il a décidé d'entreprendre le desséchement des marais si nombreux en Italie.

On se rappelle que dans une récente réunion, le groupe ouvrier de la Chambre italienne avait formulé le même projet comme une des principales mesures propres à combattre le chômage qui sévit actuellement parmi les populations ouvrières agricoles.

Le gouvernement n'a donc en somme que fait revivre une des revendications des ouvriers.

Le desséchement des marais aura non seulement pour résultat d'enrayer le chômage et le prévenir les tragiques révoltes de la faim, si fréquents dans ce pays, mais en outre les conséquences économiques de la colonisation intérieure sur les terrains desséchés et ouverts à l'agriculture, si elle est faite d'une façon rationnelle, seront autrement appréciables pour l'Italie, que les aventures de colonisation extérieure inaugurées par feu Crispi de lugubre mémoire.

* * *

Dans tous les pays du monde, excepté au Canada, le parti ouvrier s'est fait place dans les administrations publiques.

Cette action a naturellement dérangé bien des calculs.

C'était si commode pour ceux qui veulent dominer et vivre aux dépens d'autrui d'avoir sous la main cette classe de la société qui ne savait comment se défendre contre leurs exploitations.

Aussi nous ne devons pas nous étonner de voir que leur émancipation cause tant de dépit chez ceux qui ne comptaient pour s'élever que sur leur passivité et leur ignorance.

Cette rage ne devrait pas cependant permettre de commettre des bêtises comme le "Temps" de Paris vient d'en faire une à l'égard du parti ouvrier australien. Aux dernières élections pour la législature de Victoria, il y avait trois partis en présence, les partis libéral, conservateur et ouvrier.

Le parti au pouvoir avait inscrit dans son programme la diminution du nombre des membres de la législature et des dépenses générales de l'administration.

Il paraît cependant que cela n'a pas paru suffisant au parti ouvrier pour le faire consentir à se suicider.

Il a continué au contraire à combattre la politique générale du parti au pouvoir, de même que celle de l'autre parti d'opposition, afin de faire prévaloir la sienne, ce qui, on l'avouera, était bien logique et très naturel.

Eh bien ! c'est cette conduite que le "Temps" trouve abominable.

Il est cependant obligé d'avouer piteusement que cette politique du parti ouvrier lui a été "numériquement" favorable, puisqu'elle a eu pour effet d'augmenter le nombre de ses représentants à la législature.

Avant la dernière élection, le parti libéral et le parti conservateur étaient à peu près également divisés en nombre, et le parti ouvrier tenait la balance du pouvoir, tandis que maintenant le parti ministériel va pouvoir se passer de l'appui du parti ouvrier.

Si cette remarque veut dire quelque chose, c'est que ce parti va refuser au parti ouvrier les réformes qu'il réclame.

Eh bien ! le "Temps" ne pouvait faire un aveu qui justifiât mieux la conduite du parti ouvrier aux dernières élections.

Si le parti ministériel refuse d'adopter les réformes qui lui seront soumises par les partis d'opposition, simplement parce qu'il peut se passer d'eux pour gouverner, et sans se préoccuper si ces réformes peuvent être désirables ou non, c'est un misérable parti que le parti du gouvernement et le groupe ouvrier a bien fait de ne pas avoir eu confiance en ses promesses.

Le "Temps" dit encore que la classe laborieuse en a assez d'être traînée à la remorque des coteries intéressées et de faire le jeu de trop adroits trafiquants.

Cette fois, le "Temps" a raison, et c'est justement pour cela que partout, comme en Australie, les ouvriers cherchent à se grouper et à se séparer des autres classes de la société qui ne se sont jamais servis d'eux que pour s'en faire des articles de "trafic."

* * *

L'Assemblée des charpentiers-menuisiers du port aura une assemblée, dimanche après-midi à 3 heures, à son siège social, côte Saint-Lambert. Affaires importantes.

Un mot inédit de Labiche, ce maître de l'esprit français :

Un de ses amis, chez qui il se trouvait, reçut la visite de son tailleur. Ce tailleur appartenait au genre familier.

—Comment diable faites-vous, dit-il à Labiche, pour trouver toutes ces drôleries ?

—Cher monsieur, répondit l'auteur du "Voyage de M. Perrichon," vous vous savez faire des habits, le cordonnier sait faire des bottes . . . Moi, je sais faire des comédies.

Et il ajouta avec une bonhomie narquoise :

—Il faut bien avoir quelque chose pour soi !

—Les mères trouveront que le Sirop Calmant de Mme Winslow est le meilleur remède pour les enfants. 25c la bouteille.
1—1Mv—5

EASTERN CONSOLIDATED OIL CO.

LES NOUVELLES DU JOUR

Montrant le chemin de la richesse et des placements profitables

LE public est au courant du succès phénoménal de la Eastern Consolidated Oil Co., succès dont s'occupent les dépêches des journaux. Les capitalistes à l'affût sont à même de lire dans les journaux quotidiens les faits qui rendent cette valeur la GRANDE opportunité financière de la fin de l'année 1902.

Le Stock de la Eastern Consolidated Oil Co.
Monte de $1.00 la Part au 1er Janvier 1903

LE PRIX DU PETROLE MONTE A CAUSE DE SA DEMANDE COMME COMBUSTIBLE

La Standard Oil Co. a haussé le prix du pétrole à 8c et 8½c le gallon.

Les grands ateliers de construction navale de la Cie Cramps de Philadelphie ont décidé de faire usage de pétrole comme combustible.

La Cie "Pacific Mail Steamship" est à convertir ses vapeurs en vue de la combustion du pétrole à la place du charbon—de ce chef faisant une grande économie.

Le Transcript de Boston affirme que le pétrole a en quelques jours subi une hausse de $1.22 à $1.27 par baril.

Une grande usine du Maine qui travaille pour plus de $3,000,000 de matière première brute annuellement, va brûler du pétrole à la place du charbon.

La "General Electric Co." de Lynn, Mass., compte faire usage de pétrole comme combustible dans son graud établissement.

La "Iron Clad Mfg Co.", 4 rue Cliff, New-York, qui possède de grandes usines à Brooklyn, a déjà adopté le pétrole comme combustible.

COMMENT LES PLACEMENTS DANS CE STOCK CROISSENT EN VALEUR

Somme placée en Janvier 1902.	Valeur réelle à cette date.	Dividendes à cette date.	Dividendes au 1er Janvier 1903.	Valeur réelle au 1er Janvier 1903, Plus les Dividendes.
$100	$200	$20.00	$24.00	$224.00
200	400	40.00	48.00	448.00
500	1,000	100.00	120.00	2,120.00
1,000	2,000	200.00	240.00	4,240.00
5,000	10,000	1,000.00	1,200.00	21,200.00
10,000	20,000	2,000.00	2,400.00	42,400.00

D'après ce tableau,on peut voir qu'un placement de $1,000 fait en Janvier dernier a déjà rapporté $200 de dividendes et au 1er Janvier 1903 il sera à même de rapporter $240 par an. Entre temps,la hausse du prix du stock rendra les $1,000 placées d'une valeur réelle de $1,000 aussitôt que les prix monteront au pair, ($1.00), ce qui peut se produire d'un moment à l'autre maintenant.

Vous devez avoir confiance au public ! Des vingtaines de spéculateurs ont visité nos propriétés et en sont très enthousiastes.

Un Accroissement de Demandes Signifie de Grands Dividendes

La quantité de parts à 50c est presqu'épuisée.

C. B. HEYDON & CO.,

Chambres 401 et 402 Manning Chambers Building - - - - - 72 RUE QUEEN WEST

Coin des rues Queen et Terauley, Court House Square, TORONTO, ONT.

RAPPELEZ-VOUS

Que vous pouvez pour quelque temps encore, acheter un beau terrain au

PARC AMHERST

Sans augmentation dans les prix actuels et

Sans Intérêts

Beaux lots, peu de distance des ***nouvelles usines du Pacifique Canadien***, vendus à très bas prix et à des conditions avantageuses et libérales.

Une petite somme comptant et la balance par légers paiements mensuels.

Les Tramways Electriques circulent Régulièrement sur le PARC AMHERST.

Eglises, Ecoles et toutes les Améliorations Modernes

TITRES CLAIRS ET PARFAITS AUX ACHETEURS

Pour visiter la propriété, prenez les chars de la rue St Denis et demandez une correspondance (transfer) pour le parc Amherst et arrêtez au coin de la rue Bélanger, où notre employé, M. L. E. JALBERT, sera tous les jours de la semaine, de 1 hr à 3 hrs p. m., et le dimanche jusqu'à 6 hrs p. m. Le soir à la résidence de M. Jalbert, 393 Avenue Laval. Pour plus amples informations, s'adresser au

BUREAU PRINCIPAL : No 145 Rue St Jacques

TELEPHONE MAIN 2618

C. C E. BOUTHILLIER, Sec.-Trésorier

BON SABLE A VENDRE

NORWICH UNION

Fire Insurance Society, de Norwich, Ang.

ETABLIE 1797

Actif. $5,500,000.00
Pertes payées . . $77,000,000.00

Bureau Central Prov. de Québec
Temple Building Montréal.
George Lyman Surintendant.
E.-J. Langlois, Agt Spec., Dépt Fran.
Les Agences dans tous les pays. 218—Mer

GRATIS MACHINE A VAPEUR

Facile à régler, active et puissante, avec support en fer, chaudière en cuivre et tiroir à vapeur, pleine grandeur, balancier foyeren fer Russe, donnée pour la vente à 15c. chacun de seulement **six Boutons diamant pour faux-cols.** Les boutons ont le dessus à levier richement gravé, fini doré et brillants y sertis, diamants à dépoussière électrique et nous aidant à avoir d'autres agents. Rien ne se vend comme nos boutons diamant pour faux-cols. Ecrivez aujourd'hui et nous vous les enverrons franco de port. **THE GRIP NOVELTY CO., DEPT. 1012, TORONTO.**

R·I·P·A·N·S

Un monsieur,demeurant à la porte voisine, souffrait gravement de dyspepsie. Quelquefois, il était obligé de quitter son ouvrage et de s'aliter pendant une heure afin de se remettre. Je lui recommandai les Ripans Tabules qui lui firent beaucoup de bien. Il en porte maintenant une boite dans sa poche et quand les douleurs commencent à se faire sentir, il en prend une qui lui apporte tout de suite du soulagement.

A vendre chez les pharmaciens.

Le paquet à cinq cents est suffisant pour une attaque ordinaire. La bouteille de famille à 60 cents en contient assez pour un an. (94)

LAISSEZ LES JUMEAUX GOLD DUST FAIRE VOTRE OUVRAGE

PAS LE PRIX ! MAIS LA QUALITE !

PAYEZ pour ce qu'on vous DONNE et voyez à ce qu'on vous DONNE pour ce que vous PAYEZ

POUR VOUS EN ASSURER

Ayez des polices libérales, modernes contre les accidents et la maladie

... EMISES PAR ...

THE ACCIDENT AND GUARANTEE COMPANY OF CANADA

BUREAU DES DIRECTEURS

PRESIDENT
M. FRED. E. NELSON, Directeur de The H. A. Nelson & Sons Co., Ltd.
VICE-PRESIDENT
M. JAMES MORGAN, de Henry Morgan & Co.
SECOND VICE-PRESIDENT
M. JAMES DAVIDSON, Prés. The Thos. Davidson Mfg. Co., Ltd.
DIRECTEURS.
M. J. C. HOLDEN, Président de la Ames, Holden Co., Limited.
M. Wm. McMASTER, Dir. Gér. The Mont. Rolling Mills Co., Ltd.
M. FRED. BACON, de Baron Bros., Fournitures de chemins de fer.
M. HENRY MORTON, autrefois de Morton, Phillips & Co.
M. J. A. U. BEAUDRY, Ingénieur Civil.
M. O. FAUCHER, de Faucher & Fils, manufacturiers et marchands.
OTTAWA
M. V. V. ROGERS, Assurance et biens-fonds.
TORONTO
Dr G. STERLING RYERSON, L. R. C. P. & S., Edin., Directeur de The Merchants Fire Ins. Co.
WINNIPEG
M. H. H. BECK, Vice-Prés. et Dir. Gér., The Manitoba Assurance Company.
DIRECTEUR-GERANT
G. I. GODDARD, Dir. Gér. The Identification & Prot. Co., of Canada, Limited.

J. W. LAMBLY, Surint. des Agences, Province de Québec, Temple Building, Montréal.

A. M. FEATHERSON, Surint. des Agences, Province d'Ontario, 404 Temple Building, Toronto.

Bureau Principal : Temple Building, 185 rue Saint-Jacques, = Montréal

Une comparaison vous convaincra certainement de leur supériorité.

Adressez-vous à n'importe quel agent ou directement au bureau principal pour renseignements.

ON A BESOIN D'AGENTS dans tous les districts du Canada où la Compagnie n'est pas représentée à présent.

AGENCES DE DISTRICTS

J. F. BELLEAU, Agent de District, Cité et District de Québec, 110 rue St-Pierre, Québec.

W. S. DRESSER & CO., Agents de District, Cité et District de Sherbrooke, 29 carré Strathcona, Sherbrooke, P. Q.

A. B. WARK & CO., Cité et District de Hamilton, 100 rue King, Est, Hamilton, Ont.

AGENCES GENERALES

AGUR & BECK, Agents Généraux Manitoba et Territoires du Nord-Ouest, Balisse de la National Trust, Winnipeg, Man.
C. S. DOUGLASS, ROSS & CO., Provinces de la Colombie Britannique, 515 rue Hastings, Ouest, Vancouver, C. A.

CAPITAL

Autorisé	$1,000,000.00
Souscrit	225,000.00
Payé en Argent	45,000.00
Réserve	5,000.00

DEPOT AU GOUVERNEMENT

Déposé entre les mains du "Receveur-Général du Canada" pour la sauvegarde des intérêts des porteurs de polices

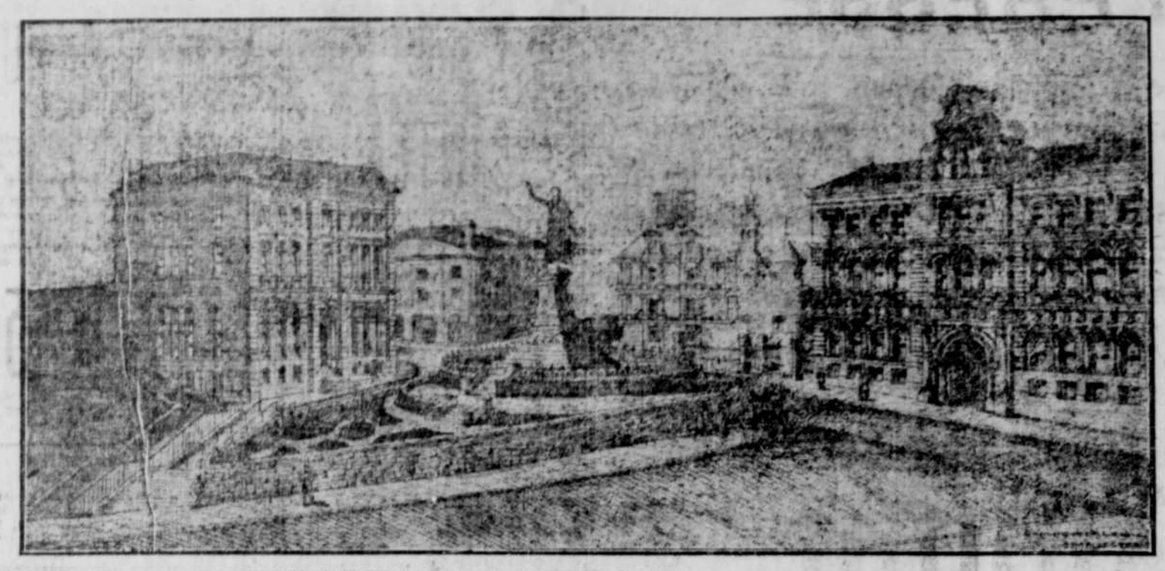
Valeur du gouvernement . . . $38,583.00

G. I. GODDARD,
DIRECTEUR-GERANT

Améliorations Projetées

Québec aura-t-il un nouveau parc ? -- On se propose d'honorer la mémoire de Mgr de Laval.

(DE NOTRE CORRESPONDANT REGULIER)



PLAN DES AMELIORATIONS PROJETEES VUES DE LA COTE DE LA MONTAGNE, QUAND ON AURA FAIT DISPARAITRE LE PATE DE MAISONS ENTRE L'HOTEL DES POSTES ET L'ARCHEVECHE

Québec, 31 — La question de la démolition du pâté de vieilles maisons qui obstruent l'un des plus beaux carrefours de la cité, entre l'Hôtel des Postes et le Palais de l'Archevêché, est, croit-on, sur le point d'être décidée. Il ne manque plus pour la réalisation de ce beau et grand projet, que le vote du conseil de ville, car tout ce dont on a besoin maintenant, c'est de mettre la proposition aux voix des membres du conseil, et il est certain que la chose sera décidée par une forte majorité. Quoiqu'on en dise en certains quartiers sur les qualités de tel ou tel échevin, il est rationnel de croire qu'il ne s'en trouvera pas un seul assez ténébreux pour apposer son veto lorsqu'il s'agit d'une mesure aussi populaire et méritoire, tant dans l'intérêt de ses commettants que pour le progrès de tout Québec.

Les autorités municipales sont saisies de cette question depuis plus d'un an. Je ne crois pas commettre une indiscrétion en disant que Son Honneur le maire Parent est en faveur du projet soumis avec beaucoup de zèle et de talent par Mgr Têtu, procureur de l'archevêché. Ce dernier travaille incessamment pour la réussite d'un plan très élaboré qui mérite d'être approuvé sous le plus court délai possible.

L'automne dernier, une requête signée par une phalange des principaux citoyens des divers quartiers de la ville fut présentée au conseil de ville, le priant de bien vouloir faire cette amélioration. Nous étions alors à la veille des élections municipales, et comme toujours, où la politique se fourre, il n'y a pas de place même pour les affaires urgentes, et l'appel des citoyens fut classé dans les archives du département de la voirie.

La question étant revenue sur le tapis, je crois opportun de reproduire le texte de la requête des citoyens :

A Son Honneur S. N. Parent, maire de Québec, et à MM. les échevins.

Honorable monsieur et messieurs,

"Nous, soussignés, contribuables de la cité de Québec, venons vous demander une amélioration pressante : l'achat et la démolition du pâté de maisons situées entre le palais épiscopal et le Bureau de Poste. Nous ne vous apprendrons probablement rien en rappelant que l'on se plaignait déjà de l'existence de ces édifices en 1834, qu'ils n'ont aucun caractère architectural et qu'aucun souvenir historique n'est attaché à leurs murs en partie délabrés. Inutile de dire que la rue Port Dauphin n'a pas la largeur voulue, n'étant plutôt qu'un couloir, que la façade de la Poste est masquée par ces disgracieuses constructions et qu'en les enlevant on donnerait une magnifique entrée au palais épiscopal.

"Les étrangers sont étonnés, à bon droit, que l'on ait conservé si longtemps ces bâtiments insignifiants, et tous les citoyens qui les voient et les revoient s'en souvent hélas ! — surtout du joli parc Frontenac —éprouvent l'impression d'une juste honte et d'une pénible confusion. Et ces sentiments se manifestent surtout aux jours des grandes réunions et des fêtes solennelles comme celles qui ont accompagné la visite du duc et de la duchesse d'York. Il est donc grandement temps, croyons-nous, de faire disparaître ces maisons disgracieuses qui font l'étonnement de nos hôtes et semblent vouloir, comme de monstrueuses barricades, leur fermer l'entrée de notre ville, devenue du reste, de plus en plus charmante et hospitalière.

"Nous sommes convaincus qu'aucune amélioration n'aura été plus populaire que celle-là, et nous croyons pouvoir affirmer qu'elle est demandée par la grande majorité des citoyens".

A la séance du conseil de ville, le 10 du courant, la lecture de la lettre suivante de Mgr Têtu a eu pour effet de rappeler aux échevins que c'est maintenant pour eux le temps de travailler au progrès général de Québec d'une façon tangible.

Archevêché de Québec,
6 octobre 1902.

A Son Honneur S. N. Parent, maire de Québec, et à MM. les échevins.

Honorable monsieur et messieurs,

"Au mois de novembre de l'année dernière, j'ai eu l'honneur de vous demander la démolition du pâté de maisons situées entre le palais épiscopal et l'hôtel de la poste.

"Ma pétition était signée par soixante-cinq des principaux citoyens de la ville, qui croyaient et qui croient encore, comme moi, que le temps est venu de faire disparaître ces masures, pour élargir la rue Port Dauphin, dégager les façades des édifices voisins, et former un square où l'on verra s'élever bientôt la statue du fondateur de notre Eglise, l'illustre et vénérable Mgr de Laval. Cette requête que j'aurais pu faire signer, si j'avais cru la chose nécessaire, par la presque totalité des citoyens, a été favorablement accueillie. On en a donné lecture, puis elle a été référée au comité de la voirie où elle est précieusement conservée. De graves raisons, je le sais, ont empêché le conseil de prendre une décision immédiate, mais il a été entendu que la question serait étudiée et que des mesures seraient prises pour arriver au résultat désiré, dès que les circonstances pourraient le permettre.

"Je viens aujourd'hui demander que l'on veuille bien ne pas tarder davantage à effectuer une amélioration pressante, voulue—je crois pouvoir l'affirmer de nouveau—par toute la ville et qui serait en même temps qu'un embellissement admirable l'oeuvre d'une incontestable utilité.

"J'ai fait dresser par MM. Berlinguet et Lemay un plan, dont je vous envoie une copie et qui montre quel magnifique terrain la ville se sera procuré quand on aura enfin rasé ces maisons qui ne rappellent absolument rien, n'ayant aucun caractère historique ou architectural, et qui n'ont besoin que d'une poussée intelligente pour être réduites en poussière.

"Je crois donc devoir insister pour demander une décision que vous désirez autant que moi, j'en suis sûr. Elle vous assurera la reconnaissance de tous les hommes de goût, qui se réjouissent de ce que vous avez fait déjà pour l'embellissement de Québec, et qui comptent sur vous pour l'accomplissement immédiat d'une oeuvre importante qui sera comme un couronnement de toutes les autres, et qui contribuera à faire de notre ville l'une des plus belles du monde.

"J'ai l'honneur d'être, Honorable monsieur et messieurs, votre très obéissant serviteur,

H. TETU, Ptre.,
Procureur de l'Archevêché de Québec.

Cette lettre a été référée à la Commission de la Voierie qui, cette fois, devra prendre action sans plus tarder.

Les deux documents ci-haut publiés contiennent assez de détails ; cependant, afin de culbuter les derniers scrupules de ceux qui seraient tentés de ne pas voir culbuter les masures en question, j'ai obtenu de Mgr Têtu quelques détails qui ne sont pas sans valeur. D'abord, me dit le savant prélat, personne ne peut alléguer que ces vieilles maisons ont un souvenir historique, puisqu'il est établi que l'établissement du "Chien d'Or" était justement sur le site maintenant occupé par l'Hôtel des Postes. D'ailleurs, la pierre sur laquelle est gravée la devise du "Chien d'Or" est enchassée dans la façade de cet édifice.

La requête qui a été présentée au Conseil de Ville, l'automne dernier, ne portait que 65 signatures, parce que Mgr Têtu n'a fait que 120 visites pour la faire signer ; et partout — hors les absents, naturellement, on a signé avec empressement. Personne n'a fait d'objections, si ce n'est une couple de citoyens qui voulaient, l'un, l'élargissement de la rue Port Dauphin ; et l'autre craignait que le coût de l'amélioration serait trop élevé.

L'achat des propriétés formant le pâté coûterait environ $50,000, et quand même ce serait le double, cette somme serait bientôt refaite par l'augmentation des taxes sur les propriétés avoisinantes dont la valeur serait sans doute, augmentée en conséquence des améliorations demandées. Ceux qui croient que le Palais Archiépiscopal est exempt des taxes civiques sont dans l'erreur, car cette propriété est taxée tout comme les propriétés privées du voisinage. Chaque année, l'Archevêché verse $554.00 dans le trésor municipal, pour taxes sur la propriété ; et les MM. de l'Archevêché comptent bien être tenus de payer plus cher encore lorsque la cité aura augmenté la valeur des propriétés en faisant les améliorations requises.

La démolition des maisons dont on désire la disparition ne peut être qu'un grand appoint pour augmenter les recettes municipales. Les locataires qui les habitent iront loger ailleurs ; donc, rien de perdu de ce côté-là. Maintenant, les propriétaires placeront sûrement le fruit de la vente de ces propriétés dans la construction de nouvelles maisons de plus grande valeur, dans un autre quartier, et le trésor municipal ne s'en portera que mieux. L'expérience des améliorations faites à la rue St Jean ne démontre-t-elle pas que les travaux d'élargissement de ce boulevard ont amené la construction d'édifices plus modernes, et les taxes sur ces propriétés sont 100 pour cent plus élevées qu'avant.

Depuis quelques années, de grosses sommes ont été dépensées pour améliorer divers quartiers de la ville, et sans que le taux des taxes ait été changé, les revenus municipaux vont en augmentant.

C'est avec raison que les journaux anglais de Québec qualifient ce pâté de masures d'"eye sore" — objet d'aversion — pour les milliers d'étrangers qui visitent Québec chaque année. Qui sait ? Si nous avions autre chose que ce paquet de vieilleries à mettre sous les yeux des touristes, ceux-ci viendraient sans doute en plus grand nombre. Montréal n'a-t-il pas des gares princières, dans l'unique but de créer une bonne impression sur les visiteurs dès leur arrivée. Dans toutes les villes d'Europe, on se multiplie en efforts pour impressionner favorablement le visiteur ; et tout le monde sait que c'est la première impression qui subsiste.

Reste la question du monument projeté à la mémoire du premier évêque du Canada, Mgr de Laval. Un endroit plus propice ne saurait être choisi. La statue de notre premier apôtre religieux serait à un pas de son ancienne demeure, à deux pas de la Basilique et de son Séminaire, du presbytère de la Haute-Ville et du Palais archiépiscopal. Ceux de nos édiles qui prêchent l'économie n'ont pas besoin de s'alarmer, car le monument projeté ne coûterait pas un sou à la cité. Les souscriptions d'un nombre limité des fidèles, seules suffiraient amplement pour payer le coût du monument projeté.

Allons, MM. les échevins, donnez donc un grand coup de hache dans les masures qui font lever les épaules de pitié aux gens de progrès, et contribuez encore une fois au maintien de votre réputation de pères éclairés sur les destinées des citoyens qui vous honorent de leur confiance.

ETES-VOUS
A la recherche de Bons Marchés ?
Nous ferons la plus grande vente qui se soit jamais vue dans le haut de la ville. Ce sera LUNDI, rappelez-vous-en et lisez les prix réduits à nos 3 magasins.

Bon Marché du 1er Magasin

Bas en laine noire, pour dames, valeur de 30c, pour. 20c
Bas en laine noire, pour dames. Valeur de 35c, pour. 25c
Bas en laine, pour enfants. Valeur de 15c, pour. . . 10c
Bas en cachemire noir, pour enfants. Valeur de 20c, pour. 12½c
Bas en cachemire noir, pour dames. Valeur de 50 cents, 3 paires pour. $1
Corps et caleçons barrés, pour hommes. Valeur de 40 cents... Lundi. 29c
Corps et caleçons ouatés, pour hommes. Valeur de 65 cents. Lundi. 42½c
Corps et caleçons en laine écossaise, pour hommes. Valeur de 65 cents. Lundi. . . 48c
Chaussettes en laine naturelle, pour hommes. Valeur de 40 cts. Lundi. 25c
Chaussettes en cachemire noir. Valeur de 40 cents. 25c
Lundi. . . . . .
Casques en serge et drap, pour garçons et hommes, à partir de. 10c

Bon Marché du 2e Magasin

Frise gris fer, pour manteaux et pardessus. Valeur de $1.25, pour. 78c
Frise brune, pour manteaux et pardessus. Valeur de $1.25, pour. 78c
Frise noire, pour manteaux et pardessus. Valeur de $1.25, pour. 82c
Belle flanellette unie, toutes les couleurs. Valeur de 8 cents, pour. 5c
Belle flanelle barrée, toutes couleurs. Valeur, 8c, pour. . . 5c
Portières en chenille, depuis. $1.25
Portières en reppe, depuis. $1.50
Flanelle Opéra, ce qu'il y a de plus beau. 50 à 85c
Encore 40 pièces de melton brun, bleu, noir, vert, grenat. Valeur de 13c, pour. 5c
Tous nos crépons noirs à 25 p. c. de réduction.
Beau cachemire noir, valeur de 75c. Lundi 54c
Damas pour rideau, valeur de 75c pour 50c
Jupes en frise, pour dames, à partir de. . $2.00

Bon Marché du 3e Magasin

Le plus grand magasin de jouets de la partie nord. Si vous avez besoin de jouets, allez le visiter.
Toile décorée pour châssis ; valeur de 35 cents. . . . Lundi. 25c
Toile unie pour châssis valeur de 35 cents. . . . . Lundi. 25c
Toile unie pour châssis valeur de 50 cents. . . . . Lundi. 35c
Toile décorée pour châssis ; valeur de 55 cents. . . Lundi. 37½c
Toutes nos chaussures et claques de 20 à 30c de réduction.
Baguettes à rideaux, de 25 cents à $1.50

Jos Marcotte
760-764-768 rue St Laurent
COIN GUILBAULT
1ère rue plus bas que l'avenue des Pins, Block Baxter.

Tél. Est 2243. UN SEUL PRIX.

Nos Magasins ferment à 6 hrs tous les jeudis soir.

Un Sou Epargné
Est un Sou de Gagné

Maintenant, souffrez que nous vous parlions des épargnes que vous pouvez faire en achetant vos . . . . .

Habillements d'Hiver et Pardessus et Ulsters pour Garçonnets.

Jamais nous n'avons été en meilleure demeure de vous offrir de pareilles valeurs pour votre argent. Depuis des mois que nous travaillons à acheter et à faire faire des plus belles lignes d'Habillements et Pardessus de Garçonnets qu'on puisse voir à Montréal, vous pouvez maintenant venir les examiner sur nos tables ; nous sommes en demeure de vous les vendre à des prix aussi bas, que ceux généralement demandés par nombre de fabricants vendant en détail. C'est pour nous un objet de satisfaction de vous les montrer, de les faire essayer à vos petits garçons, et de constater que votre figure s'illumine de joie en les voyant si bien habillés avec un bon Habillement et un Pardessus d'hiver qui leur siéent si bien qu'on dirait qu'ils ont été faits exprès pour eux.

Voilà la sorte de vêtements de Garçonnets que nous faisons et vendons, et il faut dire que depuis quelque temps déjà nous sommes très occupés à répondre aux demandes de plusieurs clients de ce département.

VOICI QUELQUES PRIX :

Habillements en serge bleu-marin, blouse de matelot et culottes, garnis de tresse blanche, noire et rouge ; dimensions : 21 à 28, pour garçonnets, à $1.50, $2.25 et $3.00.

Habillements de matelots en tweed de fantaisie, très bien garnis de tresse, toutes les dimensions, pour garçonnets, de $1.50 à $5.00.

Beaux habillements de matelots, bleus et noirs, larges collets de matelots, bien faits et bien garnis de tresse, pour garçonnets, $4.00, $4.50 et $5.00.

Habillements de matelots en serge bleu-marin très pesante, les meilleures fournitures, tous les points, pour garçonnets, $5.00.

Habillements de tweed, 2 morceaux, genre Norfolk ou plissé, pour garçonnets, à $2.25, $2.75 et $3.00.

Habillements à 2 morceaux, en tweed de fantaise, serges et cheviottes, bonnes fournitures, genre Norfolk avec yoke, avec ou sans ceinture ; dimensions : 22 à 34, pour garçonnets, de $3.50 à $6.50.

Habillements de tweed, 3 morceaux, habit à parements simples ou doubles, en belles nuances foncées, pour garçonnets, de $4.00, $4.50 et $5.00.

Habillements à trois morceaux en belle serge et beau tricot ardoise, bonnes fournitures, habits et vestes à parements simples ou doubles, pour garçonnets, $5.00, $6.00 et $7.50.

Habillements à trois morceaux, en tweed écossais, carreautés et rayés, serges et tricots, très bonnes fournitures ; confection spéciale, pour garçonnets, $5.00, $5.50, $6.00, $7.00 et $8.00.

Reefers en nap bleu-marin avec boutons de cuivre, doublés de satin, fermier, pour garçonnets, à $2.50 et $2.75.

Reefers en nap bleu-marin et en frise gris foncé, doublés de laine, pour garçonnets, $3.50 et $4.00.

Pardessus-couvertes, avec nervures rouges, bien faits et bonnes fournitures, pour garçonnets, $4.00 et $6.00.

Pardessus russes en cheviotte gris Oxford et brun foncé, un élégant pardessus de garçonnets, de $4.50 à $8.00.

Pardessus Raglanette en tweeds et cheviottes, pour garçonnets, à $5.00, $5.50, $6.00 et $8.50.

Ulsters en frise gris foncé, brun et bleu-marin, avec collets de tempête, doublés de laine, pour garçonnets, à $3.50, $4.50, $5.00 et $6.00.

allan
Angle des rues Craig et Bleury et 2299 rue Ste Catherine.

Les Questions Aux Colons

Suite de la page huit

VENTE DE LIMITES

102. Est-ce que la vente des limites suivant la demande excessive n'aura pas pour effet de maintenir le bois à un prix peu élevé ?

103. Comme matière de fait y a-t-il un nombre suffisant de limites en opération pour suppléer à la demande ?

104. Les limites valent-elles plus aujourd'hui qu'il y a dix ans ?

105. De combien se sont accrues les redevances au gouvernement pendant ce laps de temps ?

106. Qu'est-ce que le gouvernement charge sur les limites et la coupe, c'est-à-dire quel est le loyer par mille de limites et quel est le droit de souche ?

107. Serait-il à propos de discontinuer les ventes ?

108. Ne serait-il pas préférable d'augmenter les redevances au gouvernement et conserver les limites qui restent pour en obtenir un prix plus élevé ?

109. N'est-il pas vrai que les prix obtenus depuis cinq ans sont les plus élevés qui aient été enregistrés ?

110. Combien faut-il payer pour le transfert des limites ?

111. Est-ce à votre connaissance qu'aucune limite ait été vendue avec profit et à un prix plus élevé que celui que le gouvernement en obtient ?

112.—Avez-vous eu connaissance de vente de limites entre particuliers durant les dix dernières années et voulez-vous mentionner le prix de vente ?

113.—Croyez-vous que le trésorier provincial pourrait retirer un bénéfice soit sur les ventes ou les échanges de limites ?

COLONS

114.—En supposant l'établissement d'une réserve forestière, quelle provision devrait-on faire des bois de commerce et des autres bois poussant sur le lot du colon ?

115.—En l'absence d'une réserve forestière, quelles conditions le gouvernement devrait-il imposer au colon défrichant les lots situés dans un territoire sans licence ?

116.—Quelles sont les conditions maintenant en force ?

117.—Comment fonctionne le système actuel ?

118.—Est-il à votre connaissance qu'un acte concernant la "Réserve Forestière" a été passé en 1883, 46 Vic., chap. 23, et que cet acte a été rappelé en 1888 ?

119.—Pouvez-vous dire si, pendant sa mise en opération, l'acte de la Réserve Forestière, a donné des résultats satisfaisants ?

120.—Y avait-il progrès durant la mise en force de cette loi ?

121.—Y avait-il moins de difficulté entre les commerçants de bois et les colons ?

122.—N'est-il pas vrai que le bois de chauffage est très cher dans les vieilles sections de la province ?

123.—La 29 Vict., chap. 53, pourvoit à l'établissement d'une réserve de un dixième de la superficie de chaque lot. Cette réserve vous semble-t-elle suffisante si on en prend un soin raisonnable ?

124.—La loi précitée a-t-elle déjà été mise en vigueur ?

125.—Une loi, bien appliquée, réservant 10 acres sur chaque lot connu, comme un lot forestier, serait-elle un avantage pour les colons ?

126.—N'est-il pas vrai que les difficultés les plus épineuses qui surgissent parfois entre les marchands de bois et les colons sont causés par le spéculateur qui achète pour les colons des lots qui, en réalité, ne sont que des lots de bois de commerce ?

127.—En règle générale le colon est-il de bonne foi, ou une cause d'embarras pour le commerçant de bois ?

128.—Le gouvernement retire-t-il quelque chose des lots achetés par le spéculateur ?

129.—A votre connaissance, y a-t-il beaucoup de terrains défrichés ?

130.—Quelles sont les principales causes de l'abandon ?

131.—Serait-il possible de séparer les terres impropres à la culture des terres arables dans notre district ?

132.—Y a-t-il de grandes sections où le sol est impropre à la culture ?

133.—Quel est le remède au spéculateur sur les lots ?

134.—N'est-il pas vrai que le colon de bonne foi a besoin du bois qui est sur sa terre, 1o, pour des fins de construction; 2o, comme combustible; 3o, pour le vendre, afin de défrayer les frais d'installation de sa ferme pendant les premières années ?

135.—Quel bois doit-on lui permettre de couper sur son lot ?

136.—Quel bois réserveriez-vous sur son lot pour le détenteur d'une licence ?

137.—Quelle provision le colon de bonne foi pourrait-il faire ?

138.—Celui qui spécule sur le bois, n'est-pas le colon isolé ?

139.—N'est-il pas vrai qu'il y a une classe de colons qui choisissent à dessein des lots bien boisés dans des limites éloignées de tout établissement, dans le seul but ou de frauder le détenteur de la limite ou de spéculer sur le bois du lot où il est établi ?

140.—N'est-ce pas le cas que ces individus construisent une maison et une grange, obtiennent leurs lettres patentes, enlèvent tout le bois qui a de la valeur et ensuite abandonnent le lot dans la majorité des cas ?

141.—Y a-t-il beaucoup de ces cas ?

142.—La difficulté serait-elle résolue si le gouvernement réservait tout le bois vendable, payant au colon, disons la moitié du prix obtenu de la vente ?

143.—Est-ce que le don gratuit du lot, le bois vendable étant réservé, sauf celui nécessaire à la construction, serait acceptable à tous les points de vue ?

144.—Est-ce que les règlements suivants seraient avantageux pour la province et aideraient à la colonisation ?

1o. Empêcher tout établissement sur les terres boisées.

2o. Choisir ces parties de la province où le sol est propre à la culture.

3.. Etablir des cantons où le sol est propice à l'établissement des colons et concentrer ces colons dans ces localités.

4o. Concentrer les dépenses faites dans un but de colonisation sur les points choisis pour leurs qualités à ces fins.

145. — L'adoption de l'ancien système des réserves forestières ferait-elle disparaître toutes ces difficultés ?

145. — Le marchand de bois est-il une nuisance ou un aide à la colonisation ?

LES CHEMINS DE COLONISATION

147. — Que connaissez-vous du présent système de construction et de localisation des chemins de colonisation ?

148. — Sont-ils dans les bons endroits; construits bien et économiquement ?

149. — Y a-t-il de l'excès dans la dépense pour les chemins de colonisation ?

150. — Donner des billets de location dans des localités absolument isolées est-il une erreur ?

151. — Un système de concentration et la location des lots consécutifs seraient-ils préférables et plus économiques pour le colon ?

LES SCIERIES DE CANTON

152. — Quelles précautions faut-il prendre pour que les scieries de canton aient du bois pour la consommation locale ?

153. — N'est-il pas vrai que les propriétaires de grandes limites font scier leur bois à des scieries très éloignées de leurs limites ?

154. — La scierie de canton n'est-elle pas, la plupart du temps, le seul endroit où le fermier peut avoir à bon marché son matériel de construction ?

155. — De telles scieries ne sont-elles pas une nécessité ?

156. — Le colon de mauvaise foi et le spéculateur ne sont-ils pas les créatures de ces petites scieries ?

157. — Avez-vous remarqué que les machines des scieries changent et que graduellement on s'équipe pour convertir le bois dur en planches ?

158. — Quelle est la cause de ce mouvement ?

159. — Est-ce la rareté de l'épinette ou du pin de première qualité ?

160. — Avec des machines, le bois dur peut-il aussi facilement que le pin et l'épinette être converti en planches ?

161.—Connaissez-vous quelque chose du travail des sociétés de colonisation ?

162.—Considérez-vous que les sociétés sont des agences effectives de colonisation ?

163.—N'est-il pas vrai que le curé de la paroisse est le meilleur agent de colonisation ?

164. — Pouvez-vous donner des exemples du travail pratique fait dans votre voisinage pour les sociétés de colonisation ?

POUVOIRS D'EAU

165.—La province de Québec possède-t-elle plus de pouvoirs d'eau que les provinces-soeurs de l'Ouest ?

166.—Est-ce que la province de Québec est, par l'avantage naturel de ses pouvoirs d'eau, destinée à devenir le centre manufacturier de la Puissance du Canada ?

167.—Prenant les montagnes Rocheuses pour limite, n'est-il pas vrai que plus vous avancez vers l'est, plus la quantité des pouvoirs d'eau diminue ?

168.—N'est-il pas vrai que le pouvoir d'eau est celui qui est le moins dispendieux jusqu'à présent ?

169.—Quel est le coût, en moyenne, de la vapeur, de l'électricité et des pouvoirs d'eau, par force de chevaux ?

170.—N'est-il pas vrai que pour une manufacture, le pouvoir-moteur est le facteur principal, duquel dépend le prix de la production ?

171.—N'est-il pas vrai qu'étant donnée l'ardente compétition qui se fait entre les manufacturiers, la première considération dans l'établissement d'une manufacture est la question du pouvoir à bon marché ?

172.—Quelle est votre opinion sur les pouvoirs d'eau, comme source de richesse pour cette province ?

173.—Quel effet produit le dépouillement des forêts sur l'approvisionnement de l'eau ?

174.—Pouvez-vous citer quelques exemples où l'approvisionnement de l'eau dans les rivières a été préjudiciablement affecté à cause du dépouillement des forêts ?

176.—Serait-il avantageux et dans l'intérêt de la province d'accorder des terres aux compagnies de chemins de fer sous forme de dons ou de subsides, dans la direction de la Baie St James ?

177.—Ces chemins de fer rapporteraient-ils des profits à leurs propriétaires ?

178.—Est-ce que la province en bénéficierait dans le développement de ses produits de forêts ?

179.—N'est-il pas essentiel, pour faire réussir la colonisation, que les chemins de fer atteignent les centres de colonisation ?

180. Ne serait-il pas préférable de prolonger les lignes de chemins de fer dans les terres à mesure que le colon s'établit au lieu de construire du coup de longues lignes à travers un pays inhabité ?

181. Avez-vous quelque information digne de foi sur la richesse forestière et les facilités de colonisation qu'offre le pays situé entre la hauteur des terres et la Baie d'Hudson ou Ungava ?

182. Quelles sont les caractéristiques ?

183. Que connaissez-vous de la croissance du bois ?

184. Quelles sont les quantités, qualités, sortes, etc., de bois ?

185. Quelle est la nature du sol ; est-il propre à la culture ?

186. En admettant que les baies Ungava et Hudson sont les limites du pays où croît l'épinette, que connaissez-vous des qualités du pin, au nord de la hauteur des terres ?

187. Que connaissez-vous de l'épinette dans les mêmes conditions ?

L'EXECUTION DES LOIS

188. D'après votre connaissance des lois et règlements du département des terres de la Couronne et de leur fonctionnement, quels amendements croyez-vous désirables ?

189. L'administration de la loi n'est-elle pas trop complaisante ?

190. Pouvez-vous exposer la cause de cette complaisance et lui suggérer un remède ?

191. Quelle est votre opinion sur l'opportunité d'augmenter le droit d'exportation sur le bois de pulpe ?

192. Quelle augmentation recommandez-vous ?

193. L'adoption d'une telle police aura-t-elle pour effet d'augmenter le nombre des manufactures dans la province ?

194. L'augmentation de ces manufactures augmentera-t-elle la demande pour nos pouvoirs d'eau ?

195. Les manufactures de papier des Etats-Unis dépendent-elles de nous, à un certain degré, pour leur approvisionnement de bois de pulpe ?

196. En convertissant en papier une tonne de pulpe, dans cette province, quel avantage pécuniaire la province obtiendra-t-elle sur le système actuel qui est d'envoyer le matériel brut aux Etats-Unis pour y être manufacturé en papier ?

LA PULPE DE BOIS

197. — Quel est, d'après vous, la quantité de cordes de bois transformée en pulpe dans la province de Québec durant l'année 1901 ?

198. — Combien votre établissement en a-t-il manufacturé durant l'année 1901 ?

199. — Veuillez nous dire au meilleur de votre connaissance, la quantité de pulpe manufacturée jusqu'à présent par les manufactures que vous connaissez ?

200. — Quelle quantité de pulpe de bois faut-il pour faire une tonne de papier de qualité ordinaire ?

201. — N'est-il pas vrai qu'après l'exécution des présents contrats, le prix du papier sera augmenté à cause de l'augmentation du coût de la main d'oeuvre et de la manufacture ?

Les commissaires soumettent ces questions à votre sérieuse considération dans l'espoir que vous voudrez bien y répondre et seront heureux de recevoir toute information que vous jugerez à propos de leur faire sur les questions de colonisation ou forestière.

Aussitôt que la série de vos réponses aura été complétée, veuillez l'expédier à M. J. C. Langelier, à Québec, secrétaire de la commission.

Une prompte réponse obligera beaucoup les commissaires et les dispensera de la nécessité d'assigner les personnes intéressées à comparaître devant eux.

Québec, octobre 1902.

Signé :

P. N. THIVIERGE,
Commissaire.
G. W. STEVENS,
Commissaire.
J. C. LANGELIER,
Secrétaire.

BLUMENTHAL FILS,

Le Magasin du Peuple pour BEAUX PARDESSUS AU PLUS BAS PRIX

Vous trouverez les meilleures valeurs de Montréal dans notre immense assortiment de pardessus d'hiver, comprenant tous les plus nouveaux genres et dessins de la Raglanette si populaire.

Notre assortiment de pardessus sera pous vous une source immense d'économies, et vous avez tout à y gagner à acheter ici tout ce qu'il vous faut pour l'hiver.

Ulsters en frise irlandaise, pour hommes $4.50
Pardessus en bon Beaver bleu, pour hommes $4.75
Raglanettes gris Oxford, durables et bien faites, pour hommes $7.50
Raglanettes grises en cheviotte de Vigogne, faites par tailleur, pour hommes $8.50
Belles raglanettes, en Beaver, gris Oxford et Cheviotte, pour hommes . . $9.00

Aussi un grand assortiment de Raglanettes du Couronnement, même doublure et gris Oxford en des dessins exclusifs, $10.00, $12.00 et $15.00.

Nous sommes de beaucoup en avance sur les modèles usuels du style, cette saison-ci, et vous pouvez vous attendre à beaucoup de notre part au sujet des valeurs.

J. H. Blumenthal Fils

Les Marchands de Confections, Chapeliers et Fournisseurs les plus dignes de confiance du Canada.

673-675-677-679 RUE CRAIG, ANGLE OUEST DE LA RUE BLEURY.

DESASTRE AU GUATEMALA

Les plus belles plantations de café du pays détruites par des éruptions volcaniques — Si ces éruptions continuent la ruine sera complète.

San Francisco, Cal., 31 — Toute la zone caféière a été détruite par la fumée et les flammes s'échappant du volcan Santa Maria. Les éruptions de ce volcan sont très fréquentes depuis quelques jours et menacent de tout détruire dans les environs.

Les quelques détails que l'on a du désastre ont été fournis par une dépêche que MM. Castle Frères, importateurs de cette ville, ont reçue de leur plantation du Guatemala. Dans cette dépêche Louis Hirsch, qui représente les frères Castle, là-bas, dit :

"J'ai télégraphié à nos représentants, leur demandant des nouvelles de l'éruption du volcan, Santa Maria, et, hier soir, j'ai reçu le câblogramme suivant :

"C'est vrai. Pertes énormes. D'autres éruptions volcaniques probables. La zone caféière détruite. Nos vies sont en danger. D'autres détails suivront."

Les districts auxquels il est fait allusion, dit M. Hirsch, sont ceux de Costa Cuca et Costa Granda. Dans ces districts se trouvent les plus belles plantations du pays. Le volcan Santa Maria est situé entre Retahlynten et Quezeltenango.

NOTES DE LA NAVIGATION

Le "Pretorian," ligne Allan, est parti hier de Liverpool, pour le St Laurent, avec 86 passagers de première classe, 57 de seconde et 300 d'entrepont.

C'est le dernier paquebot de la ligne Allan, laissant Liverpool pour Montréal cette année. Le "Parisian," qui partira de Liverpool, le 6 novembre, se rendra à Halifax et St Jean.

—Le "Iberian," ligne Leyland, de Londres, a passé la Pointe au Père, à 1.15, hier après-midi.

—Le "Gaspesian" est parti ce matin pour le Golfe, avec une cargaison générale. C'est son dernier voyage à Montréal, cette année.

La ligne Leyland a fait des arrangements avec le Grand Tronc, pour l'approvisionnement de sa ligne de fret d'Anvers.

Le port d'hiver sera Portland.

Le "Belgian" et l'"Alexandrian" feront régulièrement le service entre Anvers et Portland.

—Le "Colonian," ligne Dominion, est parti hier de Liverpool, pour Portland, avec 38 passagers.

—Le "Roman," ligne Dominion, est arrivé mercredi de Montréal à Portland.

—Le "Turcoman," ligne Dominion ; est arrivé hier de Portland, à Liverpool.

—Le "Lord Charlemont," ligne Lord, est parti mercredi de Portland, pour Hull, avec une cargaison de grain, pour Hull.

SONT ARRIVES

Le "Manxman," de Liverpool, cargaison générale ; D. Torrance et Cie.

—Le "Pomeranian," de Londres, cargaison générale ; H. et A. Allan.

—Le "Symra," de Sydney, charbon ; Dominion Coal Company.

SONT PARTIS

Le "Sydenham," pour Newcastle, bois ; F. A. Routh et Cie.

—Le "Hestia," pour Glasgow, cargaison générale ; R. Reford.

—Le "Concordia," pour Glasgow, cargaison générale ; R. Reford.

—Le "Gaspesian," pour Gaspé ; cargaison générale ; A. Lemieux.

LES MANUFACTURIERS DE TORONTO

Invitent M. Chamberlain à leur faire une visite

Toronto, 31 — L'Association des Manufacturiers du Dominion a envoyé par l'entremise de Sir Wilfrid Laurier une invitation priant M. Chamberlain, ministre des colonies, qui doit partir dans quelques jours pour l'Afrique-Sud, de faire une visite à Toronto, à son retour.

REVUE IMMOBILIERE

Montréal, 30 octobre 1902.

La partie nord de la ville : St Jean-Baptiste et St Denis, ainsi que la ville de St Louis, continuent à enregistrer nombre de ventes, terrains à bâtir et terrains bâtis. L'Est a encore quelque activité ; mais l'Ouest est calme. Il n'y a que très peu de maisons à louer, comparativement aux années précédentes et tout fait espérer une saison de printemps bien active.

Les terrains à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Rues.	Quartiers.	Prix le pied.
Murray	Ste Anne	27½c
St André	St Jean-Baptiste	30½c
St André	St Denis	27½c
Labelle	St Denis	7½c
St Denis	St Denis	48½c
Lasalle	Maisonneuve	18½c
Parc	St Louis du Mile-End	56½c
Alma	St Louis du Mile-End	7½c
St Laurent	St Louis du Mile-End	12½c
Waverly	St Louis du Mile-End	22½c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie	$5,119.75
Quartier St Jacques	23,691.00
Quartier St Louis	5,000.00
Quartier St Laurent	900.00
Quartier St Antoine	80,425.00
Quartier Ste Anne	2,030.00
Quartier St Jean-Baptiste	17,832.05
Quartier St Denis	6,950.11
Quartier Hochelaga	12,251.00
Quartier St Gabriel	4,700.00
Maisonneuve	2,500.00
St Louis du Mile-End	10,072.78
St Henri	4,200.00
Westmount	14,403.50
Semaine précédente	$199,036.19
Ventes antérieures	171,229.12
	8,686,458.34
Depuis le 1er janvier	$9,056,723.65
Semaine correspondante 1901	$147,997.73
Semaine correspondante 1900	244,073.00
Semaine correspondante 1899	192,160.87
Semaine correspondante 1898	144,566.96
Semaine correspondante 1897	154,035.55
A la même date 1901	$8,874,267.99
A la même date 1900	8,510,709.15
A la même date 1899	7,717,527.10
A la même date 1898	9,732,922.53
A la même date 1897	8,975,119.97

Il y a eu moins de prêts, la semaine dernière, surtout dans les petits montants. Plusieurs placements de certaine importance ont été faits à 6 pour cent, à cause de la nature de la garantie : l'hypothèque portant soit sur des terrains vacants, soit sur des bâtisses en cours de construction. Il y a eu deux prêts seulement à 5 pour cent, $4,000 et $3,000. Six à 5½ pour cent, total $18,000, variant entre $1,000 et $5,000. Dix à 6 pour cent, total $24,350, dont un de $13,000, les autres variant entre $200 et $4,000 ; un de $3,800 à 7 pour cent, deux de $1,000 chacun à 8 pour cent et un de $5,700 remboursable par versements mensuels.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Compagnies de prêts	$21,300.00
Assurances	
Autres corporations	
Successions	21,000.00
Particuliers	19,150.00
	$61,450.00
Semaine précédente	78,200.00
Prêts antérieurs	3,359,927.00
Depuis le 1er janvier	$3,499,577.00
Semaine correspondante 1901	$116,097.00
Semaine correspondante 1900	44,150.00
Semaine correspondante 1899	54,428.00
Semaine correspondante 1898	107,500.00
Semaine correspondante 1897	161,300.00

TOLE GALVANISEE APOLLO BEST BLOOM

Apollo est une tôle galvanisée satisfaisante.

Elle coûte autant que n'importe laquelle, mais économise du travail.

American Sheet Steel Company, New York.

Représentants pour le Canada,

B. & S. H. Thompson & Cie,

55 rue St Sulpice,

Montréal. (13)

A la même date 1901	$3,214,031.00
A la même date 1900	3,036,022.00
A la même date 1899	5,825,066.00
A la même date 1898	5,849,114.00
A la même date 1897	7,005,526.00

VENTES ENREGISTREES A MONTREAL

Du 20 au 25 octobre 1902.

BUREAU DE MONTREAL-EST

Quartier Ste Marie

Rue Dumont, No 10 à 16, maison en brique, lots Nos 122-64 et 65, terrains de 20 x 88 chacun. Félix Brière et autres à Pierre Edouard Beaudry, $3,200 — 56338.

Rue Amity, partie des lots Nos 1359-150, 151 et 153, terrain vacant, pour l'ouverture de la rue Salem. Roch Olivier Dufresne, à The Mo. Terminal Railway Co. 1,919.75. — 56371.

Quartier St Jacques

Rue Notre-Dame, No 1354, maison en brique, lot No 10, terrain de 13.5 x prof. irrég., superficie, 1708 pieds. Sévère Thibault à Z. Samuel Aubert, pour les hypothèques. — 56339.

Rue St André, Nos 488 et 490, maison en brique, parties de la partie S. E. du lot No 870, terrain irrég., superficie 1606 pieds. Mme Veuve Hilaire Collerette à Patrick Phelan, $2,800. — 56347.

Rue St André, Nos 342 et 346, maison en brique, lot No 854-22 et partie de 21, terrain de 35-4½ x 71. Mme Charles Guilbault à Louise Marchand, veuve de Ladislas Archambault, $4,000. — 56352.

Rue Amherst, No 285 à 291, maison en brique, lot No 768, terrain de 51.4 à 63.6. Mme C. Alfred Perrault à Adélina Contant, veuve Frs. Dianos dit Beausoleil, $6,000. — 56363.

Rue Berri, Nos 547 à 557, maison en brique, lots Nos 1203-146 et 147, terrain de 25 x 109 chacun. Joseph G. A. Gendreau à Alexis Tougas, $7,500. — 56367.

Rue St André, Nos 888B et 888C, maison en bois et brique, lots Nos 1207-74 et 75, terrains de 24 x 94 chacun et autres propriétés. Alexandre Richer à Alfred Montreuil, $3,391. Rétrocession. — 56372.

Quartier St Louis

Rue Drolet, Nos 153 et 155, maison en brique, lot No 903-111, terrain de 24 x 72. Frs.-Xavier Rastoul à Augustin Dieudonné Bédard, $3,600. — 56345.

Rue Drolet, No 158, maison en brique, lot No 903-158, terrain de 30 x 72. La Succ. Mme Veuve Wm. Luttrell à Honerine G. Gaudry, veuve Wm. Jos. Wiseman, $1,400. — 56356.

Quartier St Laurent

Rue Hermine, Nos 62 et 64, maison en bois et brique, lot No 700, terrain de 21.6 à 55.9. Mme veuve John Chadock à Mendoza Langlois, $900. — 56346.

BUREAU DE MONTREAL-OUEST

Quartier St Antoine

Rue Richmond, Nos 333 à 337, maison en bois et brique, vieille, les 5-6 indivis du lot No 431, terrain de 47.3 x 177.5. Alfred Luciani alias Lusignan et autres à Hippolyte Luciani alias Lusignan, $1 et autres considérations. — 137006.

Rue Metcalfe, No 45, maison en brique à 3 étages, lot No 1463, terrain de 24 x 109.9. Mme Veuve Robert C. Adams et autres à Hugh M. Patton, $7,000. — 137014.

Rue Lagauchetière, Nos 738 et 742, maison et pierre et brique, lot No 1073A, terrain irrégulier, superficie 7458 pieds. Le shérif de Montréal à William Smith, $11,200. — 137021.

Rues Sherbrooke Nos 1080 à 1094 et Mackay Nos 141 et 142, 8 maisons en pierre et brique solide, lot No 1701, terrain de 122.6 x 137. John Keenan à George B. Burland, $68,000. — 137022.

Rue Durocher, No 4, maison en pierre et brique, lot No 1830-4, terrain de 21 x 72 au N. O. et 69 au S. E. The Merchants Bank of Canada à Ernestine Tavernier, $3,225 — 137023.

Quartier Ste Anne

Rue Murray, lot No 1338, terrain de 47.2 x 96, vacant. Patrick Colligan et autres à Michael John Walsh, $1,200 — 137011.

Rue William, partie du lot No 1763-5, libère de terrain de 6 pouces x 125, vacante. The Trust and Loan Co. à The De Laval Manufacturing Co., $1 et autres considérations — 137015.

Rue St Patrick, Nos 52 et 54, maisons en bois et brique, lot No 575, terrain irrég., superficie 3,257 pieds. Le shérif de Montréal à Michael J. Morrison, $880, sujet à retroct. — 137017.

BUREAU DU COMTE D'HOCHELAGA

Quartier St Jean-Baptiste

Rue Fabre — Sydenham — Nos 78 à 84, et rue Chambord, Nos 218 à 236, maisons en bois et brique, lots Nos 1-195 et 196, 42 x 100 ; et 6-164 à 168, 24 x 70 chacun. The Sun Life Assurance Co. à Louis Arsène Lavallée, $8,400 — 97652.

Rue Lasalle, Nos 50 et 52, maison en brique, lot No 6-25, terrain de 24 x 69. Joseph Lamoureux à Wilfrid Dupont, $1,750 — 97-667.

Avenue Papineau, Nos 702 à 708, maison en bois et brique, lots Nos 1-369 et 370, terrain de 51 x 118. La faillite Alexander D. McGillis à Joseph Ward, pour les hypothèques — 97682.

Avenue Papineau, Nos 702 à 708, maison en bois et brique, droits dans les lots Nos 1-369 et 370, terrain de 51 x 118. Charles Langlois à Joseph Ward, pour les hypothèques — 97683.

Rue Mentana, Nos 494 et 496, maison en bois, pierre et brique, lot No 11-31, terrain de 23 x 94. Mme Joseph Brosseau à Hector Larrivée, $1,950 — 97688.

Rue St André, Nos 1044 et 1046, maison en bois et brique, lot No 10-159, terrain de 23 x 94. Charles Lacroix à Napoléon Montagne, $1,200 — 97-2.

Rue Sydenham, Nos 86 à 92, maison en brique, lots Nos 1-193 et 194, terrains de 20.10 x 103 chacun. Francis Ferland à Marie Alexina Crevier, épouse de Jos. Deguire, $3,900 — 97751.

Rue St André, partie du lot No 10-182, terrain de 22.6 x 33 et delà 24 x 63.9, vacant. Donald Campbell à la cité de Montréal, $933.05 — 97740.

Quartier St Denis

Rue St Hubert, Nos 1066-A à 1068, maison en brique, lot No 7-327, terrain de 25 x 109. Alexandre Gagnon à A. Blondin et Cie, $1,-445.80 à réméré — 97631.

Rue St André, lot No 325-75, terrain de 22 x 75, vacant. Mme veuve L. Ephrem Morache et autres à Joseph Thomas Ferron, $450 — 97673.

Rue Chambord, No 424, maison en bois, la ½ S. du lot No 331-126, terrain de 25 x 80. Jos. Dominique Trudel à Joseph Lefrancois, $500 — 97674.

Rue Rivard, lot No 209-114, terrain de 30 x 75, vacant. Le shérif de Montréal à William Labreeque, $255, pour taxes. — 97705.

Rue Saint-André, maison en bois, pierre et brique, neuve, terrain de 22 x 75. Joseph Thomas Ferron à Félicité Bélanger, $2,000. — 97708.

Rue Labelle, lot No 7-938, terrain de 25 x 110, vacant. The St Denis Land Co à Joseph Davignon senior, $200.25. — 97738.

Rue Labelle, lot No 7-934, terrain de 25 x 100, vacant. The St Denis Land Co à Jos. Davignon fils, $163.06. — 97739.

Rue Saint-Denis, lot No 196-103 et la moitié sud-est de 209-12, terrain de 25 x 127, vacant. Emery Lespérance à Napoléon Desjardins, $1,500. — 97742.

Rue Labelle, Nos 1463 et 1465, maison en bois, lot No 7-6, terrain de 35 x 85. Mme Narcisse Vermette à Frs Roberge et son épouse, $400. — 97750.

Quartier Hochelaga

Rue Frontenac, No 555, maison en bois et brique, lot No 106-307, terrain de 22 x 101. Acelard Thouin à William Lefebvre, $750. — 97,645.

Rue Ontario, Nos 117 à 121, maison en bois, pierre et brique, lots Nos 29-165 et 166, terrains de 25 x 110 chacun. Hilaire Giroard à Olive Mesmarquette, épouse de Léon Durbonne, $4,400. — 97,626.

Rue Notre-Dame, Nos 278 à 282 et ruelle, Nos 1 à 9, maison en brique, lot No 88, terrain de 45 en front, 68.6 en arrière x 142 au sud-ouest et 148.6 au nord-est. Le shérif de Montréal à Alfred Normandin, $5,201. — 97,724.

Rue Frontenac, Nos 39 à 49 et ruelle, Nos 6 à 8, maison en brique, la moitié indivise de partie sud-ouest des lots Nos 106-5, 6 et 7, terrain de 75 x 75 et biens mobiliers. Mme veuve Hormisdas Morin à Napoléon Paiste, $2,000. — 97,728.

Quartier Saint-Gabriel

Rue Châteauguay, Nos 5 à 13, maison en brique, lot No 2086, terrain de 45 x 130, mesure française. Charles Cushing à Roderick G. Galloway, $4,700. — 97,671.

MAISONNEUVE

Avenue Letourneux, maison en brique, lot No 8-858, terrain de 2 3x 100. Joseph Riopelle à Rose Alma Guertin, épouse de Louis Riopelle, $1,600. — 97,737.

Rue Lasalle, partie des lots Nos 8-465 et 463, terrains de 22 x 100 chacun, vacants. Chas Henri Letourneux à Ferdinand Tremblay, $840. — 97,747.

SAINT-LOUIS, MILE-END

Avenue du Parc, lot No 12-6-1, terrain de 20.8 en front, 24.6 en arrière x 103 au nord-ouest et 103.1 au sud-est, vacant. Augustin Lian dit Chausse à Aimé W. Bourgeau, $1,-015. — 97,632.

Rue Alma, lots Nos 10-1745 et 1746, terrain de 25 x 72, vacant. Honorable Louis Beaubien à Hormisdas Meilleur, $274. — 97,-642.

Rue Beaumont, et avenue du Parc, lots Nos 641-3-4 et 641-6-46, 1 terrain de 30 x 88 et 1 de 25 x 85, vacants. The Montreal Investment and Freehold Co à Thomas Guilfoyle, $185. — 97,654.

Rue Manco, partie sud-est du lot No 12-10-23, terrain de 25 x 100, vacant. The Montreal Investment and Freehold Co à Alexander Nelson, $1 et autres considérations — 97,-669.

Rue Saint-Laurent, lots Nos 11-1147-1 et 2, terrains de 24.3 x 84 chacun, vacants. Amiot, Lecours et Larivière à Michel Allotte, $500 — 97,664.

Grande Avenue, lot No 641-1-59, terrain de 23-6 x 67.6, vacant. The Montreal Investment and Freehold Co à Augustin Poirier, $120.— 97,668.

Rue Boulevard et Esplanade, lots Nos 14-210 à 213, 256 à 257, 201 à 234, 158 à 167, et 11-1237 à 1240, 4 terrains, 1 de 160 x 112.2 au sud-ouest et 111.5 au nord-est, 1 de 218 x 110.3 au sud-ouest et 108 au nord-est, 1 de 226 x 108 au sud-ouest x 106.2 au nord-est, et 1 de 250 x 106.9 au sud-est et 110.9 au nord-ouest, vacants. Le gouvernement de la Province de Québec à Joseph Gauthier, $5,-808.78. — 97,684.

Rue Alma, lot No 10-932A, terrain de 25 x 72, vacant. L'honorable Louis Beaubien à Rodrigue Guilbault, $190. — 97,698.

Rue Waverley, la moitié sud-est du lot No 11-905, terrain de 25 x 88, vacant. Michael Flynn à George Polquin, $500. — 97,-725.

Rue Alma, maison en construction, lot No 10-932A, terrain de 25 x 72. Rodrigue Guilbault à Rose Anna et Mathilde Chaguon, $950. — 97,732.

Rue Waverley, coin Saint-Viateur, lot No 11-732, terrain de 47 x 88, vacant. Mary C. Durack à Frederick Wm F. Curran, $650. — 97,733.

Rue de Gaspé, lot No 10-668, terrain de 25 x 72, vacant. L'hon. Louis Beaubien à D'Arcy Charbonneau, $182 — 97748.

ST HENRI

Rue Delinelle, lot No 1705-90, terrain de 24 x 73, vacant. Joseph Vezeau à Marie Antoinette Houlé, épouse de Joseph D. Major, $200 — 97657.

Rue St Jacques, maison en bois, pierre et brique, lot No 1047, terrain de 50 x 100.6 au N. E. et 98.8 au S. E. Camille Trépanier à Jos. Ulric Meunier, $4,000 — 97681.

WESTMOUNT

Avenue Argyle, No 425, maison en pierre et brique, partie N. O. du lot No 282-125 et partie S. E. du lot No 282-126, terrain de 32.6 x 187.6. Frederick W. Stewart à Henry Wm Sheppard, $4,066.65 et autres considérations — 97670.

Avenue Elm, maison en brique à 1½ étage, lot No 375-151, terrain de 25 x 110.6. Duncan McLennan à Charles Ault, $2,407.80 à réméré — 97687.

Avenue Arlington, maison en pierre et brique, partie des lots Nos 230-3 et 230B-3, terrain de 32 x 122. Alonzo Chas. Matthews à Isabell Torrance, épouse de Wm E. Slesson, $7,000 — 97725.

Aux Lecteurs et Lectrices de LA PRESSE

Il existe à Montréal, depuis déjà plusieurs mois, une ***Revue Illustrée*** qui se recommande à toutes les familles canadiennes-françaises par ses ***40 pages, grand format, de matières les plus intéressantes*** que l'on puisse trouver.

CETTE REVUE HEBDOMADAIRE PORTE LE NOM DE...

Album Universel

Les meilleurs écrivains canadiens et français y trouvent chaque semaine leur place. Ses illustrations sont nombreuses et bien finies. Ses feuilletons sont les plus émouvants. Ce n'est pas un journal fait à la hâte, au jour le jour, dans la précipitation des affaires. C'est un Album de l'actualité et de la famille soigneusement rédigé et illustré. D'ailleurs,

L'ALBUM UNIVERSEL

ouvre ses colonnes plus grandes que jamais à tout ce que présente d'intéressant la vie du monde civilisé ou non, terrestre ou céleste, visible ou invisible.

"L'Album Universel" Devient notamment le Journal par excellence de l'Actualité par l'Image

Dans chaque numéro plus de 100 Illustrations ou Reproductions Photographiques, Faits sensationnels, Echos anecdotiques, Interviews de personnalités en vue, Voyages extraordinaires, Merveilles de la science, Monographies des industries curieuses, des types étranges de tous les mondes, travaux d'amateur, médecine et hygiène de la famille, conseils, jeux, sports, concours attrayants et largement primés, etc.

Magnifiques Tableaux d'Art,
Poésies, Musique inédite, Modes illustrées,
Petite Revue illustrée, par Le Rêveur et Zozo,
Lettre d'Europe profusément illustrée
FEUILLETONS UNIQUES ! ! !

Enfin, L'ALBUM UNIVERSEL néglige rien de ce qui peut RENSEIGNER, INSTRUIRE, AMUSER, le tout en ennemie déclarée des formes lourdes et ennuyeuses. C'est le journal UP TO DATE !

LE NUMERO :

5c.

LA MAISON HAMILTON

Les quelques lignes qui suivent seront des plus intéressantes pour les Dames qui savent économiser, tout en achetant tout aussi bien que d'autres payant beaucoup plus cher.

Lignes Spéciales pour LUNDI

MANTEAUX ***Nous venons de recevoir un autre lot de Gilets qui, la semaine dernière, firent tant de bruit par toute la cité. Nous en avons vendu au delà de 700, et beaucoup de demandes nous furent faites pour les mêmes ; malheureusement, n'en ayant plus, il nous fallut se résigner. Aux personnes qui sont venues et autres qui voudraient faire de même, nous leur demandons de se rendre ici dès l'ouverture des portes, Lundi matin. Ces Gilets sont gris Oxford et noirs, doublés en plein, forme "Box Coat", grandeurs de 32 à 40. Aux Dames qui pourront faire un choix dans ces grandeurs, nous leur demandons de venir. Qu'elles ne jugent pas de la valeur de ces gilets par le prix que nous en demandons ; elles pourraient le regretter, mais venez et jugez par vos yeux et votre connaissance dans la marchandise. Tant qu'il y en aura Lundi, Votre choix à*** **$5.95** chacun

Blouses en soie taffetas, dans les nuances de mauve, rose, bleu, vert, crème et noir, un peu salies ou froissées dans nos vitrines. Les prix varient de $3.50 à $6.00. Lundi, choix à **$1.50**

GANTS — Gants en kid Mocha, pour dames, doublés en soie, dans les tan, castor, gris et noir ; chaque paire garantie, valant $1.50. Spécial, lundi, la paire à **$1.00**

BAS — En cachemire pesant, pure laine, bouts de pieds doubles, semelles 3 brins, jambes découpées, juste ce qu'il faut pour la saison, valeur régulière 50c. Spécial, lundi, la paire, à . . **39c**

Avez-vous besoin de serviettes ?

Nous venons d'acheter d'une manufacture tous les échantillons qu'elle pouvait disposer en serviettes Honey-Comb et serviettes de bains, 500 paires en tout, pas deux semblables, que nous nous proposons de vous offrir à sacrifice lundi—qu'il suffise de dire que vous pourrez économiser de 30 p.c. à 75 p.c. sur les prix réguliers.

Venez en foule au département des toiles où elles seront exposées à votre choix.

Tapis de Table — En tapestry ou chenille, grandeurs 4-4 à 12-4 de longueur ; valeurs spéciales à votre prix.

Coussins non couverts, de toutes grandeurs, de 16 pouces à 24 pouces carrés, depuis **25c**

Rugs et prélarts de toutes sortes, à des prix spéciaux.

Tapisseries — Bon choix — MOITIE PRIX.

RIDEAUX en dentelle Nottingham, 3½ verges de longueur, patrons nouveaux, Spécial, lundi . . . . . **$1.50** la paire, à . . . . .

Paravents, 3 panneaux, en mousseline de fantaisie, monture forte. Spécial à **$1.35**

Votre dernière chance de la saison

Il ne nous reste plus que 40 doublures en fourrures Kaluga, pour manteaux et collerettes, 3 vgs par 1¼ vge, valant $2.75. Lundi, chacune **$1.29**

LUNDI AU SOUBASSEMENT

Casseroles, grands gobelets, moules, pots à lait, tasses et soucoupes en granit, choix, chacun, à . . . **10c**

Bons gros balais, valant 35 cts. Lundi. **22c**

Bonnes pelles à feu, en fer, très fortes, jamais vendues moins de 85 cts chacune. Lundi. **59c**

Epiceries à des prix spéciaux, lundi

2 bouteilles de sauce Patterson,
1 canistre de lait condensé "Aigle",
2 canistres de Pois nouveaux,
4 barres de savon Surprise,
1 bout. de vanaigre C. & B.,
1 paquet Crème de Blé,
2 bouteilles d'Ammoniaque,
2 paquets de Borax. . . . . **17c** chacun

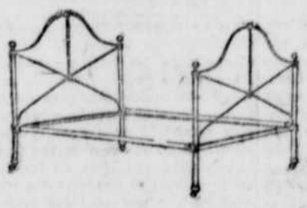
DANS LES MODES

Nous venons de recevoir un lot de Rubans Taffetas et Duchesse, pour le cou, ou ouvrage de fantaisie. Spécial, lundi, la verge, de 15c à. **35c**

Aussi un lot de Garnitures en Appliqué pour garnitures de robes, etc, noires et blanches, pour être offertes lundi à des prix spéciaux.

LA COMPAGNIE HAMILTON, Rues Ste Catherine, Peel et Carré Dominion.

Voici Une Chance.



$6.50

vous permettront d'acheter une de ces couchettes (comme la vignette) avec un bon sommier et un matelas en fibre. ***Nous n'en vendrons que 25 à ce prix.*** Nous pouvons vous fournir toutes les dimensions.

Nous avons l'assortiment le plus considérable et le plus complet de conchettes en cuivre ou émaillées de la ville. Voyez les valeurs que nous offrons.

Seuls agents à Montréal pour la vente des célèbres Matelas élastiques brevetés en feutre d'Ostermoor. Gare aux imitations.

LOCKHART & STODDARD,

Angle des rues Stanley et Ste Catherine.

N'importe qui peut se raser avec le Rasoir de Sûreté "Star"

Une merveille pour les gens nerveux et les voyageurs. On peut se raser dans un clin d'œil et sans crainte aucune de se couper. Prix **$2.00**

Expédié franco par la poste.

Boucles pour Rasoirs, Blaireaux, Pierres à Rasoirs, Pots à Barbes, Machines à repasser les Rasoirs, etc.

SATISFACTION GARANTIE.

L. J. A. SURVEYER, 6 rue St Laurent.

TEL. BELL MAIN 1914.

$9,538.89 DONNES GRATUITEMENT

Voilà la valeur actuelle d'argent comptant pour laquelle nous avons donné des Présents à nos Fradjeurs ! sans doublure. A présent nous offrons $100.00 en or comptant pour les réponses correctes aux devinettes.

OTWOEB

Lorsque les traits sont remplis par les lettres qui composent pour compléter les mots ci-dessus, elles épèlent les noms de deux grandes villes canadiennes, une dans Ontario et l'autre dans la province de Québec. Si vous pouvez les trouver et nous envoyer les noms corrects vous pouvez gagner $100.00 en Or.

Pas un sou à payer pour deviner. Ceci est un vrai titre et ne contient aucun élément de chance. **Tous ceux qui nous enverront une réponse correcte et qui se conformeront à une simple condition feront aussi du gagner des prix.** Si votre réponse est la seule correcte vous recevrez les $100.00 en outre. Si plus d'une réponse correcte est envoyée les $100.00 seront divisés également. Envoyez votre réponse de suite et vous recevrez sous les dés... par le retour de la malle. **THE PRIZE CO. BOITE 2135. TORONTO, ONTARIO.**

Rue Sherbrooke

Canada, Province de Québec, District de Montréal, Municipalité de la Ville de Westmount.

AVIS PUBLIC

Aux habitans de la ville de Westmount et à tous ceux y concernés.

AVIS PUBLIC est par les présentes donné, qu'à l'assemblée mensuelle ordinaire du conseil devant avoir lieu à l'hôtel de ville, à 4 p. m., lundi, le 3 novembre 1902, on soumettra à l'approbation du Conseil un règlement touchant l'élargissement de la rue Sherbrooke, des deux côtés, depuis le côté ouest de l'avenue Claremont, jusqu'aux limites ouest de la ville, en vue d'obtenir une largeur uniforme d'environ 85 pds 3 pos à savoir la largeur d'abord établie pour la rue Sherbrooke par les propriétaires qui tracèrent la dite rue sur le lot 207, par un plan daté du 10 janvier 1876, fait par Edwin Elliott, inspecteur ; le dit élargissement étant plus particulièrement démontré sur un plan daté du 18 octobre 1902, fait par H. D. McConnell, P. L. S.

Le dit règlement pourvoit, par un arrangement à l'amiable ou par l'expropriation, à l'acquisition des terrains requis pour le dit élargissement ; au prélèvement de cotisations spéciales sur les propriétés faisant face aux deux côtés de la rue, à payer en partie pour icelles, la balance devant être payée par la ville, conformément aux clauses de la charte de la cité ; et autres matières qui seront également soumises.

Donné à Westmount, ce 21 octobre 1902.

WM. MINTO,
Secrétaire-trésorier.

200—10

LA PRESSE

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

T. BERTHIAUME,
Propriétaire.

Coin de la rue St Jacques et de la Cote St Lambert, Montreal.

ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE { $3.00 par année. $2.00 pour 8 mois. $1.00 pour 4 mois.

EDITION HEBDOMADAIRE { $1.00 par année. 50c pour 6 mois.

Payable d'avance.

LA PRESSE
Boîte P. P. 2370, Montréal, Canada.
Tél. Bell: Rédaction, - - Main 2088
" Administration, " 1096
" Agents d'annonces, " 193
" Malle et Dépôts, " 4235

BUREAU A PARIS:
61 RUE TRONCHET,
EDMOND MONTET,
Représentant.

BUREAU A LONDRES, (Angleterre
28 HAYMARKET,
CHS. DEWYNTER, LTD,
11 Charing Cross Road, Trafalgar Square, Agent.

BUREAU A TORONTO,
72 KING OUEST,
T. M. HUMBLE, Représentant

CIRCULATION DE LA PRESSE

Edition Quotidienne

POUR LA SEMAINE FINISSANT LE 25 OCTOBRE 1902

LUNDI	68,792
MARDI	68,906
MERCREDI	68,999
JEUDI	68,982
VENDREDI	69,085
SAMEDI	80,030
TOTAL	424,794
Edition Hebdomadaire	38,193
Total des deux Editions Durantla Semaine	462,987

MONTREAL, 31 Octobre, 1902

EN CONCLUSION

Les chiffres et les faits suivants empruntés à la conférence de M. Lorne McGibbon, font voir mieux que tous les articles de journaux, l'importance capitale de nos bois de pulpe pour l'exploitation de la forêt canadienne, l'utilisation de nos pouvoirs d'eau, l'encouragement de notre travail national et la colonisation de nos territoires inhabités.

La Compagnie de pulpe des Laurentides fabrique, chaque jour, environ 100 tonnes de papier et de carton, 125 tonnes de pulpe mécanique ou de pâte de bois, 70 tonnes de pulpe chimique ou pulpe de sulfite; elle coupe, en outre, de dix à quinze millions de pieds de bois de pin. Pour arriver à ces résultats, elle a dû employer un capital d'environ $4,000,000; elle paie près d'un million de dollars en gages. Mais aussi, comme conséquence naturelle, la ville de Grand'Mère qui dépend entièrement de l'établissement de ces immenses usines, a surgi comme par enchantement. Sa population s'élève déjà à près de 5,000 habitants; les villages environnants ont considérablement augmenté et toute la population rurale d'un vaste district s'accroit et s'enrichit.

Le Canada pourrait compter une vingtaine de moulins semblables avant un court espace de temps, s'il voulait adopter la politique de protection générale que demande l'industrie des pulpes et des papiers, en face de la concurrence américaine. Nous pourrions même, dans ce cas, voir notre pays concentrer chez lui l'industrie papetière du monde tout entier.

Aujourd'hui, le Canada se débat dans les ténèbres, et ses concurrents qui ne dorment pas, eux, tirent avantage de notre fausse attitude.

Nous ne pouvons rien gagner sans lutte et il n'y a pas de lutte possible si les parties intéressées ne sont pas déterminés à lutter. Le Canada devrait être décidé à tirer le plus de profit possible de ses immenses ressources forestières, et il ne devrait pas hésiter à prendre une ferme décision à ce sujet.

Le mal est, conclut M. McGibbon, que nos hommes politiques n'ont pas encore suffisamment étudié la question et cèdent trop facilement à des influences étrangères. Je ne dis pas qu'il serait sage pour le Canada de maintenir toujours un droit d'exportation sur son bois de pulpe, mais je déclare qu'il devrait y avoir un droit d'exportation suffisamment élevé sur ce produit pour qu'il soit pratiquement prohibitif, jusqu'à ce que le gouvernement des Etats-Unis ouvre son marché aux fabricants canadiens, pour leurs produits supérieurs — papier et pulpe sulfitique. Ceci est parfaitement juste et raisonnable, et je ne vois pas pourquoi on hésiterait à adopter cette politique. Le Canada a sous la main une occasion dont il doit tirer parti. S'il ne le fait pas sans délai, cela veut dire que non seulement il perd une bonne fortune, mais un temps précieux qui ne reviendra pas."

En deux mots, le Canada possède la matière première des pulpes chimiques et de bon nombre de sortes de papier qui sont crées par l'industrie manufacturière et mises sur les marchés. N'est-il pas juste qu'il en profite pour l'exploitation la plus avantageuse de ses forêts et pour la création, sur un pied unique, d'une industrie qui est en train de devenir l'une des plus importantes du monde.

LA PLUS BASSE SOUMISSION

Messieurs Drolet, Dufour et Cie, obtinrent leur contrat de fourniture des pardessus de la police pour l'unique raison qu'ils étaient les plus bas soumissionnaires; on est en droit de se demander aujourd'hui si cette décision a été bien sage.

Le principe de la plus basse soumission, excellent en soi, est des plus dangereux quand il n'est pas entouré des précautions indispensables pour en assurer l'application rigoureuse.

La plus basse soumission n'est pas toujours la meilleure; les affaires de notre conseil de ville sont là pour le prouver.

Elle n'est acceptable que quand les échevins sont aptes à juger la valeur des objets soumissionnés et quand ces objets sont vérifiés et reçus par des experts capables et au-dessus de tout soupçon.

L'exécution de ces contrats, à plus basse soumission, est trop souvent entachée de fraude, surchargée d'extras et compliquée de comptes impossibles pour qu'on puisse songer à imposer ce système d'octroi sans faire de sérieuses restrictions.

"La Presse" n'a jamais été en faveur de ce système qui n'a même pas l'avantage de soustraire les échevins à l'accusation de favoritisme.

Toute maison nouvelle, tout fabricant ou contracteur désireux d'obtenir la clientèle de la ville est disposé à offrir sa marchandise sans bénéfice et même à perte, comptant sur l'imprévu (?) pour se récupérer.

Il évince ainsi de vieilles maisons, des entrepreneurs ayant toujours fait honneur à leur signature mise au bas d'un contrat et dont on récompense l'honnêteté de travail en les sacrifiant à quelques sous de rabais, que la ville est toujours appelée à payer fort cher.

Le comité de police a pris une sage décision en recommandant au Conseil de traduire les entrepreneurs en question devant la justice; on arrivera ainsi à la vérité et à établir exactement sur qui doivent reposer les responsabilités.

NOUVELLE MALADIE DES YEUX

Une très grave épidémie se développe à New-York et menace sérieusement la vue des enfants.

Le Dr Ernest Lederle, président du Département de Santé, de cette ville, s'en occupe depuis un certain temps et il vient de faire une nouvelle démarche pour guérir les enfants d'école qui souffrent du "trachoma" et pour prévenir la propagation de cette grave maladie contagieuse de la vue, communément appelée "paupières granulées".

C'est, peut-être, cette particularité, qui a donné à l'affection régnante, le préfixe grec "trachy", c'est-à-dire "rude, raboteux".

Le Dr Lederle a invité les médecins de tous les hôpitaux et les médecins-assistants de tous les dispensaires à le rencontrer aujourd'hui même à New-York. Il a appris que les hôpitaux et les dispensaires ne peuvent effectivement traiter tous les enfants atteints du vrai "trachoma" qui s'adressent à eux, et il se propose d'adopter des mesures propres à faire face à la situation.

Les cas les plus graves nécessitent une opération, autrement les malades peuvent devenir aveugles. Les excroissances granulaires doivent être enlevées, sinon, au lieu d'affecter seulement la membrane qui couvre la paupière, elles attaquent le globe de l'oeil lui-même, causant la cécité.

Il y a deux semaines, le Dr Lederle demanda à la commission des dépenses $21,000 pour payer un corps de médecins qui examinent les yeux de tous les enfants d'école du Greater New-York. Il déclara alors le fait alarmant que 18 p. c. de tous les enfants d'école de tous les bourgs souffrent du "trachoma" et que 10 p. c. de ces malades devraient subir immédiatement une opération pour éviter le danger de perdre la vue.

M. Lederle expose aux parents le péril qui menace leurs enfants lorsqu'il dit:

"Le "trachoma" est en réalité un "mal d'yeux", ainsi que l'appellent indifféremment quelques personnes. Mais le cas ordinaire du "mal d'yeux" ne saurait plus lui être comparé que le mal de gorge ordinaire à la diphtérie".

Un oculiste ayant une clientèle privée, a déclaré ce qui suit:

"Les parents devraient positivement défendre à leurs enfants qui vont aux écoles publiques de se servir des serviettes des lavabos en usage dans cet endroit ou dans quelque autre place publique. L'enfant qui a des paupières granulées devrait avoir chez lui des serviettes destinées à son usage exclusif, et personne autre ne devrait s'en servir pour s'essuyer la figure ou pour toute autre fin. Il vaut infiniment mieux avoir le visage sale que de courir le risque d'avoir le "trachoma". La maladie est très contagieuse et elle se communique facilement par une serviette ou un mouchoir ayant servi à l'usage d'une personne qui en souffre".

Dans trente-six écoles seulement, les inspecteurs du Dr Lederle ont trouvé 667 enfants malades du "tracoma"; aucune école n'était exempte du fléau. La maladie sévit surtout dans les écoles de la partie Est de la ville, le nombre des malades variant entre 22.2 p. c. des élèves d'une école de l'Est et seulement 3.2 p. c. des élèves d'une école de l'Ouest de première classe.

On a constaté, un jour, l'an dernier, que la moitié des hommes qui allaient à un bain public avaient le trachoma. Beaucoup d'immigrants souffrent de cette maladie lorsqu'ils arrivent à New-York.

LAURE CONAN

On ne saurait nier que Laure Conan, (Mademoiselle Angers, de la Malbaie), occupe dans les lettres canadiennes la place la plus enviée. L'écrivain et le philosophe se confondent, dans ses oeuvres, en une douce et simple méthode d'autant plus admirable qu'elle ne révèle aucun effort. Le grand art n'est pas de dire les choses uniment; c'est de les faire paraître unies. Peu d'auteurs, les privilégiés seulement, y arrivent; car cette certaine et indicible manière qui semble découler de source, dépend, au contraire, du talent le plus vrai et le plus rare. Il appartenait à notre collaboratrice, Gaëtane, d'étudier le dernier livre de Laure Conan: "L'oublié". C'est pourquoi nous référons, aujourd'hui, nos lecteurs, à la page féminine.

CE QU'ON DIT DE NOUS

Le Nickel au Canada

(De la "Revue Française")

Le nickel est appelé à un grand avenir, surtout depuis qu'on a développé la fabrication de l'acier-nickel, dont la future application aux rails ouvre des débouchés considérables.

Le nickel a été trouvé, pour la première fois au Canada, en grandes quantités, en 1887. Les principaux gisements proviennent du district de Sudbury. Actuellement, le Canada fournit 40 pour cent du nickel produit dans le monde entier. Le district de Sudbury, dans la province d'Ontario, mesure 70 milles de largeur. Le minerai contient 3 p. c. de nickel par tonne environ, autant de cuivre ainsi que du fer et du soufre. La plus grande partie de ce minerai est expédiée, sous forme de matte, à New-Jersey, aux Etats-Unis, pour y être affinée. Une certaine proportion est affinée à Swansea, dans le pays de Galles. Une compagnie construit des usines pour la fonte et l'affinage à Sault Ste Marie, et se propose de séparer tous les sous-produits du minerai. Une grande partie du soufre ainsi obtenu sera transformée en soufre raffiné: le reste sera livré au commerce sous forme d'acide sulfurique. Une aciérie, en construction à Sault Ste Marie, doit produire des rails et des tôles d'acier au nickel. Le fer à mélanger avec la fonte de nickel sera fondu à Sault Ste Marie; les minerais proviendront des mines Helen, près de Michipicoten, qui ont déjà produit, l'an dernier, jusqu'à 1,000 tonnes par jour. Une ligne de chemin de fer de 30 milles ira de la baie Géorgienne aux mines de la Compagnie et permettra à cette dernière d'expédier ses minerais jusqu'à ses fonderie et aciérie de Sault Ste Marie.

La plus grande partie du nickel employé aux Etats-Unis provient des mines du district de Sudbury (Canada). Les principales autres mines de nickel sont celles de la Nouvelle-Calédonie et de la Siésie autrichienne. Citons enfin les mines de Kangesund (Norvège), dont le rendement est satisfaisant, et les couches récemment découvertes près des sources du Tulamen (Colombie Anglaise). Le nickel et le cobalt produits aux Etats-Unis proviennent exclusivement de la mine de Lamotte (Missouri) et les mattes ont été raffinées à Constable Hook et à Camden (New-Jersey); en 1901, on y a obtenu 6,700 livres de nickel valant $3,551 et 13,500 livres d'oxyde de cobalt (contre 9,715 livres de nickel et 6,471 d'oxyde de cobalt en 1900). La plus grande partie de la matte de cuivre et nickel des mines de Sudbury est raffinée aux Etats-Unis.

Les Etats-Unis ont, en outre, reçu de l'étranger pour y être travaillés en 1901, 117,364,000 livres de nickel valant $1,847,000 (contre 57,956,000 livres en 1900); on a extrait des mattes importées 10,497,000 livres de nickel valant 25 millions de francs.

L'expotation de l'oxyde de nickel et de la matte des Etats-Unis a été de 5,809,655 livres en 1901.

ECHOS

Les Anglais en Egypte

L'Angleterre, lisons-nous dans un de nos échanges, se trouve actuellement à l'apogée de sa puissance. La lutte contre les Boers, qui eût pu la mettre à deux doigts de sa perte, si les grandes puissances continentales se fussent mises d'accord, terminée à son avantage, elle peut désormais agir à sa guise. L'Allemagne recherche son alliance, si elle ne l'a déjà obtenue, comme semble indiquer l'étrange attitude du gouvernement allemand pendant tout le cours de la lutte entreprise par les Boers. La Russie ne veut ni ne peut entrer en lutte pour le moment. Reste donc la France, dont précisément les intérêts se trouvent sur tous les points du globe en opposition avec ceux de l'Angleterre. En Egypte, en Abyssinie, au Maroc, au Tchad, en Macédoine, partout les possessions ou les influences françaises se dressent en obstacle devant les entreprises anglaises.

Il serait naturel que le gouvernement français se préoccupât de cette situation et prît ses mesures en conséquence. On ne saurait trop le répéter, la question d'Egypte n'est nullement réglée; les Anglais n'occupent dans la vallée du Nil qu'une situation absolument précaire; après vingt ans d'occupation, l'Egypte demeure aussi internationale que devant. Mais ne se produira-t-il pas bientôt des tentatives sérieuses contre le "statu quo"? N'y a-t-il pas lieu de prévoir que les Anglais voudront en finir avec l'équivoque de leur situation?

Ne rencontreront-ils devant eux que des gouvernements complaisants ou ignorants?

Les Français d'Egypte qui, depuis vingt ans, soutiennent les intérêts et le drapeau de la France, avaient appris avec joie qu'un rapprochement se faisait entre les deux grandes nations latines, souveraines de droit dans la Méditerranée. Les colonies française et italienne ont plus d'une fois fraternisé, et chacun saluait dans cette alliance l'espérance de voir le bassin de la Méditerranée revenir à ses véritables maîtres. Le corollaire, éloigné peut-être, mais inévitable, eût été l'abandon par l'Angleterre de cette situation de puissance prépondérante en Egypte qu'elle s'est octroyée d'elle-même. Dans tous les cas, c'eût été en Egypte comme en Abyssinie, où les agents anglais déploient une activité extraordinaire, une barrière infranchissable qui leur aurait été opposée. Le fameux discours d'Ajaccio a failli tout compromettre.

Une discussion sérieuse va peut-être s'ouvrir, et cette fois-ci, l'Egypte pourrait bien devenir anglaise pour de bon.

La comète de Charle-Quint

On parle souvent des comètes et de la vive impression qu'elles firent toujours sur l'esprit des foules.

Mais de tous ces astres errants, celui qui causa l'alarme la plus vive fut certainement celui qui fit son apparition en 1531 et qui fut alors baptisée de comète de Charles-Quint. Elle a changé de nom depuis; elle est scientifiquement classée et s'appelle maintenant comète de Halley; elle revient régulièrement tous les soixante-seize ans, et, à moins d'imprévu, elle nous fera, en 1911, son habituelle visite.

Elle ne provoquera alors aucune émotion; mais il n'en fut pas de même en 1531, où elle inspira d'autant plus d'effroi à nos ancêtres parisiens, qu'ils la virent se disjoindre et former deux comètes jumelles qui s'effacèrent et disparurent l'une après l'autre.

Ce phénomène auquel on assistait pour la première fois fut considéré comme un affreux présage; on redouta des malheurs de toute sorte. Mais comme, en réalité, rien de pareil n'arriva, on se remit d'une alarme si chaude et les choses reprirent leur trantran accoutumé.

Trois cents ans plus tard, la "Comète de Charles-Quint" était mise en vaudeville. Car tel fut le titre d'une aimable et joyeuse fantaisie que Lambert-Thiboust fit représenter, en 1857, au théâtre des Variétés.

La Sibérie

Le mot seul: "Sibir" (Sibérie), faisait jadis frémir le Russe comme pays de déportation et frissonner l'étranger qui se figurait (et beaucoup se le figurent encore), que la Sibérie est le symbole du froid éternel. Rien de plus faux. La Sibérie possède tous les climats, mais tous continentaux, c'est-à-dire, ayant des écarts de température énormes, de 47 d. C. à 80 d. C. A Barnaoul, dans le gouvernement de Tomsk, le thermomètre descend, en hiver, à 57 d. C. au-dessous de zéro pour monter en été à 23 d. C. au-dessus.) En dehors de "Bed-Pak-Dal", ("steppe de la famine", inhabitable à cause de l'absence absolue de pluies), et les "Toundras" (marécages gelés, couverts de "Sphagnum") habités par des aborigènes pêcheurs et éleveurs de rennes, dont ils vivent, et parcourus par des chasseurs de zibelines et de renards bleus, qui y viennent de loin pour cette chasse périlleuse, toute la Sibérie est habitable et habitée, mais la population est clairsemée. Sur un territoire de plus de treize millions de verstes carrés, vivent à peine huit millions d'habitants, avec une densité variant de 0.08 à 3.01 par verste carrée. La zone des forêts, qui est immense, enferme des richesses incalculables. L'or, l'argent, le mercure, l'étain, le plomb, le fer, le cuivre, la houille noire et brune, le graphite, le soufre, le naphte, s'y trouvent en quantité ainsi que les pierres précieuses. Les céréales, telles que le seigle, les blés d'été, l'avoine, l'orge, atteignent un développement inconnu dans l'Europe occidentale. Toutes les zones de la faune sont représentées depuis la subtropicale jusqu'à l'arctique. On rencontre dans les parties septentrionales, la zibeline, qui fuit devant le dégel et, dans la partie méridionale, le tigre et la panthère, qui craignent le froid. Dans les provinces de Sémiretchinsk, d'Akmoline et dans quelques autres on cultive le tabac, qui se vend à 6 à 7 livres le poud, et la sériciculture (les navires ne manquant pas), aurait toutes les chances de réussir si le Russe ne la dédaignait pas. Par contre, l'agriculture prospère partout. La vigne est cultivée à Vernyi et à Kopal et donne un vin buvable. Les horticulteurs fournissent des pommes, des poires et des prunes exquises, les maraîchers, des légumes succulents. Enfin, les boeufs donnent une viande réputée pour sa saveur et les vaches, le lait dont on fait le célèbre beurre sibérien exporté dans tous les pays du monde. Vous voyez d'ici quelle idée fausse on se fait de ce pays calomnié, dont tout le tort consiste à avoir des hivers rigoureux, tant dans le Nord que dans le Sud.

Il ne lui manquait que des bras et Alexandre III eut cette idée grandiose, de construire le Transsibérien, que son fils, Nicolas II, a pieusement accomplie, et qui encourage l'immigration.

"Un Banquier Eminent de cette ville"

a acheté de Layton Bros., en juin 1901, un Angelus Orchestrel, pour sa maison de campagne. Cet instrument a donné une satisfaction si parfaite et procuré tant de plaisir, que ce monsieur a acheté, lundi après-midi, un piano automatique Angelus, pour sa résidence de la ville. Ceux qui se proposent d'acheter des Pianos Automatiques ne devraient pas manquer de visiter la maison de Pianos et Orgues Artistiques, 144 rue Peel.

Couvre-chef d'automne

Toutes les nouveautés sont arrivées, variétés de formes pour jeunes et vieux, chez le populaire chapelier Armand Doin, 1584 Notre-Dame, vis-à-vis le Palais de Justice. Confection et réparation des fourrures. 306-2

—LES MEILLEURES SALLES d'emmagasinage de Montréal pour pianos ou beaux meubles. Prix raisonnables. Téléphone Up, 2664. — Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Ste Catherine. 29,31,3,5,7,10

Attention spéciale accordée aux commandes de rideaux de fenêtre pour collèges, édifices publics, etc.

58 THE MARTEL-STEWART CO. 681-683-685 rue Craig. Mesures prises gratuitement. Téléphone Main 1477

"Frisco"

Excellent cigare de l'Union à 10 centins; toujours en grande vogue et d'aussi bonne qualité qu'au premier jour. Main-d'œuvre et tabac de Havane de premier choix. Fumez-le et vous serez convaincus de la vérité de notre assertion.

Cie de Cigares JOS. TASSÉ, Limitée. 273-n d

ELECTRICITE— Installation de Moteurs, pose de fils électriques et appareils électriques de toute sorte à vendre et réparés par la

ELECTRIC REPAIR & CONTRACTING CO., 617-619 RUE LACAUCHETIERE, Montréal.

LA CIE S. CARSLEY LTEE

Rue Notre-Dame. Le plus Grand Magasin de Montreal. 31 Oct. 1902

Vêtements d'Hommes et de Garçonnets

Si vous avez intérêt à avoir les meilleurs vêtements au meilleur marché, faites des achats d'essai chez Carsley. Les vêtements y sont bien faits et mieux finis que ceux de n'importe quel tailleur sur commande.

Vêtements de Garçonnets

Pantalons marins et en tweed, pour garçonnets	54c
Pantalons en tweed diagonal, pour garçonnets	75c
Pantalons courts au genoux "worsted tweed"	95c
Pantalons en velveteen noir, pour garçonnets	$1.40
Complets marin en serge, pour garçonnets	86c
Complets marin en serge cheviotte, pour garçonnets	$1.35
Complets, deux articles en tweed	$1.55
Complets en tweed écossais, pour garçonnets	$4.00
Complets, 3 articles en serge, pour garçonnets	$2.65
Complets, 3 articles en tweed, pour garçonnets	$4.75
Reefers en nap marin, pour garçonnets	$1.60

Reefers en frise grise, pour garçonnets	$2.40
Reefers russes, pour garçonnets	$5.60
Pardessus russes, pour garçonnets	$6.20
Raglanette cheviotte, pour garçonnets	$8.90

PARDESSUS D'HOMMES

Pardessus en cheviotte gris foncé oxford tout laine, pour jeunes hommes et hommes, très bien faits, de bon goût comme coupe, poches en biais, égaux à ceux faits par des tailleurs. $11

Pardessus en cheviotte gris foncé oxford, tout laine, pour jeunes gens et hommes, qualité extra, poches en biais, collet en velours de soie, cousus avec de la soie, fait pour égaler un pardessus quelconque fait par un tailleur. $13

UN GRAND MAGASIN DE VETEMENTS

Des milliers en ont fait l'essai et en sont contents. Les hommes pour eux-mêmes et les mamans pour leurs garçonnets nous ont aidés à faire notre département des affaires en vêtements, ce qu'il est. Des gens qui s'y connaissent étudient, réfléchissent et achètent, mais seulement avec notre consentement. Les marchandises doivent partir comme elles sont venues, car les lois de la demande et celles de la fourniture ne peuvent être abrogées. Ce magasin de confection, est le plus grand de Montréal, simplement parce qu'une année après l'autre, des milliers et des milliers prouvent qu'il en est ainsi et cela à leur grande satisfaction.

Sous-Vêtements d'Hommes

POUR SAMEDI

Vous ne manquerez pas d'être satisfait de l'ajustement, du genre, du fini et du moelleux des sous-vêtements vendus au Grand Magasin, d'autant plus qu'il y a une épargne de 10 à 15 pour cent sur chaque achat.

Sous-vêtements tout laine, en tricot écossais de qualité pesante, gilets à doubles parements, caleçons avec galon, hauts finis, bien faits partout. Gilets ou caleçons:

Grandeurs: 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46.
Chacun: 53c, 56c, 59c, 62c, 65c, 68c, 71c

Samedi, dernier jour des Conférences gratuites sur l'Art Culinaire

Données par M. Mailloux, de 3 à 5 p. m., dans la nouvelle salle de conférence, attenante au restaurant.
Sujet pour samedi: Beignets aux pommes et beignets aux oranges.
Apportez votre calepin et votre crayon. Echantillons offerts gratuitement.

Les Ordres par la malle reçoivent une prompte attention.

LA CIE S. CARSLEY LTEE

Nos 1785 à 1783 Notre-Dame. 184 à 194 St Jacques, MONTREAL.

QUARTIERS GENERAUX CANADIENS

POUR LES

Phonographes Edison

NOUVEAUX REGISTRES INUSABLES

Prix des Registres, $5.00 la douzaine pour les meilleurs et 30c chacun pour les No 2.

Aussi GRAPHOPHONES DEPUIS $5.00

Ces machines sont les seules qui enregistreront votre voix ou la musique de tous genres et les reproduiront en n'importe quel temps.

NOS REGISTRES, le nouveau procédé, sont garantis pour 10 ans. Usage continuel. La musique est nette, forte et naturelle. Pas d'ennuis avec des aiguille à changer pour chaque registre et ils sont toujours à votre service. Rappelez-vous que la machine Edison est la seule véritable machine parlante au monde, et elle n'est pas vendue par petits paiements mensuels, mais au COMPTANT. Nous garantissons que vous avez la valeur de votre argent. Si vous ne pouvez dépenser beaucoup, demandez une de nos machines à $5.00. Elles méritent qu'on les achète.

Nous vous remettrons votre argent si vous n'êtes pas satisfait, où nous vous allouerons le plein montant en échange contre une plus grosse machine. Nous avons au delà de 10,000 registres à votre choix.

N'allez pas croire que d'autres machines parlantes puissent égaler le phonographe Edison.

Venez l'entendre avant d'acheter. Commandes par la poste promptement exécutées.

The J. H. Superior Phonograh & Music Co.

2458 RUE STE CATHERINE, 2 portes à l'ouest de la rue Drummond

MUSIQUE EN FEUILLE A DES PRIX SPECIAUX

Assortiment considérable à 10c, 25c, 35c le morceau.
Aussi violons, banjos, guitares, mandolines, Coses and Co., à des prix de bon marché, durant ce mois.

Scroggie

LE MAGASIN QUI BAT LA MARCHE.

Nous N'Abandonnons Pas la Partie

Nous voulons vous revoir — nous ne voulons pas que vous oubliez ce magasin, même un seul jour. La plupart des gens font, de ce magasin, leurs quartiers-généraux pour les choses dont elles ont besoin et l'enthousiasme est à son comble. La raison de ceci est que nous faisons en sorte qu'il vaille la peine que vous dépensiez votre argent ici.

Faites-vous un devoir de voir les marchandises que ces prix représentent.

En Vente Samedi Matin

Nouveaux Tissus à Blouses en vente au Département des Etoffes à Robes.

Assortiment spécialement considérable de plusieurs différents tissus de haute classe, pour blouses de dames, etc. Tels que des draps populaires comme l'Albatross, avec corde unie et rayée, aussi drap satin romain, en riches et superbes couleurs, raies unies et de fantaisie, dans presque toutes les couleurs désirables. Dans ce lot, on trouvera vingt-cinq dessins absolument nouveaux en flanelles françaises tout laine. Nous sommes sûrs que les dessins et les couleurs ne pourront être trouvés nulle part dans la ville. Toutes ces marchandises seront mises en vente samedi matin. Ceux désirant avoir quelque chose dépassant l'ordinaire ne seront pas désappointés en venant de bonne heure. Prix spécial, la verge. 50c

Etoffes à Robes

Jamais auparavant notre stock n'a été aussi complet en marchandises supérieures manufacturées pour cette saison.

Chaque style et chaque couleur sont sléétudiés dans ces étoffes convenables pour costumes-tailleurs pesants, tels que Zibeline, frise, drap canevas, cheviotte, que vous trouverez que notre stock d'étoffes de haute classe, tels que crêpe de Chine, Eolleus et autres étoffes molles pour vêtements, n'est pas égalé nulle part ailleurs. Nous invitons cordialement les dames de cette ville à venir visiter notre département d'étoffes à robes, où des commis polis se feront un plaisir de vous montrer tout ce que vous désirez.

Spécialités de Samedi dans les Manteaux de Dames

Manteaux en frise tout laine, trois quarts, en gris Oxford, ajustement parfait, collet en velours et doublés de satinette noire de bonne qualité, pour dames. Prix spécial $7.50

Gilets de Chambre

Gilets de chambre en flanellette, joli genre Kimono, garnis, sur le collet et les manchettes, de ruban de velours noir étroit. Prix spécial $1.10

VENTE DE CHAUSSURES SAMEDI.

Chaussures de Dames de $5, Samedi $3.50

Magnifiques chaussures lacées et boutonnées en chevreau verni, haut fini en chevreau mat, toutes pourvues de véritables semelles trépointes Goodyear, d'après les formes les plus nouvelles de New-York et de Boston, douze styles à votre choix, tous les styles, dimensions 2½ à 7 et largeurs: B. C. D. et E. Tous les styles et tous les points, chez Scroggie. Prix spécial $3.50

Claques de 50c pour 25c

1,000 paires de bonnes claques à vendre, samedi, comme suit:
Claques de fillettes, pointe, de 7 à 13, prix régulier, 35 cents. Claques de garçonnets, pointe, de 11, 12 et 4, prix régulier, 50 cents; claques de dames, pointe 2½, 3, 3½, 5½, 6, 6½, 7, prix régulier, 50 cents. Samedi, votre choix, à 25c

Nous avons un splendide assortiment de chaussures de fillettes et de garçonnets, de toilette et pour aller à l'école, à des prix raisonnables et de la meilleure qualité, car les

"Chaussures de Scroggie donnent Satisfaction."

Vente Spéciale de Soies Japonaises

Vente spéciale samedi, de soies japonaises, 23 pouces de largeur, convenables pour blouses et ouvrages de fantaisie, qualité excellente et grande variété de couleurs y compris le blanc, le crème et le noir. Valeur régulière 39 cents. Spécial 25c

27 pouces. Soie japonaise, de couleur immense variété de nuances, au choix, qualité et fini de première classe. Spécial 50c

27 pouces. Soie japonaise blanche, crème et noire, fini taffetas. Spécial 60c

36 pouces. Soie japonaise noire et blanche, qualité supérieure seulement, fini taffetas. 89c

Offres Spéciales en Rubans

Jamais ils n'ont été si bien représentés qu'ils le sont maintenant pour l'assortiment des couleurs, des styles et des qualités. Il y en a de toutes les confections imaginables. Ces trois lignes spéciales seront l'attraction de demain.

Rayé de fantaisie, tout pure soie et lavable, la dernière nouveauté pour le cou. Spécial, samedi, depuis. 17½c

Rubans taffetas noirs, blancs et dans toutes les couleurs désirables, 4 pouces de largeur. Valeur régulière, 25c. Samedi. 17½c

Ruban satin Duchesse, garanti tout pure soie, ruban se lavant admirablement, en une variété complète de nuances nouvelles. 4½ pouces de largeur. Régulier 35c. Samedi. 25c

Offres Speciales en Corsets

Nous attirons spécialement l'attention sur notre département de corsets. Nous offrons deux lignes spéciales de nouveaux corsets à devant droit. Ces corsets sont faits de telle façon que les sections sont reliées entre elles au moyen de coutures biaisées, courant en ligne courbes de dessous les bras, sur le devant et jusqu'au bas du corset.

C-C. à la Grâce, dessiné d'après l'un des plus nouveaux modèles français, taillés sur le biais et très en pointe, avec buste bas et taille longue en beau coutil français, garnis de dentelle et de ruban étroit, en blanc et gris. Grandeurs: 18 à 26. Valeur régulière, $1.25. Spécial 95c

C-C. à la Grâce, modèle français, taillés sur le biais, buste bas, longueur moyenne, long aux hanches, en beau coutil français, garnis de dentelle et de ruban étroit. Blancs et gris. Grandeurs, 18 à 26. Valeur régulière, $1.60. Spéc. $1.25

Les corsets peuvent être envoyés par la poste moyennant que vous payiez. 10c

Gants d Chevreau pour Dames

Nous venons de recevoir notre assortiment complet de gants et de mitaines de chevreau et Mocha doublés, de dames pour l'automne et l'hiver. Ces gants spéciaux tiendront certainement la tête.

Beaux gants de Mocha mous, doublés de laine et avec 2 boutons dômes, pour dames: couleurs: tan, brun, gris et noirs. Grandeurs, 6, 7½. Spécial. $1.10

Gants en vrai chevreau français, à 2 boutons dômes, garantis comme étant lavables, pour dames: couleurs: tan, mode, gris et blanc. Grandeurs: 5½ à 6½. Spécial. $1.45

Cravates en Soie pour Dames

Cravates en soie Taffetas, 43 pouces de longueur, 1¾ de largeur, blanches, bord ourlé de couleur, couleurs du bord: rose, ciel, vieux rose mais, aussi de couleurs avec bord blanc, pour dames. Régulier, 50c. Spécial 39c

Berets d'Enfants

En velours bleu marin, bord mou, trois rangées de braid doré à la bande. Spécial 45c

Bérets d'enfants en serge bleu marin, noms de fantaisie sur la bande et pendants. Spécial 55c

Vêtements de Garçonnets

Habillements à deux morceaux, en tweed gris mélangé, tout laine, yoke pointu paume et revers finis genre Norfolk, pour garçonnets. Spécial $3.35

Reefers en nap anglais tout laine, couleur non changeante: bleu indigo avec collet de tempête et doublés de farmer's satin, pour garçonnets. Spécial $5

Articles Speciaux Pour la Toilette

Poudre de talc boriquée de Mennons. Prix régulier 25c. Samedi 20c.
Poudre française.

Poudre de Rose, une splendide préparation pour le teint. Prix régulier 25c. Samedi, 15c.

Savon de Goudron de Packer. Prix régulier 25c. Samedi 20c.

Parfums, toutes les nouvelles odeurs, en bouteilles de fantaisie. Prix spécial, 12½c.

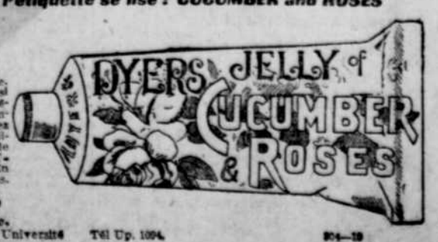
Ecrivez pour avoir notre Catalogue d'Automne et d'Hiver.

W. H. Scroggie Angle des rues Ste Catherine et Université.

Voyez à ce que l'étiquette se lise: CUCUMBER and ROSES

Désenchante même l'amour.

La peau rugueuse ou crevassée, de la figure ou des mains, est si désagréable à la vue, qu'elle désenchante même l'amour. Embellissez même la beauté, rendez votre peau semblable à une feuille de rose, en faisant usage de DYER'S JELLY OF CUCUMBER and ROSES. En vente chez tous les pharmaciens.



JOHN LEWIS
Chimiste-Pharmaceutique,
2206 rue Ste Catherine, angle Université Tél Up. 1094. 304—19

HONNEUR AU MERITE

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

damné à trois ans, pour vol avec effraction à l'établissement McIntyre ; Charles Black et Jos. Ryan, envoyés au bagne pour cinq ans, après avoir volé des bijoux au montant de $1,700 ; etc., etc.

C'est le poste central qui a compté le plus grand nombre de policiers parmi ceux qui viennent d'être favorisés d'une augmentation de salaire : MM. Moise Brisson, Ulric Leclair, Grandchamp, Joseph Dufresne, Joseph Gravel, Léon Lauzé, Jos. Vézina, Edward Egan, Edmond Turner, Robert Tait, A. James Walsh.

MM. MICHEL LESCARBEAU ET LEON LAUZE

Ces deux noms sont intimement liés, car le premier de ces constables a été pour ainsi dire, le mentor de l'autre, sur le poste. L'élève a été digne du maître. Le constable Lescarbeau est âgé de trente-six ans ; il forme partie du corps de police depuis quatorze ans. Dès sa première année de service il s'affirma parmi ses confrères, en poursuivant et capturant, après une course sensationnelle, un fameux cambrioleur, qui avait commis plusieurs vols avec effraction dans une même nuit et qu'il fit condamner à cinq ans de pénitencier. Lescarbeau, lors de l'incendie de la manufacture de tabac McDonald, sauva la vie à treize personnes, enfermées dans la tour de l'établissement. C'est véritablement un constable modèle. Il est honnête, intelligent, instruit, toujours rigoureux observateur de la discipline. Le grade d'officier serait le seul digne de récompenser ses services.

M. Léon Lauzé est âgé de trente-cinq ans et constable depuis dix ans. Jamais

N. McGrath

on n'a eu à lui faire le moindre reproche. Il y a déjà huit ans qu'il est au poste central, toujours prêt à braver tous les dangers, et donnant à tous ses confrères l'exemple de la stricte observance du devoir.

M. LEON GRANDCHAMP

est actuellement officier du coroner, remplaçant, par interim, M. Lacroix. Cette marque de confiance donnée à un officier de police, tout jeune encore, est un bel éloge pour lui. "La Presse" a raconté déjà l'un des principaux exploits de Grandchamp, alors qu'en compagnie du détective Cowan, il alla arrêter, au milieu de la nuit, dans les caves de l'établissement P. Gorman, angle des rues McGill et des Commissaires, le fameux cambrioleur Carrigan, qui vient d'être trouvé coupable d'un vol des plus audacieux. Grandchamp fera son chemin.

M. JOSEPH DUFRESNE

Outre qu'il est hautement apprécié de ses chefs comme policier de haute valeur, est aussi un athlète accompli : il est le maître d'armes du corps de la police. C'est un élève de M. le chef Legault, dont il sait se montrer digne.

MONTREAL EST BIEN PROTEGE

Notre cité serait une ville modèle, si

cieté de Bienfaisance de la police.

Au poste No 2, c'est

M. MICHEL GUYON,

qui a eu les honneurs de la classe privilégiée. Le flair intelligent, l'habileté dont il a fait preuve tout dernièrement, en compagnie du constable Sanguinet, dans l'arrestation des fameux Hennessey et Trempe, les deux prétendus voleurs de grand chemin, l'ont fait le point de mire de tout le monde policier. Rappeler le succès que Guyon a obtenu en cette affaire désormais célèbre, est le plus bel éloge qu'on puisse faire de ce brave constable.

M. ADELARD GIGUEDE

est attaché au poste No 3. C'est un constable modèle en même temps qu'un athlète accompli. Comme bicycliste, il a remporté maintes victoires contre les membres des corps de police de Toronto et d'Ottawa. Jamais on n'a eu le moindre reproche à lui faire dans l'exécution de ses devoirs de constable.

LE CAPORAL THOS. ROBINSON

est aussi du poste No 3 et il est âgé de trente-cinq ans et a été nommé constable en 1889, alors qu'il avait à peine 21 ans. On ne compte plus les criminels qu'il a envoyés au pénitencier. Il a été choisi l'un des premiers pour servir au poste No 15, sur les quais. Il a été longtemps vice-président de la fanfare de police.

Le poste No 4 a l'honneur de compter 5 de ses constables parmi la classe des policiers modèles : MM. Olivier Deschamp, Octave Lasalle, Pierre Bélanger, Joseph Pilon et Grégoire.

M. OLIVIER DESCHAMPS

Le nom du constable Deschamps est connu de tout le monde, à Montréal, bien qu'il ne soit âgé que de 28 ans.

Le courage, la témérité même dont il a fait preuve, l'an dernier, en compagnie du constable Vézina, du poste No 4, lors de l'arrestation de l'assaillant de Mme Bosco, lui ont fait une renommée par tout le pays.

Faisant face à la mort avec une indifférence stoique, l'intrépide policier accomplit alors une action d'éclat qui lui valut d'être cité à l'ordre du jour par le chef Legault, en même temps qu'elle sauvait la vie à la malheureuse victime de Barile.

Deschamps s'est illustré bien souvent encore, depuis cette terrible tragédie, au point de mériter des louanges publiques de la part de l'honorable juge Desnoyers sur le Banc, dans la fameuse et scabreuse affaire de la femme Gauthier, il y a quelques mois.

Deschamp est sans contredit le type du policier idéal ; rusé, actif, intelligent, opiniâtre et superbement favorisé par sa bonne fortune dans tout ce qu'il entreprend.

Il est entré dans la police le 12 décembre 1900, fut placé au poste No 4 et devint constable spécial le 12 avril 1901.

M. PIERRE BELANGER

Le constable Bélanger est entré dans le corps de police le 12 janvier 1894. Jamais il n'a été fait contre lui le moindre rapport défavorable, c'est un des plus forts athlètes de la police et sa bravoure est devenue proverbiale chez ses confrères. Ceux qui l'ont vu à l'oeuvre, lors de l'échauffourée McGill-Laval, se souviendront longtemps de ses exploits. Il a envoyé force criminels au pénitencier. C'est lui qui a conduit la poursuite contre Bissonnette tenu responsable de la mort de Zotique Dansereau. Il a été nommé caporal l'an dernier.

M. OCTAVE LASALLE

Celui-là aussi a fait ses preuves. Entré dans le corps de police en 1890, il servit successivement aux postes Nos 6, 8, puis 4. Sa conduite comme constable a toujours été irréprochable. Lasalle a fait un jour une chasse au criminel tout à fait unique dans le genre, il y a quelques années. Lancé à la poursuite d'un "pick-pocket", qu'il avait passé tout un jour à surveiller, dans l'ouest de la ville, il le vit s'élancer sur un convoi qui se dirigeait vers la gare Bonaventure à petite vitesse. Voyant que son homme allait lui échapper, Lasalle sauta à son tour dans une locomotive qui venait en arrière, à quelque distance, et, après avoir expliqué au mécanicien le but de sa course, le pria de manoeuvrer de façon à rejoindre le convoi qui portait le fuyard criminel. Un instant plus tard, il débarquait en même temps que ce dernier à la gare Bonaventure, et lui mettait la main au collet.

Le constable Lasalle a été blessé en défendant l'Université Laval, il y a bientôt trois ans, contre les assauts qu'elle eut à subir dans une occasion désormais mémorable.

M. JOSEPH PILON

Tout le district No 4 connaît la figure sympathique du constable Pilon qui, depuis 1898, y accomplit un service modèle. Lui aussi il fut blessé à la figure, assez grièvement, lors des bagarres McGill-Laval, en protégeant l'Université.

Pilon est un des membres les plus populaires du corps de police de Montréal. Il a rendu des services fort appréciables aussi au service de la ville depuis treize ans ; le second depuis dix ans ; le troisième depuis six ans ; tous trois sont d'excellents policiers.

Le constable Alexander Narrow est attaché au poste No 7, de même que le constable Nicolas McGrath. Narrow a été engagé le 28 avril 1890 et McGrath le 18 février 1888.

Au poste No 8, nous rencontrons quatre constables modèles, reconnus comme tels officiellement par le comité de police. Ce sont MM. Alexandre Perrault, De Tilley, David Warwick et Thomas N. Kirk.

M. Morin

M. ALEXANDRE PERREAULT

est entré dans la police en 1899. Il est âgé de 29 ans. Il servit pendant sept ans au poste No 14, mais plusieurs fois durant ce temps on recourut à lui pour la patrouille du port, au poste No 15. C'était là une marque de confiance. Lors de la réorganisation du bureau des détectives, en 1897, il rendit encore des services dans des causes importantes. Lorsque éclata la grève des télégraphistes, au Pacifique Canadien, il y a quelques années, Perreault fut un des premiers à répondre à l'appel que l'on faisait aux constables de Montréal pour aller protéger les propriétés de la compagnie. On l'envoya au Sault Ste Marie, où il se signala en plusieurs occasions. C'est un gaillard qui ne se plaît qu'au milieu du danger ; il en fait son élément et maintes fois il l'a prouvé.

Le constable De Tilley a été maintes fois félicité par ses chefs et il le méritait amplement.

Les constables Warwick et Kirk sont dans le corps de police, le premier depuis le 28 mars 1892, le second depuis le 25 avril 1893.

AU POSTE No 9

nous rencontrons parmi les policiers modèles, MM. Edouard Clermont, Philorum Vincent, John Collins, Thomas Markey, Geo. Foster et Timothy O'Connor. Les dates de leur admission dans la police sont celles-ci : le premier, le 29 janvier 1894 ; le deuxième, le 21 octobre 1889 ; le troisième, le 1er mai 1899 ; le quatrième, le 14 avril 1890 ; le cinquième, le 2 mars 1894 ; le sixième, le 24 avril 1890.

M. Dosithy Spedding, du poste No 10, sert bien la ville depuis le 27 juillet 1889 et le constable F. J. Cox depuis le 12 août 1890. George Bannon, du même poste, porte l'uniforme de constable depuis le 7 juin 1889.

Au poste No 11, ce sont MM. Charles Morinville et Charles Millette, tous deux constables depuis 1890.

Le constable Loranger, du poste No 12, est un excellent policier. On peut dire que c'est un élève de M. l'inspecteur McMahon, et c'est la plus belle louange que l'on puisse faire de lui. Toujours il s'est montré digne de son maître. Il a logé toute une armée de criminels en prison.

M. ADELARD LABERGE

Voilà une figure connue. Laberge s'est illustré alors qu'il était au poste No 2 ; il a été la terreur des voyous qui infestaient la rue St Charles-Borromée.

En un seul mois, il en a arrêté vingt-deux ; lui aussi, il a déjà eu comme prisonnier le fameux Hennessy, le prétendu voleur de grand chemin. Laberge est du poste No 13. Il n'est âgé que de 26 ans, c'est un des jeunes d'avenir dans la police.

Le poste No 14 a fourni au contingent d'honneur deux figures tout à fait remarquables. Ce sont : l'ex-constable Alphonse Morin et Magloire Dubreuil.

M. ALPHONSE MORIN

comme constable depuis son entrée dans le corps de police en 1893. M. Morin a remporté toute une série de diplômes et de médailles à l'Académie Commerciale de Berthier. Les examens qu'il a dû subir devant notre comité de police ont été des plus brillants. Les examinateurs ont fait de grands éloges de son intelligence. Parmi les nombreux criminels que Morin a fait loger au pénitencier se trouvent les fameux Lamothe et Munroe, ces deux audacieux cambrioleurs qui pillèrent, il y a quelques années, en plein jour, un magasin de la rue Notre-Dame-Est. Morin alla les arrêter sur simple description au moment où les deux bandits prenaient le bateau pour s'enfuir du côté de Longueuil. Dès lors, la réputation du brave policier fut établie.

En 1901, la ville de Lachine invita Morin à devenir son chef de police. Morin là aussi se fit remarquer, mais préférant le service de notre cité, il démissionna. Il revint parmi nous pour être presqu'aussitôt nommé caporal. C'est lui qui a opéré l'arrestation du malheureux docteur Turcot, lors du terrible drame qui a si fortement impressionné le public et dont Turcot lui-même et sa femme furent victimes. Morin vit son prisonnier lui mourir entre les bras dans des souffrances atroces. Lors de cette terrible affaire, il a fait preuve de beaucoup de tact et de jugement : ce sont d'ailleurs les qualités qui le distinguent toujours.

M. MAGLOIRE DUBREUIL

est constable depuis 5 ans. C'est un homme qui a toute la confiance de ses chefs. Le fait qu'on l'a chargé du service spécial permanent du parc Lafontaine en dit assez sur son mérite. Il a succédé à ce poste au détective McCall, dont il sait se montrer digne.

LA PARESSE

A tout instant, on rencontre des cas de paresse, qui ne sont, en réalité, que des cas de langueur, de lourdeur, résultant de la faiblesse des organes, occasionnée par la pauvreté du sang. Un grand nombre de paresseux sont devenus très actifs et assidus par l'usage du BOVRIL, qui enrichit le sang et par là renforcit tous les organes. Partout et par la poste, 50c et $1. Pharmacie C. Beaupré, 73 Désery, Hochelaga. z

Un enfant peut en prendre toute une bouteille sans le moindre mauvais effet.

Il faut être judicieux

La guérison du rhume le plus opiniâtre suit l'emploi judicieux du BAUME RHUMAL. 131

Un manteau en fourrures

Rien n'égalera ce que vous trouverez chez nous. Les bonnes fourrures sont rares, il y a tant de déceptions dans cette ligne. Nous avons une réputation obtenue par nos bonnes valeurs à bas prix. Nous allons grandir cette réputation en donnant valeur extra à un extra bas prix. Chaque article est garanti tel que représenté, donc, pleine et entière satisfaction ou l'argent vous sera remis. N'achetez pas sans jeter un coup d'oeil sur nos nouvelles fourrures. Venez consulter notre tailleur pour les dernières nouveautés à porter, cette année. — Gavet et Ginchereau, coin Ste Catherine et Beaudry. 29, 31

Pianos de $75 à $175

J. W. Shaw and Co., 2274 rue Sainte-Catherine, offrent plusieurs bons marchés en pianos, aux prix suivants : $75, $90, $125, $135, $160, $175. Droits et carrés. Conditions, $10 comptant, $5 par mois. 27,29,31

APRES SEPT ANS

Une dame de Terreneuve raconte une histoire de souffrance et la manière dont elle fut secourue dans sa position périlleuse.

"Grâce à Dieu, je puis faire mon travail quotidien comme d'habitude. Vous tous qui êtes fatigués et chargés de fardeau, écoutez ce cri et vous saurez qu'il vient directement du coeur d'une personne qui a souffert et qui a trouvé du soulagement.

Il vient de Mme Jessia Louisa Sellars, qui demeure à Western Bay, Terreneuve. Durant sept ans, elle fut une femme presque mourante. Maintenant, elle est bien et forte encore et elle veut que tout le Canada le sache et qu'on sache aussi que les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie lui ont donné la force et la santé.

"Je ne puis trop louer les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie, dit Madame Sellars en parlant de ses longues souffrances, maintenant si heureusement terminées, "car elles m'ont retirée de la mort à la vie. Durant sept ans, je fus une personne presque morte.

La dyspepsie, avec toutes ses douleurs et tous ses maux qui nous brisent l'esprit et nous font mourir, s'était emparée de moi et il ne semblait y avoir aucune guérison pour moi.

"Alors, je commençai à prendre les Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie et graduellement la douleur cessa et la santé et la bonne humeur me revinrent. Je suis une femme en santé encore une fois et il n'y a que celle qui a souffert comme moi qui peut dire ce que cela veut dire pour moi."

Madame Sellars est une des nombreuses personnes qui ont été complètement guéries de la Dyspepsie par l'usage des Tablettes de Dodd contre la Dyspepsie. Des milliers d'autres relatent des cas similaires. w

PETITES BRAVES

Les purgatifs démodés à 25c la boîte opèrent leur retraite par bataillons. Ce sont les Petites Pilules du Dr Agnew, à 10 cents la fiole qui leur donnent la chasse partout. Cela, parce qu'elles agissent plus efficacement, sans douleurs, et qu'elles sont faciles à prendre. Les violents maux de tête succombent à une dose. En vente chez J. H. F. Charron, 1978 rue Notre-Dame et E. E. McGale, 2125 rue Notre-Dame, Montréal. w

Les Hommes d'Affaires

comprennent qu'ils peuvent compter sur un jeune homme assez sûr de ses propres forces pour contracter une assurance sur la vie. Ce jeune homme fait voir en effet par là qu'il veut réussir, et qu'il se croit assez fort pour atteindre son but. Le choix qu'il fait de telle compagnie révèle quelle sorte de jugement est le sien, et cela donne à réfléchir à ceux qui ont réussi.

L'actif de la Mutual Life de New-York dépasse celui de toute autre compagnie d'assurances sur la vie. Il est de plus de

$352,000,000"

La Compagnie a payé à ses porteurs de polices plus de

$569,000,000

C'est-à-dire plus que toute autre compagnie au monde.

Le jeune homme qui veut réussir fera bien de penser à ce qui précède.

Demandez la petite feuille intitulée "$100 m'assurera-t-il ?"

THE MUTUAL LIFE INSURANCE COMPANY OF NEW-YORK
RICHARD A. McCURDY, Président.
FAYETTE BROWN, gérant, Montréal, Can.
(1 yoew

L'IVROGNERIE

Peut se guérir à domicile en quelques jours, sans injections hypodermiques, sans publicité, sans perte de temps, par l'usage du

Remède Végétal Dixon

C'est un spécifique infaillible contre l'alcoolisme et les drogues.

Hautement recommandé depuis des années par nombre de médecins et de membres éminents du clergé. Témoignages nombreux et indiscutables visibles à notre bureau.

Guérison garantie dans tous les cas ou argent remis.

Pour toute information s'adresser à la

DIXON CURE CO.
J. B. LALIME, Gérant
572 rue St Denis, MONTREAL

Toute communication strictement confidentielle. 134-os

Le SODA MAGIQUE

OU SALERETUS EST LE MEILLEUR

E. W. GILLETT COMPANY LIMITED
TORONTO, ONT. WINNIPEG, MAN. CHICAGO, ILL.

DUPUIS FRERES

POUDRE DE TOILETTE
La Poudre de Toilette Calisher qualité supérieure avec chamois dans chaque boite . . 10c

CORSETS CROMPTON
Nous tenons l'assortiment complet des différentes lignes des CORSETS CROMPTON.

Pardessus pour Hommes, Garçons et Enfants.

Notre Département de Hardes Faites pour Hommes et Enfants, est maintenant en pleine activité. La demande est considérable mais elle n'était pas imprévue ; notre assortiment est au grand complet et nos Prix sont les plus Bas.

Pardessus pour Enfants de 7 à 11 ans
PARDESSUS "Style Russe" en cheviot gris fer et bleu marin, à $6.50 et. $7.50

Pardessus pour Garçons de 11 à 17 ans
En cheviot tout laine, faits par nous-mêmes, fournitures et façon comme pour ouvrage sur commande, à $8.00, $9.00 et. . . $13

Pardessus pour hommes. Pardessus en cheviot gris fer ou noir, fournitures et façon de première classe. Styles Raglanette ou Chesterfield. Valeurs exceptionnelles à $9.00 $12.00 et. $15

REEFERS POUR GARCONS, cheviot ou drap "Nap", gris fer et bleu marin, toutes les grandeurs. Prix : $2.25, $2.75, $3.25, $3.75, $4.50, $5.00 et. . . $6.50

Articles de Fantaisie pour Cadeaux de Noces
Intéressante exhibition d'articles de fantaisie et d'objets d'art. Notre importation pour le commerce des fêtes vient de nous arriver, c'est la collection la plus riche et la plus variée du genre. A remarquer, nos jardinières, boîtes à bijoux et vases en faience Dresden, ou en opales, avec montures dorées, statuettes en bronze et en cuivre, vases, statuettes, groupes et urnes en faience belge et autrichienne.

Jardinières de fantaisie et statuettes en bisque, mirs avec cadres de cuivre doré, HORLOGES et CADRANS. GRAND CHOIX.
Réveille-matins, nickel. $1.60
HORLOGES MUSICALES, $3.00 et. $3.50
Cadrans en or mat, pulu, horloges en onyx, horloges en bronze, à partir de $3.00 à. $45

Plateaux en Nickel
UN ACHAT EXTRAORDINAIRE DE PLATEAUX EN NICKEL A DES PRIX ENGAGEANTS, plateaux dans les grandeurs suivantes : 6, 8, 10, 12 et 13 pouces. Vendus à 6c, 7c, 8c, 9c et. 10c
Voyez notre vitrine. . . .

LES COMMANDES QUI NOUS ARRIVENT PAR LA MALLE SONT EXECUTEES LE MEME JOUR

SPECIAL

Réductions incroyables dans nos étoffes à robe de couleur. Marchandises d'une valeur régulière de $1.25, $1.10, 90c, 75c et 65c (65 pièces) toutes réduites à. 25c

Un autre lot moins considérable (4 pièces seulement) tissus d'une grande richesse, mélange de soie et de laine, dans les couleurs foncées, largeur 46 pouces, valeur de $1.50, réduites à 75c

Ces marchandises seront mises en vente LUNDI MATIN à 8 heures. Avis aux intéressés.

Dupuis Frères, LE GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DE L'EST, 1571 à 1589 Ste Catherine.

Sellerie Moderne
...ET LA,...
Mieux Outillée du Canada

FONDEE EN 1869
Medaille d'Or à L'EXPOSITION DE QUEBEC 1898

Choix Immense et Varié DE

Harnais de Charrette—Boucles en cuivre,
Harnais de Charrette—Boucles en fer forgé,
Harnais de Tombereau—Boucles en cuivre,
Harnais Ecossais de Tombereau—Boucles forgées à rouleaux,
Harnais Légers et Lourds de Charrette—Boucles en cuivre,
Harnais de Labours à Crochets—Boucles étamées à rouleaux,
Harnais de Ferme à Crochets—Boucles étamées à rouleaux,
Harnais de Chantier à Crochets—Boucles étamées à rouleaux,
Harnais Lourds et très Lourds de Ferme—Boucles étamées à rouleaux,
Harnais d'Omnibus—Boucles en cuivre,
Harnais de Camion—Boucles en cuivre G.T.R.,
Harnais Légers (doubles)—Boucles noires étamées, nickel, cuivre ou imitation de caoutchouc,
Harnais de Famille (doubles)—Boucles nickel, cuivre ou caoutchouc,
Harnais de Phaéton (doubles)—Boucles anglaises en cuivre ou nickel solide,
Harnais de Landau (doubles)—Boucles en nickel,
Harnais de Coupé (doubles)—Boucles anglaises, simples ou doubles, cuivre solide, nickel solide ou argent plaqué, etc., etc., etc.

Ce ne sont que quelques-uns des Harnais que nous fabriquons. Aussi toutes espèces d'accessoires pour chevaux : Couvertes, fouets, licous, brosses, étrilles, etc., etc.

Nous serons toujours bien aise de recevoir la visite des marchands de campagne. Si nos voyageurs ne vont pas dans votre localité, écrivez pour notre catalogue.

H. LAMONTAGNE & CIE Ltée
1902 Rue Notre-Dame,
BATISSE BALMORAL, MONTREAL.

POUR DAME OU MONSIEUR

BICYCLE DE $40.00 GRATIS

Tout à fait neuf, pour Dame ou Monsieur modèle 1902. Pas un sou à payer. Tout ce que nous demandons est un peu de votre temps. Un vrai Bicycle de Première classe. Tout à fait neuf, avec toutes les améliorations modernes—nouvelles roues en acier sans soudures, cadre "Diamond" bien émaillé, toutes les autres parties en métal sont faites du meilleur acier bien finies et magnifiquement plaquées en nickel ; bons bandages de roues pneumatiques, jantes en orme dur, moyeux en barre d'acier, selle améliorée, nouveau modèle de pédalier à extension, etc., etc. Tous les supports sont de première qualité—le fait est que c'est un Bicycle de $40.00, pour vous il est gratis pour la vente de seulement 2 doz. de merveilleux savons de Blanchisserie. Ce savon est tout ce qu'il faut pour laver bien, rien qu'à l'eau froide, et pour vous aider à obtenir quelques agents de plus. Rapportez-vous que vous n'avez qu'à vendre pour $1.60 de Savon. Le Bicycle est votre cadeau par un sou. Voici une belle occasion, je la manquerai pas. Un agent dit : Je suis enchanté de mon Bicycle. C'est la roue qui marche le plus facilement que j'ai jamais montée. Une autre dit : Votre savon est fin et nous vous souvenez bien. Un troisième a écrit : Aimerais avoir deux Bicycles de plus. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons tout. Adressez : THE CANADIAN PREMIUM SYNDICATE DEPT. L. B., TORONTO, ONTARIO.

FILLES REGARDEZ

Petite poupée aux cheveux bouclés, la plus jolie poupée au monde, haute de 2 pieds de hauteur, élégamment vêtue de la tête aux pieds en soie et à la fin, entièrement et veloure, avec chic chapeau, mignonnes petites pantoufles, bas véritables et nous vous donnons garnis en cadeau. Peut être habillée et déshabillée comme n'importe quel bébé vivant. Aussi jolie qu'une belle princesse, joues rose, dents comme des perles, yeux magnifiques, boucles de cheveux dorés. Peut se tenir seule ou s'asseoir sur une chaise. Offerte gratis pour la vente, à 15c. chacun, de seulement 4 superbes spécimens de timbres, 14 cards, fini or, et pour nous aider à avoir d'autres agents. Ces chic épingles sont en une variété de jolis dessins, ornées d'exquises imitations de turquoise, diamant, rubis, etc. Elles paraissent valoir facilement 25c. la pièce, à notre prix, 15c. seulement, elles vont disparaître très rapidement. Ecrivez à jourd'hui et nous vous enverrons les Epingles de Fantaisie pour chic par retour. THE CANADIAN PREMIUM SYNDICATE DEPT. 1022. TORONTO, ONTARIO.

LAISSEZ LES JUMEAUX COLD DUST FAIRE VOTRE OUVRAGE

NOCES D'OR

M. et Mme ANTOINE BERGERON, Kankakee, Ill.

Ce vénérable couple a célébré ses noces d'or, dimanche dernier, dans l'église de la Maternité, à Bourbonnais.

C'est précisément dans cette église que fut béni leur mariage en 1852.

Le cinquantième anniversaire de ce mariage a été dignement honoré par de nombreux parents et amis, venus de plusieurs endroits de l'Illinois.

Un train spécial portant un grand nombre de participants à cette belle fête de famille, est venu de Chicago, et la fête a été imposante en même temps que touchante.

M. Bergeron est né à Montréal, en 1830, mais fut amené à Chicago, en 1834. Quelques années plus tard, sa famille vint demeurer à Kankakee.

Mme Bergeron est née à Québec, en 1834, et vint demeurer à Kankakee en 1848.

De cette longue et heureuse union sont issus cinq fils, tous vivants. Ce sont le Dr V. A. Bergeron, M. l'abbé A. L. Bergeron, curé de l'église Notre-Dame, Chicago ; le Dr E. D. Bergeron, de Kankakee ; le Dr J. Z. Bergeron, professeur au Collège des médecins et chirurgiens de Chicago, et enfin M. W. G. Bergeron.

On compte huit petits-enfants et un arrière-petit-enfant.

Une messe solennelle a été chantée par M. l'abbé Bergeron, le fils cadet des héros de la fête.

Et la nombreuse société qui s'est réunie autour du respectable couple lui a présenté ses félicitations et ses voeux sympathiques.

Une Lacune A Combler

Projet de faire passer le " Terminal " dans les Rues St André et St Hubert — La question du Tunnel de la Rue Forsyth n'est pas encore résolue.

Il y a eu, hier après-midi, réunion du comité des chemins, sous la présidence de l'échevin Vallières.

On a pris connaissance d'une lettre du gérant du "Terminal", M. Mullarkey, qui demandait l'autorisation de faire passer sa voie ferrée dans des rues St André et St Hubert, quartier Saint-Denis.

L'échevin Hébert s'est opposé à cette demande, alléguant que ce serait plutôt une nuisance qu'autre chose, mais l'échevin Vallières lui fit voir qu'il se trompait étrangement.

"La compagnie des tramways, a-t-il dit, donne un mauvais service, et le "Terminal" saura combler cette lacune." La question a été déférée à l'inspecteur de la cité qui devra faire un rapport.

La question du tunnel de la rue Forsyth est venue aussi sur le tapis. L'idée est de faire payer un tiers du coût par la ville, un tiers par le "Terminal" et l'autre tiers par le Pacifique. M. C. W. Spencer, représentant de cette dernière compagnie, était présent et il a déclaré qu'il ne voyait pas pourquoi le Pacifique serait appelé à contribuer à cette entreprise. La question en est restée là.

Il a été convenu de ne pas payer à la "Sicily Asphaltum Co.", les trottoirs qu'elle a fait cet été, parce qu'on n'en est pas satisfait. Il s'agit d'une somme de $3,000, et il est très probable qu'il y aura procès.

L'échevin Laporte, président du comité des finances, s'est présenté et a demandé que l'on prépare un état des rues principales qui ont besoin de pavage permanent. L'inspecteur a été chargé de ce travail.

On a ajourné, après quelques affaires de routine.

CLUB LIBERAL DU QUARTIER ST LOUIS

Depuis longtemps les électeurs libéraux du quartier Saint-Louis éprouvaient le besoin de se grouper et de posséder comme association de vastes salles où ils pourraient se connaître et discuter ensemble toutes les questions politiques. A ce but s'unissait celui de procurer aux membres du club un lieu où il leur serait donné de se récréer soit par la lecture, soit par divers amusements, tels que jeux de cartes, de billard, etc. Eh ! bien, ce projet s'élabore peu à peu.

Hier soir, une assemblée de tous les électeurs libéraux du quartier Saint-Louis avait été convoquée dans les salles du club, à l'angle des rues Ste Catherine et Ste Elisabeth. L'inclémence de la température et le manque de publicité donnée à cette convocation furent sans doute les causes qu'un petit groupe seulement assista à cette séance préliminaire.

Agissait comme président, M. Georges Renaud ; le secrétaire était M. Bénard.

Ces charges ne sont occupées que temporairement, car les élections de tous les officiers auront lieu quand un grand nombre de membres auront été recrutés.

M. le président expliqua le double but de l'association, ses humbles commencements et adressa des éloges à MM. Paquet et Lamert, les instigateurs et les fondateurs de ce club.

MM. les échevins Payette et Lemay parlèrent dans le même sens. M. Lamert exprima sa joie d'assister enfin à l'éclosion de son projet et il forma le voeu de voir grandir cette oeuvre de patriotisme et de sociabilité.

Plusieurs personnes s'inscrivirent, séance tenante, comme membres du club.

N'était-ce la crainte de blesser la modestie de certains donateurs, nous publierions les noms de ces personnes généreuses qui ont souscrit des sommes considérables pour promouvoir l'oeuvre du club. Les conditions pour devenir membre de cette association sont très faciles ; il suffit de donner une contribution d'un dollar et d'être libéral.

La prochaine assemblée aura lieu jeudi prochain, à 8 heures du soir.

SAUVEZ LE BEBE

Une mère dit comment beaucoup de vies menacées pourraient être épargnées

Pour la mère aimante, aucune dépense n'est trop forte, aucun trouble n'est trop grand, s'ils préservent la santé de son petit enfant. Les maladies de l'enfance sont généralement simples, mais l'existence du bébé est si précaire que ce n'est souvent que la connaissance du vrai moyen à prendre qui tranche la difficulté au moment de la crise. Dans la maladie du bébé, chaque crise est critique. "Je crois que l'emploi opportun des Baby's Own Tablets sauverait la vie à beaucoup de chers petits", écrit Mme P. B. Bickford, de Glen Sutton, Qué., "j'éprouve du plaisir à certifier des mérites de ces Tablets, vu que j'ai constaté qu'elles étaient un remède sûr et recommandable. Mon bébé souffrait d'indigestion au moment de la dentition, et il était malcommode et ne reposait pas. L'usage des Baby's Own Tablets a produit un changement merveilleux et je suis heureuse de les recommander aux autres". Les mères qui emploient ces Tablettes ne recourent jamais ensuite aux purgatifs après qui font souffrir et torturent le bébé, ni à ces soi-disant préparations "calmantes" qui contiennent souvent des opiats délétères. Les Baby's Own Tablets sont agréables à prendre, garanties inoffensives. Envoyez 25 cents pour avoir une boîte bonne grandeur, à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont., si votre pharmacien ne les vend pas.

MORT HORRIBLE DANS UNE ECLUSE

Un citoyen de Saint-Hyacinthe perd la vie dans des circonstances tragiques.

(De notre correspondant particulier

St Hyacinthe, 30 — Un accident qui a coûté la vie à un homme de St Hyacinthe, est arrivé, hier après-midi, vers quatre heures.

M. François Sasseville, domicilié dans le quartier No 5, rue Girouard, s'est noyé dans les circonstances suivantes :

M. Sasseville demeure à proximité de la rivière, à quelques arpents des écluses de la "Canadian Woollen Manufacturing Co." Il possédait une vieille chaloupe dont il se servait pour charroyer du bois qu'il recueillait dans la rivière. Or, a crue des eaux de ces jours derniers, a brisé, hier, le lien qui retenait cette chaloupe au rivage, et elle est partie à la dérive, s'arrêtant dans les écluses des usines de la "Canadian Woollen Manufacturing Co."

M. Sasseville ayant remarqué la chose, s'embarqua dans une autre chaloupe qu'il avait en soin, et il se dirigea vers les écluses. Deux employés de la "Canadian Woollen Manufacturing", MM. Massé et Ducharme, lui crièrent de ne pas s'aventurer dans un endroit aussi dangereux, pour une raison aussi futile.

M. Sasseville ne voulut rien entendre et il répondit qu'il était assez vieux pour savoir diriger une barque. Il chargea dans sa chaloupe le bois qui se trouvait dans les écluses et il prit à la remorque son vieux canot.

Il se mit à remonter le courant. La chaloupe gagnait petit à petit la digue qui était à quelques pieds. En dépit, des efforts qu'il fit pour la retenir.

MM. Ducharme et Massé, voyant le danger, lui crièrent de laisser aller la vieille chaloupe. M. Sasseville ne se rendit pas à leurs conseils.

Tout à coup, le courant attira la chaloupe et M. Sasseville sur la digue. Deux pieds d'eau environ passaient par dessus.

M. Sasseville fit, d'une hauteur d'environ 15 pieds, le plongeon dans les rapides, sous les yeux de plusieurs personnes qui se trouvaient dans la cour de la "Canadian Woollen Manufacturing Co."

M. Sasseville a dû se tuer du coup en heurtant le roc.

Un tourbillon d'eau l'a ramené à la surface et il est disparu de nouveau sous l'eau.

Malgré les recherches actives qu'on a faites jusqu'ici on n'a pas encore retrouvé le cadavre.

M. Sasseville était âgé de 55 ans ; il valait environ $25,000. Il laisse une femme, un père et plusieurs frères très bien connus à St Hyacinthe.

LE Dr. B. F. DE COSTA AU MONUMENT NATIONAL

Intéressante conférence sur l'éducation Irlandaise donnée mercredi soir, par cet homme éminent.

Une foule immense, composée en majeure partie de nos compatriotes de langue anglaise, s'est rendue, mercredi soir, à la grande salle du Monument National, pour entendre la conférence du Dr Benjamin de Costa, sur l'éducation irlandaise. Mgr Racicot présidait cette imposante réunion. M. le maire de Montréal, ainsi que sir William Hingston et l'honorable juge Doherty, avaient pris place dans les baignoires. M. l'abbé Callaghan, curé de l'église Saint-Patrice, et une centaine des membres du clergé, tant régulier que séculier, occupaient des sièges de l'orchestre.

Le distingué conférencier fut présenté par M. l'abbé M. Callaghan. Le Dr de Costa exprima sa joie de se retrouver dans la grande ville de Montréal, dont la fondation et la formation ont été en quelque sorte confiées aux missionnaires, aux ministres de la religion. Montréal est rempli de maisons d'éducations qui sont très florissantes et il semble qu'il n'y a pas de meilleur endroit pour parler éducation. Nous étudierons l'Irlandais dans l'éducation, dans le passé, le présent et l'avenir.

L'instruction et l'éducation ne sont pas identiques et un homme ne saurait être vraiment éduqué s'il n'a pas une connaissance parfaite de sa religion. On peut être un grand politique et cependant manquer d'éducation. La religion doit être la base de toute formation morale et le peuple qui chasse Dieu de l'école commet une faute très lourde. La religion a toujours présidé, depuis saint Patrice jusqu'à nos jours, à tout ce que les Irlandais ont fait touchant l'éducation et nous espérons qu'il en sera ainsi dans l'avenir. L'Irlande s'est de date immémorable, distinguée pour son amour des arts et des sciences et c'est elle qui, plus tard, a fourni tant de missionnaires qui ont semé partout les bienfaits de la science et de la religion. Les Irlandais furent les apôtres de l'éducation et de l'émancipation intellectuelle. Les poètes irlandais, les orateurs irlandais ont leur place au temple de la gloire et, malgré la dévastation de monastères au XVIIe siècle et des ruines immenses accumulées sur le sol d'Irlande, la cause de l'éducation ne fut pas perdue. En ces temps malheureux, un pouvoir arbitraire relégua la religion au dernier plan et les universités catholiques d'Irlande n'avaient pas le droit de conférer de titres. L'histoire de ce pays opprimé donne au monde une leçon de grande résignation et de puissance admirable dans le malheur. L'Irlande accomplit actuellement sa tâche le grande éducatrice en élevant sur le sol américain ces nombreuses maisons où la science et la religion sont enseignées. L'éducation irlandaise est un facteur puissant aux Etats-Unis et l'Université catholique de Washington projette des rayons de gloire sur toute la race irlandaise.

L'avenir de l'Irlande est dans les mains de Dieu, non pas dans les mains de celui qui a nom Chamberlain et malgré l'oppression exercée sur ce pays, espérons que sous peu il apparaîtra triomphant, heureux à la face de l'univers. La cause de l'éducation n'est pas abandonnée en Irlande et, cette contrée sait encore produire des hommes de science et de vertu. L'Irlande sauvera les Américains des dangers d'une éducation neutre et elle est destinée à accomplir sa noble mission de grande éducatrice sur cette terre d'Amérique.

M. l'abbé M. Callaghan invita sir William Hingston à adresser quelques paroles. Le distingué médecin s'acquitta éloquemment de cette tâche. L'honorable juge Doherty fut, comme toujours, très habile dans l'expression de ses compliments à l'adresse du conférencier.

Au cours de cette soirée, trois morceaux de chant furent interprétés avec beaucoup d'ensemble et de précision par un choeur puissant, composé de demoiselles que dirigeait M. Carpenter. L'accompagnateur était le professeur Fowler.

Cette réunion distinguée et nombreuse nous a donné une nouvelle preuve de la vitalité de la race irlandaise et de l'intérêt que nous portons à ces chers compatriotes.

INTERROGEZ L'O. I. F. DIT J. J. BURNS

Guéri permanemment de l'inflammation des lombes et des reins par les Pilules de Dodd pour les reins

Un homme de Darnley, I. P. E., torturé par les douleurs et presque découragé, raconte les péripéties de sa guérison.

Darnley, I. P. E., 31 oct. — Après huit années de douleurs, douleurs que les médecins ne pouvaient soulager, John J. Burns marche dans les rues de Darnley, en parfaite santé. Sa guérison est l'une de ces guérisons simples mais merveilleuses qui sont opérées tous les jours par les Pilules de Dodd pour les reins.

Les médecins appelaient sa maladie inflammation des lombes et des reins. Il prit leurs remèdes jusqu'à ce qu'il put à peine marcher, s'asseoir ou dormir. Puis une annonce le poussa à essayer les Pilules de Dodd pour les Reins et voici ce qu'il dit du résultat :

"Je m'en procurai six boîtes et elles accomplirent une oeuvre merveilleuse pour moi. Je suis maintenant guéri grâce aux Pilules de Dodd qui m'ont sauvé la vie. J'appartiens à l'O. I. F., et tout membre peut témoigner de mon état et dire que les Pilules de Dodd pour les Reins m'ont guéri."

Votre respectueux,

JOHN J. BURNS,
Darnley, Lot 18, I. P. E.

Il y a deux ans que M. Burns fut guéri et le fait que cette guérison ne fut pas que temporaire est démontré par cette déclaration, faite récemment :

"J'étais en bonne santé, deux ans après avoir pris les Pilules de Dodd pour les Reins", dit M. Burns, "cet hiver je contractai la grippe qui affecta mon dos et je pris encore quelques boîtes de Pilules de Dodd pour les Reins et je jouis de nouveau d'une excellente santé.

Les Pilules de Dodd pour les Reins soulagent et guérissent permanememnt tous les maux et toutes les douleurs qui proviennent de la maladie des reins, tels que douleurs dorsales, rhumatisme, les suites de la grippe, etc. w

UN COMPLOT MILITAIRE EN RUSSIE

Un bruit court à Saint-Pétersbourg que plusieurs officiers du régiment Preobrajensky ont été arrêtés sous l'inculpation d'avoir favorisé la tentative de déraillement dirigée contre le train impérial.

On signale en général un certain mécontentement dans les régiments de la garde impériale.

A Saint-Pétersbourg, des troubles graves ont eu lieu. La cavalerie a chargé la foule attroupée sur la place de Khazan. On a arrêté cinq cents personnes.

Aux Jeunes Filles qui Travaillent.

Les jeunes filles qui travaillent sont particulièrement sujettes aux désordres féminins, spécialement quand elles sont obligées de rester debout du matin au soir.

Jour par jour, mois par mois, l'année s'écoule et la jeune fille s'épuise ; c'est elle qui souvent gagne le pain de la famille, et elle doit travailler pour que les autres vivent ; qu'elle soit en santé ou malade, qu'il fasse beau ou mauvais, chaud ou froid, elle doit être à sa place pour remplir les devoirs qu'on attend d'elle.

Parmi cette classe, les symptômes des désordres féminins se manifestent de bonne heure par des faiblesses et des douleurs dans le dos, douleurs dans le bas ventre et dans l'estomac.

Si, en conséquence du refroidissement des pieds, les périodes deviennent douloureuses et irrégulières, que vous ayez des évanouissements et des étourdissements avec perte d'appétit, que votre vie est un purgatoire et que vous vous traînez difficilement, tous ces symptômes démontrent un dérangement des organnes féminins, mais en les soignant à temps on peut les guérir facilement et pour toujours.

Une invitation cordiale à toutes les jeunes filles qui travaillent malades et souffrantes

C'est à ces jeunes filles que Madame Pinkham tend une main secourable, et les invite cordialement à correspondre avec elle. Son succès est sans égal dans le traitement des madadies de femmes, ce qui rend ses correspondances de si grande valeur à toute femme souffrante, sa longue expérience et sa connaissance leur montrent directement le chemin de la santé. Ses conseils sont gratis, et toutes les lettres sont gardées dans la plus stricte confidence. Adressez : Madame Pinkham, Lynn, Mass. N'attendez pas pour lui écrire que votre santé soit disparue.

Paroles reconnaissantes de jeunes filles qui ont été secourues.

Chère Madame Pinkham—Je viens vous remercier pour ce que vous avez fait pour moi. J'étais terriblement fatiguée, je me tenais debout à mon ouvrage toute la journée et qui n'en a pas eu l'expérience ne peut savoir le mal de dos que cela occasionne. Je ne pouvais dormir, et n'avais pas d'appétit, mais grâce au COMPOSE VEGETAL DE LYDIA E. PINKHAM, je me sens toute autre aujourd'hui ; c'est un remède merveilleux. Je ne trouve plus mon travail dur, et je recommande votre remède aux autres jeunes filles qui souffrent du même mal. Mlle ISABEL SURGIN, 293 Willes Ave., New York City.

Chère Madame Pinkham — Le COMPOSÉ VÉGÉTAL de Lydia E. Pinkham, m'a fait tant de bien que je désire le recommander à toutes les jeunes filles dont l'ouvrage les oblige à rester debout toute la journée dans un magasin où il fait chaud. Le médecin me dit que je ne puis vivre longtemps ainsi, qu'il me fallait laisser l'ouvrage et respirer le grand air ; mais il ne réalisait pas que certaines personnes ne peuvent se donner le luxe du repos. Je souffrais du mal de dos, je n'avais plus d'appétit et ne pouvais dormir, les périodes étaient insuffisantes et douloureuses. Un jour, souffrant beaucoup, je commençai à prendre le COMPOSE VEGETAL de Lydia E. Pinkham, qui me soulage beaucoup. Je m'aperçus bientôt que les périodes étaient naturelles et sans douleurs ; maintenant ma santé est bonne et tout le monde est étonné du changement qui s'est opéré en moi. Je ne puis vous être trop reconnaissante pour ce que vous m'avez fait." — Mlle JANET PAINE, 530 West, 125th Street, New York City. —

Nous donnerons $5000.00 si les lettres originales démontrant leur authenticité ne peuvent être produites.

PRUDENTE EST LA FEMME QUI A CONFIANCE AU

COMPOSE VEGETAL DE LYDIA E. PINKHAM.

Le Range d'acier **"Cornwall"**

Le roi couronné de tous les Ranges

Présente un contour saillant et gracieux ; un attribut qui lui est essentiellement propre—comparez-le avec aucun autre range d'acier.

Son riche manteau de nickel forme un magnifique contraste avec l'acier bleu et finement poli du corps.

Possède toutes les inventions capables d'économiser le combustible et le labour, et ses principaux points de supériorité ne peuvent être trouvés sur aucune autre marque de range.

En vente chez tous les marchands entreprenants. Ecrivez et demandez notre livret.

McClary's

London, Toronto, Montréal, Winnipeg, Vancouver, St. John, N.B.

R. & W. KERR, Agents, 2230 rue Ste Catherine, Montréal.

Une Nourriture fortifiante pour les Enfants

Voilà l'essentiel ! Tous les malaises, toutes les indispositions, la plupart des maladies des enfants en bas âge sont dues, généralement à un régime trop riche pour la capacité digestive de leur estomac. Remplacez cette alimentation abondante, variée tant que vous voudrez, par un régime à ***LA PEPTONINE,*** l'aliment idéal pour les enfants en bas âge et vous les verrez avec surprise et avec joie, grandir et se développer, tout en jouissant, en dépit de toutes les influences de temps et de climat, d'une santé florissante. La PEPTONINE est ***ECONOMIQUE.*** 25c la grande boîte chez les pharmaciens et épiciers.

La Grippe ! Défiez-vous !!

Même de la Grippe d'un ami, souvent elle fait mal.

La Grippe sous des apparences bénignes, est perfide.

Granules Burot

ses ennemis.

L'embarras de l'ESTOMAC, du FOIE, des REINS, la CONSTIPATION, affaiblit et rend sujet à la maladie, particulièrement à la Grippe microbienne, Bright Disease, Diabète, Congestion de Poumons, etc.

Les GRANULES BUROT de Paris aident la digestion, NETTOIENT le FOIE, les REINS et vident les INTESTINS.

A dose de trois elles purgent mieux que tout autre purgatif ; sans douleurs, coliques, et ce, pendant que vous dormez.

En vente partout, envoyées franco, Canada et Etats-Unis, sur réception du prix, le même qu'à Paris, 2 francs le flacon de 40 granules ou $2.00 pour 6 flacons ; Cie Méd. Paris-Canada, ch. 6, "La Presse", Montréal.

Aux Gens éloignés — Ecrivez à nos médecins, il vous traiteront gratuitement.

Dépositaires pour Guébec, W. Brunet & Cie.

Il me fait grand plaisir de témoigner de l'efficacité des Granules Burot pour la constipation et la dyspepsie, dont j'étais très affecté. Cet état m'enlevait tout sommeil et était cause de maux de tête vraiment insupportables et d'une faiblesse des plus inquiétantes.

Grâce à vos Granules Burot mon appétit est revenu ainsi que le sommeil, le mal de reins disparu, la constipation guérie, de fait elles ont fait de moi un nouvel homme.

J. TETREAULT, Sr.,
110 Rodman St.,
Fall River, Mass.

GRANULES BUROT

LETTRE DE QUEBEC

Causerie du.... Samedi

(De notre correspondant particulier)

Québec, 31 — Il y a une couple de semaines, je faisais une chronique québecoise, alors que j'étais loin d'ici ; mais, aujourd'hui, c'est encore plus grave, car je fais ma causerie du samedi pour être publiée un vendredi. Il faut faire maigre aujourd'hui ; donc, je puis sans effort servir une prose qui n'engraisse pas trop le lecteur ; en d'autres mots, je ne donnerai pas au lecteur l'occasion de rire, puisqu'il est reconnu par nos savants disciples d'Esculape que le rire engraisse. En ce jour d'abstinence, je pourrais faire un plus grand sacrifice que celui de ne pas rire. J'ai perdu l'avantage de prendre de l'embonpoint en pratiquant cette mimique, car je trouve franchement que les hommes sont trop bêtes pour qu'on en rie. Il ne m'était resté pourtant que ce plaisir-là, à part celui de rire de moi-même, en dernière ressource. Ainsi, soyons sérieux.

* * *

Dans une petite revue religieuse publiée en cette ville, je trouve un article de M. l'abbé A. Nunesvais, directeur de la revue en question, sur le compte de feu Emile Zola. Entre parenthèse, je dirai que M. Nunesvais est un français de France. Voici ce qu'il écrit :

"Vous ne devriez pas prononcer ce nom, me diront quelques lecteurs, vous allez faire connaître cet auteur. Hélas, il y a longtemps que l'odeur nauséabonde qui se dégage de tous ses écrits s'est répandue partout. Vous allez éveiller la curiosité malsaine ! Ceux qui s'y intéressent prendre sont déjà formés pour être les disciples d'un tel maître.

"Voici ce que dit à son sujet le P. Cornut :

"Tout le mérite de M. Zola tient dans "un mot : il a deviné le goût secret du "public et il a osé le satisfaire. Une fois "certain que cette fin de siècle aimait la "boue jusqu'à la fureur, il a compris que "sa fortune était faite. C'est l'affaire des "critiques naïfs ou complaisants de trouver des raisons esthétiques, afin d'expliquer son formidable succès. Pour son "compte, il sait à quoi s'en tenir, et il "s'est bien gardé de glisser dans ses trente ouvrages un seul volume honnête.

"Comme conclusion, on ne saurait ouvrir un de ses ouvrages sans se salir.

"Dieu attendait ce malfaiteur littéraire. Durant sa vie il a eu l'argent et le mépris. L'argent de ses éditeurs trafiquant la boue à bon marché ; le mépris des honnêtes gens. A la fin de sa vie, il s'est acharné après l'Académie. Son rêve aurait été de siéger au milieu des Immortels. Ceux-ci n'ont pas voulu introduire dans la Compagnie fondée par Richelieu, cet auteur encombrant. — Celui qui avait tant sali a voulu innocenter Dreyfus le traître ; c'était la punition suprême réservée à l'un et à l'autre. Le traître a été loué par le pornographe, le pornographe s'est senti chez lui au milieu des immondices qui se cachaient au fond de cette affaire de trahison.

"Enfin Dieu patient, s'est lassé. La fin de Zola fait songer à celle de Voltaire. De part et d'autre, même goût pour tout ce qui répugne : on connaît les plaisanteries du philosophe de Ferney. L'un et l'autre se sont rapprochés de la boue pour couronner dignement une vie immonde".

* * *

Le ciel est chargé de vapeurs, de pluie et de vent de nord-est depuis les beaux jours de mai. Nous avons eu la plus sale saison d'été imaginable, et cet automne, c'est pire que jamais. Les habitants de la capitale provinciale ont assez à faire dans leur lutte incessante contre l'atmosphère, pour reléguer à l'arrière plan les questions politiques du jour. Les remaniements ministériels ont beau échauffer les politiciens, il vente quand même et il pleut toujours à tout propos et sans propos. Ce ne sont plus des averses, ce sont des cataractes qui tombent des nues. L'arche de Noé ne serait qu'une coquille au milieu des torrents qui bondissent dans nos rues. S'il n'y avait que de l'eau encore ! mais les rues sont des marais. Exemple : les rues Dalhousie, St Andrée, etc., où hommes et voitures disparaissent. Peut-être que cette épouse désolée du faubourg St Sauveur dont l'époux n'a pas reparu sous le toit conjugal depuis une quinzaine de jours retrouverait la dépouille du disparu en faisant fouiller la rue Dalhousie ; mais où est le héros qui fera ces recherches ? Patrick Murphy s'est jeté à la rivière cent fois pour sauver ses semblables, mais il n'est pas prêt à se lancer dans une boue où il périrait infailliblement.

Au-dessus de ces bourbiers, on voit des canons, des mortiers et des obus, vieux, boiteux, mais nobles et inébranlables sous les coups du ciel. Ces anciens foudres de guerre qui joueraient aujourd'hui à peu près le rôle des flèches d'Iroquois, sont immuables ; ils ne partiraient même pas pour applaudir un orateur municipal. On peut les charger, mais les décharger, jamais ! à moins qu'on veuille faire cette expérience au sein d'une réunion de la mission de la voirie, ce qui remuerait peut-être un peu nos édiles. En attendant, ceux-ci sont comme nos vieux canons, dont ils partagent l'immobilité séculaire, et les hommes d'affaires qui doivent passer par la rue Dalhousie, pour rentrer chez eux sont obligés, au préalable, de changer leurs chaussures.

* * *

Malgré l'apathie du département de la voierie pour aider au progrès de quelques-unes de nos rues commerciales, il se fait d'importants travaux de par la ville.

Plusieurs parties de la ville ressemblent à de véritables chantiers de construction. On construit des édifices publics, des résidences luxueuses, des magasins et des manufactures, il se fait des réparations, des embellissements, des reconstructions; en un mot, le vieux se remplace par le nouveau, le bon par le meilleur, de manière à renouveler presque partout l'apparence de la ville en faisant plus utile, plus gracieux, plus élégant.

Voilà des progrès, et voilà ce qui se voit actuellement dans Québec.

C'est un ennui temporaire, une gêne pour la circulation, mais les améliorations s'imposent comme une nécessité de circonstance, et nul n'hésite à les faire ; ces faits indiquent bien l'esprit nouveau qui inspire nos citoyens.

La Banque de Québec fait faire d'importants travaux de maçonnerie, à sa succursale de la rue de la Fabrique.

Le Patronage fait construire une nouvelle école, à cinq étages, à côté de sa chapelle, Côte d'Abraham.

La compagnie d'assurance Métropolitaine vient de terminer un magnifique édifice, rue St Jean.

La Banque d'Hochelaga pourra s'installer bientôt dans ses nouvelles prémisses, un véritable palais, à l'encoignure des rues St Pierre et St Paul.

Rue St Jean, M. Jourdain fait construire un grand édifice de quatre étages.

On en remarque un autre de mêmes dimensions, en construction, dans la rue St Patrice.

La Caisse d'Economie Notre-Dame remodèle complètement ses bureaux, rue St Jean.

Z. Paquet fait faire des travaux considérables à ses grands magasins.

Le presbytère de la nouvelle paroisse Jacques-Cartier est très joli.

P. X. Drolet installe ses usines dans un édifice de quatre étages et d'un grand style.

Le département de la milice est actuellement à faire subir d'importantes améliorations à l'arsenal des anciennes casernes du Parc de l'artillerie. Dans le plus ancien des bâtiments, les machines ont été renouvelées et l'on est à construire un nouveau bâtiment dans le parc. Cette construction, en fer, mesure 120 pieds par 70, et il y sera donné de l'emploi à plusieurs centaines d'ouvriers additionnels. On est aussi à construire une fonderie rue D'Auteuil, en arrière des anciens magasins militaires, dont les dimensions seront de 155 pieds par 55 ; l'on s'attend que les travaux en seront complétés avant la chute des neiges.

Voilà quelques-uns des principaux travaux actuellement en voie d'exécution à Québec.

Et combien d'autres encore que je n'ai pas présents à ma mémoire.

Le nouveau théâtre — l'Auditorium de Québec — commence à se dresser sur ses immenses fondations, les plans qu'on exhibe démontrent que ce sera un véritable monument pour la ville. Les entrepreneurs de la maçonnerie et de la charpenterie, MM. F. Parent et P. DeCourcy, ont mené rondement leurs travaux.

Le mur en brique du théâtre, proprement dit, est à moitié fini, et la dernière moitié étant la plus légère, il y a lieu d'espérer que la couverture pourra être posée avant l'hiver. Du côté de la rue Richelieu, il reste encore une trentaine de pieds de mur en brique à élever. La charpente intérieure est rendue à la deuxième galerie, dont une extrémité repose sur le mur de fortification, auquel le théâtre est relié par une massive structure en acier, formant un porche pour le passage des équipages d'une rue à l'autre.

Les entrepreneurs du fer, livrent leurs matériaux avec une remarquable ponctualité. Leurs ouvriers viennent de compléter l'élévation d'une énorme solive en acier, pesant au complet 20,000 livres, à une hauteur de 50 pieds environ au-dessus du sol, sur le sommet des piles en brique qui s'élèvent de chaque côté de l'avant-scène.

On va maintenant bâtir en brique sur cette arche, et si le temps se tient beau, la superstructure sera bientôt terminée.

On pousse activement les fondations de la partie avancée donnant rue St Jean, et destinée à des établissements de rapport, tels que café, débits de fleurs, cigares, bijoux, journaux, salles de réunion, etc., qui ne seront cependant construits qu'après l'ouverture de la partie du théâtre proprement dit.

S'il n'y a pas de retard, le théâtre pourra être ouvert en janvier, pour les fêtes du Carnaval.

Chaque journée de beau temps porte, et les travaux avancent rapidement. Ils iraient encore plus vite s'il ne pleuvait pas régulièrement tous les deux jours.

Somme toute, c'est un ouvrage rudement bien mené, si l'on songe que le terrain a été pris dans un état impossible, sous quinze à vingt pieds de neige au printemps.

Personne n'ignore que c'est M. François Parent qui a obtenu le contrat pour les fondations en pierre et les autres travaux de maçonnerie et de brique de l'Auditorium. Or, à la fin d'avril dernier, pour pouvoir commencer les travaux sans retard, M. Parent a été obligé d'avoir recours à une dizaine de boyaux, pour faire fondre la neige qu'on avait entassée à cet endroit durant tout l'hiver. Malgré les forts rayons du soleil et la force de ces boyaux, il a fallu dix jours de travail pour mettre le terrain à nu.

Malgré cela, un désappointement attendait l'entrepreneur ; cette neige recouvrait des milliers et des milliers de voyages de pierre, qu'il a fallu transporter ailleurs, afin de prendre les mesures du site du nouveau théâtre et creuser pour les fondations. Ce travail a duré des semaines et des semaines et finalement un bon matin, l'on put se mettre à la besogne.

Un homme occupé et que l'on voit toujours empressé dans la rue, allant d'un bout de la ville à l'autre pour surveiller ou voir aux travaux qu'il a entrepris, c'est bien M. Parent, l'entrepreneur. Actuellement, il a plus de 100 hommes à la besogne au théâtre.

Les travaux se font sous la surveillance de M. L. Z. Joncas, fils, le gendre de M. Parent.

Malgré cette immense entreprise, M. Parent et son assistant, M. Joncas, ont trouvé le moyen depuis le 1er de mai dernier, de faire des réparations chez de nombreux citadins. Ainsi nous les avons vu à l'oeuvre : chez Mme Fisher, rue de la Fabrique, où l'on a construit des fours et aménagé le magasin qu'occupe aujourd'hui M. Valiquette, pâtissier-confiseur.

A la résidence de M. Alphonse Letellier, rue St Antoine, où les améliorations ont été considérables ;

Chez madame Barden, Grande Allée, contrat dans les $500 pour réparations générales ;

Construction d'un entrepôt, après démolition du vieux, chez M. Louis Poulin, à la Basse-Ville ; cette besogne s'est faite durant la grève des maçons et nous nous rappelons que MM. Parent et Joncas se sont mis à la besogne, passant la brique aux briqueurs à l'ouvrage ;

Réparation au mur entourant le terrain de l'Hôpital Général, à St Sauveur ;

Travaux de réparations générales à l'Hôtel-Dieu de Québec.

Badigeonnage et réparations du magasin de M. Roumilhac ;

Réparations à la propriété du notaire Parent, sur les Remparts.

Construction de la nouvelle serre, à Spencer Wood ;

Chez les Pères Jésuites, à la Haute-Ville, et réparations des murs à l'intérieur de l'Hôtel Victoria.

En outre de tout cela, M. Parent a une équipe d'hommes travaillant pour terminer les réparations aux murs de la Citadelle.

D'après cet exposé, qui ne comprend pourtant pas tous les travaux faits depuis le printemps, l'on peut se faire une idée de l'activité que doit déployer M. Parent, pour voir à tous ces travaux et par conséquent, il n'est pas surprenant de le voir toujours au pas de course dans la rue. La réputation de M. Parent, comme entrepreneur, n'est pas à faire et la meilleure preuve de ses capacités et de la confiance qu'on a en lui, est entièrement démontrée par l'abondance des contrats qu'on lui accorde.

E. Lindsay.

PARLEZ FRANCAIS

(Du "Sémaphore", de Marseille)

Notre bonne et brave langue française, si claire, si limpide, si précise, qu'elle est la langue analytique par excellence, est comme une fédération de langages. Elle s'est lentement formée sur la trame de "l'escuara", ou basque, et du breton, tous deux, sans doute, débris celtiques. Puis, sur cette trame, les Grecs, avant la conquête romaine de la Gaule, les Latins ensuite, tissèrent des figures de figure aux mille couleurs ; tandis que les Allemans y ajoutèrent quelques paillettes d'or, trouvées le long des sables de leurs fleuves, coulant sous leurs forêts profondes.

Cependant, elle n'est jamais parvenue à conquérir complètement le pays. A côté d'elle, en sale lités, sont restées les vieilles langues mères qui, certes, ne se tiennent pas en lisières, mais la nourrissent encore et lui conservent son génie si personnel et si spécial. Ainsi, elle apparaît au milieu de patois qui, bien loin de l'amoindrir, la fortifient. Ces patois divers sont parlés sur d'immenses surfaces de la terre de France, ils sont parlés et on les écrit. Ils ont leur littérature autonome qui compte des chefs-d'oeuvre dont sont curieux les étrangers eux-mêmes. C'est dans ces patois que tous nos auteurs les plus célèbres sont allés prendre des expressions nouvelles pour les mettre dans la grande gerbe de la langue française.

Rabelais en ramassa un peu partout ; Molière, dont le style est si original, le bonhomme La Fontaine, Fénelon, lui-même, Voltaire, tous nos classiques, eurent recours à ces patois et en ornèrent leurs pages les plus savoureuses. Et quelqu'un disait de nos jours que Daudet et Zola écrivaient délicieusement le français en provençal comme Jules Simon en breton.

L'observation n'est-elle pas juste et le charme de ces illustres écrivains ne se dégage-t-il pas surtout de la bonne senteur du terroir dont ils parfument leur français ?

Il est si vrai que la langue française doit s'enrichir des mots qui lui manquent dans le tréfonds de nos patois que, sous l'Empire, un ministre—ce fut peut-être M. Roulland—tenta de réunir tous les documents permettant d'établir les formes et les règles des divers dialectes parlés en deçà, comme en delà de la Loire, pour en former une sorte de "Corpus" de nos patois nationaux. Et c'est pour conserver ces patois que Cigaliers, Cadets de Gascogne, Bleus de Bretagne et Gars de Normandie, beaucoup de littérateurs illustres ou de mérite, menés souvent par des ministres de la République, courent toutes les années la France, chacun chantant en son patois, et se retrempant aux sources pures "des petites langues" jamais oubliées. Car, dans le fond de nos campagnes, la locomotive a pu venir rapide, apportant dans l'immense queue de son train d'autres moeurs, d'autres langages, d'autres coutumes, jamais elle n'a pu imposer le breton à nos Provençaux et le basque aux Picards. Sur nos vaisseaux de guerre où les équipages sont mêlés et confondus dans une étroite promiscuité, Bretons et Provençaux font leur patriotique service en français, si on peut s'exprimer ainsi, chaque province garde pour les confidences intimes le patois du Ponent ou celui de l'Orient. Le Provençal à Brest ou à Cherbourg parle provençal et le Breton à Toulon parle breton.

Et combien de nos paysans qui ne savent que balbutier le français, le comprendre et le parler qu'imparfaitement ?

Eh ! bien, M. le Président du Conseil ne veut plus de cela. Il arrêtera l'élan et l'essor de la langue française. Désormais, elle sera inmuable, une et indivisible, comme la République jacobine d'autrefois. De par son ordre, on ne parlera plus les patois, car il faut républicaniser la France par le français qui est républicain. Il paraît que Louis XIV parlait breton et que le provençal est nationaliste. Oui, parce que quelques prêtres "bretonnent" en leurs prônes, et consolent en leurs afflictions quelques veuves ignorantes, comme ils donnent les premières leçons de morale à des enfants encore balbutiants, dans la langue natale, celle que chantent les bruyères naissantes et celle qui sort du dolmen druidique. Oui, pour cela nous devrons oublier à jamais les langues dont les naïves chansons bercèrent notre enfance.

Mais, M. Combes croit donc qu'on met des scellés sur les lèvres, comme sur les écoles !

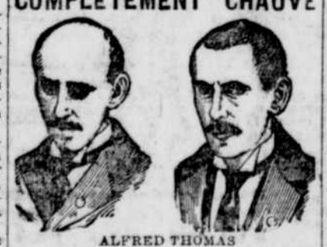
La Convention prit autrefois une mesure semblable. Un arrêté du 16 prairial décréta que se servir de patois dans un acte public serait puni d'emprisonnement. Dans un acte public, notez la nuance ! En fructidor de la même année, c'est-à-dire trois mois après, l'arrêté fut rapporté parce qu'il était inutile dans la plus grande partie de la France et inapplicable ailleurs.

Curieuse coïncidence, ce fut l'ex-abbé Grégoire qui provoqua l'arrêté de prairial. C'est l'ex-abbé Combes qui défend les patois.

Il faut le dire bien haut ! Cela est misérable. C'est de la politique simplement prussienne, à la Bismarck, celle qui "germanise" les Polonais et les Alsaciens-Lorrains par l'allemand forcé.

LEO COURBIES.

COMPLETEMENT CHAUVE



ALFRED THOMAS

Montréal, 24 septembre 1902.

Sept Soeurs Sutherland, Montréal,

Mesdames. — Je suis heureux de dire que j'ai employé avec succès votre Régénérateur de la Chevelure et Nettoyeur du Cuir Chevelu. Il y a vingt ans mes cheveux tombèrent et je devins presque chauve. J'essayai des préparations, mais plus j'en essayais plus la calvitie s'accentuait. J'ai employé le Régénérateur de la Chevelure et Nettoyeur du Cuir Chevelu des Sept Soeurs Sutherland, pendant trois mois et mes cheveux repoussèrent et cessèrent de tomber ; il arrêta l'irritation du cuir chevelu. Je recommande le Régénérateur de la Chevelure et Nettoyeur du Cuir Chevelu des Sept Soeurs Sutherland, car je dois la croissance de mes cheveux au Régénérateur de la Chevelure et Nettoyeur du Cuir Chevelu des Sept Soeurs Sutherland.

J'ai fait prendre mon portrait pour vous et vous donne le droit d'en faire ce que vous voudrez.

Votre respectueux,
Signé, ALFRED THOMAS,
131 rue Frontenac, Montréal.

Vendu par tous les pharmaciens et les Sept Soeurs Sutherland, manufacturières et propriétaires, salons à Montréal, 2261 rue Sainte-Catherine. Conférences sur le "Traitement de la Chevelure" et examen microscopique de la chevelure et du cuir chevelu par Mlle Dora Sutherland. Gratis. Ouverts de 10 heures a.m. à 10 heures p.m. Prix du Régénérateur de la Chevelure, 50c et $1; 6 bouteilles pour $5 Nettoyeur du Cuir Chevelu, 50c. La photographie des Sept Soeurs Sutherland — Groupe — doit se trouver sur chaque boîte. Envoyé sur réception du prix en s'adressant au bureau principal des 7 S. S., 129 rue Bay, Toronto, Ont. Bureau principal. J. H. BAILEY,
28,30,31 nov Gérant étranger.

HEMORROIDES TORTURANTES

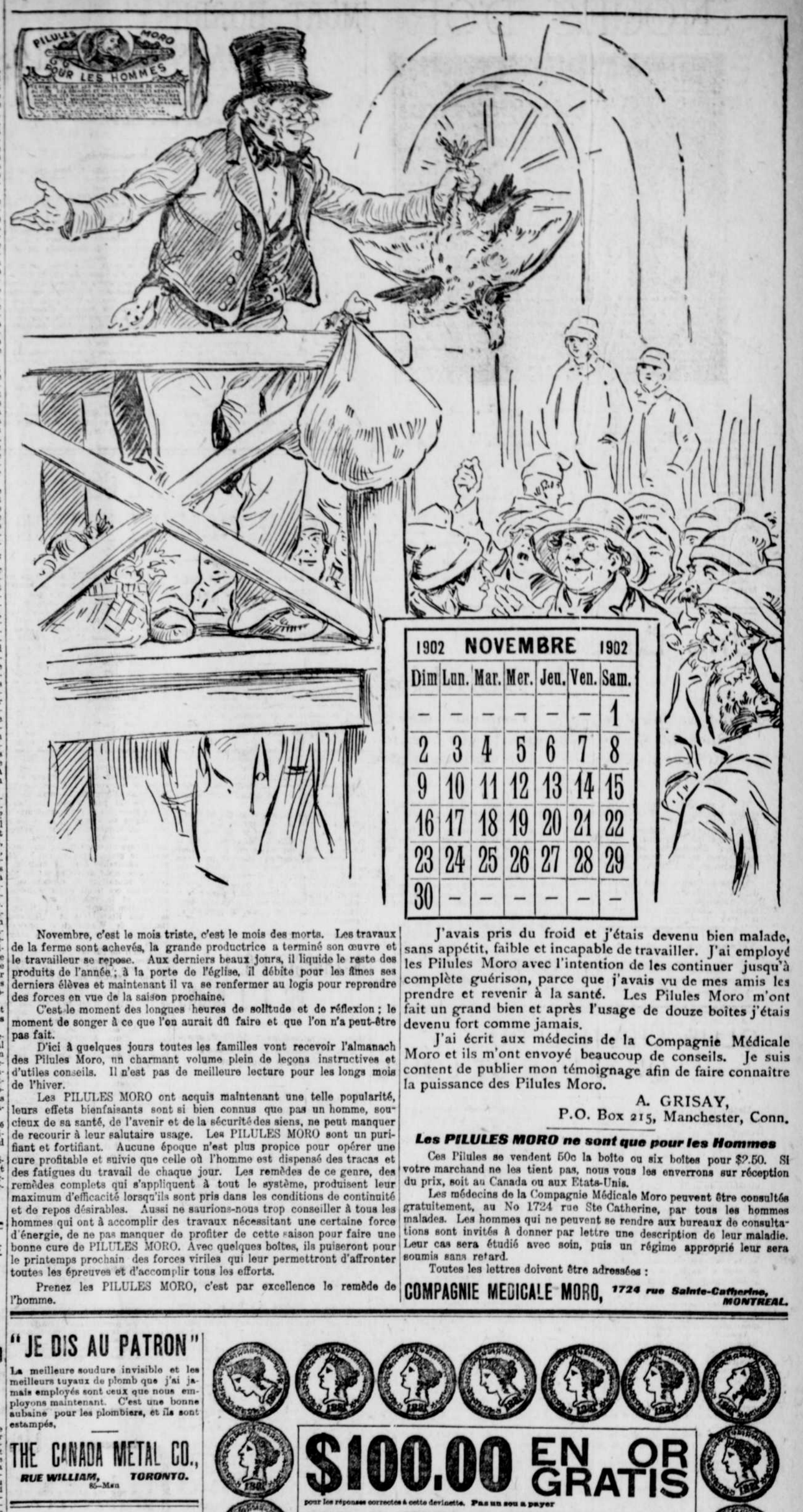
Premiers symptômes — Moiteur; démangeaison intense et cuisante ; désir de se gratter, surtout la nuit. Si on ne les entrave pas, il se formera des tumeurs qui, souvent sortent, saignent et produisent des ulcères.

Soulagement instantané ; pas de douleur; pas de couteau. Guérison certaine en appliquant simplement

L'Onguent de Swayne

Qui guérit sans faire de tort. Ses guérisons, depuis un demi-siècle, prouvent qu'il n'échoue jamais. Chez les pharmaciens, **50c.** Essayez-le avant d'en acheter. Adresse: **Dr Swayne & Son** Philadelphie, qui se feront un plaisir de vous en envoyer, par la poste, dans une enveloppe ordinaire, **Une Boîte-Echantillon Gratuite.** (J)

1-5-mmsx



1902 NOVEMBRE 1902						
Dim	Lun.	Mar.	Mer.	Jeu.	Ven.	Sam.
–	–	–	–	–	–	1
2	3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	29
30	–	–	–	–	–	–

Novembre, c'est le mois triste, c'est le mois des morts. Les travaux de la ferme sont achevés, la grande productrice a terminé son œuvre et le travailleur se repose. Aux derniers beaux jours, il liquide le reste des produits de l'année ; à la porte de l'église, il débite pour les âmes ses derniers élèves et maintenant il va se renfermer au logis pour reprendre des forces en vue de la saison prochaine.

C'est le moment des longues heures de solitude et de réflexion ; le moment de songer à ce que l'on aurait dû faire et que l'on n'a peut-être pas fait.

D'ici à quelques jours toutes les familles vont recevoir l'almanach des Pilules Moro, un charmant volume plein de leçons instructives et d'utiles conseils. Il n'est pas de meilleure lecture pour les longs mois de l'hiver.

Les PILULES MORO ont acquis maintenant une telle popularité, leurs effets bienfaisants sont si bien connus que pas un homme, soucieux de sa santé, de l'avenir et de la sécurité des siens, ne peut manquer de recourir à leur salutaire usage. Les PILULES MORO sont un purifiant et fortifiant. Aucune époque n'est plus propice pour opérer une cure profitable et suivie que celle où l'homme est dispensé des tracas et des fatigues du travail de chaque jour. Les remèdes de ce genre, des remèdes complets qui s'appliquent à tout le système, produisent leur maximum d'efficacité lorsqu'ils sont pris dans les conditions de continuité et de repos désirables. Aussi ne saurions-nous trop conseiller à tous les hommes qui ont à accomplir des travaux nécessitant une certaine force d'énergie, de ne pas manquer de profiter de cette saison pour faire une bonne cure de PILULES MORO. Avec quelques boîtes, ils puiseront pour le printemps prochain des forces viriles qui leur permettront d'affronter toutes les épreuves et d'accomplir tous les efforts.

Prenez les PILULES MORO, c'est par excellence le remède de l'homme.

J'avais pris du froid et j'étais devenu bien malade, sans appétit, faible et incapable de travailler. J'ai employé les Pilules Moro avec l'intention de les continuer jusqu'à complète guérison, parce que j'avais vu de mes amis les prendre et revenir à la santé. Les Pilules Moro m'ont fait un grand bien et après l'usage de douze boîtes j'étais devenu fort comme jamais.

J'ai écrit aux médecins de la Compagnie Médicale Moro et ils m'ont envoyé beaucoup de conseils. Je suis content de publier mon témoignage afin de faire connaître la puissance des Pilules Moro.

A. GRISAY,
P.O. Box 215, Manchester, Conn.

Les PILULES MORO ne sont que pour les Hommes

Ces Pilules se vendent 50c la boîte ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit au Canada ou aux Etats-Unis.

Les médecins de la Compagnie Médicale Moro peuvent être consultés gratuitement, au No 1724 rue Ste Catherine, par tous les hommes malades. Les hommes qui ne peuvent se rendre aux bureaux de consultations sont invités à donner par lettre une description de leur maladie. Leur cas sera étudié avec soin, puis un régime approprié leur sera soumis sans retard.

Toutes les lettres doivent être adressées :

COMPAGNIE MEDICALE MORO, *1724 rue Sainte-Catherine, MONTREAL.*

PROBLEME ABSORBANT

D'actualité

Le problème absorbant d'actualité, consiste à savoir comment dépenser ses revenus pour atteindre au meilleur résultat, c'est-à-dire obtenir la meilleure valeur pour son argent.

On peut dire en toute sincérité que cela a été, est et sera toujours un problème absorbant pour ceux qui ont des moyens limités ; mais il n'en reste pas moins ce fait, qu'étant donné le prix toujours croissant des nécessités de la vie, on doit économiser encore plus que précédemment si on désire vivre dans la limite de ses revenus. En disant que les prix s'élèvent, nous faisons exception en faveur d'un article qui est parvenu à occuper une situation éminente dans l'armoire à produits pharmaceutiques de la famille, nous voulons parler du spécifique employé contre les hémorroïdes et qui est connu sous le nom de remède Pyramid contre les hémorroïdes ; ce remède est encore vendu par les pharmaciens aux anciens prix de 50c et $1.00 et ces prix demeureront invariables. Ceux que ce remède a soulagés et a guéri après des années de souffrance, n'ont pas besoin qu'on leur parle de ses mérites ; les autres sont prévenus que c'est le plus grand remède qui ait jamais été inventé pour tous ceux qui ont été affligés d'une forme quelconque d'hémorroïdes ; il est présenté sous forme de suppositoires, on peut l'appliquer facilement, il atteint le siège du mal, donne un soulagement immédiat et produit une guérison définitive.

Le lecteur peut avoir fait l'essai de pommades, d'onguents, de lotions sans bénéfices et voyant que son argent a été gaspillé, il se résout à souffrir par la suite plutôt que de faire de nouvelles expériences. La raison qui préside à l'échec de ces traitements est qu'ils n'atteignent pas au siège du mal et partant n'en éliminent pas la cause ainsi que le fait le remède Pyramid contre les hémorroïdes.

Un petit livre décrivant les hémorroïdes, leur cause et leur guérison, est publié par "Pyramid Drug Co., Marshall, Mich., et tout le monde peut s'en procurer une copie en envoyant le nom et l'adresse à la maison sus-mentionnée. Pour donner une preuve de l'estime que le public a de ce remède, il est peut-être intéressant que le lecteur sache que sa vente maintenant dépasse celle de tous les autres remèdes combinés contre les hémorroïdes

"JE DIS AU PATRON"

La meilleure soudure invisible et les meilleurs tuyaux de plomb que j'ai jamais employés sont ceux que nous employons maintenant. C'est une bonne aubaine pour les plombiers, et ils sont estampés,

THE CANADA METAL CO.,
RUE WILLIAM, TORONTO.
85—Mar

MONUMENTS

EN MARBRE ET GRANIT DE TOUS GENRES

Ouvrages de batisse et de cimetière de toutes descriptions

Estimations données sur application.

Bureau et atelier: Cotes des Neiges

J. BRUNET, Tel. Bell Up 1466

(Connection gratuite pour Montréal)

26-ma-o

PING PONG ou JEU DE TENNIS GRATIS

Jeu le plus populaire et le plus captivant qui soit apparu depuis des années. Très portatif dans les grandes villes aussi bien que dans les villages. Accessoires complets (raquettes en fil de fer et balles avec poteaux et marqueurs pour jouer réglementaires, deux balles en véritable celluloïd et rouge). Comprend complets effets gratuitement aux personnes qui vendront à 15c. chacun, seulement 6 paquets de nos articles d'épicerie ; jusqu'ici, quelques-uns de fantaisie, balsamiques, épiciers à claironner, etc., et il n'y a absolument à changer quelques points. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les articles de bijouterie en franco. Vous pouvez facilement les vendre et gagner un prix intéressant en quelques minutes. CANADIAN PREMIUM SYNDICATE. Dept. 1049, Toronto.

$100.00 EN OR GRATIS

pour les réponses correctes à cette devinette. Pas un sou à payer

ERLTRARETIUA

C'est un concours tout à fait libre.

Lorsque les lettres mêlées ci-dessus sont correctement arrangées elles épellent les noms de deux célèbres politiciens canadiens-français. Si vous pouvez trouver qui ils sont vous gagnerez peut-être $100.00 en Or. Absolument aucun argent n'est requis pour deviner, et nous garantissons positivement payer $100.00 en or pour les réponses correctes. Tout ce que nous demandons de la part de concurrents heureux est cinq ou dix minutes de leur temps. Le service demandé est simple, facile et agréable. Envoyez-nous votre réponse à la devinette et si elle est correcte nous vous enverrons tous les détails par le retour de la malle. Si votre réponse est la seule correcte vous aurez certainement les $100.00 en or. Si on reçoit plus d'une réponse correcte les $100.00 seront divisées également. C'est une occasion qui ne se présente qu'une fois dans la vie. Ne la manquez pas. Ecrivez la réponse aujourd'hui. THE ENTERPRISE CO., BOITE 506 TORONTO, ONTARIO.

GRATIS

GRAPHOPHONE

Offert gratuitement aux personnes qui vendront à 10c. chacun seulement une douzaine de nos merveilleux Pinces en Verre et nous enverront chercher quelque heure après. Ces pinces sont en tièrement en verre. Elles sont aussi légères que de la paille, ne rouillent ni ne s'usent jamais, et on en a tellement qu'une fois dans l'espace en peut écrire une partie entière. Et ce vendant facilement partout. Ce merveilleux Graphophone est fait par la célèbre Columbia Phonograph Co., de New York et Paris. Divertissez-vous avec cet appareil les nuits de longues soirées ; faites rire, "Chansons des rues", "Chansons Nouveau". Une collection des meilleures pièces, chansons, airs, etc., a été donnée. "Dixie Land." Envoyez aujourd'hui et nous vous enverrons les pinces franco. Vous pouvez facilement gagner un phonographe gratuitement en quelques minutes. The Toledo Pen Co., Dept. 1049, Toronto.

SERVICE A DINER ET A THE DE 97 MORCEAUX GRATIS

En porcelaine anglaise (Ironstone) décorée, 12 assiettes à dîner, 12 assiettes à thé, 12 tasses à thé, 12 soucoupes à fruits, 12 petites assiettes à beurre, 1 plats à légumes, 1 couverclin, 1 plat à viande de 10 pouces, 1 plat à viande de 14 pouces, saucière, une théière et couverclin, 1 sucre et couverclin, 1 pot à crème et 1 bol à sucre, en tout **97 morceaux bonne grandeur** en magnifique porcelaine décorée **offerts gratuitement** pour seulement la vente de 3 douzaines de paquets de délicieuses poudres aromatiques au safran, à la vanille et à l'ananas, à 10c. chacun, et nous aider à nous procurer quelques autres après. Nos paquets de Poudres aromatiques à 10c. équivalent les Essences Liquides à 15c., et sont de beaucoup meilleures. Vous pouvez vendre les 3 douzaines de paquets en quelques minutes. Chaque ménagère en achètera un ou deux. Ce superbe service ne vous coûtera pas un sou. **Tous les 97 morceaux** sont de bonne grandeur pour usage de famille. Tout ce que vous avez à vendre c'est 3 douzaines de paquets de nos merveilleuses Poudres Aromatiques à 10c. Nous avons pleinement confiance en vous. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les Poudres Base de part. Ne manquez pas cette chance. HOME SUPPLY CO., DEPT. L. T., Toronto.

SON MARI ETAIT UN IVROGNE

Une dame qui guérit son mari de l'ivrognerie, raconte comment elle acquit le bonheur chez elle.

UNE LETTRE PATHETIQUE

"Il y avait longtemps que je m'étais proposé de faire prendre la Tasteless Samaria Remedy, à mon mari, pour l'empêcher de boire, mais je craignais qu'il ne s'en aperçût, et cette pensée me paralysait. Je remettais tous les jours l'exécution de mon plan. Un samedi, il arriva à la maison plus ivre que de coutume, après avoir bu presque tout son salaire ; mon irrésolution fit place à l'énergie en pensant que de ce train-là, nous marchions à grands pas vers la misère. J'achetai votre prescription et le lendemain matin je la mêlai à son café et à ses aliments ; au dîner ainsi qu'au souper j'augmentai la dose ; voyant qu'il ne se doutait même pas du traitement je le lui donnai régulièrement, attendant anxieusement les résultats.—Mon cœur fut rempli d'espérances à l'avenir doux et souriant qui s'ouvrait devant nous lorsque mon mari me dit qu'il ne voulait plus prendre du whiskey parce que c'était une chose dégoûtante. C'était bien vrai, il allait cesser de boire, il serait maintenant un mari délicat et aimant, je pourrais avoir ma part des douceurs de la vie, j'allais être une femme heureuse enfin. Votre remède avait accompli la métamorphose. Craignant qu'un jour il retournât à ses anciennes habitudes malgré ses promesses, je me procurai un autre paquet de votre prescription, mais je suis heureuse de vous dire qu'il ne m'a jamais été nécessaire de m'en servir. Je suis sincèrement convaincue que votre remède peut guérir n'importe quel cas. Mille remerciements.

ECHANTILLON GRATUIT Un paquet échantillon de la Tasteless Samaria Prescription envoyé gratis avec directions complètes sous enveloppe ordinaire cachetée. Toutes lettres considérées comme un secret sacré. Indiquez timbre pour réponse. Adresse : The Samaria Remedy Co., 24 Jordan St., Toronto, Canada. (2) y

UN BEAU TEINT FAIT TOUJOURS PLAISIR

L'ORIENTAL CREAM, ou l'Embellisseur Magique du Dr T. Felix Gourraud

Purifie et Embellit la Peau. Aucun autre article ne peut cela.

Fait disparaître le teint bilieux, les boutons, taches de rousseurs, vers, maladies de la peau et tout ce qui porte atteinte à la beauté et cela sans qu'on s'aperçoive que l'on s'est servi de remède. Il a été essayé pendant 57 ans et est si inoffensif que nous savons pour certain qu'il est fait convenable ment. N'acceptez pas de contrefaçons de nom semblable. Le Dr L. A. Sayre disait une dame de haut ton (une patiente) "Comme vous vous en servirez, vous les dames, je recommande la "Crème de Gourraud" comme la moins offensive de toutes les préparations pour la peau." En vente chez tous les pharmaciens et les marchands d'articles de fantaisie des Etats-Unis, du Canada et de l'Europe. Ecrivez pour circulaires et catalogues donnant des informations complètes et mentionnez "La Presse." **Fred. T. Hopkins, Prop., 37 Great Jones St., N. Y.**

356—mjvs—9 h—(d)

Les Canadiens veulent les meilleures marchandises

LE CACAO PERFECTION de COWAN

Etiquette feuille d'érable, est absolument le plus pur et le meilleur.

Tout le monde devrait en boire.

19,26,3,10,17,24,31

SIROP DU

Dr CODERRE

Pour les Enfants qui font leurs Dents . .

Les symptômes de la dentition sont si bien connus qu'ils peuvent se passer de beaucoup de commentaires. Le système est toujours plus ou moins dérangé. Un certain malaise se manifeste, très souvent, même sous les circonstances les plus favorables, et la fièvre et les éruptions de la peau s'ensuivent. La diarrhée et les dérangements d'estomac sont aussi communs durant la dentition. Le Sirop du Dr Coderre pour les Enfants est employé depuis plus de 30 ans, avec beaucoup de succès dans nos meilleures familles et par nos meilleurs médecins.

La réputation du Dr Coderre seule est une garantie suffisante de son mérite et de sa supériorité.

Nous prions ceux qui font usage du Sirop du Dr Coderre pour les Enfants de voir ce que sa signature, à l'encre rouge, soit sur chaque enveloppe et étiquette.

Prix, 25c, franco par la poste sur réception du prix.

THE WINGATE CHEMICAL CO., LIMITED, Montréal, Canada.

Les Pastilles du Dr Coderre contre les Vers, pour les enfants ayant des vers, sont efficaces, agréables et petites. Directions complètes avec chaque paquet. Prix 25c, franco sur réception du prix.

The WINGATE CHEMICAL CO., Ltd, Montréal, Canada. 214-k

ORANG LILY

Guérit les faiblesses féminines, incérations, etc., plus rapidement qu'aucune autre chose sur terre. Pour convaincre les sceptiques, j'en enverrai une boîte échantillon. — Traitement de dix jours. — "Absolument gratis." Envoyez votre adresse avec timbre à Mme F. D. Currah, Windsor, Ont.

N. B. — Ce traitement est hautement recommandé par les Pères Rédemptoristes et les religieuses dont les noms seront fournis sur demande. 290—n s

Contient de la viande de bœuf digérée et rendue soluble par la Pepsine. Il est recommandé dans les maladies d'estomac, les digestions difficiles et l'insuffisance de l'alimentation. On en nourrit les Anémiques, les Convalescents, les Phthisiques, les Vieillards, et tous ceux privés d'appétit, dégoûtés des aliments ou ne pouvant les supporter. Prix $1.00 la bouteille.

La pureté de la PEPTONE CHAPOTEAUT l'a fait adopter par l'INSTITUT PASTEUR.

Agents : LYMAN, SONS & CO., Montréal.

Les Enfants pleurent pour avoir du

CASTORIA.

L'"OUBLIE"

"L'Oublié," par Laure Conan, vient de paraître, à la librairie Beauchemin. Mes lectrices connaissent trop bien l'auteur de "Angéline de Montbrun," "A l'œuvre et à l'épreuve," "Larmes d'Amour" et "Si les Canadiennes le voulaient," pour qu'il soit nécessaire de la leur présenter. Mais voici qu'elle aborde le roman historique, nous révélant de nouvelles qualités.

Jolis caractères sur beau papier, fines illustrations par M. Antigus, voilà des avantages qu'il serait juste d'énumérer, en appréciant le mérite littéraire et moral de l'élégant volume que je viens de parcourir. Dans ce sens, la romancière canadienne a fait une œuvre "réussie." Il passe dans ces feuillets un souffle de poésie grisante qui rend meilleur. Les grandes vertus y sont peintes de façon bien attachante. On admire Lambert On admire Elizabeth Moyen et l'on est tenté d'envier l'une ou l'autre.

Elisabeth Moyen est emmenée en captivité par les Iroquois, qui ont aussi exterminé ses parents. Lambert Closse, jeune commandant français, capture un chef ennemi, que Maisonneuve échange pour la prisonnière, au grand ébahissement des sauvages, ne pouvant concevoir qu'on donne un chef pour cette petite femme.

Un doux roman d'amour éclot sous les yeux de mademoiselle Mance, à qui a été confiée la jeune fille ; la faiblesse candide s'éprend du courage loyal ; de son côté, l'intrépide chevalier, qui ne rêvait qu'aventures héroïques et batailles, tremble sous le regard de deux grands yeux d'enfant.

"Quand on s'aime on se marie." Voilà ce que font nos héros. Pendant quelques mois, le fleuve du bonheur roule ses ondes bleues dans le ménage. Mais le récit d'un bonheur sans mélange serait une invraisemblance déparant le mieux agencé des romans. Lambert et Elisabeth subissent les coups du sort inclément. Le mari adore sa femme, mais il est un autre autel dans son âme : celui de la Patrie. Devant le sacrifice des seize compagnons de Daulac, auquel il ne peut prendre part, il a presque du regret de sa félicité conjugale ; il éprouve la vague sensation d'un remords. Sa douce et aimante compagne devine tout, et elle en souffre discrètement ; pas une plainte ne s'échappe de sa bouche, tandis que son cœur saigne goutte à goutte.

Laure Conan a dessiné avec une infinie délicatesse ce caractère de femme, si grand dans sa simplicité. Elle a créé son héroïne bien justement comme elle devait être, et comme le lecteur aurait instinctivement désiré qu'elle fût, si elle l'avait faite autre.

Cependant, cette suave idylle n'est qu'une branche de liane dont l'auteur a voulu orner la froide sévérité de la vérité historique, respectueusement observée dans son récit.

Lisez plutôt ces lignes extraites de la remarquable préface de M. l'abbé G. Bourassa :

"Par bonheur pour notre littérature nationale et le prestige de nos grands hommes, là où s'arrête le pouvoir des historiens, le domaine des poètes et des manciers commence.

Sans contredire, aux premiers, au moins dans les choses essentielles de leur récit, ils peuvent orner et compléter leur œuvre, en y ajoutant des faits secondaires qui s'y rattachent avec vraisemblance, et en prêtant aux personnages historiques des actions, des sentiments et des discours qui cadrent avec leur caractère connu ; en respectant, en un mot, la vérité artistique, qui demeure la vérité historique, par le fond, l'ensemble et le caractère général de l'œuvre, bien qu'en se permettant de légers écarts de détail à l'endroit de la réalité pure....

Lambert Closse était un chevalier chrétien dans la force du terme. Mais d'autres chevaliers chrétiens, avant et après lui, ont aimé à la fois "Dieu et leur dame", et rien n'empêchait le sergent major de Villemarie de faire comme eux.

L'histoire nous autorise à supposer qu'il sut unir étroitement ces deux sentiments, puisqu'elle nous instruit de son mariage, et ce que nous savons de son caractère ne nous permet ni de douter qu'il n'ait aimé profondément la compagne de sa vie, ni qu'il ne l'ait épousée par une forte inclination de cœur.

Le nom de sa femme, Elisabeth Moyen, appartient à l'histoire. Il figure dans le récit de M. Dollier et dans les archives de l'église Notre-Dame et du greffe de Montréal....

Ces données suffisaient de reste à l'imagination d'un poète pour broder un léger roman autour des amours et du mariage de Lambert Closse et d'Elisabeth Moyen.

Mlle Laure Conan l'a fait avec une grâce élisée et délicate, un charme de naturel sain et sans subtilité, qui siéent bien aux amours d'un compagnon de Maisonneuve et d'une pupille de Mlle Mance. Le caractère de son héros n'en est pas amoindri. Il apparaît, au contraire, d'autant plus fort et plus noble qu'après avoir combattu d'abord le sentiment nouveau qui l'envahit, pour garder tout son cœur à l'œuvre de sa vie, il ne fait à ce sentiment, lorsqu'il y a cédé, aucune lâche concession. Comme il l'avait désiré et décidé dès la première heure, il demeure, jusqu'au dernier jour, le défenseur intrépide de la colonie, et il tombe au champ d'honneur, digne, par sa mort comme par sa vie, de ce sobre et bel éloge que lui décernent les relations des Jésuites. : Il a justement mérité la louange d'avoir sauvé Montréal et par son bras et par sa réputation."

Ce roman est écrit pour les consciences pures. Mais tous aimeront se bercer aux candeurs de cette suave évocation d'un passé glorieux. Certes, quand une toule de productions vides, compliquées ou malsaines, ont un succès facile en recourant à l'affectation, il est noble et o.au de s'adresser au public dans un style sans artifice.

Rien n'est beau comme la simplicité, mais combien il est difficile de communiquer l'impression de la vie et du mouvement, avec un style qui se veut faire simple ! L'effet est obtenu à beaucoup moins de frais par l'emphase et la redondance. L'inexpérience s'y laissera toujours prendre.

Rien n'encadre un paradoxe comme le brio, l'éclat des mots imagés ou imprévue ; rien ne masque un mensonge comme le clinquant de la période à chute calculée, mais la vérité s'honore d'une forme simple. Présentés dans un style sobre, honnête et concis, Maisonneuve et Lambert Closse, humbles malgré leur héroïsme, sont ressemblants. Ce serait en quelque sorte fausser l'histoire que de faire éclater la sonorité des phrases dans le ciel si limpidement azuré où planait le rêve mystique de ces bons chevaliers d'une idée. Le style de "l'oublié" ressemble à ses héros.

Les sujets canadiens ne manquent pas; la nature et l'histoire de notre pays peuvent inspirer d'inépuisables développements littéraires. Notre bibliothèque est pourtant bien modeste : empressons-nous d'applaudir l'œuvre de mérite qui vient de s'y ajouter.

GAETANE de MONTREUIL.

Entre nous Mesdames

PETITE CORRESPONDANCE

Anxieuse de savoir—Cela dépend moins de la position du père que de l'éducation de la jeune fille. Dans notre pays où il n'y a pas d'aristocratie, on s'efforce sans cesse de soulever des préjugés de caste d'autant plus ridicules qu'ils ont moins de raisons d'être. 2. Pour enlever cette apparence huileuse à la peau, on dit que les lavages à l'eau chaude sont très efficaces. Vous pouvez encore essayer du procédé suivant. Mettez une poignée de "gruau" dans un petit sac en toile ou en coton, trempez ce petit sachet dans l'eau chaude destinée à vos ablutions et servez vous en comme d'une éponge pour vous débarbouiller. 3. Les noms de jour prennent la marque du pluriel.

C. Patel—Ces vers ne valent pas le papier sur lequel ils sont écrits. S'il vous arrive, pourtant, d'en faire des bons, dans le cours de votre vie, nous serons heureux de leur donner hospitalité.

Alice de Sierraflorès.—Mille fois merci, gracieuse correspondante, pour votre bienveillante appréciations, si je n'avais tant de sérieuses raisons d'être modeste, vos compliments seraient capables de me tourner la tête. Mais vous êtes la bienvenue parmi nous et puisque j'ai eu le bonheur de penser comme vous, donnons-nous, à travers l'inconnu qui nous sépare, une cordiale poignée de main.

Laure—Envoyez le présent par un commissionnaire et portez un ruban rose ou bleu, selon qu'il conviendra à votre teint.

Bonne Franchette—Vous pouviez exprimer discrètement votre désir de le revoir sans manquer aux convenances,mais l'invitation était superflue. Cependant, si le personnage attend cela, rendez. 2. Non. 3. Non.

Adolphe—Ces lettres n'ont pas de caractère particulier. 2. On n'ôte pas ses gants pour prendre le thé. 3. Mais non, cette attention est même fort délicate.

Fleur dp mystère—Faites une visite dans les huit jours. 2. Oui, vous devez exprimer des vœux pour l'un et pour l'autre. 3. A gauche. 4. Ces choses peuvent être placées sur la table dès le commencement du repas, à titre d'ornement. 5. Avant. 6. Versez à boire à droite. 7. Recevez de la main droite. 8. Dites simplement s'il vous plaît. 9. Le mari se place en face de sa femme. 10. Nommez l'inférieur d'abord. 11. Pas compris cette question.

H. B. A. V.—1. Oui. 2. Oui. 3. Il vaut mieux s'abstenir. 4. Pas avant dix-huit ans. 5. Oui, si le jeune homme est un parent ou un ami intime. 5. Cela dépend des goûts de celle-ci ; mais un colifichet quelconque fera toujours plaisir, je le présume. 7. Il est plus sage d'éviter cette familiarité. 8. Non. 9. Oui.

Job II. — On ne saurait lire sans une profonde émotion le secret de votre infortune, mais, vrai, vous avez une façon si plaisante de dire ces choses, qu'on a peine à vous prendre au sérieux, et je ne m'étonne pas de vos angoisses.

Espérez, à la lueur de cette étincelle que vous avez fait briller à mes yeux, j'ai découvert que la demoiselle n'est pas indifférente aux vôtres.

Remember the Main — Je ne regrette pas le mot d'encouragement que je vous ai dit, puisqu'il me fournit aujourd'hui l'occasion de vous être utile. Ecoutez-moi bien, ma jeune amie, puisque vous me faites l'honneur de me demander un conseil, souffrez que je vous dise franchement mon opinion. Si honorable que soit cet homme, vous devez refuser ses attentions, elles sont pour le moins déplacées, dans les circonstances que vous savez. Revenez, aimable yankee, votre cœur est né français sous un ciel étranger, vous êtes des nôtres.

Clara — Demandez franchement une explication.

Zénophile — Ne vous alarmez pas, pour n'avoir plus l'idée de m'envoler, j'ai voulu qu'on hât mes ailes, et je souhaite que vous me lisiez aussi longtemps qu'il plaira à Dieu et à mes directeurs. 1. Ils sont employés surtout en Chine, dans des dessins de tapisseries de grand prix. 2. Elle ne doit pas parler de ses gants. 3. Oh ! il vaut mieux s'abstenir. 4. La toilette de mariée doit être blanche, surtout l'été. Quand au costume de voyage, c'est la mode qui en décide.

Petite sensitive — Merci pour les gracieuses félicitations,

Emile — Ce manuscrit,ça n'est pas des vers, et même ça n'est pas de la prose convenable.

Carleton — Mettez la demoiselle dans l'alternative de choisir entre vous et cet intrus. Si vous êtes aimé, elle n'hésitera pas ; dans le cas contraire, vous n'aurez qu'à vous féliciter que vos yeux se soient ouverts assez tôt pour vous empêcher de commettre une irréparable maladresse. Peu de femmes sont assez capables d'émietter leur cœur à l'infini, et d'aimer Pierre, Paul et Jacques à la fois d'une égale et sincère affection. Si votre amie ne fait pas exception à la règle générale, vous aurez bientôt fait de savoir à quoi vous en tenir.

Louiou — Pour faire allonger les cheveux, il suffit souvent d'en griller le bout une fois par mois. 2. Oui. 3. Mais oui. 4. Le plus tard possible.

Annette aux yeux bleus — 1. On ôte ses gants pour entendre la messe. 2. Non. 3. Sur une assiette. 4. Non.

Blandine — Vous voilà rassurée, tant mieux ; ne tremblez pas que notre doux poète m'en veuille de vous avoir donné son adresse, que vous ne pouvez désirer que pour de bonnes fins. Voici : Avenue Laval, 468.

Petite Rose de France. — Les fleurs de ce pays sont toujours les bienvenues chez nous ; depuis près de trois siècles les plus belles d'entre elles, les grandes vertus d'héroïsme et de patriotisme ont soufflé leur parfum au cœur des Canadiens-français. 1. Je ne connais d'autre recette pour fabriquer le soda à la crème — cream soda — que celle déjà donnée ici. Je recevrais avec reconnaissance toutes celles que mes lectrices voudraient bien me faire parvenir et vous les transmettrai promptement. 2. Pas dans ce moment. 3. Si les cheveux sont secs et cassants, il faut les nourrir avec quelque pâte grasse, s'ils sont huileux, au contraire, les lavages à l'eau ammoniacale seront efficaces.

Sans Souci. — Eh bien ! j'accepte le bon souvenir gardé dans l'étui d'or de votre cœur reconnaissant. La récompense vaut certes beaucoup plus que la peine, mais je ne saurais refuser un aussi gentil présent. 1. Faites ces visites seule. 2. Non. 3. Ne laissez votre carte que pour des dames absentes et jamais pour un homme. 4. Au retour vous enverrez votre carte et celle de votre mari avec votre nouvelle adresse. 5. Oui.

Bouton de rose. — 1. N'ayez crainte, la femme la plus simple ne saurait se méprendre sur les sentiments qu'elle inspire. 2. Ce serait une inutile cruauté si elle l'aime. 3. Horreur ! 4. Non. 5. Sais pas. 6. Non.

Petite charmeuse. — Il est fort consolant sinon modeste de pouvoir se baptiser ainsi. 1. Ceci dépend absolument du caractère de l'homme, mais tous ne sont pas assez énergiques et raisonnables pour dompter la nature. 2. Mais votre charme n'est-il pas irrésistible, alors faites bonne mine à cette rivale. 4. Non, non, non. 5. Quelquefois. 6. La mère est la confidente indiquée de la jeune fille ; nulle mieux qu'elle ne saurait la comprendre et la conseiller. 7. Oui.

Ernest. — Ces fanfreluches manqueraient certainement de sobriété dans une salle de restaurant. S'il s'agissait d'un salon ou d'un boudoir, ce serait autre chose. 1. Un porte-cigares, un porte-allumettes en argent, un livre selon les goûts du destinataire. 3. A Montréal, on ne marie pas le soir, à l'église catholique, à moins de raisons impérieuses. Cette prohibition de la bénédiction... nocturne n'existe, il est vrai, que depuis quelques années.

Petite abandonnée. — Voilà un pseudonyme qui sent la désespérance. Mais je suis sûre qu'il n'est qu'un gros mensonge. 1. Je sais des millionnaires qui paieraient son pesant d'or cette fameuse recette : l'oubli des maux. Seul le temps possède ce remède. 2-3. Oui, oui. 4-5. Non, non. 6. La plus âgée présente la main. 7, 8, 9, etc., ces questions sont pour le moins inutiles.

L'aurore au cœur brisé. — Quel triste jour votre pseudonyme promettrait si l'on ne devinait que les parcelles de ce cœur brisé ruissellent déjà sur un horizon nouveau. 1.Si ces marques sont de naissance, elles ne saurai ent pas facilement être guéries, le mieux est donc de les atténuer avec des pâtes et des astringents. 2. Toutes les taches ne sauraient être enlevées de la même manière spécifiez celle qui vous préoccupe et nous chercherons un moyen. 3. N'y allez que accompagnée de votre mère ou de votre frère, au moins. 4. Oui. 5. Présentez-le jeune homme à votre mère. 6. Passez la première. 7. Oui. 8. Le plus tard possible et dans tous les cas jamais avant vingt ans. De vingt-cinq à trente ans serait préférable.

Blanche de Castille. — On ne vous a pas flattée. Vous écrivez bien convenablement une lettre au point de vue du style. Quelques leçons d'une personne compétente vous rendraient capables de vous tirer d'affaires en toutes circonstances et vous débarrasserait de cette éternelle crainte du ridicule que peuvent comporter vos épîtres. Vous voulez le nom d'une personne compétente et peu exigeante quant au prix ; donnez-moi votre adresse, vous serez satisfaite. Avec du travail et une bonne grammaire, vous vous initierez aux secrets de l'orthographe, c'est certain.

Emile N. — Le marié se rend à l'église le premier, quelques minutes avant la mariée ; lorsque celle-ci arrive, il quitte son siège et s'avance au devant d'elle. 2.

AUTOMNE

L'été n'est plus, vive l'automne !
C'est la saison des feuilles d'or ;
L'amour frileux se capitonne
Et sur un lit bien chaud s'endort ;
L'été n'est plus, vive l'automne !

L'été n'est plus, les Soirs sont longs
Et dans les saules le vent pleure ;
O mes rêves roses et blonds,
Venez égayer ma demeure :
L'été n'est plus, les soirs sont longs.

L'été n'est plus... et que m'importe !
Je puis attendre, il reviendra ;
Aujourd'hui l'on ferme sa porte,
Mais demain on la rouvrira ;
L'été n'est plus... et que m'importe !

Je suis heureux, je suis heureux,
J'ai le cœur tout plein d'une femme:
Vive l'automne ténébreux !
La joie illumine mon âme ;
Je suis heureux, je suis heureux.

Hirondelles, pinsons et grives,
Craintifs vous avez fui nos bois,
Nos plaines froides et nos rives,
Mais pour me bercer j'ai ses voix,
Hirondelles, pinsons et grives.

O neige, duvet d'anges blancs,
Tombe du ciel, profond mystère ;
Pour moi tout sourit sur la terre,
O neige, duvet d'anges blancs.

L'été n'est plus, vive l'automne !
C'est la saison des feuilles d'or :
L'amour frileux se capitonne
Et sur un lit bien chaud s'endort :
L'été n'est plus, vive l'automne !

LUCIEN DELAGE.

AVEZ-VOUS L'ECZEMA ?

Avez-vous quelque maladie de la peau ou des éruptions ? Etes-vous sujet aux échauffaisons ou aux démangeaisons ? L'Onguent du Dr Agnew prévient et guérit toutes et chacune de ces maladies, et guérit de plus les hémorroïdes cuisantes, saignantes et invisibles. Une application soulage en dix minutes et, dans des cas, guérit dans l'espace de trois à six nuits. 35 cents. En vente chez J. H. P. Charron, 1078 rue Notre-Dame, et R. E. McGale, 2123 rue Notre-Dame, Montréal. 71 w

LA MORT DE LISE

I

Lise est morte ! La fleur de sa lèvre est fanée.
Oh ! le cortège, en cette allée où les lilas,
Témoins de notre amour au printemps de l'année,
Penchaient, sur son cercueil leurs fronts lourds de verglas !

Lise est morte ! Ses yeux ont éteint leurs éclats ;
Et rien n'éclaire plus ma sombre destinée.
Seule en son grand désert, mon âme abandonnée
Entend sonner l'adieu lamentable du glas.

Lise est morte ! Le glas vibre en ma souvenance ;
Ces larmes de l'airain tombent dans le silence
Effrayant qui remplit la morne paix du soir.

Sonne ! ô glas, pour scander les plaintes de ma lyre !
Sanglot de bronze, ô glas qu'évoque mon délire,
Tu peux gémir, car dans mon cœur est mort l'espoir.

II

Sur le terfre sacré que son buste décore,
J'ai veillé bien des nuits, seul avec mes douleurs ;
Avant qu'un noir oubli vienne sécher mes pleurs,
Les étoiles longtemps m'y reverront encore.

Dans la douce clarté des lunaires pâleurs,
J'irai parler tout bas à celle que j'adore ;
J'irai la saluer, quand les feux de l'aurore
Dorant son blanc profil réveilleront les fleurs...

Des serments éternels je suis resté l'esclave.
La chaîne des regrets me retient à l'épave
Du beau navire sur lequel étaient partis

Nos rêves amoureux, livrés à la tourmente,
Qui gisent maintenant au sein de l'épouvante,
Dans l'ombre de l'abîme à jamais engloutis !

III

Mais pour la retrouver au réveil de lumière,
J'espère, sainte Croix, en ta Divinité.
J'ai voulu t'implorer par la même prière
Qu'inspirait à son cœur croyant, la Vérité.

Par mon immense amour dans ton ciel emporté,
J'ai mis mon cœur plus noble et mon âme plus fière
Entre tes bras tendus à la nature entière,
Et qui se fermeront sur notre éternité.

Enfin ma lèvre impie, inspirée à ta flamme,
A désappris l'accent vil du blasphème infâme
Qui hurlait vers l'azur ses impuissants défis ;

Car, du fond de la mort, sa chère voix me clame
Que je la reverrai, si j'élève mon âme
Jusqu'à ton grand mystère, ô divin Crucifix !

CHARLES SENECAL.

Le cravate blanche est plus convenable. 3. Les gants du marié doivent être de couleur pâle, mais jamais blancs. Grisperle serait fort joli.

Feuille d'automne— La jeune fi le doit faire toutes ces visites.

Curieuse. — Oui, vous devez adresser cette lettre. 2. Certainement, il convient de remercier ses amis pour la sympathie qu'ils ont témoignée. 3. Je ne saurais donner cette adresse ici, mais je remettrai la vôtre à quelqu'un qui pourra vous satisfaire.

Chercheur. — Voici l'explication que donne un confrère d'outre-mer :

A quoi servent les larmes ? A exprimer la douleur. Certes, quand on pleure, c'est qu'on a éprouvé une douleur quelconque ; mais dans ces circonstances, le rôle des larmes est accessoire. Voici leur véritable objet.

Pour que l'œil fonctionne normalement, pour qu'il voie bien, il faut que sa surface soit toujours unie et brillante : les rayons lumineux y pénètrent alors avec une parfaite netteté, la présence d'un liquide transparent qui tient le globe toujours net est donc indispensable. Les larmes remplissent cet office. Elles sont fournies par la glande lacrymale placée au-dessus de l'orbite. Après avoir humecté et nettoyé l'œil, elles s'écoulent par un étroit canal qui communique avec l'intérieur du nez.

Si, sous l'influence d'une cause quelconque, douleur, chagrin, la glande lacrymale vient à fonctionner trop activement, les larmes, devenues abondantes, ne peuvent plus s'écouler par l'étroit canal ; elles débordent sur les joues, et c'est ainsi qu'on pleure. Cependant, le besoin de se moucher que l'on éprouve à chaque instant prouve qu'une bonne partie des larmes passe encore par le nez.

GASTANE.

HYGIENE DE LA CHEVELURE

Chez la femme

Les mois ont passé, les années se sont succédé. Le bébé blond aux cheveux bouclés est devenu d'abord une jeune fille à la superbe chevelure ; elle est aujourd'hui une élégante et charmante jeune femme.

Mais les vilains génies vous guettent, et la maladie, la souffrance morale ou la souffrance physique, si elles vous frappent, ne tarderont pas à étioler vos riches couleurs et à agir d'une façon fâcheuse sur la vitalité des cheveux.

Pendant les maladies graves, les longues convalescences, les grossesses, les accouchements aborneux, etc., le cuir chevelu participe à l'état général de faiblesse. Alors, les cheveux perdent leurs reflets, deviennent ternes, cassants, douloureux et restent par poignées entre les dents du démêloir.

Cette calvitie qui cause tant de chagrin aux jeunes femmes, ne les aurait point frappées si les soins hygiéniques qu'exige la chevelure en pareilles circonstances n'eussent pas été négligés. Or, pendant les maladies qui forcent à avoir la tête incessamment appuyée sur un oreiller, il faut, dès le principe, peigner soigneusement les cheveux, les isoler par mèches et en former des nattes, qu'on enroulera autour de la tête. Sans cette précaution, les cheveux se tortillent, s'emmêlent d'une façon inextricable, à tel point que le démêloir ne peut y pénétrer sans faire éprouver de vives douleurs et sans que des poignées de cheveux ne soient arrachées.

Plus tard, vers l'âge de 30 à 35 ans, il n'est pas rare de voir apparaître une calvitie partielle. La tête offre alors des places complètement dégarnies, plus ou moins étendues, fort désagréables à l'œil, et qui deviennent une source intarissable d'ennuis. Ces femmes regardent leur calvitie comme incurable, et ne s'occupent plus que de la cacher sous les cheveux voisins.

Je m'empresse de dissiper leur chagrin, de les consoler en leur assurant que leurs cheveux peuvent repousser. Qu'elles se pénètrent bien de cette vérité : que la follicule du cheveu existe intact dans le cuir chevelu, et que la tige ne demande qu'à percer la peau du crâne, mais cette peau devenue lisse et dure depuis qu'elle est dépilée, s'oppose à sa sortie ; la faible tige du cheveu reste prisonnière, de même qu'une graine germée reste sous terre, ne pouvant percer une croûte trop dure, trop épaisse.

Je commence par conseiller à ces personnes comme moyen hygiénique et préservatif, de varier leurs coiffures, de changer de temps à autre les lignes ou raies qui divisent leurs cheveux, c'est-à-dire d'en tracer de nouvelles à côté des anciennes, à droite ou à gauche, selon les exigences de la coiffure. Il est évident que cette déviation ne reconnaît d'autre cause que les tiraillements sans cesse exercés sur les cheveux. Lorsque la calvitie a considérablement élargi des raies, les moyens hygiéniques sons insuffisants. Il faut donc recourir au traitement local, c'est-à-dire appliqué aux raies seulement. Pour cela, vous ferez tous les matins une friction avec :

Teinture aromatique.	8 gr.
Eau distillée.	50 gr.

Le soir, autre friction avec :

Axonge.	30 gr.
Suc de citron.	6 gr.
Teinture de cantharides. . . .	1 gr.

En opérant ainsi, vous préviendrez la chute par tiraillements, et verrez repousser les cheveux en peu de temps.

Le nombre des formules connues et secrètes pour faire repousser les cheveux est prodigieux. Si cependant, avant de faire usage de telle eau merveilleuse, de telle pommade infaillible, les personnes affligées d'une calvitie commençante se donnaient la peine de réfléchir, elles seraient moins confiantes ; et, à coup sûr, il y aurait infiniment moins de déceptions si l'on prenait pour guide ce simple raisonnement :

Le traitement de toute affection du cuir chevelu, soit récente, soit chronique, doit être basé sur les connaissances anatomiques, physiologiques de la peau et du cheveu ; sans cela le traitement sera stérile ou nuisible, toutes les chutes des cheveux n'ayant point la même cause, ne sauraient ni se ressembler, ni être guéries par le même topique, et il est prudent de rejeter comme nulles ou dangereuses toutes les préparations qui ne portent pas avec elles une garantie scientifique.

Si la calvitie n'est une affection aigue, douloureuse, elle n'en est pas moins une maladie latente soit du cuir chevelu, soit du bulbe ou du follicule et, conséquemment, elle est du ressort de l'hygiène et de la médecine.

Dr BYL.

L'inspecteur de Police

de Manchester, écrit à la Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. "Vos Pastilles Laxa m'ont guéri d'une bronchite aigüe. Je les recommande." John O'Dowd. 90 rue Adams, Manchester, N. H. 2

Un bon programme

Magnifique programme pour dimanche prochain, au Parc Sohmer. 290—2

Sirop du Dr Fred. Demers pour les enfants

ne peut être trop recommandé pour sommeil, dentition, contre coliques et diarrhée et le rhume. 44—m, M.j.v.-o

Chapelets bénits par les R.P. P. Croisiers

NAPOLEON GIROUX, libraire importateur, 1641 rue Notre-Dame, Montréal. t,M,v—n

—VOUS AVEZ DEJA LU sur les journaux que des enfants avaient été empoisonnés par l'usage de sirops pour le rhume, mais vous n'avez jamais entendu parler que le Sirop de Térébenthine du Dr Laviolette avait causé le moindre symptôme d'empoisonnement, car il ne contient aucun narcotique ou autre drogue nuisible à la santé.

Pour le lavage des lainages et des flanelles, le Savon Sec de Lever (en poudre) vous donnera entière satisfaction. 18

Avez-vous Essayé les Nouveaux Cor. SETS

CROMPTON

Les marchands les plus en vue, ceux qui recherchent le plus l'intérêt de leurs pratiques, et essayent de leur donner ce qu'il y a de mieux, recommandent tous les corsets CROMPTON.

Agence pour la Province de Québec, 1911 Notre-Dame, Montreal. (3)

RIDES

Mais pour enlever les rides et les pattes d'oie de la figure, on doit employer un bon émollient de la peau. Rien n'efface les rides, sillons et autres taches de rousseur faciales aussi promptement et permanemment que le

BAUME ITALIEN de CAMPANA

Le plus parfait embellisseur du teint. Sans égal pour guérir les crevasses, rendre les mains douces et blanches comme le lys. Dans la plupart des pharmacies. Franco par la poste à n'importe quelle adresse sur réception de 27c, par

The HUTCHINGS MEDICINE CO....

786 rue Yonge - - Toronto d

Le Plus Grand Sauveur de la Vie !

NESTLE'S FOOD

La profession médicale la recommande depuis au delà de 30 ans—c'est une nourriture tout-à-fait hygiénique pour les enfants. Durant les temps chauds elle fait éviter toutes les maladies d'intestins.

DONNEZ AUX BEBES

NESTLE'S FOOD

Echantillon et notre livre pour les mères offerts gratuitement.

LEEMING, MILES & CO.

(1) MONTREAL. k

Nourrissez vos Cheveux. .

Comment voulez-vous que vos cheveux ne tombent pas et ne changent pas de couleur si vous n'y nourrissez pas ils meurent. Il faut arroser et engraisser la plante des cheveux. La "QUEENS HAIR RELPER" est une nourriture pour les cheveux. 35c la bouteille chez tous les pharmaciens et chez J. D. MANN, angle St Antoine et de la Montagne. (4)

Beware

GARDEZ-VOUS d'employer les imitations de notre célèbre

Savon BABY'S OWN

Il est le premier quant à la pureté. La plupart des imitations sont préjudiciables aux peaux délicates. Le savon Baby's Own n'est fabriqué que par la

ALBERT TOILET SOAP CO., Fabricants, MONTREAL.

Voyez notre nom sur chaque boîte. (6)

COMMON SENSE

Tue les rats, les souris, les coquerelles, les punaises. Pas d'odeur répugnante. Chez tous les pharmaciens ou No. 381 rue Queen Ouest, Toronto. DEFIEZ-VOUS des IMITATIONS 65—p

GRATIS POMPE A INCENDIE.

pompe à vapeur en cuivre avec boyau de soie, et un beau boyau à incendie avec bout en cuivre, offerts gratuitement à la personne qui vendra 2 15c. chacun, seulement 6 boîtes de foie-vole vendues par 2 enfants très bien gravés et finis en or, ornés de pierres diamants électriques scintillants, et qui nous aident à obtenir quelques autres agents. Tout le monde en achète. Ne perdez pas votre temps à nous écrire si vous n'avez pas l'intention de vendre 6 boîtes. Envoyez seulement votre nom et adresse et on vous enverra 6 boîtes de foie-vole à vendre à 15c. chacun. Quand vous aurez vendu les 6 boîtes, envoyez-nous $1.00 et nous vous enverrons la pompe à vapeur et le boyau à incendie. Ecrivez aujourd'hui même. TOUT GEM MFG.

CHRONIQUE CANADIENNE DES ETATS-UNIS

ÉCHOS DE SPRINGFIELD, MASS.

La nouvelle brasserie

Springfield, Mass., 31 — Les directeurs de la nouvelle brasserie de la Liberty Brewing Company se sont assemblés l'autre jour, pour compléter leur organisation. La compagnie est incorporée sous les lois du Delaware, et a droit de se donner quinze directeurs. Le nombre de ces derniers n'est à présent que de cinq, il sera cependant porté à sept, aussitôt que le stock de la compagnie sera sur le marché. Le capital-actions de la compagnie sera de $300,000. On a donné l'entreprise de tous les travaux de zinc, de cuivre, pour l'installation, ainsi que pour diverses machines. C'est une compagnie de Providence, qui percera le puits artésien dont on aura besoin. La brasserie va donner de l'emploi à une centaine d'ouvriers.

Etrange personnage

L'homme qui est arrivé au poste de police de cette ville, l'autre soir, et qui a raconté qu'il avait été volé par deux individus auxquels il avait payé quelques verres de bière, serait, paraît-il, le même qui a sauté en bas d'un train en mouvement, l'autre soir, près du pont de la rue Chestnut. Cet homme a dit se nommer Goyette. Des serrefreins du train l'avaient vu sauter, et ont immédiatement donné le signal d'arrêter. Ils ont fait quelques recherches, aux alentours, mais ne trouvant rien, en ont conclu que l'homme ne s'était pas blessé, et qu'il avait continué son chemin. Au poste, il aura raconté l'histoire de vol pour émouvoir la pitié des gardiens. Ces derniers en effet lui ont donné de l'argent pour lui permettre de continuer sa course jusqu'à West Springfield.

La grève

L'attention de nos gens est complètement détournée de la grande grève des mineurs, et ne s'occupe plus que de celle des dépeceurs de viande, qui ont quitté l'ouvrage l'autre jour. Ces derniers ont tenu la salle St Joseph, à Chicopee, et bon nombre d'entre eux y ont passé la première journée de leur oisiveté.

Les chefs des grévistes sont d'avis que les difficultés ne seront pas de sitôt réglées, et qu'on peut s'attendre à la grève prolongée. De leur côté, les directeurs de la Swift Company disent qu'ils ne se presseront pas d'en venir à un règlement avec les grévistes. Il leur reste dans presque tous les départements quelques hommes, qu'ils retiendront par tous les moyens possibles. Il n'y a que les abattoirs qui n'aient pas d'employés du tout. En tout 40 employés sont restés à leur poste.

Les grévistes recevront pendant toute la durée de la grève la somme de $5.00 par semaine, de l'Union internationale des dépeceurs de viande. Mardi soir, le conseil des ouvriers en construction, qui comprend à présent neuf unions différentes, a discuté la grève des bouchers, et l'a approuvée, lui promettant son appui matériel et moral. Bien que la plupart des deux cents grévistes soient des Polonais, peu familiers avec l'anglais et avec nos coutumes, on n'appréhende pas de troubles. On ne sait pas encore si la compagnie va faire venir des ouvriers du dehors.

HOLYOKE

Le club Guilmant

Holyoke, Mass., 31 — Il y a eu, l'autre soir, en cette ville, assemblée du club Guilmant, à la résidence de Mme Pierre Bonvouloir. On s'y est occupé de faire le choix d'un bureau de direction pour la saison courante. Les élections ont donné le résultat suivant : Présidente, Mme L. A. Lafrance ; vice-présidente, Mme J. N. Prew ; secrétaire-trésorière, Mlle Agnès Cadieux. Le club va reprendre sa série de réceptions et de réunions musicales comme l'année dernière.

Les barbiers

L'agent de l'Union nationale des barbiers était en ville, ces jours derniers, pour redemander aux divers propriétaires de salons de coiffeurs les cartes de l'Union qui leur avaient été données. On sait en effet que l'Union locale des barbiers ne fait plus partie de l'Union nationale, et qu'elle est sur le point de se débander. La raison en est que le trésorier de l'Union, qui n'avait donné aucune garantie, a levé le pied avec les fonds, et que pour payer les arrérages que l'on doit à l'Union, il faudrait imposer à chacun des membres une cotisation spéciale de trois ou quatre dollars, ce que plusieurs d'entre eux se refusent à payer.

Une nouvelle industrie

Ces jours derniers, des capitalistes de New-York, les messieurs Arthur et Thaddeus Cahill, sont venus à Holyoke, et ont loué de la Holyoke Water Power Company un établissement contenant environ 7,000 pieds de plancher, dans l'intention d'y installer des ateliers pour la fabrication d'instruments électriques de chirurgie et de musique. Ils doivent prendre possession de l'établissement le premier de novembre, demain. Cette nouvelle usine donnera de l'emploi à un bon nombre d'ouvriers versés dans les choses de la mécanique, de l'électricité, de la musique, etc. Thaddeus Cahill, l'un des associés de la maison, est un inventeur de quelque renom aux Etats-Unis.

LAWRENCE

Chute dangereuse

Lawrence, Mass., 31 — Le nommé Thomas Forest, demeurant au coin des rues Hall et Park, a été victime d'un accident, l'autre jour, aux fabriques Washington, où il était employé. Il était dans une échelle, à quelque huit pieds de terre. Tout à coup, on ne sait comment la chose est arrivée, on l'a vu tomber. Il a donné de la tête contre le plancher, et on l'a recueilli sans connaissance, pour le faire transporter à l'Hôpital Général. Les médecins ont constaté qu'il n'avait aucune fracture, mais on craint les lésions internes. Le blessé devra rester tranquille pendant quelques jours.

Date fixée

C'est le samedi, 8 novembre, qu'auront lieu, en cette ville, les caucus démocratiques pour la nomination des candidats aux différentes fonctions municipales. Cette date a été fixée par le comité démocratique de ville, à sa dernière séance. Plusieurs des membres désiraient faire remettre ces caucus au 15 de novembre, mais la majorité a décidé pour le 8.

Le palais de justice

On remarque que depuis quelque temps les travaux de reconstruction et d'agrandissement du palais de justice de cette ville sont poussés avec une nouvelle vigueur. C'est qu'on a l'intention de les terminer pour le premier de mai de l'année prochaine. S'il existe à Lawrence une bâtisse qui sera à l'épreuve du feu, ce sera bien le palais de justice, tel qu'on le refait actuellement. De bois, on ne voit que dans l'encadrement des portes et des fenêtres. Les planchers et la toiture sont en ciment. Tous les jours, il y a une foule de personnes qui assistent en curieux à la pose de ces planchers. On commence par poser un plancher temporaire en fortes planches. On étend là-dessus la couche de ciment, épaisse de plusieurs pouces, et que retiennent des solives en fer rapprochées les unes des autres. Quand ce ciment est séché, on enlève le plancher temporaire, et la besogne est terminée. La même chose se fait pour le toit.

On n'a pas encore décidé si on allait faire une porte dans le côté. Il est assez probable qu'il n'y en aura pas. Dans ce cas, on mettra probablement une baie, pour briser la monotonie d'un mur uni.

Intérêt trop élevé

On a plaidé, l'autre matin, en cour de police, la cause du nommé Alexander Sackin, accusé de tenir un mont-de-piété sans payement de patente, et de charger un taux d'intérêt trop élevé. Sackin a reçu la visite chez lui d'un individu qui lui a offert de lui laisser un pardessus en gage, s'il voulait lui donner 25 cents. L'emprunteur convenait avec le prêteur de donner 40 cents pour ce pardessus dans quelques jours. Quand il retourna au mont-de-piété, cependant, Sackin ne voulut pas rendre l'objet. On l'a fait arrêter, et le juge l'a condamné à $10 d'amende, pour avoir tenu son établissement et avoir chargé 60 pour cent d'intérêt par semaine.

NEW-BEDFORD

Une explication

New-Bedford, Mass., 31 — La nouvelle que le nouveau club politique organisé dans la partie Nord de la ville avait décidé par un vote unanime de supporter la candidature de M. Ashley, le maire actuel, s'il veut se représenter, a causé un certain malaise, non seulement parmi les Américains, mais encore parmi les Canadiens, qui, certes, n'ont aucunement manifesté autant d'attachement pour le premier magistrat de la ville.

L'un des membres les plus importants du club en question a été interviewé à cet effet, et voici, en substance, ce qu'il a dit : " Il est regrettable que l'on prête à l'élément canadien de New-Bedford l'intention de supporter, par ce club politique la candidature de M. Ashley. Le maire actuel ne semble pas assez bien disposé envers les Canadiens pour qu'on lui fasse de semblables engagements. Il ne faut pas dire non plus que parmi les membres du club il n'y en ait pas qui se sentent disposés à voter pour M. Ashley, mais ce n'est pas la majorité.

" Nous croyons avoir quelque sujet de nous plaindre de la manière dont le maire actuel a traité les nôtres. Quand on tient compte de la population canadienne importante de la ville, quand on tient compte du nombre de votants que nous avons, des intérêts que nous avons dans les affaires de la ville, et que d'un autre côté, nous considérons que nous n'avons dans le conseil de ville qu'un échevin, aucun conseiller, et que c'est à peine si dans la multitude de charges publiques, nous comptons une couple de Canadiens dans la police, nous pouvons affirmer que le maire actuel ne s'est pas montré bien disposé envers notre élément. Nous voterons pour le maire qui se montrera plus juste. Si nous ne pouvons pas obtenir quelque peu d'impartialité de M. Ashley, nous verrons à nous choisir un autre magistrat. Quant à lui, il n'a pas fait pour les Canadiens ce qu'il a fait pour les autres nationalités de cette ville, qui composent l'électorat. Voilà comment nous entendons la chose municipale, dans le club."

Assemblée socialiste

Nous avons eu dernièrement la visite de M. John C. Chase, le maire actuel de Haverhill, et le candidat socialiste au poste de gouverneur de l'Etat. M. Chase a tenu une assemblée dans la salle de l'hôtel de ville. L'affluence des curieux n'était pas grande, et on ne peut pas affirmer non plus que tous ceux qui étaient présents à la réunion étaient des hommes qui partageaient la manière de voir du candidat. M. Chase a parlé pendant plus d'une heure. Le candidat ne se fait pas d'illusion sur ses chances de succès. Seulement, il fait la lutte, pour faire de la propagande. " Les socialistes du Massachusetts, a-t-il dit, seront, cette année, au nombre de 50,000. Dans deux ans, 100,000 déposeront leurs bulletins, et dans quatre ans, nous aurons un gouverneur de l'Etat socialiste."

Une kermesse

Les dames zélatrices de la paroisse du Sacré-Cœur, sous la direction de M. le curé Gaboury et de M. l'abbé Dequoi, sont à organiser une grande kermesse de charité, qui commencera le 15 novembre prochain, et qui se continuera pendant deux semaines, à la salle Wemsutta. Le produit de la recette de cette kermesse sera affecté au soutien et, si possible, à l'amélioration des écoles canadiennes de la paroisse. Il y a eu réunion des pasteurs de la paroisse et des dames organisatrices, l'autre jour, à la salle de l'Ange Gardien, dans le but de faire les premiers préparatifs de cette kermesse. On nous promet quelque chose de neuf, d'intéressant, quelque chose qui nous encourage à faire la charité.

Petites notes

Joseph Gagnon, qui vient de sortir de prison, où il a passé un an pour avoir maltraité sa femme, a été arrêté de nouveau, sous inculpation d'ivresse. Le malheureux a menacé son épouse de la tuer. Le juge l'a condamné à $20 d'amende.

On a changé, dernièrement, la garnison du fort Rodman. C'est le 52me d'artillerie régulière qui est à présent cantonné là.

LOWELL

Grave accusation

Lowell, Mass., 31 — La police a arrêté, l'autre jour, Pierre et Alphonsine Veuilleux, le mari et la femme, accusés de tenir une maison de désordre. La maison en question est au numéro 233 rue Adams, et constitue, paraît-il, un rendez-vous de toutes sortes de gens des deux sexes, qui vont là boire et faire du désordre.

Pierre Veuilleux a été en outre accusé de voies de fait sur la personne de Donat Plante. Leur procès aura lieu samedi matin, et leur cautionnement est fixé à $400. Le nommé Omer Dubois, un habitué de la maison, a été envoyé à la ferme municipale.

Sentence méritée

Le nommé Marcel Bean, un Canadien du nom de Martial Lefebvre, a comparu l'autre jour, en cour de police, sous accusation de tentative de viol. Les preuves contre lui étaient accablantes. Lefebvre est en outre un mauvais sujet, dont la police avait l'intention de se débarrasser depuis quelque temps. On l'a surpris plusieurs fois à voler. Il avait toujours sur lui des armes, et menaçait de s'en servir à tout propos. Le tribunal l'a condamné à quatre ans de prison.

Hardis voleurs

L'autre jour, un jeune homme se présentait au magasin de M. Arthur Lacombe, 124 Lakeview Avenue, et demandait des oignons. M. Lacombe avait une quantité considérable d'oignons de toutes sortes à l'arrière de son magasin. Il conduit le chaland dans une pièce voisine, et les voilà à examiner les produits, et à marchander, le tout en commentant sur la rareté de cette bulbe. La transaction prit bien cinq minutes, après quoi l'acheteur quitta le magasin. M. Lacombe le vit bien parler à un compagnon qui s'était tenu au dehors, mais ne soupçonna rien, jusqu'au moment où il ouvrit son tiroir-caisse. Il s'aperçut alors que quelqu'un lui avait mis la main, et en avait enlevé $262 qui s'y trouvaient. Il rapporta la chose à la police, mais aucun arrestation n'a encore été faite dans cette affaire.

Maison mal construite

Une maison en construction s'est écroulée, l'autre jour, vers une heure, juste au moment où les ouvriers allaient reprendre l'ouvrage pour la dernière partie de la journée. C'était une grande construction à dix ou douze logements. Les pertes s'élèvent à quelques milliers de dollars. Si l'accident était arrivé quelques minutes plus tard, une dizaine d'ouvriers auraient sans doute été broyés sous les décombres.

MANCHESTER

Deux assemblées

Manchester, N. H., 31 — Les républicains des quartiers huit et neuf de cette ville ont tenu, l'autre soir, des assemblées auxquelles plusieurs orateurs se sont fait entendre. L'assemblée du quartier huit a eu lieu dans la salle Harugari. Parmi les orateurs qui y ont porté la parole, mentionnons le candidat républicain à la charge de gouverneur, M. N. J. Bachelder, le sénateur Gallinger, M. Walter M. Fulton, le candidat à la mairie de la ville, M. John C. Bickford, le président du comité républicain de ville, le colonel William Marcotte, le candidat du 18e district au sénat.

Dans le quartier neuf, presque totalement composé de Canadiens, il y a eu aussi une assemblée démocratique, aux salles du club du quartier. Les orateurs qui se sont fait entendre sont MM. N. H. Marien, Charles Robitaille, P. Costello, le Dr Bruno Desrosiers, Hugh Lynch et Emmet Walsh.

Une sensation

La représentation de l'autre soir à l'opéra de cette ville, a été troublée par un incident qui, certes, n'était pas banal. Le rideau venait de se baisser sur le deuxième acte de la pièce, et l'orchestre préludait. Tout à coup, on voit descendre dans l'allée, une femme pompeusement habillée, qui décrivit quelques pas, aux accords de la musique. Tout de suite on croit à une spécialité nouvelle, et tous les yeux se tournent de ce côté. Arrivée près de la scène, la femme enlève son chapeau, qu'elle lance dans une loge, ôte son manteau, qu'elle laisse choir sur une stalle, le tout avec une désinvolture qui lui attira les applaudissements de la foule. Bientôt un second personnage vient se joindre à cette petite pantomime. C'est un policeman, qui fait signe à la femme de se vêtir, et de le suivre. L'intérêt du public croît toujours, jusqu'à ce qu'on s'aperçoive que le policeman est un agent de la paix de Manchester, et que sa pantomime est des plus sérieuses.

Au poste, où on l'a conduite, la femme a déclaré se nommer Rose Desrosiers. Elle était en boisson, et a passé quelques instants à danser et à chanter dans sa cellule. Au matin, on l'a remise en liberté.

Le dernier orage

Il est tombé tout près de trois pouces d'eau, lors de la dernière pluie de douze heures que nous avons eue. On a craint pendant quelque temps que les égouts, remplis de feuilles mortes, de sable et de boue, ne pussent charrier toute cette quantité d'eau, et qu'une inondation s'ensuivit. La commission de la voirie a tenu constamment des hommes à veiller, pour parer à toute éventualité. La rivière a beaucoup grossi, et les petits ruisseaux qui étaient à sec depuis quelques semaines, ont l'air de véritables torrents. Immédiatement après cette pluie, le temps s'est mis au froid, et hier, l'air était sillonné de légers flocons de neige.

Est-ce un Canadien

Le chef de police de cette ville a reçu, ces jours derniers, un télégramme lui demandant de tâcher de découvrir le nommé George Milott. La dépêche est datée de Watertown, New-York, et est signée Frank Sochia. On y lit : "Trouvez George Milott, et dites-lui que Gussie est morte". La police s'est immédiatement mise en frais de découvrir le personnage en question, mais aux dernières nouvelles, on n'avait pas encore pu le rencontrer. On a eu connaissance récemment d'un homme qui portait un nom semblable, et qui est, croit-on, parti pour aller bûcher.

Un bazar

M. le curé J. A. Chevalier a annoncé, l'autre jour, qu'il allait faire un bazar, pour venir en aide au nouveau couvent qu'il fait actuellement construire, au coin des rues Beech et Cedar. Le bazar aura lieu dans le Mechanics Hall, dans la première semaine de décembre. Le nouveau couvent sera bientôt terminé, et on l'occupera dans quelque temps.

Le charbon

On a reçu une assez grande quantité de charbon que le maire Clarke a acheté récemment des mines de la Nouvelle-Ecosse, et on en a fait immédiatement la distribution dans quelques maisons d'écoles, et aux postes de pompiers où besoin s'en faisait sentir.

WORCESTER

La politique

Worcester, Mass., 31 — La politique bat son plein. Partout ce ne sont que des assemblées républicaines ou démocratiques et chacun des deux partis espère remporter la victoire, mardi prochain. Les électeurs franco-américains se joignent à la mêlée en plus grand nombre que jamais.

Il nous fait surtout plaisir de constater la considération dont jouissent les nôtres parmi les politiciens les plus en vue. C'est ainsi que dans tous les centres de l'Etat on organise des "rallies" où des orateurs canadiens-français se rendent tout spécialement à l'invitation du comité de district pour y adresser la parole en français à leurs compatriotes, qui sont spécialement invités à s'y rendre par cartes postales aussi écrites en français.

L'autre soir, les Canadiens du quartier s'étaient réunis en grand nombre aux salles Ste Famille où ils applaudirent aux explications claires et lucides qui leur furent données par MM. John F. Jandron et T. St Pierre, ainsi que quelques autres orateurs de langue anglaise.

Tous les soirs il doit y avoir des réunions franco-américaines dans les différents centres du district où les nôtres comptent. C'est un progrès chez les nôtres qu'il est bon de noter.

Le Casino

Les membres du club "Le Casino" sont à organiser une soirée dansante qui aura lieu le 11 novembre prochain dans les salles du club. Un comité est chargé de l'organisation de cette réunion qui n'en cèdera aucunement à celles déjà données par le club.

Une belle action

L'Union des menuisiers-charpentiers franco-américains est une société qui entend faire le bien aux siens et qui ne manque pas l'occasion de ce faire.

A la dernière réunion des membres de cette Union, on a procédé à rafler une vache qui avait été mise en loterie par l'un des membres de l'Union, devenu incapable de travailler et forcé d'en venir là afin de procurer du pain à sa famille. Le sort a voulu que le gagnant fut le président de la Société, M. Hercules Germain. Ce monsieur, avec une générosité qui lui fait beaucoup honneur, a remis avec plaisir, à son confrère dans l'infortune, cette vache qu'il venait de gagner. Par cet acte généreux de la part des membres de l'Union franco-américaine, leur confrère est entré de nouveau dans sa propriété et a de plus réalisé la somme de $75.

COHOES

Une belle fête

Cohoes, N. Y., 31 — L'autre dimanche, il y a eu une belle fête à l'église St Joseph de Cohoes, N. Y. On a béni la cloche qui doit être placée sur le couvent, qui est en construction sur la rue Lancaster.

La cérémonie fut présidée par Mgr L. M. Dugas, P. A., curé de la paroisse, et le sermon fut fait par M. l'abbé Crevier, de la ville de Holyoke, Mass. Plus de 200 enfants, garçons et filles, agissaient comme parrains et marraines. L'église était comble et le spectacle était grandiose. C'est une fête qu'on aimera à se rappeler et les jeunes qui furent parrains et marraines en conserveront longtemps le souvenir, nous en sommes convaincu.

Les élections

Les élections municipales et de l'Etat auront lieu mardi prochain, le 4 septembre 1902. Sur la liste des personnes qui sont sur les rangs figurent plusieurs noms canadiens. Espérons que nos compatriotes sauront leur donner leur suffrage, le jour de la votation. C'est de notre devoir à tous d'encourager les nôtres. C'est pour notre bien que ces Canadiens travailleront et nous devons les élire par nôtre vote.

Notre agent

M. J. E. Robert, agent général de "La Presse" et de l' "Album Universel" pour les Etats-Unis, est venu à Cohoes. M. Robert et M. Tellier visiteront aussi North Adams et Pittsfield.

L' " Album Universel"

On peut se procurer l' "Album Universel", chez M. J. I. Tellier, agent de "La Presse", 34 White St. et chez MM. Jos. Stevens, rue Remsen, John Gorman, rue Devlin, coin Church, James Dillon, 6½ rue Vliet, Wm. McNab., 47 rue Mohawk, et Arthur Hébert, 176 rue Remsen, Cohoes, N. Y.

Nos abonnés et lecteurs de Troy et Albany pourront aussi se procurer l' "Album Universel" chez W. H. Léonard, rue Congress, Troy, N. Y. ; MM. Rigney, rue Second, Troy, N. Y. ; W. E. Conway, coin Broadway et 5th rue, Troy, à l'Albany News Co., rue Broadway, Albany, N. Y.

LETTRE DE AUGUSTA, ME

Chez les Artisans Canadiens

Augusta, Me., 31 — A l'occasion de la visite de M. A. O. Bourque, de Worcester, Mass., qui est l'organisateur général des Artisans aux Etats-Unis, la succursale d'ici a donné une magnifique soirée, rue Kendall. Les invités s'étaient rendus en foule de sorte qu'il y avait salle comble.

M. Bourque a adressé la parole et a donné un compte détaillé des progrès que la Société des Artisans a faits depuis sa fondation et des avantages qu'il y a d'y appartenir. Puis vinrent MM. le curé, le vicaire et le docteur Guy dont les discours furent très appréciés par les invités.

On s'est très bien amusé et on a regretté que la soirée n'ait pas duré plus longtemps. Il y aura lieu à se reprendre plus tard.

L'industrie de la Chaussure

La manufacture de chaussures qui a fermé ses portes depuis une couple d'années, doit bientôt les ouvrir. On est à faire les réparations nécessaires et nous espérons voir cette nouvelle industrie marcher de l'avant.

L'Ecole du Soir

L'école du soir doit s'ouvrir lundi, le 3 de novembre. Une soixantaine de personnes ont donné leurs noms. C'est très beau de voir qu'on veut reprendre le temps perdu et mieux vaut tard que jamais. Si nous avons cette école, merci à l'échevin Cloutier et aux conseillers Cormier et Théberge.

L'" Album Universel "

L'hiver c'est le temps de la lecture, et un journal qui convient aux vieux et aux jeunes c'est l'"Album Universel" ; en vente à la pharmacie de M. Henri Grégoire, rue Water.

A WEST WARREN, MASS.

Mort d'un vieux citoyen Canadien

West Warren, Mass., 31 — Le plus ancien citoyen canadien, et l'un des plus estimés du village, M. Pierre Benoit est mort le 27 du courant, à l'âge de 72 ans.

C'était un homme charitable, aussi respecté des siens que des autres nationaux.

Madame Pierre Benoit lui survit, ainsi que neuf enfants, Mmes Chs Maranda et Goddu, de West Warren ; Oscar Graveline et Joseph Brodeur, de Meriden, Conn. ; A. J. St Onge, de Louisville, Kentucky ; Mlle Alphonsine, MM. Adolphe, d'ici, et Louis Alfred, de Cambridge. La descendance du vénérable couple comprend 59 petits-enfants.

Des funérailles imposantes ont eu lieu aujourd'hui.

PAWTUCKET

La charité

Pawtucket, R. I., 30 — Les sociétés de charité réunies de la localité se sont réunies en convention annuelle en cette ville, l'autre jour. On a consacré une séance spéciale à l'élection d'un bureau. La séance suivante a été employée à la lecture des rapports des officiers. Le rapport annuel de l'agent démontre que les sociétés ont donné assistance à 143 familles, dans le cours de l'année dernière. Ces familles représentent un total de 637 personnes. Depuis la fondation de cette organisation, il y a dix-huit ans, le nombre de familles qu'elle a soulagées est de 1,620, représentant une population de 7,022 personnes.

Les républicains

Vendredi de cette semaine, les républicains canadiens de la ville de Pawtucket tiendront une grande assemblée dans la salle St Jean-Baptiste, à Woodlawn. Les organisateurs de ce "Rally" ont lancé des invitations à plusieurs orateurs, parmi lesquels les suivants ont promis de prendre part à l'assemblée : M. Alphonse Gaulin fils, candidat à la mairie de Woonsocket ; MM. G. J. Thomassett, Eugène Labrosse, H. H. Sheldon, le Dr F. A. Ruest, Frank Dupuis, Henri L'Heureux et l'honorable juge Chequet.

Grande assemblée

M. le curé Graton, de la paroisse St Jean-Baptiste de Woodlawn, a terminé, ces jours derniers, la visite annuelle qu'il fait à ses paroissiens. D'après le rapport qu'il a donné de cette visite, il est permis d'inférer que la paroisse est dans un état de prospérité tout à fait satisfaisant. M. le curé dit qu'il y a à St Jean-Baptiste 549 familles, 1,977 communiants, 925 enfants. De ce dernier nombre, 157 enfants se préparent actuellement à la Confirmation qui leur sera administrée le 23 de novembre prochain. La collecte de la paroisse a donné $416.25.

FALL RIVER

Les Quarante Heures

Fall River, Mass., 30 — Ce matin, a eu lieu à l'église du Très Saint-Sacrement la clôture des Quarante-Heures, qui étaient commencées mardi matin. Une quinzaine de prêtres étrangers étaient venus prêter leur concours à ceux de la paroisse, pour l'audition des confessions. La cérémonie de clôture a été particulièrement imposante. La grand'messe a été célébrée avec diacre et sous-diacre. A l'orgue, le chœur de chant a rendu un superbe programme musical. Un très grand nombre de paroissiens se sont approchés de la Sainte Table.

Vente de fabrique

La rumeur va s'accréditant que les fabriques Merino, de cette ville, vont être mises en vente, dans un avenir rapproché. On assure que déjà des capitalistes ont fait deux offres d'apparences fort raisonnables pour s'en assurer la possession. Ce n'est un secret pour personne que des capitalistes de New-York et de Boston ont tenté à plusieurs reprises d'en faire l'acquisition, dans le but de rompre, si possible, l'espèce d'entente qui existe entre les fabricants locaux, entente qui contrôle une forte portion du marché des cotonnades. Ces fabriques appartiennent aux héritiers de feu Joseph Healy.

Mécontentement

La nouvelle se répandait en ville, l'autre jour, que le Conseil de ville, à sa dernière séance, qui a été en elle-même de peu d'importance, avait accepté une foule de rues nouvelles. Cette nouvelle qui semble assez insignifiante prend une certaine valeur quand on songe qu'il existe une foule de rues tracées, ouvertes et bordées de maisons depuis assez longtemps déjà, qui n'ont jamais eu l'attention du Conseil de ville. On se demande comment il se fait qu'on accepte des rues nouvelles, après y avoir fait faire des travaux qui ont épuisé les crédits votés par le gouvernement municipal pour la construction ou la réfection des chemins, et qu'on laisse les vieilles rues dans un état impraticable. Les citoyens de notre ville sont leurrés par des agents d'immeubles qui les attirent dans les faubourgs, en leur promettant que les nouveaux terrains qu'ils achètent seront bientôt coupés de rues propres et praticables. Quand ces localités sont peuplées cependant, on ne peut obtenir de chemins convenables. La chose paraît regrettable, d'autant plus qu'on ne peut découvrir les raisons de tels procédés.

Accident

Un mécanicien du nom de Joseph Robillard, demeurant dans la rue South Main, et employé à la boutique de forge de M. Damase Couette, a été, l'autre jour, victime d'un singulier accident. Il était à réparer une bicyclette, et en faisait tourner la roue de commande avec une grande force. Tout à coup, il se fit prendre un doigt, le medius de la main droite, dans la chaîne de transmission, et se le fit complètement arracher. Le membre blessé ne tenait plus à la main que par des tendons. Le Dr Milot a terminé l'amputation, et fait les pansements nécessaires.

Bazar St Mathieu

Le bazar organisé au bénéfice des œuvres paroissiales de St Mathieu s'est ouvert, l'autre soir, dans les salles de l'Union Canadienne de la Société St Jean-Baptiste de Bowenville. Il y avait une foule tellement compacte, qu'il était très difficile de circuler dans la salle, et qu'on a fait peu d'argent aux diverses tables. Il n'y avait que celles des bonbons et des rafraîchissements qui étaient achalandées. La recette de la porte cependant excède $200.

Avant l'ouverture du bazar, la Garde d'honneur de l'Association St Dominique, les Zouaves de St Mathieu, et la Garde d'honneur de la Société St Jean-Baptiste de Bowenville, avec la fanfare St Dominique en tête, ont défilé dans les principales rues du village Mechanics.

Dans la salle, malgré la foule qu'il y avait, on a écouté le programme musical qui a été exécuté, et qui comprenait une ouverture par la fanfare St Dominique ; un solo de violon par le professeur Botway ; un duo par Mme H. L. Thuot, et Mlle Fabiola Hébert ; une sélection par la fanfare St-Dominique ; une romance par Mlle Léontine Janson ; un solo de violon, par M. le professeur Botway, et enfin une marche par la fanfare. Le bazar promet d'être un succès.

PROVIDENCE

Accident

Providence, R. I., 30 — Edouard Champagne, demeurant en cette ville, au No 89, rue Julian, a été victime l'autre soir d'un accident de bicyclette. Il revenait de faire du bois sur la Fruit Hill, et longeait la rue Smith sur sa bécane. Il allait assez vite. Tout à coup la fourchette de sa bécane se cassa, et le malheureux écuyer fut lancé sur la chaussée. On le ramassa et on le conduisit au Rhode Island Hospital, où les chirurgiens constatèrent qu'il s'était enlevé une partie du cuir chevelu, qu'il avait à la figure une profonde entaille, et qu'un œil lui pendait hors de l'orbite. Il n'avait cependant aucune fracture, excepté au nez. On ne désespère pas de son état.

Mlle Brissette retrouvée

Des nouvelles de Pascoag nous apprennent que Mlle Blanche Brissette que l'on recherchait depuis une dizaine de jours, a enfin été retrouvée. La jeune fille s'est noyée dans le réservoir de la localité. Le nommé Albert Aubuchon, un de ceux qui étaient occupés à faire des sondages dans le fonds du réservoir, l'a soudain aperçue, flottant la face en bas, à soixante pieds environ du bord.

Ce qui fait qu'on persistait à faire des recherches dans le réservoir, c'est qu'on avait vu la jeune fille se diriger de ce côté, et qu'on avait remarqué sur le sable du bord des empreintes qui semblaient avoir été faites par ses souliers. La jeune fille était âgée de quinze ans seulement. Elle demeurait chez ses grands parents, qui l'avaient élevée. Depuis quelque temps on remarquait qu'elle avait des crises de mélancolie sérieuses, et l'un de ces derniers jours avant sa disparition, elle avait dit à une compagne que bientôt elle aurait quitté cette vie. La douleur des parents de l'enfant est extrême.

A PROPOS D'UN PROCES

Il est vrai que dans la cause de Stanislas Filiatrault versus la corporation de Côteau Landing, l'action a été déboutée, mais une correspondance spéciale parue dans " La Presse" de mercredi exagérait de beaucoup le montant des frais auxquels le demandeur était condamné.

Nous nous empressons de rectifier cette erreur et de dire que M. Stanislas Filiatrault, très confiant en la justice de sa cause, doit en appeler de cette décision au jugement d'un tribunal supérieur.

Les Enfants pleurent pour avoir du CASTORIA.

Pilules Court — Pour Mal de Tête, Pour Etourdissement, Pour BILIOSITE, Pour CONSTIPATION, Pour Dyspepsie. A partir d'aujourd'hui et pour le reste de l'année elles se vendront au même prix — 25c — la boîte. Prix 25c chez tous les pharmaciens.

Mme MARCEL GRAVEL

Souffrante et Faible, depuis des années, prend les Pilules Rouges et se guérit

Elle demeure au No 557 rue Wolfe.— Les femmes qui sont malades sont priées d'aller la voir afin de constater par elles-mêmes le grand bien que Mme Gravel a retiré des Pilules Rouges et des traitements des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine.

Sur l'avis de mon medecin, j'ai pris les Pilules Rouges parce que j'étais faible et que chaque jour mes forces diminuaient. J'avais des douleurs dans le dos, j'étais souvent étourdie ; je mangeais peu et j'avais mal au cœur. Une de mes amies qui a été bien malade et qui a beaucoup retiré des avis et du traitement des Médecins Spécialistes de la Cie Chimique Franco-Américaine, m'a dit tant de bien de Pilules Rouges que je n'ai pas voulu manquer de les employer. Je suis allé au bureau de consultations quelquefois, j'ai fait tout ce qui m'a été suggéré et j'ai pris six boites de Pilules Rouges qui m'ont grandement fortifiée et m'ont remise en état de m'occuper de mon ménage.

La famille m'avait épuisée ; j'ai quatre enfants qui se suivent de près et à qui j'ai donné tous les soins que peuvent inspirer la tendresse et le dévouement maternels. Par amour pour eux je veux conserver mes forces et ma santé ; j'ai déjà trouvé dans les Pilules Rouges un remède puissant contre la faiblesse et je ne négligerai pas de les employer lorsque le besoin s'en fera sentir.

MADAME MARCEL GRAVEL,
557 rue Wolfe, Montréal.

Les Pilules Rouges ne sont que pour les femmes.

Ces Pilules se vendent 50c la boite ou six boîtes pour $2.50. Si votre marchand ne les tient pas, nous vous les enverrons sur réception du prix, soit au Canada ou aux Etats-Unis.

Les consultations gratuites pour les femmes se donnent tous les jours de la semaine, excepté le dimanche, depuis 9 heures du matin à 8 heures du soir, au No 274 rue St Denis. Les femmes malades qui ne peuvent venir voir nos Médecins Spécialistes peuvent les consulter aussi avantageusement par lettres. Leur cas recevra autant d'attention et un changement pour le mieux ne tardera pas plus à se faire sentir.

Adressez vos lettres :

Cie Chimique Franco-Américaine,
274 Rue St Denis, Montréal

Deux Choses Essentielles Pour Faire de Bonnes Pâtisseries . . .

Les personnes sages tiennent à ce que tous les ingrédients à pâtisseries possèdent ces deux qualités.

PURETE ; car la santé en dépend.

QUALITE ; car leur bonté en dépend.

Demandez à votre épicier le

SODA EMPIRE

Le Meilleur pour les Patisseries.

et vous serez certain d'obtenir une pureté absolue et une excellente qualité qui ne varie jamais. 5c le paquet. (11)

LAISSEZ LES JUMEAUX COLD DUST FAIRE VOTRE OUVRAGE

Vous tous,
Mesdames,
Qui aspirez à du beau linge glacé, servez-vous
d'Empois Chinois
et vous ne serez jamais trompé.

Son excellence est partout reconnue et son emploi s'impose dans toutes les bonnes maisons comme dans les plus grandes buanderies. Demandez-le à votre fournisseur et s'il ne le tient pas, envoyez-nous son nom et son adresse et nous verrons à lui en procurer.

MOULIN OCEAN - - Montréal, P. Q.

SERVICE A DINER ET A THE DE 97 MORCEAUX GRATIS

En porcelaine anglaise ornementalement décorée, 12 assiettes à dîner, 12 assiettes à thé, 12 soucoupes, 12 tasses, 12 soucoupes, 12 soucoupes à thé, 12 petites assiettes à beurre, 2 plats à légumes, 1 couvercle, 1 plat à viande de 16 pouces, 1 plat à viande de 14 pouces, 1 saucière, une théière et couvercle, 1 sucrier et couvercle, 1 pot à crème et 1 bol à déchets—en tout 97 morceaux bonne grandeur—lorsque je procurerai à donner offerts gratuitement pour seulement la vente à 15c.a chacune, se limitent 25 nombreuses espèces de fantaisie, finies en or et en argent, ornées de pierres et vous aider à nous procurer quelques autres agents. Ces riches articles sont en une variété de jolis dessins, ornées de splendides pierres imitation de turquoise, diamants, émeraudes, rubis, saphirs, etc. D'une si belle qualité et d'un brillant que seul un expert pourrait les distinguer des véritables pierres. Ces parfaitement valeur facilement dix fois ce que nous demandons et à peine par x. 10c, elles se vendent comme à petite journée chacune. Vous pouvez gagner ce nous offrons service à dîner ou à thé en quelques minutes de vos moments de loisir. Il ne vous faut qu'un peu d'énergie et de bonne volonté. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les plumes, franco. Ne manquez pas cette chance. THE PEN CO., Dept. 1061, TORONTO, ONTARIO.

CARABINE A AIR EN

LA FETE DES MORTS

Rimes Funèbres

C'est la fête, aujourd'hui, de ceux qui ne sont plus.
Vers le champ du repos, où les chers disparus
Dorment dans leur linceul, sous les humides pierres,
Le long sommeil qui clôt leurs pesantes paupières,
La foule en deuil se porte avec recueillement.
Là chacun se prosterne au pied d'un monument :
On le couvre de fleurs, on offre une couronne,
A de chers souvenirs on rêve, on s'abandonne,
Le fils pleure la mère et la mère l'enfant,
Le mari son époux et la vierge l'amant ;
On murmure tout bas une courte prière
Puis on quitte à pas lents, songeur, le cimetière
Où l'on reposera côte à côte avec ceux
A qui pieusement on a fermé les yeux.
Oh ! ne nous bercons pas d'une folle espérance.
De jours nombreux qui peut nous donner l'assurance !
J'ai vu de blonds enfants, frêles et tendres fleurs,
Passer entre les mains des sombres fossoyeurs ;
J'ai vu des jeunes gens au corps souple et solide
Foudroyé par la mort pourvoyeuse cupide ;
J'ai vu la mariée arrachée à l'époux
Deux mois après l'Hymen par le Destin jaloux.
Je sais bien que mes jours sont comptés à cette heure,
Que la lugubre Mort de son aile m'effleure.
Peut-être autour de Vous un lamentable deuil
Couchera l'être aimé bientôt dans un cercueil.
Ainsi la mort est là près de nous qui nous guette
Et de ses doigts crochus à nous saisir s'apprête :
Elle ne choisit pas, elle frappe au hasard
Traîtresse, sans un mot, comme avec un poignard
Les riches dont les jours s'écoulent dans l'ivresse,
Les malheureux qu'étreint une affreuse détresse,
Les jeunes et les vieux, les malades, les sains,
Ceux qui pouvaient compter sur de longs lendemains.
O toi qui n'as pas d'incrédules,
Sainte Religion des Morts
Toi qui par de simples formules
Sais enchaîner les esprits forts !
Croyance pure et solennelle
Qui nous emporte d'un seul coup d'aile
Dans un monde mystérieux;
Dis-nous où sont les pauvres âmes ?
Vont-elles brûler dans les flammes,
Ou bien volent-elles aux cieux ?
Car c'est là l'éternel problème
Qui hante notre étroit cerveau
Lorsque sonne l'heure suprême
Qui nous met au même niveau.
Ah concevoir l'inconcevable !
Pouvoir sonder cet insondable !
Savoir le terrible au delà ;
Que ne ferait-on pas pour cela !
Vous dont la course fut si brève
Sur cette terre des vivants
O morts qui nous parlez en rêve,
Comblez nos espoirs décevants
En ce jour où tout vous regrette,
Donnez à notre âme inquiète
Le repos dont elle a besoin :
Car vous seuls, vous pouvez nous dire
Quelle aube enfin nous verrons luire
Au jour fatal qui n'est pas loin.
Mais nous ne saurons pas, ignorants que nous sommes,
Le terrible secret qui suit la mort des hommes.
Lorsque nous entendons la voix des trépassés,
C'est pour nous reprocher qu'ils sont trop délaissés ;
Ils gardent dans les plis de leurs linceuls funèbres,
Ce mystère voilé par d'épaisses ténèbres.
Mais quand nous dormirons dans l'éternelle nuit,
Où pour les morts jamais aucun astre ne luit,
Un éclair passera sur notre face blême
Et nous saurons alors la vérité suprême.

C. LAMBERT DE ROODE.

30 octobre 1902.

Station Centrale Rue McGill

Les fonds manquent pour la nourriture des des chevaux au département du feu.

A la séance de la commission des incendies, hier après-midi, à la demande du pourvoyeur M. Jos. Beaulieu, il a été décidé d'opérer un virement de fonds de $1,500 pour la nourriture des chevaux, d'ici à la fin de l'année. On se trouve actuellement au dépourvu, parce que le foin et l'avoine ont coûté, cette année, plus cher qu'on ne l'avait prévu.

On a renvoyé aux avocats de la cité une requête de Mme veuve Vermette qui réclame la somme de $700 comme étant due à son mari lorsqu'il vivait.

On a ensuite examiné les plans d'une station centrale projetée, dans la rue McGill, près de la rue St Pierre.

L'inspecteur des chaudières à vapeur, M. O. Champagne, a soumis les amendements qu'il voudrait faire insérer dans la charte. Il demande le pouvoir d'inspecter les cheminées en fer, et de donner force de loi aux travaux de l'inspecteur municipal des édifices, en matière d'inspection.

L'échevin Sauvageau a attiré l'attention de ses collègues sur la fumée intense qui s'échappe de l'édifice du New-York Life. Il faudrait un fumivore, mais comme l'a fait remarquer le président, il faut tenir compte du fait qu'on est obligé, actuellement, de se servir de charbon mou.

On a ajourné après quelques affaires de routine.

RICHE PLACEMENT

Le stock de la Eastern Consolidated Oil Company à payé 20 o|0 en dix mois.

"Deux choses", déclare un écrivain financier bien connu, "contribuent à placer actuellement la Eastern Consolidated Oil Company dans une position des plus favorables.

"La première, c'est le merveilleux accroissement de cette compagnie et le développement si remarquable de ses propriétés huilières dans l'Ohio et la Californie ; la seconde, c'est la demande sans précédent de l'huile comme combustible pour les chemins de fer, bateaux à vapeur, établissements manufacturiers et pour les citoyens, dans tous les Etats-Unis et le Canada."

L'huile est meilleur marché, plus propre et sous tous rapports, meilleure que le charbon pour chauffer, et les grands maîtres de l'industrie dans tout l'univers, ont constaté cela à leur grand avantage. Le vapeur "Mariposa", de la marine des E. U., a remporté un succès étonnant dans un voyage d'essai sur le Pacifique, en ne brûlant que de l'huile; le grand syndicat de vapeurs, ayant à sa tête J. Pierpont Morgan, a fait l'expérience de l'huile comme combustible ; la grande Cramp Steamship Company, de Philadelphie, a décidé de brûler de l'huile, la Pacific Mail Steamship Company est en train de convertir ses vaisseaux en brûleurs d'huile, la General Electric Company, de Lynn, Mass., se sert d'huile comme combustible — et ainsi de suite. On pourrait remplir une colonne en allongeant cette liste.

La Eastern Consolidated Oil Company a de l'huile à vendre, et sous l'influence de cette grande demande, elle a haussé ses prix. Elle possède 105 riches puits pétrolifères dans l'Etat de l'Ohio ; elle a une riche bande de terrain pétrolifère éprouvé dans le district de Kern River, Californie, où un grand puits produisant énormément, vient d'être découvert, et les travaux sont poussés avec la plus grande célérité sur 10 autres. La Eastern Consolidated Oil Company vend au comptant des milliers de barils d'huile, chaque mois, et au 1er janvier, elle augmentera sa production d'au moins 50,000 barils de plus.

Est-il étonnant que la Eastern Consolidated Oil Company, soit un placement sûr et profitable ? Il y a dix mois, le stock se vendait 25 cents la part. Ensuite il a monté à 35 cents. Maintenant il se vend à 50c, mais il ne restera pas longtemps à ce prix, et au 1er janvier 1903, il se vendra certainement à $1 la part.

Durant les 10 derniers mois,cette compagnie a payé 20 p.c. en dividendes à ses actionnaires sur leurs placements. Un placement de $300, fait en janvier dernier, vaut maintenant $1,000 et a déjà donné $40 de dividendes. Au 1er janvier il vaudra $2,000 !

Il n'y a pas de meilleur stock sur le marché aujourd'hui, pour un placement sûr et énormément profitable, que celui de la Eastern Consolidated Oil Co. Rappelez-vous que la présente allocation à 50c la part est presque épuisée.

Les spéculateurs intéressés trouveront l'annonce du stock de la Eastern Consolidated Oil Company ailleurs dans ce numéro.

AVIS SPECIAL

En avant

L'Annexe de Montréal progresse très rapidement et un grand nombre d'entrepreneurs sont à prendre des arrangements pour construire là.

NOUVELLES DE ST JEROME

FUNERAILLES DE M. J. N. BISSON. — SOUPER DE CHARITE. — FETES AUX HUITRES DE C. O. F. — ELECTION ANNUELLES DU CERCLE ST ANTOINE. — CLUB DES GRANDES BAIES. — AUTRES NOTES.

De notre correspondant particulier

St Jérôme, 31. — Les funérailles de M. J. N. Bisson ont eu lieu mardi, 28 octobre, à St Jérôme, au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. La Cour No 204 des Forestiers Catholiques, à laquelle le défunt appartenait, suivant la dépouille mortelle. Les porteurs étaient MM. Jos. Doré, Adélard Larporte, Wilfrid Ethier et Jos Fournel. Le deuil était conduit par son père, M. Louis Bisson ; et ses frères, Julien Bisson, Delphis Bisson ; ses beaux-frères ; Félix Richard, Adrien Monette, Calixte Legault, Emmanuel Filion, Jos. Lauzon, et une foule d'amis. Le service funèbre a été chanté par son beau-frère M. l'abbé A. Papineau, assisté par MM. les abbés Caisse et Magnan, vicaires de St Jérôme, comme diacre et sous-diacre.

Le choeur de chant, aidé de plusieurs voix étrangères, a rendu la messe harmonisée de Perrault.

La plupart des citoyens de St Jérôme sont allés jusqu'au cimetière.

—Les Dames de Charité de l'Hospice des Soeurs Grises sont à organiser un grand banquet de charité, qui aura lieu dans le cours de novembre prochain. Les Dames se promettent d'éclipser tous les banquets des années précédentes. #Succès.

—La fête annuelles aux huîtres de la Cour St Jérôme des Forestiers Catholiques, aura lieu le 13 novembre prochain.

—Les élections générales et annuelles du Cercle St Antoine auront lieu le lundi, 3 novembre prochain. Tous les membres sont convoqués par le secrétaire, pour 8½ hrs. p. m., aux salles du Cercle.

—Une assemblée du bureau de direction du club des Grandes Baies, est convoquée pour le 31 octobre courant, au bureau du président, J. C. L. de Martigny. On doit prendre en considération plusieurs projets d'amélioration aux bâtisses du Club.

—Etaient de passages à St Jérôme, mercredi, M. le notaire W. Proulx, de Montréal, ainsi que M. Trempe et M. Lefebvre, de "La Presse."

—Le terme de la Cour Supérieure pour le district de Terrebonne, s'est terminé, samedi, 25 octobre. Plus de 50 causes ont été entendues et jugées.

Faites réparer vos fourrures

Le temps est arrivé où il vous faut penser à vos fourrures. Ont-elles besoin d'être réparées ? nous avons dans nos ateliers des experts en ce genre d'ouvrage. Nous sommes aussi importateurs et manufacturiers de chapeaux et fourrures de tous genres, prix spéciaux et satisfaction garantie. — A E. Clément, 323 rue St Laurent — succursale 214 rue Centre, Pointe St Charles. 29, 31

Lisez " L'Enjoleuse "

Ce grand roman à sensation qui vient d'être mis en circulation par "L'Aurore Littéraire". Ce roman vaut $1.00, est vendu à 10c du numéro dans tous les dépôts de journaux. — Généreux et Guilbault, éditeurs-propriétaires, 31 rue St Jacques, Montréal.

PARC SCHMER

Dimanche, 2 novembre ; après-midi, 3 heures, et soir, 8 heures.

Grandes attractions nouvelles. — Vues animées du volcan Mont Pelée. — La destruction de St-Pierre, et plusieurs vues comiques.

Attractions variées, danseurs, acrobates, etc.

Admission : 10 cts.

Il donne Une Fortune

UN LIVRE POUR CHAQUE FAMILLE

Un Chef-d'Oeuvre de Philanthropie par l'Hon. James R. Kenney, Ex-Maire de Reading, Pa.

HON. JAMES R. KENNEY
L'homme qui donne une fortune en livres.

L'hon. James R. Kenney, ex-maire donne une fortune en livres. Il les fait parvenir dans les demeures des gens absolument sans frais ou trouble de leur part,leur évitant le léger trouble d'écrire. Il a préparé et imprimé sur le magnétisme personnel, l'hypnotisme et sur la manière de réussir dans la vie, l'ouvrage le plus remarquable qui ait jamais été écrit. C'est débordant d'intense intérêt et de renseignements pratiques. C'est exactement ce que le jeune homme qui débute dans la vie a besoin pour lui donner du courage, de l'initiative et de l'énergie, pour lui attirer des sympathies, pour le mettre en état de surmonter les obstacles et vaincre toutes les difficultés entravant ses succès. C'est justement ce que l'homme d'un âge moyen a besoin pour se gagner des amis et les conserver, pour devenir un chef dans son entourage, pour influencer et diriger l'esprit de ses associés en affaires et faire sa marque dans la vie. C'est justement ce que chaque père et chaque mère ont besoin pour redresser le mauvais caractère et les inclinations au mal chez les enfants, pour renforcer leurs facultés morales, chasser les maladies et contribuer à en faire des hommes et des femmes tels que Dieu a eu l'intention qu'ils soient.

C'est justement ce dont chaque ministre de l'Evangile a besoin pour lui aider à maintenir ses ouailles dans la foi, pour l'aider à diriger l'esprit des méchants vers la moralité, l'honnêteté et le bien. C'est exactement ce dont chaque avocat a besoin pour lui aider à influencer le jury, à contrôler les témoins et à débiter ses arguments de cette manière irrésistible, convaincante, qui apporte la conviction dans chacune de ses paroles. C'est justement ce qu'il vous faut, qui que vous soyez, quoi que vous fassiez, pour vous permettre d'avoir dans la vie, le succès, le plaisir et le bonheur que le Créateur a eu l'intention de vous départir. Si vous ne réussissez pas, si vous ne faites pas d'argent, c'est parce que vous ignorez ce pouvoir secret qui règle les pensées et l'esprit des hommes. Si, déjà, vous réussissez, vous pouvez avoir plus de succès encore si vous maîtriser les forces cachées qui sont autour de vous. Apprenez à employer le pouvoir magnétique secret dont la nature vous a doué.

Le livre de l'ex-maire Kenney démontre que chacun est né avec ce puissant pouvoir subtil ; que chacun peut facilement le développer à domicile hors la connaissance de ses amis intimes ou associés, et influencer les gens secrètement pour connaître leurs pensées et leurs idées. C'est certainement une force merveilleuse, capable de faire infiniment de bien.

"L'Hypnotisme révèle véritablement les secrets de la vie et les mystères de la nature", écrit J. H. Schneller, 1412 rue Avon, LaCrosse, Wis. "Mon propre père n'aurait pu me convaincre de son merveilleux pouvoir si je ne l'avais pas éprouvé actuellement par moi-même. Je considère sa connaissance inappréciable pour ceux qui désirent jouir le plus possible de la vie ; pour ceux qui veulent parvenir au succès dans la mesure complète du possible."

J. R. Gaskins, Newport News, Ve., écrit : "Je doit admettre que je doutais beaucoup que l'hypnotisme pouvait être enseigné pratiquement. Quatre jours après avoir reçu votre livre cependant, vous me démontrâtes à mon entière satisfaction que je n'avais jamais été au delà de la vérité dans ma vie. J'ai remporté de merveilleux succès. Votre livre gratuit est la plus belle chose du genre que j'ai jamais vue".

A. C. Ayers, d'Ithaca, N. Y., écrit : "Le seul défaut que possèdent vos renseignements c'est d'être trops clairs, ce qui permet à trop de gens d'acquérir les grands secrets qui ne sont gardés et connus, depuis des siècles, que de quelques-uns — secrets qui confèrent aux possesseurs un merveilleux pouvoir sur leurs amis moins renseignés".

Le Rév. John Lewelling, de Brownville, Neb., écrit : "Vous faites une très bonne oeuvre. L'hypnotisme nous débarrasse des drogues empoisonnées. Je viens de guérir un rual de gorge et une maladie de poumons que les médecins disaient incurables. Je mets, tous les jours, vos enseignements en pratique. Je vous félicite de votre oeuvre pour l'humanité souffrante".

L'ex-maire Kenney, il y a trois mois, fit imprimer 19,000 copies de son nouveau livre dans le but de les distribuer gratuitement. Les premiers exemplaires viennent d'être imprimés. Ils sont élégamment illustrés de très belles gravures et figuraient avantageusement dans une bibliothèque quelconque. Si vous désirez tout savoir au sujet de l'hypnotisme, la merveilleuse science de notre époque, du magnétisme personnel, des forces psychiques, des cures magnétiques et de toutes les sciences analogues, écrivez sans retard et demandez une exemplair gratuit de ce remarquable livre. Il vous sera expédié à votre adresse franc de port. Vous en serez charmé, mystifié et en retirerez plus d'avantages qu'on ne peut décrire. L'ex-maire Kenney en fait cadeau pour que le public en bénéficie. Il croit qu'en agissant ainsi il fait plus de bien qu'en donnant son argent à des hôpitaux, à des bibliothèques publiques ou à toute autre institution de ce genre. Il vous donne un livre qui vaut plus pour un jeune homme que l'éducation d'un collège. Il vous le donne pour votre usage personnel, pour que vous le gardiez dans votre bibliothèque ou le gardiez avec soin. Vu les grandes dépenses faites pour imprimer ce livre, seules les personnes qui ont intérêt à améliorer leur position sont priées d'en faire la demande, ceux en un mot qui voulant progresser dans la vie désirent employer pratiquement les informations contenues dans ce livre.

Si vous désirez un exemplaire gratis, écrivez sans retard, à C. C. Gilliland, secrétaire de l'ex-maire Kenney, bureau 944 Y, 420 Walnut Street, Philadelphie, Pa.

Si nous Pouvions vous Faire COMPRENDRE

que nous désirons vous envoyer un Cadeau gratuitement, vous liriez chaque mot de cette annonce et y répondriez tout de suite.

Cette épinglette Châtelaine, Fleur-de-Lis et loquet est un cadeau envoyé aux personnes répondant à l'annonce.

Puis je vous En Offrir Une ? . . .

ENVOYEZ-NOUS votre nom et votre adresse sur la demande sous-mentionnée,et nous vous enverrons TOUT A FAIT GRATUITEMENT cette splendide épinglette Châtelaine Fleur-de-Lis et loquet Gainsboroug finie en or, fortement émaillée. Ce cadeau est offert sans conditon, dans le seul but d'obtenir votre amitié et votre clientèle. Avec l'épinglette Châtelaine et Loquet nous vous enverrons dix boîtes de Remèdes Electine de première qualité, que vous vendrez, si vous le pouvez, à 25c chacune. Après cela, vous nous enverrez notre argent, et nous vous donnerons tout à fait gratuitement toutes les magnifiques primes suivantes : Une véritable bague plaquée en or, ornée de cinq pierres imitant le rubis, l'émeraude ou l'opale ; un bracelet ressemblant à celui de Nethersole ; une boucle de ceinture parisienne importée, et un jeu complet de paume de table (le jeu le plus passionnant et le plus populaire du monde). Jamais auparavant nous n'avons offert un semblable assortiment de magnifiques primes distinctives pour un aussi léger service. Nos remèdes et primes sont d'une valeur incontestable et donnent satisfaction sous tous rapports. Nous recevons, de toutes les provinces, des milliers de témoignages louangeant nos remèdes et reconnaissant qu'on est enchanté de nos splendides primes. Vous y gagnerez à répondre immédiatement. — Ne remettez pas à demain, mais écrivez maintenant avant de l'oublier. L'Epinglette Châtelaine et loquet que nous vous offrons tout à fait gratuitement, est, en elle-même, un cadeau des plus appréciables, étant finie en or, et se vend régulièrement $1.00 chacune. Le loquet qui s'ouvre et contient deux photographies, est à la fois des plus jolis et des plus artistiques. Rappelez-vous que tout ce que vous avez à faire pour l'obtenir est de signer et de nous envoyer la demande ci-jointe, aujourd'hui ; l'Epinglette Châtelaine, le loquet et le remède vous seront expédiés promptement franco par la poste, et lors même que vous ne vendriez pas le remède, vous obtiendrez, au moins, une Epinglette Châtelaine et loquet de $1.00 pour avoir simplement essayé.

Demande pour l'Epinglette Châtelaine Fleur-de-Lis, le Loquet Gainsborough et le Remède.

ELECTINE MEDICINE CO., LIMITED, Toronto, Ont.

Envoyez immédiatement par la poste une Epinglette Châtelaine Fleur-de-Lis et Loquet ; aussi, 10 boîtes à vingt-cinq cents de Remèdes Electine. Je m'engage à faire tout en mon pouvoir pour vendre le remède et à vous envoyer votre argent avec l'entente que je recevrai, pour ce service, une bague plaquée en or solide et ornée de 5 pierres, un bracelet ressemblant à celui de Nethersole, une boucle de ceinture parisienne importée et un jeu complet de paume de table. Si je ne réussis pas à vendre le remède je vous le renverrai dans les trente jours, et je garderai l'Epinglette Châtelaine et Loquet comme cadeau de votre part.

Nom .....

Adresse .....

M. P. .....

Ecrivez votre nom et votre adresse très lisiblement.

Déposez ce journal et écrivez-nous tout de suite

The Electine Medicine Co., Ltd, Toronto, Ont.

Le Soir des Noces !!

Lui ; la malheureuse elle ronfle.
Elle ; c'est le Catarrhe !

Il court chercher le pot de Catarrhol qu'il garde toujours. Son usage prolongé la guérit complètement.

Si vous souffrez du nez, de la gorge ou des oreilles, servez-vous du CATARRHOL ; c'est un onguent merveilleux, bon pour tous les bobos. En vente partout, enyoyé franco ici ou aux Etats-Unis sur réception du prix $0.75 le pot ou 3 flacons pour $2.00.

Cie Méd. Paris-Canada, Ch. 6, La Presse

Dépositaire pour Québec : W. BRUNET & CIE.

CERTIFICATS :

Ma petite fille souffrait cruellement du catarrhe, l'usage de CATARRHOL l'en a guérie complètement.

JOS. VILLENEUVE,
824a St André.

Je souffrais du Catarrhe depuis plusieurs années, aucun remède n'avait pu me guérir : quelques applications de CATARRHOL m'en débarrassèrent complètement.

ANTOINETTE BOLDUC,
Pointe-aux-Trembles

2 Onces

Ses Résultats Sont Merveilleux

Il en a guéri bien d'autres, pourquoi ne vous guérirait-il pas ? Le traitement à la LYMPHATINE est infaillible dans les cas de hernie. Vous tous qui êtes CREVES, essayez-le. **Consultations gratuites.**

Si vous demeurez hors de la ville, écrivez-nous. Nos spécialistes vous diront ce qu'il faut faire. Bandages spéciaux pour ceux qui, ayant négligé trop longtemps de se soigner, ont perdu tout espoir de guérison.

INSTITUT MEDICAL DE MONTREAL

2082 Rue Ste Catherine, Près de la rue Bleury.

TELEPHONE BELL 1613 MAIN.

ALBUM GRATIS

Donné pour la vente à 10c. chacun de seulement 10 beaux gros paquets de délicieux parfum, héliotrope, violette et rose, et nous aider à avoir d'autres agents. **Toute la monde achète notre parfum.** Son odeur dure des années. Thos. Barry, Amherstburg, Ontario, dit : "J'ai vendu tout le parfum en quinze minutes." Ce superbe album in-quarto est relié en celluloïde grenaillé avec dos couvertures en peluche de soie, magnifiquement décoré d'un beau dessin fleuri en couleur, titre bordure et ornements dorés à la main à ressort. Il contient une grande collection de photographies cabinet et panneau. Ecrivez aujourd'hui et nous vous expédierons le parfum franc de port. **Rose Perfume Co.,** Dept. 1011, **Toronto.**

POUPEE QUI MARCHE GRATIS

Pour la vente à 10c. chacun de seulement 10 beaux grands paquets de délicieux parfum, Héliotrope, Violette et Rose et nous aider à avoir d'autres agents. **Rien ne vend comme notre Parfum.** Son odeur dure des années. Thos. Barry, Amherstburg, Ont., dit : "J'ai tout vendu le Parfum en 15 minutes." Cette **merveilleuse Poupee qui marche** est magnifiquement habillée en satin, garniture en dentelle, Son cou et ses bras sont articulés, ses cheveux sont bouclés et épais, et quand elle est mesdite elle marche aussi naturellement que n'importe quel enfant vivant. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons le Parfum franco. **Rose Perfume Co., Dept. 1006, Toronto.**

GAGNEZ CETTE MONTRE

Nous voulons aller à avoir d'autres agents. Ces jolies jumelles sont exactement de la même dimension que la vignette. En les tenant à vos yeux vous verrez de superbes vues de Naples, Rome, Chutes Niagara, Cathédrale de Milan, la Tour Eiffel, etc. Les marchands réguliers vendent ces médailles à 50c. A notre prix 10c, ils se vendent très vite. Cette magnifique montre à boîtier découvert en nickel, à l'argent poli, le dos est profusément gravé, elle est à remontoir, mouvements importés, véritable échappement à levier un chronomètre exact et recommandable. **Avec du soin elle durera dix ans.** Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les médailles à vous franco par la poste. **Vous pouvez les vendre et gagner cette montre en quelques minutes. THE NATIONAL TRADING CO., DEPT. 1005 TORONTO.**

Tour de Cou En Fourrure GRATIS

Donne, garnis, pour habiller 3 pieds et 6 pouces de longueur, 5 pouces de largeur, fait de peaux chaudes très fourrées, aspect d'belles queues noir et fournies. Une élégante et magnifique fourrure donnée pour la vente à 10c. chacun, seulement de 10 paquets de Poudres parfumées de Citron, Vanille et Amande, et nous aider à avoir quelques autres agents. Un paquet équivaut à 15c, l'essence liquide et c'est beaucoup meilleur. Chaque ménagère en achète un paquet ou plus. Ecrivez aujourd'hui et nous vous expédierons les Poudres franco-frais de port. **Vous pouvez les vendre facilement et gagner cette fourrure en quelques minutes. Home Supply Co., Dept. 1005, Toronto.**

SOLLICITEURS DE PATENTES

PATENTES OBTENUES PROMPTEMENT

Avez-vous une idée ? Si oui, demandez notre "Guide des Inventeurs," pour savoir comment s'obtiennent les patentes. Informations fédérales gratuitement. **MARION & MARION,** Experts, Bureaux : l'Edifice New York Life, Montréal, et Atlantic Build., Washington, D. C.

BREVETS D'INVENTION

BEAUDRY & BROWN

107 rue St Jacques, Montréal.

McCONNELL & MARION

INGENIEURS CIVILS

Membres de la Société Canadienne des Ingénieurs Civils, de la "New England Water Works Association", de l'"American Water Works Association."

Edifice New-York Life - - Montréal.

Aqueducs, Ponts, Egouts, Pouvoirs d'eau, Installation de Machines et d'Usines, etc.

25 ANS D'EXPERIENCE. 265-a

A LOUER

Plusieurs beaux bureaux, dans la batisse de LA PRESSE. S'adresser à l'Administration.

Contrairement

à la marche habituelle des tortues les vont de l'avant.

"Poêles Tortue"

Ceux que nous vendons cette année sont de première qualité, nous les avons dans toutes les grandeurs, nous vous offrons comme **Bargain** spécial, une Tortue grandeur No 2, tout complet pour..... **$5.00**

Assortiment complet de Peintures, Vitres, Mastic, Coutellerie, etc.

Rappelez-vous de nous pour tout ce qui concerne la ferronnerie.

THE NOTRE-DAME HARDWARE CO., 1167 RUE St JACQUES, même porte de la rue Fulford
TEL. BEL. UP 1420.

GRATIS MAGNIFIQUE ACCORDEON. Superbement fini, 10 clefs en nickel, 2 jeux, 2 groupes de tuyaux, caisse en pitchpin, soufflerie à jour, soufflets doubles, protecteurs et agrafes nickelés, donné pour la vente à 10c, chacun, de seulement 10 paquets de délicieuses Poudres Aromatiques à la Vanille, au Citron et à l'Amande, et pour nous procurer quelques autres agents. Un paquet équivaut à 15c. d'Essence Liquide et est beaucoup meilleur. **Tout le monde en achète.** Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les Poudres Aromatiques franco de port. **THE HOME SUPPLY CO., DEPT. 1005, TORONTO, Ont.**

GRATIS Service à The en Porcelaine de 40 Morceaux — 6 Tasses, 12 Soucoupes, 12 Assiettes à Thé, 2 Assiettes à Gâteaux, 1 Pot à Crème et 1 Sol à Dechets. En magnifique service à thé en quelques minutes. **Tout le monde achète notre parfum.** Son odeur dure pendant des années. Vous trouvez aujourd'hui et nous vous enverrons le parfum, franco. **Rose Perfume Co., Dept. 1012, Toronto.**

M. Jardine en Afrique-Sud

Ce distingué Commissaire de Commerce du Gouvernement Canadien donne une intéressante interview — Son but là-bas est d'établir des rélations commerciales entre les colonies de ce continent et le Canada.

M. Jardine, commissaire de commerce du gouvernement canadien, a donné, au "Bloemfontein Post", une longue et intéressante entrevue, dont nous donnons ici les points les plus saillants.

On sait que M. Jardine est arrivé là-bas en mai et qu'il y restera encore un an environ, afin de visiter tous les centres importants du Sud-Africain, anglais.

M. Jardine expose d'abord le but de son voyage en Afrique, qui est d'établir des relations commerciales entre les colonies de ce continent et le Canada. Il déclare que les perspectives sont très encourageantes et que les deux pays feront probablement un gros commerce ensemble, particulièrement de denrées alimentaires telles que farine, beurre, fromage, viandes gelées, jambons, bacons, boeuf salé, langues, poulets, jambon, saumon, homard, harengs en boîtes, etc.

Grâce aux efforts du gouvernement, le Canada a enlevé aux Etats-Unis le commerce du fromage avec l'Angleterre. Il lui en exporte annuellement pour une valeur de quatre millions de louis, c'est-à-dire les quatre-cinquièmes de sa consommation. Le gouvernement a réussi à améliorer les méthodes des cultivateurs et a établi cette industrie sur des bases scientifiques. Il a dépensé des sommes très considérables dans des fermes expérimentales, des crémeries et des collèges d'agriculture. En hiver, lorsque les fermiers ont peu de chose à faire, des experts visitent les petites villes, apportant avec eux des appareils pour la fabrication du fromage, et donnent des conférences, et des leçons pratiques illustrées. Grâce à tous ces efforts, une immense amélioration s'est produite dans ces dix dernières années.

Le commerce de fruits avec l'Angleterre, est également énorme. Cette dernière et la France prennent à elles seules pour 300,000 louis de pommes. Le commerce, avec la France, date de l'exposition de Paris, alors que 1,000 barils de pommes, de prunes et de pêches furent expédiés dans ce pays. Le Canada produit aussi de très bonnes chaussures qui se vendent bon marché. Il a à soutenir la concurrence de l'Angleterre et des Etats-Unis, mais il peut lutter avantageusement dans les marchandises de prix moyens. Il désire fort, en outre, exporter des meubles, et tous les articles en bois.

Les Américains commencent à se trouver à court de bois, mais le gouvernement a, jusqu'à il y a 20 ans, cédé les limites de bois pour des bagatelles, et plusieurs riches Américains sont ainsi devenus possesseurs de milliers d'acres de bois. Ils font couper ce bois l'hiver et l'envoient le printemps au Michigan, au moyen du flottage. Le gouvernement s'est cependant vu forcé par l'opinion publique à imposer une taxe sur chaque billot qui sort du pays. Cette taxe a eu pour effet d'amener nombre d'Américains à transporter leurs scieries sur le sol canadien.

Le Canada a essayé d'obtenir la réciprocité avec les Etats-Unis, mais en vain. Il a commencé à les taxer et il n'est pas au bout. S'ils ne veulent pas de réciprocité de commerce, ils auront réciprocité de tarif, et autant qu'ils en voudront. Ils ne veulent rien acheter au Canada, mais veulent lui vendre tout ce qui est possible.

Parlant des sentiments des Canadiens à l'égard de l'Angleterre, M. Jardine dit que personne ici ne songe à l'annexion aux Etats-Unis. Un homme politique bien connu a même déclaré que s'il y avait une guerre à ce sujet, le dernier coup de feu tiré en faveur de l'Angleterre serait tiré par un Canadien-français.

Voici un passage textuel de l'entrevue de M. Jardine :

"Les Canadiens-français sont les plus braves gens du monde que l'on peut trouver. Ils sont paisibles, industrieux, et pardessus tout, loyaux. Ils ne sont peut-être pas aussi entreprenants que certains Anglais, mais ils font beaucoup de progrès. Cela vous intéressera peut-être d'apprendre que "La Presse", journal canadien-français de Montréal, a la plus grande circulation de tous les journaux du Canada."

Les colons de races étrangères, allemands, écossais et hollandais sont excellents. Dans les meubles de prix moyens, le Canada peut tenir tête à n'importe quel pays du globe. La ligne directe avec l'Afrique faisant le voyage en 23 ou 24 jours, rendra sous ce rapport de grands services.

LE CAOUTCHOUC ARTIFICIEL

Le rêve industriel et chimique d'une foule de gens est d'arriver à préparer du caoutchouc artificiel. On ne saurait les en blâmer, car cette gomme, dont le premier aspect est sale et repoussant, disait le savant chimiste Girard, suivez-la dans ses innombrables applications, et vous allez la voir, à chaque instant, se présenter sous une forme différente, sous un aspect nouveau. C'est la vérité même.

Le caoutchouc est entré dans la vie de chaque jour : sa suppression brusque causerait une perturbation notable dans le fonctionnement de la civilisation.

Gonzalo Fernandez d'Oviédo y Valdas le signala, le premier, en 1536, ayant vu des Indiens, jouer à la balle avec. Mais c'est à deux Français, le savant La Condamine et l'ingénieur Fresneau, en 1736, que revient l'honneur d'avoir fait connaître exactement le précieux produit et sa véritable provenance.

Le caoutchouc, avec l'avantage de l'élasticité, a l'inconvénient de la viscosité. Il est demeuré, malgré ses qualités, difficilement utilisable, si, en 1839, l'Américain Goodyear n'avait imaginé de le vulcaniser, ce qui lui donna une importance énorme.

La vulcanisation, découverte par Goodyear et perfectionnée par l'anglais Hancock, consiste à soumettre le caoutchouc naturel, d'abord à l'action du soufre, ensuite à celle d'une température assez élevée. Le caoutchouc vulcanisé conserve son élasticité à basse comme à haute température jusqu'à cent vingt degrés centigrades, et il offre plus de résistance aux agents chimiques que le caoutchouc naturel.

L'élastique substance entre dans tant de fabrications, nous l'avons dit, qu'il n'y en a jamais assez. Il serait téméraire d'essayer d'en faire une statistique, car les débris de caoutchouc usé ne cessent de rentrer dans la fabrication. On craint toujours aussi de venir à manquer de la précieuse matière, car l'exploitation des végétaux qui la produisent est pratiquée par toutes sortes de véritables et authentiques sauvages sous forme de dévastation.

Les gens qui cherchent la préparation du caoutchouc artificiel ne se présentent donc pas sous l'aspect de falsificateurs : ce sont plutôt des gens visant à l'économie d'une matière qui s'épuise. Ce qu'il faut demander impérieusement, c'est que les succédanés du caoutchouc vieux ne soient pas vendus dans le commerce au prix du caoutchouc neuf. A la condition de respecter cette honnête convention, le caoutchouc artificiel, auquel l'automobilisme vient d'ouvrir encore un nouveau et considérable débouché, se présentera d'une façon favorable.

Jetons un coup d'oeil sur ces fabrications spéciales de composés élastiques artificiels.

Il y a d'abord, la coorongite, ou caoutchouc fossile, laquelle constitue de véritables "mines de caoutchouc." La chose paraît plaisante au premier examen. Des mines de cet étonnante substance ! Autant vaudrait, ce semble, parler de "mines de sucre." Cependant la coorongite existe et existe bien. Il y en a en abondance dans le sud de l'Australie, aux Etats-Unis, dans le Connecticut, et un peu en France, dans les carrières des environs d'Angers.

Comment s'utilise cette substance ? Les spécialistes pensent qu'elle sert d'adjuvant lors de la préparation de certains caoutchoucs de qualité secondaire ; mais, on n'est pas fixé sur les "tours de main," et pour cause.

Tel est le succédané naturel de la classique gomme élastique. Mais on apporte plus de ressources et d'imagination à la préparation des "factices" que combinent avec une opiniâtre persistance de nombreux inventeurs.

O les factices ! Comme ils se présentent bien ! Tout ce qui colle, tout ce qui englue, à froid ou à chaud, se glisse, plus ou moins directement et discrètement, dans les factices, avec l'élasticité professionnelle que l'on peut concevoir.

L'huile de lin, cousine germaine à chaud du caoutchouc et mère des vernis, joue un rôle important ; il lui serait disputé par l'huile de noix si le prix de cette dernière n'en arrêtait souvent la mise en oeuvre. C'est le "caoutchouc des huiles" découvert par le chimiste Sace en 1846, au cours d'une étude relative à l'action de l'acide nitrique sur l'huile de lin. Les successeurs de Sace ont apporté à son système de remarquables perfectionnements. Toiles dites caoutchoutées, similicuir, pour sellerie, carrosserie, articles de voyage, tout cela est sorti à profusion, et de bonne qualité d'ailleurs, dans bien des cas, du caoutchouc des huiles.

On doit à Niklès et Rochleder les "huiles vulcanisées," provenant de l'action du chlorure de soufre sur les huiles grasses : autre formule, et dont les modifications ainsi que les applications sont innombrables aussi. Ces factices sont incolores et ne ressemblent pas au véritable caoutchouc : ils n'ont pas "l'air de famille." Aussi les remplace-t-on volontiers par les huiles, surtout par la toujours triomphante huile de lin vulcanisée par la fleur de soufre. Trop de fleurs... de soufre ! dans bien des cas. Cependant, on prépare ainsi de bons enduits pour les toiles imperméables.

On pratique aussi, comme succédané, la dermatiné imaginée par Zingler. Il s'agit d'un mélange, aggloméré à chaud et sous pression, de déchets de caoutchouc, de fibres textiles, de rognures de cuir, et de carbonate de magnésie.

Nous voyons là intervenir les débris de caoutchouc et cela est, à la vérité, la formule d'un grand nombre de factices, la meilleure formule peut-être. On utilise ainsi, d'une façon profitable, les déchets de caoutchouc vulcanisé résultant du travail industriel des objets manufacturés ou provenant des rebuts de la consommation. Un spécialiste nous a affirmé que, même dans la fabrication des objets en caoutchouc neuf, il était très utile de faire entrer une certaine quantité de ces déchets de vieux caoutchouc des fabricants américains, dont les produits sont renommés, ne manquent jamais de faire ce mélange ; il y a là assurément une indication à retenir.

Telles sont, sommairement, les diverses formules actuelles de ce que l'on peut appeler "le caoutchouc artificiel." Les chimistes ne sont évidemment pas parvenus encore à reproduire la substance par une combinaison précise de ses éléments d'ailleurs complexes ; ils ne font que des imitations et parviennent à réaliser, à peu près, les qualités physiques de la matière, mais avec des compositions chimiques différentes. Cependant, il ne paraît pas du tout impossible que l'on puisse parvenir, un jour ou l'autre, à préparer exactement le caoutchouc tel qu'il est produit naturellement et ce serait une grande victoire scientifique.

MAX DE NANSOUTY.

ECHOS DE FRASERVILLE

(De notre correspondant particulier)

Fraserville, 30 — Vendredi dernier, M. Ths Crockett, propriétaire actuel de l'aqueduc, a eu un caucus avec le maire et les conseillers de la ville, et il a été entendu que M. Crockett ferait vendre l'aqueduc par le shérif, afin de donner un titre parfait à la ville, pourvu que le conseil passât une résolution s'engageant à enchérir jusqu'à trente mille piastres.

—M. Joseph Lord a pris une action le jour même qu'il a été assermenté comme percepteur du revenu provincial, en remplacement de M. George Lemieux, démissionnaire.

—Nous avons le regret d'apprendre le décès, arrivé mardi matin, à l'hôpital des Soeurs de la Providence, ici, de Mme veuve de Saint-Aubin, mère de Mme George Saint-Pierre, de cette ville.

—Depuis deux ou trois jours, le temps a tourné à la pluie. C'est justement ce que les cultivateurs désiraient pour faciliter le labourage de leurs champs.

—La digue qu'on est à construire pour le moulin Seigneurial est maintenant assez avancée pour être à l'abri des accidents qui auraient pu arriver par le gonflement de la Rivière du Loup.

—Lundi dernier, le conseil eut une réunion régulière à laquelle M. S. C. Rioux, avocat, vint déclarer que jamais M. Crockett ne céderait à la municipalité d'autre droit touchant son pouvoir d'eau actuel que celui de se servir de l'eau de la turbine qu'il possède à la fonderie Lapalme durant 20 ans de la date de son bail avec M. Lapalme ; c'est-à-dire durant 17 ans environ d'aujourd'hui, et ce, pour les seules fins d'alimenter l'aqueduc.

Là-dessus, le maire a dit : Nous n'avons que faire alors de donner $5,000 pour un pouvoir d'eau dont nous ne voulons pas nous servir pour aqueduc, et que nous ne pourrions utiliser autrement. On peut donc dire, continua M. Levasseur, que de ce jour les négociations sont rompues et que la ville va construire elle-même tout un nouveau système sans s'occuper du système Crockett.

Votre correspondant s'est adressé, depuis la séance du conseil, à M. Lapalme, propriétaire du pouvoir d'eau loué à M. Crockett, et M. Lapalme lui a dit qu'il est prêt à intervenir dans la vente à la ville et à lui céder, à perpétuité, le droit d'usage d'un tuyau de 6 pouces alimenté à son pouvoir d'eau, pourvu que ce ne soit pas pour autres fins que celles d'alimentation d'un aqueduc, parce que, dit-il, je ne voudrais pas qu'une fois l'achat fait par la ville, celle-ci vendît son pouvoir moteur à quelqu'un qui viendrait, par exemple, me faire concurrence comme fondeur.

Répondant ensuite à l'objection que la ville n'aurait en pure perte $5,000, si elle achète à ce prix le droit de prendre chez M. Lapalme de l'eau qu'elle ne veut pas livrer à la consommation, M. Lapalme a dit : Très bien, qu'on n'en donne pas à boire, mais ne croyez-vous pas que la ville pourrait grandement utiliser la turbine actuelle en cas d'accident arrivé à la conduite principale venant du Lac Hickson, en cas d'incendie ?

L'eau de la rivière serait assez bonne pour le feu.

M. Lapalme offrira probablement par écrit au conseil d'étendre indéfiniment le terme de 20 ans accordé à M. Crockett de puiser de l'eau à la fonderie, car le conseil a déjà signifié son intention de ne considérer que des offres écrites.

—M. l'abbé Augustin Bernier, qui a bien voulu desservir l'hôpital depuis des années, sans y être tenu, ayant souffert de la grippe, les années dernières, ne dit plus maintenant sa messe que deux fois la semaine : le dimanche et le jeudi, à l'hôpital.

M. Bernier a obtenu la permission de célébrer les saints mystères à sa chapelle domestique.

—Si vous vous décidez à prendre de la Salseparelle de Hood, ne permettez pas qu'on vous conseille d'en acheter d'autres. Celle de Hood, rien que celle de Hood. 2

L'amour rend le travail facile.

Et le Savon Sunlight agit de même. Une femme fera plus d'ouvrage que deux feraient avec un savon commun. Une femme fera de meilleur ouvrage que deux pourraient faire avec un savon commun.

SAVON SUNLIGHT

RÉDUIT LES DÉPENSES

Demandez la Barre Octogone

Forme Idéale pour la Buanderie

Le Savon Sunlight rend plus faciles les travaux du ménage. Un frottement avec le Savon Sunlight vaut plus que deux frottements avec un savon commun. Une once de Savon Sunlight vaut plus que deux onces d'un savon commun.

Si votre épicier ne peut pas vous fournir le Savon Sunlight, la barre octogone, envoyez son nom et adresse à LEVER BROTHERS LIMITED, Toronto, Ont., et un échantillon vous sera envoyé gratis. S'il vous plaît de ne pas oublier de nous donner votre nom et adresse. (c)

Tatonner dans l'Obscurité

Décrit bien l'achat du whisky sans LA GARANTIE D'AGE DU GOUVERNEMENT, dont tous les distillateurs de ce pays peuvent profiter. Les manufacturiers qui n'ont pas honte de la maturité de leurs produits voient à ce que le timbre du Gouvernement soit placé sur la Capsule de leurs bouteilles.

"CANADIAN CLUB"

ET

"IMPERIAL"

Possèdent invariablement cette garantie de Pureté et de Maturité.

koux (19)

VOUS SENTEZ-VOUS ABSOLUMENT MISERABLE ?

Sans nul doute vous l'avez

La Grippe, d'après le Herald, est épidémique en ville. Il n'y a rien qui vous débarrasse aussi rapidement de cette sensation et qui vous donne un soulagement aussi prompt que le

SIROP DE GOMME D'EPINETTE ROUGE DE GRAY

C'est un spécifique contre l'Influenza à toutes ses périodes. Faites-en l'essai tout de suite et procurez-vous le soulagement dont vous avez besoin.

3:0-3

THE OPTICAL AND ENGINEER'S SUPPLY CO.,

1628 rue Notre-Dame.

R. De MESLE, gérant.

Instruments de dessin. Triangles et Tés en bois, caoutchouc, etc. Rapporteurs en corne, celluloïde et métal. Règles à calcul Faber, tire-lignes. Boîtes de dessin français, suisse et anglais. 179-Man

THÉ DE CEYLAN VERT OU NOIR

Il possède une saveur, un bouquet et une force sans parallèle et il est pur. Si vous faites usage d'autres thés qui ne répondent pas à vos désirs, essayez le Thé Ceylan préparé à la machine. Il y a une richesse et un corps qu'on ne trouve dans aucun autre thé.

24,27,28,31—xouk

.... GRATIS ....

DEUX CADEAUX POUR ce mois seulement.

Ce magnifique service de table parisien, richement décoré d'or, et ce magnifique service à fruits bavarois royal de diverses couleurs, avec bord fortement doré, offerts gratuitement aux personnes qui vendront 12 boîtes des Merveilleuses Nouvelles Pilules du Dr Ducharme, pour le sang. Ecrivez immédiatement pour en avoir 12 boîtes et nous vous les enverrons sans frais. Aussitôt que vous les aurez vendues à 25 cents la boîte, envoyez-nous l'argent, $3.00, et nous vous expédierons par express, le même jour, les deux magnifiques cadeaux. C'est l'offre la plus avantageuse que nous ayons jamais faite.

DR DUCHARME MEDICINE CO.
88 rue Church, TORONTO.

273—an

ALLEZ-VOUS A LA CHASSE ?

Nous pouvons, pour cette fin, vous vendre tout ce dont vous avez besoin

MUNITIONS ! Poudre noire, $2 le 100. Poudre sans fumée, $2.50 et $3 le 100. Cartouches chargées à la main, avec poudre Schultz ou Dupond, sans fumée, $3.00 le 100.

Carabines Winchester & Savage, aux prix les plus bas.

T. COSTEN & CO.,

Téléphone Main 2858 29-81 1696 RUE NOTRE-DAME.

VENEILATEUR ÆOLIEN

Ce ventilateur a déjà prouvé sa supériorité à tout autre depuis qu'il est sur le marché. Un simple examen de ce ventilateur vous convaincra de son efficacité pour la ventilation d'édifices publics, cabinets d'aisances, voûtes d'églises, cheminées, écoles, manufactures, écuries, etc.

L'une des principales propriétés de ce ventilateur, c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.

Chaque ventilateur est garanti donner entière satisfaction.

Des centaines déjà en usage.

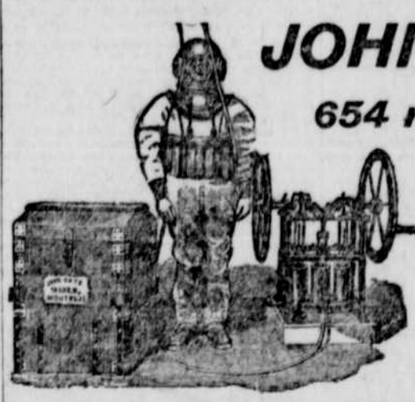
Lessard & Harris

Propriétaires-Manufacturiers

207—an 421½ RUE CRAIG.

JOHN DATE

654 rue Craig



Chaudronnier Fondeur et Finisseur en Cuivre

Manufacturier d'Appareils de Scaphandriers

2a-25-28-30-31-4

Pourquoi LE SIROP DE FIGUES

Est le meilleur

Laxatif pour la Famille.

Il est pur.
Il est doux.
Il est agréable.
Il est efficace.
Il est à bon marché.
Il est bon pour les enfants.
Il est excellent pour les dames.
Il est bon pour les hommes d'affaires.
Il est parfaitement sûr dans toutes les circonstances.
Il est employé par des millions de familles dans tout le monde entier.
Il est le premier comme laxatif, dans l'opinion des médecins.
Si vous l'employez, vous avez le meilleur laxatif que le monde produit.

Parceque

Les parties dont il se compose sont toutes pures.
Il agit doucement sans effets désagréables.
Il est parfaitement exempt de substances injurieuses.

Il contient des principes de plantes laxatives.
Il contient des liquides aromatiques purs qui sont agréables et rafraichissants au goût

Tout est pur.
Tout est choisi avec soin.
Tout est composé avec art et science.

Sa valeur est due à notre procédé de manufacture et à l'originalité et à la simplicité de la combinaison.

Pour jouir de ses bienfaisants effets—achetez le véritable.

Manufacturé par

CALIFORNIA FIG SYRUP Co.

San Francisco, Cal.
Louisville, Ky. New York, N. Y.

En vente chez tous les principaux pharmaciens.

— LES —

PEINTURES A PLANCHER "Island City"

Sèchent en Huit Heures

P. D. DODS & CO. 145—ents n

LE BEBE FAIT SES DENTS

IL FAUT AIDER LA NATURE

Le Trésor des Nourrices a fait ses preuves. Il a d'abord été introduit comme calmant, les mères ont ensuite reconnu qu'il détruit les vents, régularise les selles, arrête les vomissements et la "Diarrhée," facilite la poussée et le percement des dents et exempte l'enfant de ses attaques de "convulsions" qui en moissonnent chaque année un si grand nombre. Le nom du Dr Pickett est soufflé dans le verre de chaque bouteille. Prix 75 cents la bouteille ou 6 pour $4.25.

Préparé par EVANS & SONS Ltd, (Seuls propriétaires) Montreal et Toronto, Canada.
133 William St., New-York, E. U. A. (3)

LAISSEZ LES JUMEAUX COLD DUST FAIRE VOTRE OUVRAGE

"POUR LA COURONNE"

Le chef-d'œuvre patriotique de F. Coppée

REPRESENTE AU MONUMENT NATIONAL le 5 NOVEMBRE PAR LES E. E. D.

L'une des plus belles pièces du théâtre moderne

C'est mercredi, le 5 novembre, que les étudiants en Droit donneront, au Monument National, le beau et grand drame "Pour la Couronne," de F. Coppée. Cette pièce fut représentée pour la première fois à l'Odéon, le 19 janvier 1895. Elle obtint alors non seulement un immense succès, mais un véritable triomphe. Voici le sujet de la pièce : Michel Brancomir, chef de l'armée et libérateur de son pays, est profondément blessé parce que, à la diète de Viddin, les Boyards, les sages de la nation, ont donné à l'évêque Etienne la couronne que lui-même ambitionnait. Le sultan lui fait proposer une trahison par Ibrahim Effendi, déguisé sous le nom de Benko. Michel sera roi s'il veut livrer à l'armée turque le passage de Trajan. Il n'a pour cela qu'à remplacer le guetteur qui garde ce défilé. Poussé par l'ambition effrénée de Bazilide, sa seconde femme, il est prêt à trahir. Prévenu de cette trahison par un esclave qu'il a sauvé et tiré ed la fange, Constantin, le propre fils de Michel, apparaît au moment où la trahison est prête à s'accomplir; il épuise tous les moyens que lui suggère sa piété filiale pour détourner son père d'un pareil forfait, mais en vain. Cependant, les Turcs s'avancent et, un moment de plus, les Balkans sont envahis. Poussé à bout, pour sauver la patrie, Constantin tue son père ! Mais il garde inviolé le terrible secret au fond de son coeur et bientôt c'est lui qu'on prend pour le traître. Il aime mieux tout souffrir que de dire la honte de Michel. Le roi le condamne à un supplice infamant et perpétuel... L'action est supérieurement conduite, et l'on comprend tout ce qu'il y fallait d'adresse pour faire accepter le parricide et conserver à Constantin la sympathie du public malgré ce crime atroce, d'ailleurs commandé par le devoir. A travers tout le drame on sent vibrer les sentiments les plus élevés et les plus puissants de l'âme humaine, l'amour de la patrie, la piété filiale, l'ambition des grandeurs et de la gloire ; et le poète a su traduire toutes ces passions ardentes et généreuses en des vers enflammés, sonores, frémissants, parfois d'allure vraiment Cornélienne. Les scènes dramatiques abondent : celle qui se déroule au sommet des Balkans, autour du bûcher d'armes, entre le père et le fils est la plus belle de tout le drame et les beaux vers succèdent aux beaux vers.

L'idée de la pièce est grande et simple, le langage l'est également. C'est, comme un critique distingué l'a remarqué, une belle et une très belle oeuvre au triple point de vue de l'idée, de l'habileté d'exécution et de la large beauté du langage. Elle a tous les mérites pour obtenir les faveurs du public amateur de belles et de grandes choses. La mise en scène est sous l'habile direction de M. Prad. Madame J. Bennati tiendra le rôle de Bazilide et mesdemoiselles Idola Saint-Jean et Blanche Payette ceux de Militza et d'Anna. Les autres rôles de la pièce sont distribués comme suit : Etienne, évêque, roi des Balkans, A. Ecrément; le Prince Michel Brancomir, A. Laurendeau; Constantin, son fils, E. Montpetit ; Ibrahim-Effendi, J. Renaud ; Ourosch, vétéran, J. Champigny ; Lazare, guerrier slave, A. Vallée ; Sandor, guetteur, S. Poulin ; Djoan, chevrier, J. O'Sullivan. Pendant les entr'actes, nous aurons le plaisir d'entendre mademoiselle Régina Rondeau ; MM. A. Laurendeau et R. Rhéaume. Les E. E. D. se sont aussi assuré le concours d'un orchestre puissant. On voit que rien n'a été négligé pour faire de cette soirée l'événement artistique de la saison.

Si vous pouvez avoir un piano Nordheimer pour $350

payables $8 ou $10 par mois, pourquoi ne pas en acheter un ? C'est le plus durable, ce qu'il y a de mieux sous le rapport de la qualité et de la douceur du son, de tous les pianos canadiens. Venez les voir. Seule agence, Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Ste Catherine, passé la rue Drummond.

CONFERENCE DE M. PRAD AU MONUMENT NATIONAL

Un auditoire d'élite parmi lequel on remarquait Messieurs les consuls de France et de Russie, ainsi que plusieurs notabilités de notre ville, emplissait dimanche dernier la grande salle du Monument, à l'occasion de l'ouverture des cours de M. Prad. Nous avons du reste donné un compte-rendu détaillé du programme qui eut lieu. Ci incus nous donnons le second programme de la 2e conférence de dimanche prochain, 2 novembre. Il y aura encore foule pour applaudir l'excellent conférencier, Mlle Ethel et les élèves prêtant leur concours.

Première partie :

Analyse de "Pour la Couronne," Coppée, pièce jouée le 5 novembre par MM. les étudiants en droit.

Extraits de comptes-rendus parisiens sur "Pour la couronne." Lecture des passages signalés.

Deuxième partie — Récitation :

M. Ledue — Le Cor, d'A. de Vigny.

M. Lemire, jeune. — Pour les Pauvres, V. Hugo.

Mlle Ethel. — La Petite Bête, J. Normand.

Les imparfaites, X.

M. Prad, Mahomet II. — Coppée. Paysannerie normande, monologue comique.

REFLECHISSEZ

JEUNES GENS et HOMMES d'AFFAIRES

La vente de tout le Stock et le Roulant de notre Compagnie, maintenant en liquidation volontaire, vous apporte peut-être la clef qui vous ouvrira toutes grandes les portes du succès—de l'avenir ! C'est là une proposition sérieuse et qui vaut bien toute votre considération ; réfléchissez et venez examiner notre magnifique assortiment de

Meubles, Tapis

et **Garnitures de Maison** comprenant les plus fraîches productions artistiques et les genres les plus récents.

Avant de trouver "NOTRE HOMME" nous commençons immédiatement une grande vente à escompte.

25 à 75%

dans toutes les lignes d'ameublements et autres.

Notre magasin doit être loué bientôt si le stock n'est pas vendu au complet au même acquéreur. D'ici là nous détaillons sans égard aux prix de revient.

Argent comptant seulement pour les bargains extraordinaires de ces jours-ci à

La Cie F. Lapointe

1447-1449 RUE STE CATHERINE EST

.....COIN MONTCALM.....

Ouvert tous les Soirs jusqu'a 10 heures.

E. B. CUDDON & CIE, Montréal. **VICTORIA CROSS** FAIT PAR L'UNION

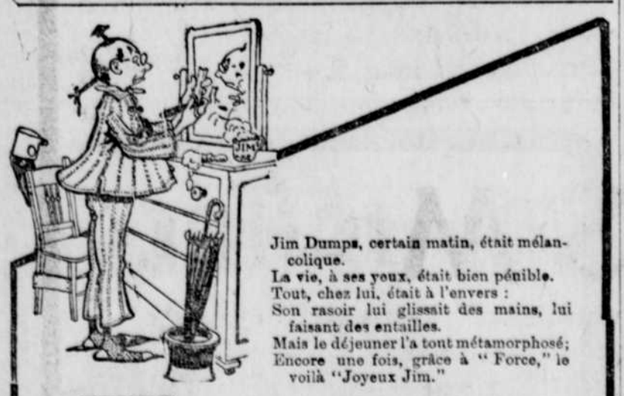
—Filasse Pure Havane—

...OFFERT... GRATUITEMENT

Voici une offre véritable et sans précédent. Je sais positivement que je possède le meilleur traitement électrique domestique qui ait jamais été inventé, et je désire que tous ceux ayant besoin de suivre un traitement m'écrivent et me demandent mon magnifique nouveau prospectus médical, très bien illustré, qui sera envoyé tout à fait gratuitement, cacheté dans une enveloppe ordinaire, à tous ceux qui m'écriront. Une carte postale suffira. Ma nouvelle Ceinture diffère totalement de l'ancienne. Vous trouverez, à ce sujet, dans mon livre, toutes les explications désirées. C'est certainement la seule véritable ceinture électrique qui n'ait pas besoin d'être trempée dans du vinaigre corrosif toutes les fois qu'on s'en sert, comme cela arrive avec les autres ceintures vendues en ce pays. Elle donne un courant plus fort que toutes les autres, et elle ne brûlera jamais ni ne produira d'ampoules comme le font les ceintures démodées à vinaigre fortement annoncées. C'est, sans conteste, la meilleure Ceinture Electrique qui soit faite.

Elle guérit le rhumatisme, la varicocèle, le lumbago, l'indigestion, la faiblesse des reins ou du dos, les pertes, et toutes les maladies dues à des abus ou à des excès. Je vous enverrai gratuitement cette puissante Ceinture Electrique, pour que vous en fassiez l'essai. Pas un sou à payer tant que vous n'êtes pas guéri et elle ne coûte que la moitié du prix des autres. Nos prix varient depuis $3.00, et vous n'avez absolument rien à payer tant que vous n'êtes pas guéri. Nous offrons un meilleur article à des conditions plus avantageuses que ne le fait toute autre compagnie, et tous ceux qui nous écriront recevront immédiatement notre excellent traitement. Voici ce que nous offrons : Notre traité médical gratuit, avec notre meilleure ceinture dont vous devez faire un essai judicieux. Rappelez-vous que notre ceinture est la plus forte qui soit faite, et la seule qui n'exige pas de vinaigre pour produire son courant, ce qui est d'un très grand avantage. Ecrivez aujourd'hui, ça ne vous coûtera rien d'essayer.

Dr. J. M. MACDONALD ELECTRIC CO., Boîte 699, Montréal, Qué.



Jim Dumps, certain matin, était mélancolique.
La vie, à ses yeux, était bien pénible.
Tout, chez lui, était à l'envers :
Son rasoir lui glissait des mains, lui faisant des entailles.
Mais le déjeuner l'a tout métamorphosé;
Encore une fois, grâce à "Force," le voilà "Joyeux Jim."

"Force"

remet le sourire sur les visages sombres.

La Céréale prête à servir.

Parcelles sucrées et croustillantes de blé et de malt.

Engraissa de dix livres.

"Tous les étés, il me fallait prendre des toniques, maintenant je fais usage de "Force." J'en prends quatre grandes cuillerées, tous les matins, et, aujourd'hui, je jouis d'une excellente santé—il m'a donné du ton—j'ai regagné à peu près dix livres.

(Mme) KATE W. DOW.

L'OXYDE CARBONE ET SES DANGERS

On écrit de Strasbourg qu'un nouveau cas d'empoisonnement par l'oxyde de carbone vient de se produire dans cette ville. Au numéro 4 du quai Saint-Thomas, dans la propriété de M. Arthur Schutzenberger, habite Mlle Frida Boeckel, fille de feu le docteur Eugène Boeckel, un célèbre chirurgien. Mlle Boeckel avait à son service deux bonnes, Mlles Louise Bernard, âgée de 61 ans, et Marguerite Kobler, âgée de 31 ans, qui couchaient dans une même chambre.

Un matin, Mlle Boeckel, après avoir vainement attendu ses domestiques, monta à leur chambre et, ne recevant pas de réponse à ses appels, fit ouvrir la porte par un serrurier. Louise Bernard et Marguerite Kobler, qui semblaient reposer dans leurs lits, étaient mortes asphyxiées par des émanations d'oxyde de carbone provenant d'une cheminée en défectueux état.

Tous les moyens employés pour rappeler les malheureuses à la vie ont été inutiles. Cette double mort par accident a causé une profonde émotion à Strasbourg.

NOUVELLES DES CHEMINS DE FER

—Un train passager du C. P. R. a déraillé, à Orangeville, mercredi. Les voyageurs ressentirent un choc violent.

—Pierre Momson, un des plus vieux mécaniciens sur le C. P. R., est mort sur sa locomotive, mercredi, à North Bothwell. Il habitait London, Ont., et l'un de ses fils est mécanicien à la Compagnie du Pacifique.

—Les officiers du département des voyageurs sur le G. T. R. : MM. E. Davis, gérant-général de ce département ; G. T. Bell, agent général ; W. R. Tiffin, surintendant de la division Nord, et J. D. McDonald, agent du district des voyageurs, étaient à Toronto, hier, pour rencontrer une délégation de l'Association de Muskoka, afin d'organiser une campagne de publication pour faire connaître cette nouvelle place d'été.

—Le manque de chars de fret se fait de plus en plus sentir, au G. T. R. et à la Compagnie du Pacifique.

—Le C. P. R. s'occupe actuellement de recruter des mécaniciens, des chauffeurs et des opérateurs de télégraphe, pour la division Ouest. Pendant les deux dernières semaines, plus de 100 personnes ont été engagées et la compagnie en a besoin d'un plus grand nombre encore.

—M. F. H. McGingard, gérant du G. T. R. ; G. H. Fitzhuch, gérant général, sur le Vermont Central ; F. W. Timmerman, surintendant général, au C. P. R., étaient, hier, à Toronto dans les intérêts de la compagnie. Tous sont revenus, ce matin, à Montréal.

—Un Canadien-français du nom de Milo Anger, d'Aylmer, Me., a été, hier, écrasé d'une manière horrible, dans les cours de la "Canadian Northern," à Port Arthur. On s'attend à sa mort prochaine.

—La compagnie du G. T. R. aura sous peu ses cinq nouveaux wagons, pour faire le trajet entre Montréal et Toronto. Ceux qui les ont vus, à la Pointe St Charles, disent que ce sont les plus belles voitures de chemin de fer du continent.

—Hier matin, est arrivé, de New-York, par le "David H." et le G. T. R., le modèle du monument que l'on se propose d'élever en l'honneur de lord Strathcona et Mount-Royal. Il est enfermé dans deux malles et il a été admis franc de port. M. Piers Davidson, secrétaire du comité pour l'érection de ce monument, possède maintenant la modèle.

M. John Earls, gérant du département du service des chars de l'Association de Fret Canadienne, demande aux expéditeurs de hâter le déchargement des chars qui leur sont envoyés, afin de remédier à la rareté du service actuel des chars.

—Le Grand Tronc a acheté le site des vieux édifices du Parlement d'Ontario, à Toronto, pour y construire de vastes hangars à fret. Le coût sera de près de $1,000,000.

—Il y a un si grand blocus de fret dans le district de Mattawa, que le Pacifique Canadien se voit forcé de refuser toute autre consignation jusqu'à nouvel ordre.

—Les employés des chemins de fer de l'Ouest, au nombre de 80,000 demandent une augmentation de salaire de 2 cts à 3 cts de l'heure. Les autorités des chemins de fer intéressés doivent donner une réponse aujourd'hui.

—Les chasseurs se rendent en masse dans l'ouest par les voies ferrées du Grand Tronc et du Pacifique Canadien, pour la chasse au chevreuil qui commencera samedi prochain.

—Le vaisseau du Pacifique Canadien "Alberta" a donné contre un rocher, dans la Baie Georgienne, pendant la tempête de dimanche dernier. Le vaisseau a été renfloué.

CHERCHEZ-VOUS EN VAIN LA GUÉRISON ?

Que de malades souffrent, en cette saison de l'année, de maux affreux qui menacent d'être chroniques, et cherchent en vain autour d'eux un médecin capable de les guérir !

" PERSONNE NE CONNAIT MA MALADIE "

disent les uns,—nous le croyons sans peine, mais vous êtes-vous adressé au Prof. Collins, Président de l'Institut Médical de New-York ? Par sa science profonde et une expérience que personne n'égale, il a le don de diagnostiquer du premier coup les maux les plus cachés. **Aucune maladie n'est inconnue au Prof. Collins ; il la découvre aussitot.**

" J'AI PEUR D'UNE OPERATION "

disent les autres, des malheureux affligés d'hémorroides, de maladies secrètes, affections des rognons, maladies de foie ; les pauvres femmes atteintes de maladies internes — Se sont-ils adressés au Prof. Collins ?— grâce à un système particulier, **il guérit sans opérations toutes les maladies qui reclament d'ordinaire l'emploi du fer et du feu.**

" Mon Mal est Incurable "

disent les autres. **Il n'y a pas de mal incurable pour le Prof. Collins.** On ne pourrait pas citer un cas qu'il ait promis de guérir et qu'il n'ait pas fait disparaître. Puisse sa réputation être universelle !

" JE NE PUIS PAS ALLER VOIR UN SPECIALISTE "

disent encore d'autres. Inutile de vous déranger, **le Prof. Collins traite par correspondance.** Ecrivez-lui et dites-lui de quoi vous souffrez, et par retour du courrier vous saurez exactement à quoi vous en tenir, et quel est le traitement à suivre.

LISEZ —CES— TEMOIGNAGES

Ils sont l'éloquence même dans leur simplicité, car sous leur forme modeste, ils **attestent le pouvoir étonnant qu'a le Prof. Collins pour guérir les maladies de tous genres.**

Nous n'en donnons que quelques-uns, **mais nous en avons lu des milliers** qui tous disent la même chose, à savoir que le mal a cessé, grâce aux remèdes du Prof. Collins.

Ils viennent de tous les coins du monde et **de toutes les parties les plus reculées des Etats-Unis et du Canada,** écrits dans toutes les langues qui se parlent sur le continent américain.

Ce sont les **cris de reconnaissance** d'une foule immense de malheureux qui affirment leur joie d'être délivrés de leurs maux.

Toutes les maladies y sont représentées par une lettre de remerciements. L'humanité souffrante toute entière s'unit pour chanter les bienfaits du Prof. Collins, de l'Institut Médical de New-York.

Catarrhe du Nez et de la Gorge

Chicago, 4 octobre 1902.

M. le professeur,

Je ne croyais pas être débarrassé aussi vite du catarrhe du nez et de la gorge qui m'affligeait depuis des années. Je suis guéri. Je ne crache plus et je n'ai plus d'étouffement.

ANT. COLLOIRE.

Eruptions, Boutons

Cleveland, 11 octobre.

M. le docteur,

Il a suffi d'un traitement de cinq jours, pour faire disparaître tous mes boutons. Votre dépuratif du sang est le plus efficace que j'ale jamais vu.

LUCIE RAMBAUD.

Maladies des Femmes

M. le professeur,

L'horrible mal interne dont j'ai souffert depuis mes dernières couches a disparu devant les remèdes que vous m'avez envoyés. Je n'ai plus à craindre maintenant l'opération dont on me menaçait. Merci mille et mille fois.

Mme T. D. L.

Hémorroides

Nouvelle-Orléans, 14 octobre.

M. le docteur.

Vous m'avez rendu le plus signalé service en me guérissant des hémorroides qui me torturaient depuis trois ans environ, et dont on menaçait de me faire l'opération. Grâce à vous, je n'ai plus rien à craindre.

STEPHANIE LELOND.

Maux d'Estomac

Des Moines, 9 octobre.

M. le professeur,

Je digère parfaitement. Je n'ai plus ni aigreur ni renvois et je n'éprouve plus aucune oppression après les repas. Je puis affirmer que mon estomac est guéri.

L. MATHIEU.

Maladies Secrètes

M. le docteur,

Merci de m'avoir enlevé le mal terrible qui faisait mon désespoir. Je ne puis vous dire la joie que j'éprouve à penser que j'ai recouvré une santé que je croyais à jamais compromise par une maladie honteuse.

J. L.

Rhumatisme

Louisville, 10 octobre.

M. le professeur,

Hier, j'ai pu me lever après trois jours de traitement et j'ai fait une longue promenade sans aucune fatigue. On peut dire que vos remèdes sont réellement merveilleux.

PIERRE JONCQUEL.

Maladies des Enfants

M. le docteur,

Grâce à vos remèdes, mes deux petits enfants se portent à merveille. Le dépérissement extraordinaire dont ils souffraient et dont personne ne pouvait savoir la cause a disparu comme par enchantement. Merci.

Mme DU PLANTY.

Maladies des Rognons

M. le professeur,

Je ne souffre plus et sans l'ombre d'une opération, vous avez guéri mon mal de rognons. Soyez mille fois loué et remercié. Toute trace de douleur a disparu. Je vous envoie mon attestation avec plaisir.

Mme LAMBLERS.

DE QUOI SOUFFREZ-VOUS ?

AVEZ-VOUS DES MIGRAINES ? FIEVRE LEGERE, MAUX DE TETE, ETC.
—Cela tient à un état général de l'organisme qui est défectueux et que le Prof. Collins guérit en peu de temps.

AVEZ-VOUS UNE AFFECTION QUELCONQUE DES POUMONS, DES BRONCHES, DE LA GORGE, DE LA POITRINE ?
—Le professeur Collins a fait de ces maladies une étude spéciale et c'est par milliers qu'il compte les malades qu'il a débarrassés de ces maux.

AVEZ-VOUS DES MAUX D'ESTOMAC ? DES CRAMPES ? DES DIGESTIONS LABORIEUSES ? UN MANQUE D'APPETIT ? DES MALAISES ? DES LOURDEURS APRES LES REPAS ? DES NAUSEES ? DES RENVOIS ?
—Le professeur Collins ne se contente pas seulement de les guérir, mais par un traitement approprié, il en prévient absolument le retour.

EN QUEL ETAT SE TROUVE VOTRE COEUR ? AVEZ-VOUS DES PALPITATIONS ? VOTRE COEUR BAT-IL PLUS VITE A LA MOINDRE EMOTION ?
—Ne perdez pas de temps et écrivez dès aujourd'hui même au professeur Collins, car les maladies de coeur sont extrêmement dangereuses et beaucoup de morts subites n'ont pas d'autre cause qu'une affection du coeur négligée.

AVEZ-VOUS DES RHUMATISMES ? AVEZ-VOUS DES DOULEURS DANS LES EPAULES ? DANS LES BRAS ? DANS LES JAMBES ? LES PIEDS ?
—Il y faut un prompt remède. Celui du professeur Collins a guéri et guérit chaque jour des multitudes de malades.

AVEZ-VOUS DES TROUBLES DANS LES INTESTINS ? CONSTIPATION, DIARRHEE, COLIQUES ?
—Il importe de remédier au plus tôt à cet état de choses qui est dangereux, et mine la santé.

AVEZ-VOUS UNE MALADIE DU FOIE ?
—Le professeur Collins guérit par un remède très simple cette atroce maladie.

ETES-VOUS SOURD ?
—Au New-York Medical Institute, on s'est fait une spécialité de rendre l'ouïe aux sourds.

AVEZ-VOUS DES HEMORROIDES ?
—C'est un mal dont il faut vous débarrasser au plus tôt. Les clients du professeur Collins vous diront combien ses remèdes sont efficaces ?

AVEZ-VOUS QUELQU'UNE DES MALADIES VENERIENNES ?
—Rien n'est plus dangereux ni plus terrible. Le professeur Collins a acquis, dans le traitement victorieux de ces tristes affections une expérience dont un grand nombre de malades ont bénéficié.

AVEZ-VOUS UNE MALADIE DES YEUX ? TAIES SUR L'OEIL, FATIGUE, FAIBLESSE, ETC. ?
—Le Prof. Collins a obtenu dans ces dernières semaines des résultats inouïs.

AVEZ-VOUS UNE HERNIE ?
—Au lieu de vous faire opérer et mettre vos jours en péril, adressez-vous au Prof. Collins qui guérit sans opération.

VOTRE FEMME EST-ELLE MALADE ?
—Les maladies particulières aux femmes, retour d'âge, etc., sont guéries en peu de temps par le Prof. Collins.

VOS ENFANTS SONT-ILS MALADES ?
—Il faut une compétence particulière pour les soigner. Le professeur Collins s'est acquis la reconnaissance des mères par la façon dont il guérit les convulsions, toux, coqueluches et toutes les maladies qui sont le lot du premier âge.

AVEZ-VOUS UNE MALADIE DE LA PEAU ? DES BOUTONS, ROUGEURS, EXCROISSANCES ?
—Grâce à son dépuratif du sang, le professeur Collins vous en débarrassera.

AVEZ-VOUS DES TUMEURS INTERNES OU EXTERNES ?
—Le professeur Collins les guérit sans opération.

AVEZ-VOUS DES PLAIES, UN CANCER ?
—Un traitement fort simple vous en débarrassera sans douleur.

Pourquoi donc souffrir plus longtemps ?
Vous avez à votre disposition le moyen de vous guérir.
Employez sans retard ce procédé de consultation par correspondance et—COMME DES MILLIERS D'AUTRES, vous en serez enchanté.

Voulez-vous Guérir ?

Dès aujourd'hui, sans perdre de temps, écrivez une lettre très simple dans laquelle vous faites connaître la nature et l'histoire de votre maladie. Par retour du courrier, vous connaîtrez le traitement que vous aurez à suivre.

Ecrivez très lisiblement votre NOM et votre ADRESSE suivant les indications qui sont ici données dans le journal LA PRESSE :

Nom et Prénoms.....

Place où l'on réside.....

Comté.....

Province.....

VOICI L'ADRESSE :

Professeur COLLINS,

Président du New-York Medical Institute

40 Ouest, 34e rue, - New-York.

UN VETERAN DE LA GUERRE DU MEXIQUE

Il est médaillé pour son héroique conduite — Une famille de braves

Nous avons eu la bonne fortune de rencontrer ce matin un de ces braves militaires qui ont fait la campagne du Mexique. Ce vétéran est le petit-fils d'un soldat français, François Lapierre, qui combattit à Brandy Wine Creek, sous Lafayette, pour l'indépendance américaine. Nous avons écouté avec plaisir le récit que nous fit M. Joseph Lapierre des trois batailles auxquelles il prit une part

M. Joseph Lapierre

active, en 1847, sous le commandement du général Scott. M. J. Lapierre, qui demeure maintenant à 117, rue Montcalm, Montréal, conserve bien vivace, malgré ses 77 ans, le souvenir de la bataille de Vera Cruz. Il arriva auprès de cette ville le 9 mars 1847, le 12 du même mois, les Américains montaient à l'assaut de Vera-Cruz et, le 29 mars, la ville capitulait. Quinze jours plus tard, M. J. Lapierre, qui faisait partie de la compagnie G. du 9ème régiment de l'infanterie américaine, assista à la bataille de Cerro Cordo et le 12 septembre 1847, il alla de

Avers de la médaille de la guerre mexicaine

nouveau au feu à Chepultepec. Après la signature du traité de paix, 2 février 1848, M. J. Lapierre demeura à Mexico avec son bataillon jusqu'au 12 juin 1848, date de son départ pour New-Port, R. J.

M. J. Lapierre porte avec un légitime orgueil une médaille commémorative de cette campagne du Mexique et reçoit une pension pour les services rendus à la République américaine. De temps à autre, il passe quelques semaines, dans la maison réservée aux vétérans de l'armée américaine, située à Danville, Ill.

Revers de la même médaille

Un de ses frères, François Lapierre, était de la compagnie K du 16ème régiment des volontaires de New-York et prit part à la guerre de Sécession. Pendant ces quatre années de combat, il reçut six graves blessures.

Un cousin de M. Joseph Lapierre était à bord du fameux vaisseau "Le Maine" lors de l'explosion de celui-ci dans le port de la Havane et fut retrouvé parmi les morts.

M. J. Lapierre compte un fils, Oscar, qui a embrassé la carrière militaire dans l'armée anglaise.

Comme on peut le constater, la famille Lapierre est une fervente du culte des armes et de tout ce qui a nom dévouement, héroïsme, bataille.

Notre Devise : Bon Marché, Bonne Qualité, Bon Accueil

"LE LOUVRE"

TOUT - Par le Progrès et Pour le Progrès

AVEC le mois de Novembre, M. ARMAND GIROUX fête le 1er ANNIVERSAIRE de sa prise de possession comme propriétaire du magasin "LE LOUVRE"—DEPUIS UN AN le SUCCES a couronné l'entreprise de ce marchand ami d'un sage progrès. A titre de REMERCIEMENTS à sa clientèle qui AUGMENTE CHAQUE JOUR, "LE LOUVRE" offrira une VERITABLE FETE par sa

Grande Vente Anniversaire

A des Prix Extraordinaires de Bon Marché.

Un bon coin! CORSETS

La base de la toilette chic—l'hygiène et l'élégance combinées. Corset ceinture en joli tissu, soie et laine, très soigné, couleurs: blanc, bleu, rose, grandeurs de 20 à 25 pcs prix régulier $1.25. Pour notre vente d'anniversaire seulement 42c

C'est l'instant.

RAVISSEMENT DANS LES SOIES

1o Pièce de soie Habutai noire, valeur 60c. Prix d'anniversaire 39c
2o Soie taffetas, haute fantaisie—brochée—carrautée, couleurs assorties, valeur de 50c à $1.00 la verge. Pour l'anniversaire, votre choix à 33c
3o Soie glacée unie ou couleurs : rose, bleu pâle, mauve, brun, lilas, etc. Prix habituel 39c et 50c la verge Prix d'anniversaire 27c
4o Deux pièces de belle soie noire convenable pour blouses : valeur ordinaire 38c et 50c. Pour l'anniversaire, tant qu'il y en aura à 24c

.....ETOFFES A ROBES.....

1o Une seule pièce de frise gris fer, largeur 50 pouces. Valeur 75c. Anniversaire 43c
2o Etoffe à robe pure laine pour costumes de fantaisie ou jupes de robes : bon marché à 50c et 75c. Prix d'anniversaire 32c
3o Etoffes "poil de chameau" bleu-marin, gris, drab, chocolat, bleu gobelin, etc. Pour rien à 75c. Un souvenir d'anniversaire à 49c

Le côté des occasions..

FLANELLETTE

95 pièces de flanellette américaine d'un vrai fini cachemire—couleurs : pâle ou foncée, bon teint garanti. Cette flanellette est ce qu'il y a de mieux pour robes et costumes. Elle est indispensable pour une toilette de maison—Bon marché à 10c. Prix d'anniversaire 6c

Pas plus de dix verges à chaque acheteur.

Pour Vous, Messieurs !

1o Chemises en coton blanc non repassées devant doublé, toile fine, prix régulier 50c. Prix d'anniversaire.... 29c !
2o Faux-Cols en toile, quatre plis, forme droite, marque "Tooke Bros."—2 et 2½ pouces—ce qu'il y a de plus nouveau. Régulièrement 10c. Prix d'anniversaire 5c
3o 4 douzaines de Cravates, valant de 25c à 35c. Pour l'anniversaire 15c, 2 pour 25c
4o 5 douzaines de Gilets de dessous et de Caleçons en coton ouaté, drab ou gris, chauds et légers, très doux pour la peau. Prix habituel 50c. Prix d'anniversaire 39c

L'Attraction du Milieu

15 PIECES DE SERGE, qualité supérieure. 5 PIECES D'ETOFFES pure laine pour Costumes. Grande variété de couleurs: gris, vert, drab, violet, vieux rose, bleu, etc. Ces étoffes sont à bas prix de 25c à 38c. Prix d'Anniversaire ... 12½c

2 pièces de TOILE A NAPPE demi blanchie, 60 pouces de largeur. Valeur ordinaire 30 cts. JOYEUX ANNIVERSAIRE 21c

Le Rayon des Enfants !

1o Jersey pour Manteaux d'enfants, les plus fraîches couleurs, blanc, crème, bleu pâle, rose, rouge—54 pouces, grande largeur — prix raisonnable 75c. Pour l'anniversaire ... 66c
2o BAS POUR ENFANTS—Deux lignes :
Cachemire pure laine, grandeurs 4, 5, 5½, très bon marché à 15c. Prix d'anniversaire 10c
Bas qualité tout à fait supérieure, cachemire pure laine, grandeurs 6, 6½, 7, 7½, 8. Valeur 25. Pour l'anniversaire 15c

Jolis Porte-Monnaie pour dames, cuir noir ou de couleur, valant 20c. Comme cadeau d'anniversaire 9c !!!

CHAPEAUX

Joli choix au rayon des Modes—Un lot de chapeaux garnis : noir et couleur, valeur $2.50 à $4.00, prix d'anniversaire..... $1.50
Canotiers pour dames et jeunes filles 15c

.....MANTEAUX.....

Choix splendide et de haute nouveauté dans ce rayon qui mérite une visite spéciale. MAGNIFIQUES MANTEAUX courts en beaver drab, grandeurs : 32, 34, 36.—Riche doublure en soie, applications dernier style, piqure distinguée. Prix régulier de $10 à $20, prix d'anniversaire.....devinez ? $4.95

COSTUMES

pour dames 50 p. c. à 75 p. c. de Réduction pour notre vente **anniversaire.**

QUE PENSEZ-VOUS DE NOTRE OFFRE de

20 pièces de FLANELLETTE de qualité supérieure. Couleurs : Rose, Bleu pâle, Saumon, etc., etc. 1 verge de largeur. Le véritable article pour robes ou matinées. Prix régulier, 10c. Prix d'anniversaire.. 6c

BLOUSES ✱ Jolis Modèles — Bas Prix ✱ **BLOUSES**

1o Blouses en sateen uni et de couleur. Ces blouses, de première fraîcheur et très élégantes, valent facilement de 95c à $1.00. Comme nous n'avons plus toutes les grandeurs et en vue de notre anniversaire, nous les laissons à 39c
2o Blouses en sateen "mercerized" noir et couleurs variées. Bien finies avec gracieux remplis et cordé. Poignets haute nouveauté. On se disputait ces blouses à $1.25 et $2.00. Prix incroyable d'anniversaire 53c
3o Blouses en Alpaga noir, se vendaient rapidement à $2.00 et $3.00, notre prix d'anniversaire les fera enlever en un clin d'oeil ..... 95c !!
4o Blouses de couleur en soie geisha et japonaise. Jolis remplis, manche dernière mode. Blouse très élégante et d'un prix très raisonnable, pour $3.75 à $4.50, prix d'anniversaire, au choix $2.59

GANTS

Le comptoir des gants du magasin "Le Louvre" est justement renommé. Gants de ville, de soirées. Gants d'hiver, etc., etc. Gants de peau (Kid) noir et couleurs. Grandeurs : 5 1-2, 5 3-4, 6, 7, 7 1-2, 7 3-4, 8. Prix régulier, 75c. Prix d'anniversaire. 19c

Robes de Matin (Wrappers) -- OCCASION A SAISIR.—Un lot de robes de matin en flanellette et en indienne de toutes couleurs. Ces robes sont très bien finies : il manque quelques grandeurs. Valeur habituelle, 95c à $1.50. Prix d'anniversaire 63c
Autre lot de robes de matin en flanellette, très bien garnies, avec yoke, valeur $1.50. Anniversaire 99c

Robes d'Enfant -- En flanellette, couleurs de fantaisie, carreaux et fleurs, toutes grandeurs. Prix régulier 49c, 59c, 69c, 79c
Prix d'anniversaire 32c, 40c, 48c, 55c

Notre Vente d'ANNIVERSAIRE sera la JOYEUSE FETE du Bon Marche.

ARMAND GIROUX, (Successeur de N. Tousignant) 295 St Laurent, coin de Montigny (Nous fermons tous les jeudis à 6 heures)

LES MEMOIRES DE KRUGER

Le vieil homme d'Etat n'est pas tendre pour Chamberlain, Cecil Rhodes, Milner, etc. — Il s'applique à démontrer qu'il a fait tout ce qu'il a pu pour empêcher la guerre.

Londres, 31 — Dans ses mémoires dont des extraits ont paru dans le "Times", M. Kruger raconte les incidents de sa carrière, mais ne s'attache pas beaucoup aux aspects politiques et ne donne aux Boers que quelques conseils superficiels quant à la ligne de conduite qu'ils devront adopter, après sa mort.

L'un des points saillants des mémoires est la révélation des jalousies qui existaient avant la guerre, entre les habitants du Transvaal, de l'Etat d'Orange et les Boers de la Colonie du Cap.

M. Kruger s'applique à prouver qu'il a fait son possible pour éviter la guerre : mais le ressentiment populaire contre l'ingérance de tout étranger dans les affaires du pays était trop fort.

Le vieil homme d'Etat termine ses mémoires par ces mots : "Je sais convaincu que Dieu n'oubliera pas son peuple, bien qu'il a semblé le faire souvent, et je m'incline devant sa volonté, sachant qu'il ne laissera pas périr, un peuple affligé. Le Seigneur a tous les coeurs dans sa main, et il en fait ce qu'il veut.

Les extraits parus dans le "Times" contiennent quelques opinions intéressantes de M. Kruger sur les hommes avec qui il est venu en contact. Parlant de Cecil Rhodes, il dit que cet homme fut une plaie pour l'Afrique-Sud. Pillage, trahison, mensonge, tous les moyens lui étaient bons.

Il nous montre lord Milner, comme un juge typique, autocrate au delà de toute mesure.

L'ex-président déclare que M. Chamberlain a été, sans aucun doute, le complice de Cecil Rhodes, dans le raid Jamieson, et qu'il a nommé lord Milner, haut commissaire anglais en Afrique-Sud, dans l'intention bien arrêtée d'en arriver aussitôt aux mesures extrêmes. Cet outil de Chamberlain a fidèlement rempli sa mission.

M. Kruger définit ainsi la politique de l'Angleterre vis-à-vis les petites républiques : "Mensonges, trahison, intrigues, enquêtes secrètes contre les gouvernements des républiques, tels ont toujours été les traits caractéristiques des politiciens anglais.

OCTROI D'UN BONUS DE $2000

(Spécial à "La Presse")

Granville, 31 — Lundi dernier, un bonus de $2,000 et une exemption de taxes de 10 ans ont été votés à M. Geo. Dansereau, de Verchères, pour une scierie. M. Dansereau s'engage en retour à payer $6,000 de salaires par année.

LES RELIGIEUSES DE LA PROVIDENCE

Les fêtes de charité données pour le soutien des oeuvres de l'Asile de la Providence, se sont terminées hier au soir. Elles nous imposent la douce obligation d'offrir l'expression de notre profonde gratitude à tous ceux qui ont bien voulu les honorer de leur bienveillant patronage.

L'Asile de la Providence n'est un établissement nouveau. Elevé, il y a soixante ans, par les libéralités des citoyens de Montréal, il n'a cessé de remplir le but que ses fondateurs s'étaient proposé. Aujourd'hui, son vieux toit abrite encore près de 140 vieillards, recueillis dans notre grande cité, et chaque jour, comme jadis, le pauvre vient frapper à ses portes, pour recevoir secours et protection.

La vive sympathie que nous témoignent nos fidèles amis ; l'aumône dont ils gratifient notre grande famille de pauvres ; l'activité merveilleuse de nos dames patronnesses qui assument une si large part aux travaux qu'imposent nos oeuvres multiples, sont les moyens que la Providence met à notre disposition pour accomplir la mission de charité qui nous est confiée.

Nous nous déclarerions insolvables envers nos charitables créanciers, si nous ne savions que dans l'au-delà de la vie, vers lequel nous cheminons tous, il est un Maître puissant qui rendra avec usure, même les gouttes d'eau donnée aux malheureux de la terre. En attendant cette divine récompense, puisse le bonheur être, ici-bas, le partage de nos dévouées collaboratrices et de nos généreux bienfaiteurs. C'est notre voeu le plus ardent, ce sera notre prière de chaque jour.

LES SOEURS DE LA CHARITE,
De l'Asile de la Providence.

30 octobre 1902.

SOUPER AUX HUITRES CHEZ LES SOURDES-MUETTES

Vendredi, le 7 novembre, à 8 heures, aura lieu chez les Sourdes-Muettes, le "Souper aux Huitres" annuel au profit de l'Oeuvre.

La sublimité de la cause qui implore, et l'encouragement empressé des années précédentes laissent espérer aux organisatrices une soirée pleine de succès. Venez donc en nombre offrir à la sourde-muette une part de soutien et trouver dans l'exercice de votre charité le bonheur qui en est la récompense.

Le lendemain, samedi, tous les enfants sont conviés à un "thé" qui aura lieu à 3 heures. La séance qui suivra sera tout aussi amusante que celle de l'année dernière. M. Bastien, l'ami dévoué de l'Oeuvre, prêtera de nouveau son concours et fera voir des vues de lanterne magique.

On organise aussi un orchestre de sorte que les enfants ne manqueront pas de passer une après-midi agréable.

Entrée : rue Cherrier.
Admission : 15 cents, payable à la porte.

Guérison complète

Dr Monro Medicine Co., Manchester, N. H. Messieurs, Les Pastilles Laxa de Monro, ont guéri ma famille de rhume obstiné. F. X. Laflamme, contracteur, 387 rue Belmont, Manchester, N. H. 1

Livre Gratuit!! Hommes Faibles ! !

Venez à la Fontaine de Jouvence. Etes-vous malade ? Avez-vous besoin d'une nouvelle force et d'une nouvelle vitalité ? Souffrez-vous de quelques-unes de ces faiblesses particulières aux hommes résultant d'indiscrétion? Etes-vous nerveux et manquez-vous d'ambition ? En un mot, n'êtes-vous pas l'homme que vous devriez être ? Si oui, pourquoi hésiter à profiter de cet excellent restaurateur qui est un remède naturel aussi nécessaire à la vie que l'est l'air à la respiration.

Si l'Herculex Electrique du Dr. Sanden était un remède non éprouvé on pourrait douter, mais il représente la concentration des trente années d'expérience du Dr. Sanden, comme spécialiste.

Notre Herculex Electrique se porte confortablement à la taille toute la nuit, pendant que vous dormez. Il envoie un courant vivifiant agréable de force nerveuse dans le système, renforçant les organes affaiblis et tonifiant le système général.

Notre livre illustré cacheté gratis par la poste. Il dit tout au sujet d'Herculex et comment il guérit les pertes, écoulement, impotence et résultats des erreurs de jeunesse.

Dr. T. A. SANDEN, 132 rue St Jacques, MONTREAL, Que.
Heures 9 à 6 tous tous les jours. Dimanches 11 à 1.
179e—n

MANQUE D'APPETIT

Si l'appétit manque, tout le système nerveux est vite délabré. Le sang s'appauvrit, l'énergie diminue et les forces disparaissent pour faire place à la Faiblesse, la Pâleur, l'Anémie, etc., etc. Il faut donc manger, mais manger avec gout car sans cela on se ruine l'estomac. Le

VIN St MICHEL

est l'Apéritif par excellence. Sous son influence le palais retrouve aux aliments une saveur oubliée. Les sucs gastriques se renouvellent et reconquièrent leur efficace énergie et la faim qui est l'assaisonnement de tous les mets se fait sentir à chaque fois que l'heure du repas sonne.

Quelque soit le cas, le Vin St-Michel

FAIT MANGER

Nous remettons à neuf

Tout article dont le plaqage aurait fait défaut.

LYMBURNER & MATHEWS,
(6) 1957 et 1959 rue Catherine

VIOLON GRATIS Complet avec archet. **Son puissant, doux,** véritable modèle d'artiste, bonne grandeur. Fait de noyer choisi, sonorité très pure, bois de superbes et garnitures fini riche. **Offert absolument gratis** pour la vente de 10 merveilleuses **Plumes en Verre à 10c.** vente rapide. Facile à avoir d'autres agents. Ces plumes sont spécialement en verre. Elles sont aussi légères qu'une plume, ne rouillent jamais, ne s'usent jamais, et, en les trempant une seule fois dans l'encre, on peut écrire une page entière. **Elles se vendent partout.** Vous pouvez facilement gagner ce Grand Violon de Concert à un moment de loisirs. Ecrivez aujourd'hui et on vous enverra toutes les plumes franco par la poste. **THE TOLEDO PEN CO., DEPT 1014, TORONTO, ONT.**

LA RECIPROCITE AVEC LES ETATS-UNIS

Ce que pense M. Wm H. Moody du traité existant actuellement entre le Canada et les Etats-Unis.

Chelsea, Mass., 31 — Un grand ralliement républicain a eu lieu à l'Académie de Musique, hier soir. Le principal orateur de la soirée a été M. Wm A. Moody, secrétaire de la marine.

Le point saillant du discours de M. Moody a été le développement de son opinion sur la question de conclure un traité de réciprocité avec le Canada. Il dit qu'il a toujours été et sera toujours en faveur d'un tel traité pourvu que les Etats-Unis y trouvent leur avantage. Il a cité un discours de M. Charlton, membre du parlement canadien, dans lequel ce monsieur dit que depuis 1866, date à laquelle le traité Elgin prit fin, le Canada a souffert du changement, tandis que les Etats-Unis en ont grandement profité.

L'ELECTION DE LISGAR

Le tribunal rejette la pétition en invalidation et M. Stewart garde son siège.

Winnipeg, 31 — Le juge en chef Killam et le juge Dubuc, qui ont entendu la cause de l'élection de Lisgar, ont rendu leur jugement hier. Ils ont trouvé qu'aucune des accusations n'est suffisamment prouvée et en conséquence, ils ont renvoyé la pétition. M. D. A. Stewart, candidat libéral élu, garde donc son siège.

AVIS OPPORTUN

Les variations de température sont désastreuses pour beaucoup de gens

Le mauvais sang vous prédispose au rhume. — Un rhume peut engendrer vingt maladies. — Comment vous protéger.

Les changements de saison affectent plus ou moins la santé. Les chaleurs ont pour effet de rendre le sang maigre et aqueux, et maintenant qu'il y a changement dans la température, on est à même de constater les mauvais effets qui se font sentir. Vous vous sentez sujets à des excès de bile, dyspeptique et épuisé ; vous avez des boutons ou des éruptions à la peau ; les temps humides entraînent des attaques de rhumatisme ou de névralgie qui vous font entrevoir l'hiver qui s'en vient. Si vous voulez être en santé et fort pour l'hiver, c'est maintenant que vous devez renouveler votre sang et donner du ton aux nerfs. Les Pilules Roses du Dr Williams sont le plus grand des toniques reconstituants du sang et restaurants des nerfs et vous rendront fort et à l'abri des maux et des douleurs de l'hiver, si vous les prenez maintenant. M. James Adams, Brandon, Man., est un des milliers que les Pilules Roses du Dr Williams ont ramené à la santé et renforcé. Il dit : "C'est avec une profonde gratitude que je reconnais le bien que j'ai obtenu de l'usage des Pilules Roses du Dr Williams. Avant de prendre les pilules ma santé était très délabrée par le rhumatisme, la prostration nerveuse et l'insomnie. Pendant douze mois je pus avoir rarement une bonne nuit de sommeil. Quand je commençai l'emploi des pilules, j'étais bien résolu à les essayer, consciencieusement. Je fis ainsi et puis véritablement dire que je ne puis souhaiter une santé meilleure que celle dont je jouis présentement. Je dirai toujours un bon mot pour les Pilules Roses du Dr Williams."

La pauvreté du sang est la cause de la plupart des maladies. Bon sang signifie santé et force. Les Pilules Roses du Dr Williams ne purgent pas. Elles font simplement un sang riche, pur. C'est pour cette raison qu'elles guérissent tant de maladies. Mais vous devez toujours avoir les véritables avec le nom au long "Dr Williams' Pink Pills for Pale People" sur l'enveloppe qui entoure chaque boîte. Vendues chez tous les pharmaciens ou envoyées franco par la poste, à 50 cents la boîte ou six boîtes pour $2.50, en écrivant directement à la Dr Williams Medicine Co., Brockville, Ont.

COURRIER D'OTTAWA

(De notre correspondant particulier.)

Ottawa, 31 — La soirée d'hier soir à la salle de l'Université fera époque dans les annales de cette institution. Devant un auditoire d'élite a été interprétée la magnifique composition anglo-indienne Hawatha. Un magnifique programme musical et vocal avait été préparé pour la circonstance et a été rendu avec succès. Une série de tableaux caractérisant les événements de l'histoire des premiers jours de la civilisation chrétienne en Amérique, des scènes de mœurs indiennes et autres ont été représentées avec succès. Parmi ceux qui ont pris part au programme on remarquait Mlles Aumond, de la Ronde, Grondin, McQuat, Street, Rabin, Duff, Jones, Adams, Lamb et Gravelle et MM. Kehoe, Larontaine, McCarthy et autres.

Parmi l'auditoire distingué qui assistait à la fête on remarquait Lady Minto, Lady Ellen et Lady Violet Elliott, le capitaine Bell, A. D. C., les RR. PP. Lacombe et Emery, Mgr Routhier et un grand nombre de membres du clergé diocésain.

—Ottawa a reçu trois chars de charbon dur de la Pennsylvanie.

M. DAVIDSON NE S'EN VA PAS

Winnipeg, 31 — M. Roblin, premier ministre du Manitoba, dit que M. Davidson n'a pas l'intention de sortir du cabinet, comme on l'a annoncé, ces jours derniers.

M. KRUGER ATTEINT DE NOSTALGIE

Londres, 31 — Le correspondant du "Telegraph" dit que M. Kruger, ancien président du Transvaal, a décidé d'abandonner son attitude d'irréconciliable vis-à-vis de l'Angleterre. Il prêtera le serment d'allégéance et demandera la permission de retourner en Afrique-Sud.

CORSINE

MADAME L. THORA

Developpant la FORME et le BUSTE

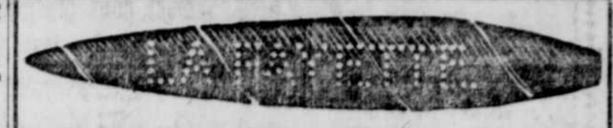
NOUS ENVERRONS GRATUITEMENT

Notre Livre EN FRANCAIS sur le Développement de la Forme et du Buste sous enveloppe ordinaire cachetée, à toute femme qui nous le demandera par lettre contenant trois timbres-poste de 2 cts. Le Systeme Francais de Developpement du Buste inventé par Madame L. Thora est un simple traitement chez soi garanti pouvoir augmenter le buste de six pouces. Corsine fait aussi disparaitre les inegalités du cou et de la poitrine. Ce sont des femmes qui répondent à toutes les lettres qui restent secret sacré. Nous ne divulguons jamais aucun nom. Notre livre est admirablement illustré de portraits.

Demandez le LIVRE (GRATIS) et envoyez 6 cts de timbres-poste à

The Madame L. Thora Toilet Co.
TORONTO ONT.

DEFIEZ-VOUS DES GENS PEU SCRUPULEUX QUI ONT COPIE NOTRE LIVRET ET QUI IMITENT NOS ANNONCES.



Le vieux cigare recommandable à 5c, fait à la main. Egal à n'importe quel cigare à 10c.

229—n

LE CAPTAIN CAP

Tout le monde s'occupe, en ce moment, du problème de la navigation aérienne. Le charmant humoriste Alphonse Allais ne pouvait manquer de traiter la question à sa manière. On lira avec plaisir cette amusante fantaisie :

OU LE CAPTAIN CAP REUSSIT, SANS APPAREIL, A ASCENSIONNER AVEC LA REGULARITE D'UN OISEAU.

Ce pauvre Captain Cap commençait à me raser étrangement, avec ses aérostats, ses machines volantes, planantes et autres, qui m'indifférent également.

J'allais prendre congé sur un quelconque motif, quand un gentleman d'aspect robuste, et qui avait semblé prendre un vif intérêt aux grandes idées de Cap, se leva, s'approcha, nous tendant le plus correctement du globe sa carte, une très chic carte de chez Stern, sur laquelle on pouvait lire ces mots :

SIR A. KASHTEY,
Winnipeg.

Nous aimons beaucoup le Canada, Cap et moi, et la rencontre d'un Canadien, même d'un Canadien-Anglais, nous transporte toujours de joie.

Aussi accueillîmes-nous, d'une mine accorte, ce noble étranger qui voulut bien consentir à accepter un "champagne-cobbler".

Quand nous eûmes échangé les préliminaires de la courtoisie courante :

—C'est que, continua sir A. Kashtey, l'aérostation, ça me connaît un peu !... J'en ai fait, jadis, dans des conditions peut-être uniques au monde !

Je vis Cap lever d'imperceptibles épaules... Conditions uniques au monde !... Téméraire étranger !

Sans se laisser démonter, Kashtey ajouta :

—Le particulier de mon ascension, c'est que, le ballon, c'était moi-même.

Sir A. Kashtey, après avoir eu la politesse de faire remplir nos verres, dit encore :

—Il y a une dizaine d'années de cela... Je commandais le brick "King of Feet", chargé d'acide sulfurique, à destination d'Hochelaga. Une nuit, à l'embouchure du Saint-Laurent, nous fûmes coupés en deux, net, par un grand steamer de la Dark Blue Moon Line, et nous coulâmes à pic, corps et biens.

—Triste !

—Assez triste, en effet ! Moi, j'étais chaussé de mes grosses bottes de mer en peau de loup-phoque, imperméables si vous voulez, mais peu indiquées pour battre le record des grands nageurs. Je fus, néanmoins, assez heureux pour flotter quelques instants, sur une pâle épave. A la fin, engourdi par le froid, je fis comme mon bateau et comme mes petits camarades : je coulai. Mais... écoutez-moi bien, je n'avais pas perdu une goutte de mon sang-froid, et mon programme était tout tracé dans ma tête.

—Vous êtes vraiment un homme de sang-froid, vous !

—J'en avais énormément dans cette circonstance : la chose se passait fin décembre.

—Très drôle, sûr !

—Du talon de ma botte, je détachai, de la coque de mon brick, un bout de fer, qu'après avoir amietté dans mes mains d'athlète, j'avalai d'un coup. Doué, à cette époque, d'une vigueur peu commune, j'empoignai une des touries naufragées d'acide sulfurique et j'en avalai quelques gorgées.

—Tout ça au fond de la mer !

—Oui, monsieur, tout ça au fond de la mer ! On n'est pas toujours dans des conditions qui vous permettent de choisir un laboratoire. Ce qui se passa, vous le devinez, n'est-ce pas ?

—Nous le devinons ; mais expliquez-le tout de même, pour ceux de nos lecteurs qui ne connaissent M. Berthelot que de nom.

—Vous avez raison !... Chaque fois qu'on met en contact du fer, de l'eau et un acier, il se dégage de l'hydrogène... Je n'eus qu'à clore hermétiquement mes orifices naturels, et, en particulier, ma bouche ; au bout de quelques secondes, gonflé du précieux gaz, je regagnais la surface des flots. Mais voilà !... Comme il est dit dans la complainte de la criminelle famille Fenayrou, j'avais mal calculé la poussée des gaz. Ne me contentant pas de flotter, je m'élevai dans les airs, balancé par une assez forte brise Est qui me poussa en amont de la rivière. Ce sport, nouveau pour moi, d'abord me ravit, puis bientôt me monotona. Au petit jour, j'entr'ouvris légèrement un coin des lèvres comme un monsieur qui sourit. Un peu d'hydrogène s'évada ; me rapprochant peu à peu de mon poids normal, bientôt, je mis pied à terre, en un joli pays qui s'appelle Tadousac, et qui est situé à l'embouchure du Saguenay. Connaissez-vous Tadousac ?

—Si je connais Tadousac ! Et la jolie vieille église (la première que les Français construisirent au Canada) ! Et les jeunes filles de Tadousac qui vendent des photographies dans la vieille petite église au profit de la construction d'une nouvelle basilique !

(Et même, si ces lignes viennent à tomber sous les yeux des jeunes filles de Tadousac, qu'elles sachent bien que MM. P. F., E. D..., B. de C..., A. A..., ont gardé d'elles un souvenir imprescriptible à la fois et charmant).

Sitôt fermée ma parenthèse, le gentleman de Winnipeg termina son récit avec une aisance presque injurieuse pour ce pauvre Cap :

—Dès que j'eus mis pied à terre, j'exhalai le petit restant d'hydrogène qui me restait dans le coffre, et je gagnai la saumonerie de Tadousac en chantant, à pleine voix, cette vieille romance française que j'aime tant :

Laissez les roses aux rosiers
Et les éléphants au lord-maire.

Visiblement contrarié, Cap haussa les épaules, murmurant :

—Ce bonhomme-là ne me fait pas l'effet d'un personnage bien sérieux.

ALPHONSE ALLAIS.

UN AMERICAIN DECORE

Paris, 31 — M. James Stokes, de New-York, a reçu la croix d'officier de la Légion d'Honneur, hier.

Les Tapis de Thomas Ligget excellent sous le rapport de la Nouveauté et du Bon Marché.

CHIPWA REMEDE INDIEN—Purificateur du sang. Ce remède remarquable est composé de racines et ne contient ni drogue ou substance empoisonnée. C'est un remède dont le pouvoir est prouvé par un grand nombre de témoignages.

Le "Chipwa" m'a guéri d'une douleur au côté qui m'avait contraînte d'aller à l'hôpital, où j'avais suivi les meilleurs traitements, sans pouvoir obtenir de soulagement. Grâce au "Chipwa," je travaille régulièrement depuis un an et je suis complètement guérie.

JENNIE DAMORY,
206 rue Cedar, Manchester, N.H.

Vendu par les pharmaciens. Si vous ne pouvez vous le procurer chez votre pharmacien, envoyez-nous $1.00. Six bouteilles $5.00 Préparé par Mme J. ROYER, East Potton, P.Q., et Manchester, N.H.
242—and

Carters Cold Cure

Contre la Grippe, le Rhume de cerveau, etc.

GUERIT en UN JOUR

10c

Dans toutes les pharmacies ou Chez P. McCORMACK, pharmacien, Angle de l'avenue du Parc, et de la rue Prince Arthur.

LES VIGNETTES DE LA PRESSE SORTENT DES ATELIERS DE MONTREAL PHOTO-ENG. Co
EDIFICE "LA PRESSE" RUE St JACQUES
VIGNETTES DE TOUS GENRES
DEMI-TON. DESSINS. TRAVAIL GARANTI.

Vous pouvez payer un prix plus élevé, mais ne croyez pas que ce faisant vous acheterez un thé préférable au Blue Ribbon. Demandez à vos amis ce qu'ils en pensent.

CONSOMPTION GUERIE !

Combien de pauvres malades souffrant de la terrible consomption, voyant l'horrible mort à leur chevet et ne pouvant qu'attendre avec désespoir l'heure où elle tranchera le fil qui les retient à la vie, se sont écriés : "Il n'y a donc pas de remèdes pour me guérir. A quoi sert donc la science tant vantée des médecins ?" Il existe, ce remède, et c'est avec orgueil que nous en prêchons l'usage avec la certitude qu'il rendra à la santé ceux qui, après avoir essayé en vain tous les autres remèdes se décideront à l'employer.

Cette préparation jouit depuis nombre d'années d'une grande popularité en Europe. Elle n'est connue au Canada que depuis environ deux ans. C'est un sirop agréable au goût, préparé d'après la célèbre formule du Dr Canet, de Paris.

Le Baume Menthol du Dr Canet guérit toujours les cas les plus obstinés de Toux opiniâtre, Rhumes, Bronchites, Catarrhe, Laryngites, Engorgements pulmonaires, Asthme, etc.

Il a donné de merveilleux résultats.

C'est un curatif et non un calmant. C'est un remède sûr contre LA GRIPPE. Prenez avec le Sirop les Pilules hépathiques du Dr Canet.

DEMANDEZ LE BAUME MENTHOL DU Dr CANET

En vente partout, **25** cents la bouteille.

Imperial Chemical Works, Dépositaires, - - ST JEAN, - - QUE.
BUREAU A MONTREAL, 60 RUE ST GABRIEL
☞ On demande des agents partout au Canada et aux Etats-Unis.

GRATIS FUSIL A PERCUSSION

Donné à ceux qui rendront à 15c. chacun seulement 6 boutons de colliers ornés de diamants, avec perle supérieure finie en or et richement gravés, ornés de gros diamants électriques étincelants, et qui nous aideront à obtenir d'autres agents. Tout le monde achète nos boutons de colliers. **Ils se vendent comme des petits pains chands.** Cette splendide carabine à 25 pouces de longueur, est pourvue d'un canon en nickel brillant, d'une détente et d'un chien améliorés et d'une crosse en bois très bien poli, parfaitement ovalée. Elle tire, au moyen de capsules, du plomb, des chevrotines ou des javelots avec grande force et une précision remarquable. Ecrivez aujourd'hui et nous vous enverrons les boutons de colliers, franco. Vous pouvez facilement les vendre et gagner ce splendide fusil en quelques minutes. Geo. ALLEN, BRANDON, MAN., dit : "J'aime le fusil en bon acier et je l'aime beaucoup. J'ai déjà tué 6 oiseaux." THE GEM NOVELTY CO., DEPT. 1034. TORONTO, ONT.

Le Grand Magasin Départemental
2019 à 2025 rue Notre-Dame

QUELLE EST DONC VOTRE AMBITION ?

Si vous ne prêtez pas d'attention à de tels Sacrifices. ?

Les meilleures marchandises de la ville sont ici, aux prix les plus bas connus jusqu'ici. C'est pour **Lundi, Mardi et Mercredi** de la semaine prochaine qu'il vous sera donné de profiter de si GRANDS BARGAINS. Voici ce que nous sollicitons le plus, c'est votre visite, sûrs que nous sommes de vous satisfaire.

Rappelez-vous bien que cette Vente Gigantesque sera pour Trois Jours Seulement.

Voulant autant que possible faire bénéficier à tous, des quinze caisses de coton jaune justement reçu, largeur de 36 et 38 pouces, nous avons décidé de ne pas vendre plus de 10 verges à chaque client, le prix sera seulement de 4c

C'est du coton que vous ne pouvez acheter nulle part à moins de 8c la verge.

Un autre lot de 25 pièces de flanellette, même quantité limitée, pour 7½c

Serait considéré bon marché à 12½c.

Pour lundi, mardi, et mercredi, nous vendrons aussi des jupes de $3 et $3.50 pour $1.98

Mais pas plus d'une jupe sera vendue à chaque acheteur.

Etoffes à robes double largeur, 40 pouces, considérées bien bon marché à 20c. Notre prix durant les trois jours à suivre. 14½c

Ne laissez pas passer cet avantage sérieux d'acheter à bon marché vos étoffes à robes, étoffes à costumes, étoffes à manteaux, confections, couvertes de laine, mercerles, etc., etc. Vous avez tout à y gagner.

Magnifiques costumes faits sur mesure, gris et noir, avec garnitures. Prix spécial, pour les trois jours $10.50

Une ligne toute spéciale de manteaux à la longueur des robes et garnitures en satin, pour notre vente de trois jours $12.50

L'Etoile est décidé de RÉVOLUTIONNER dans les prix et de conserver sa haute réputation pour ses BAS PRIX et sa BONNE MARCHANDISE.

Toute personne achetant pour $5, $10 et $15 à notre magasin, recevra GRATUITEMENT un magnifique cadeau exposé dans nos magasins.

DEMAIN, ETANT JOUR DE FETE, NOS MAGASINS SERONT FERMES.

Nous donnons des Reçus au Comptant. WILDER Nous donnons des Reçus au Comptant.

Dépt des Meubles

75 chaises, prix régulier 75c, notre prix **60c**

10 buffets seulement, prix régulier, $18, notre prix **$12.00.**

9 tables à diner seulement $6.50, notre prix **$5.00.**

20 GRATIS

Ce coupon vous donne droit à une valeur de **$2.00** en reçus d'achats au comptant, gratuitement, en plus de ceux donnés avec votre achat.

Dépt des Tapis

Nous vous offrirons, cette semaine, la plus forte ligne de tapis tapestry que nous ayons jamais montrée. Prix régulier 65c. Notre prix

53 cents

$10.00 Achèteat cette Semaine un Bureau avec Dessus qui s'Enroule Valant $15.00

258 St Jacques, 245 Ste Catherine, 1837 Notre-Dame, 2080 Notre-Dame.

Demain, Samedi, 1er Novembre

Jour de la **Toussaint,** notre Magasin sera fermé. Faites-nous parvenir vos commandes de bonne heure. Ce soir, notre magasin sera ouvert jusqu'à minuit.

F. X. ST CHARLES & CIE,
255 RUE ST LAURENT.
BELL TEL. EST. 781-782. X MARCHANDS. 69.

LE SUCCES

de nos affaires va toujours s'accentuant de plus en plus.

La foule distinguée de nos visiteurs n'a qu'une voix pour déclarer que nos marchandises sont supérieures en qualité, élégance et fini—nos prix sont plus bas que n'importe où. Lisez :

Raglans en quantité, à partir de $7.00.

Hardes faites de tous genres, à partir de $3.50.

Nous faisons aussi des habits sur commande. Un beau choix de fourrures, collerettes, boas en thibet, etc.

REPARATIONS DE FOURRURES FAITES AVEC SOIN

Ah ! voici un département important : celui des meubles, poêles, tapis, prélarts, etc. Nous vendons le fameux poêle "Ring Gold" $16.00, ce que vous payez ailleurs $23.00 et $25.00.

A crédit ou au comptant, au goût des gens. Conditions pour vous plaire.

VENEZ NOUS VOIR.....

S. SEIGLER & CO.,
3497 à 3501 rue Notre-Dame, - - St Henri.

Continuation de Notre Vente Spéciale . . .

...Tapisserie...

Tous les plus nouveaux patrons dans une superbe variété de dessins et nuances très artistiques.

LIGNES SPECIALES.—Tapisserie de 6c et 7c pour **3c.**

Tapisserie dorée de **6c en montant.** Très riche bordure à seulement **7c.** la verge. Notre assortiment offre un choix extraordinaire de tous les plus beaux genres. ***Variété, Qualité et Bas Prix***, voilà ce que nous offrons aux gens intéressés et de bon goût. Aussi assortiment complet de

FERRONNERIES POELES FOURNAISES CHAUFFERETTES

Nous entreprenons toutes sortes de travaux en fait de peinture, blanchissage, tapissage, etc. Faites-nous tout d'abord une visite avant de donner vos ordres ailleurs.

O. CAUCHON, 324 Rue Saint-Laurent

LA SANTÉ :- POUR TOUS

NOUS NOUS ADRESSONS AUX MALADES DE TOUTES LES CLASSES, DE TOUS LES AGES, HOMMES ET FEMMES, JEUNES ET VIEUX.

QUELLE QUE SOIT LA MALADIE DONT VOUS SOUFFREZ VENEZ VOIR NOS MEDECINS, ILS SONT A VOTRE DISPOSITION, DE 2 A 4 HRS P.M., TOUS LES JOURS.

GRATUITEMENT.

ECRIVEZ S'IL VOUS EST IMPOSSIBLE DE VENIR

INSTITUT MEDICAL DE MONTREAL

2082 rue Ste Catherine, près de la rue Bleury. Tel. Bell 161[illegible]

Sucre Granulé à 3c

MEUBLES, TAPIS, PRELARTS, POELES, Etc.

Réductions Spéciales la Semaine Prochaine.

Avec le Thé.

A. LALLEMAND, 2721 à 2731 rue Notre-Dame

THE TIMMIS-NOBLE CO, Importateurs.

Presses à copier, guides, livres reliés en cuir, appareil à compiler les factures, livres américains reliés en canevas, mucilage, encre, plumes, ficelle, etc., etc. :: :: ::

776 RUE CRAIG

805-M-n

UNE BELLE MONTRE GRATIS UNE GRANDE OCCASION

Une montre en or solide pour Monsieur ou pour Dame coûte de $25 à $50. Ne dépensez pas votre argent inutilement. Si vous désirez une Montre qui pour tenir le temps sera égale à n'importe quelle Montre en or Solide, envoyez-nous votre nom et votre adresse immédiatement et nous vous enverrons 6 boîtes, seulement, de nos fameuses Pilules de Nouvelle Vie, qui purifient remède contre l'impureté et la pauvreté du sang, l'indigestion, les dérangements d'estomac, maux de tête, constipation, douleurs nerveux, rhumatisme, maladies particulières aux femmes, laxatif doux, puissant tonique, parfait rénovateur des forces. Elles se vendent facilement. C'est une chance dans votre vie, ne la manquez pas. Envoyez-nous votre commande et nous vous expédierons les 6 boîtes par la poste. Quand vous les aurez vendues envoyez-nous l'argent, $2.00 et nous vous enverrons la Montre

GARANTIE POUR 20 ANS

la journée même de la réception de l'argent. Pas de fraude dans ceci. Nous donnons ces montres pour faire connaître nos Remèdes rapidement, et tout ce que nous vous demandons, quand vous recevrez la montre, c'est de la montrer à vos amis. Des centaines de personnes ont reçu de nos Montres et sont plus que enchantées. C'est une grande occasion d'obtenir une Belle MONTRE sans avoir à débourser un sou, et vous devriez écrire de suite. Adresse NEW LIFE REMEDY CO., DEPT. 20, TORONTO, ONT.

GRATIS Service à Thé de 40 Porcelaine de 40 Morceaux—12 Tasses, 12 Soucoupes, 12 Assiettes à Gâteaux, 1 Pot à Crème et 1 Bol à Sucre. Ces articles sont de porcelaine blanche, le plus souvent vendue comme étant fine. Un Service valant régulièrement $6.00. Offert gratuitement à la personne qui vendra 4 15c. timbres, seulement 10 loquets en or de 14 carats, ornés de perles, et nous aidera à obtenir quelques agents. Ces magnifiques cœurs ont trois points saillants des chevrotines en matières d'acier, etc. Ils s'accrochent bien solide. Rapidement vendus, et nous vous enverrons les Loquets franco. THE AGENTS TRADING CO., DEPT 1015, TORONTO, Ont.

QUESTION POSEE A NOS LECTEURS PAR UN LITTERATEUR DE JERSEY

19 Chevalier Road, Jersey,
Ce 16 octobre 1902.

au rédacteur de "La Presse",
Montréal.

Monsieur,

Mon cousin, M. Horace Têtu, de la bonne ville de Québec, m'a envoyé plusieurs exemplaires de votre estimable journal. Je recherche en vain en Europe, un livre qui a pour titre "Acadia, by Edouard Richard, ex-member of the House of Commons of Canada". Ce livre en anglais a été édité à Ottawa, aux frais du gouvernement du Dominion. Un très cher ami, quoique nos opinions religieuses soient diverses, jeune et bien digne prêtre de l'Eglise Romaine, m'écrit : "Grâce à l'obligeance de l'auteur dont l'adresse a été pendant longtemps, 20 rue de l'Estrapade, Paris, j'ai pu lire ce livre". Il me dit que ce livre assez court, est absolument remarquable. Recherches sérieuses à travers des archives inexplo-

Le Révérend M. Philippe Ahier

rées ou inconnues, aperçus historiques très élevés, impartialité, art de narrateur. Nous nous demandons tous les deux comment les gens peuvent lire des fictions alors que l'histoire vraie, ainsi racontée, présente par elle-même un intérêt si vif.

Un de mes parents, est, peut-être le seul Jersiais qui se soit trouvé en Acadie. Je fais des recherches et je suis certain, d'avance, que vous, "La Presse", allez m'aider en publiant cette lettre. Je sais que l'histoire de l'Acadie est fort différente de celle du Canada. Les Ahier, dont l'un est mon grand oncle, père de ma cousine, Madame Vital Pitre.

Monsieur Gédéon Ahier, existent en Canada, comme je viens de le lire dans une brochure intitulée : "Noces d'or de la Sainte-Enfance, à Québec", par son neveu, mon cousin, Mgr Henri Têtu, procureur diocésain.

J'ai quitté le service actif de l'Eglise Anglicane et je me dévoue à la littérature. Dites-lui aussi que j'ai reçu, tout dernièrement, la visite de Mgr le Grand Frère Oblate. Il est notre Recteur catholique romain, homme que j'estime beaucoup et, après invitation, je me suis rendu à ce collège des Jésuites réfugiés ici : Collège St Louis, autrefois Hôtel Impérial. Comme aussi j'estime ces braves soeurs, dernièrement chassées de la France.! (Quelle infamies) Eh bien, j'ai reçu des mains mêmes du Révérend Père Lorel, son oeuvre "Où allez-vous". Nous n'avons rien d'aussi lucide en français, pour nos laïques Anglicans. Je vous écris tout ceci pour vous faire voir que si mon coeur n'est pas catholique-romain, je respecte l'Eglise Romaine et, malheur à qui oserait insulter un de ces prêtres ou une de ces anges qu'on appelle Soeurs de Charité, etc., soit par écrit ou en ma présence.

Revenons à nos moutons ?

Je crois que la plupart des familles acadiennes étaient de la région d'Angoulême et Rochefort (Charente).

Longfellow, dans son Evangéline, dit que les Acadiens venaient de Normandie Cette idée, comme artifice littéraire, est heureuse. Elle devait plaire aux lecteurs anglais, du moins à ces Anglais de la classe instruite, pour lesquels, et surtout pour nous, dans ces Iles de la Manche, la Normandie est un peu un "motherland". Mais Longfellow est peu exact. En réalité, dans l'Acadie, à l'origine, il y avait peu de Normands.

Remettez-moi par la poste les numéros de votre journal qui contiendraient une réponse à cette lettre. Il faut s'entr'aider; et peut-être, au printemps prochain, irai-je au Canada avec ma famille, passer un mois en villégiature, et vous remercier tout personnellement pour vos bontés. Surtout, après les Têtus, je voudrais serrer la main à ce brave sir Hector Langevin, si le Seigneur ne l'a pas appellé au séjour des éternelles récompenses."

Agréez, Monsieur, l'assurance de ma plus profonde estime.

PHILIPPE AHIER.

Notre Edit. — Nous sommes bien ise d'informer notre estimable correspondant qu'en s'adressant à l'honorable M. Hector Fabre, commissaire du Canada à Paris, 10 rue de Rome, il pourra se mettre en connection avec M. Richard, qui est toujours à Paris, chargé par le gouvernement d'Ottawa, de fouiller les archives françaises.

"La Presse" sera heureuse de recevoir toutes communications des membres de la famille Ahier au Canada.

Pour les estomacs délabrés, Vichy-Célestins avec du lait

Lorsque l'estomac est délabré au point de refuser toute nourriture, tel que dans les cas de gastrites aiguës, il supportera et digèrera facilement l'eau de Vichy-Célestins, avec du lait. Ce breuvage est non-seulement agréable à boire, mais il est si nutritif qu'une personne peut vivre avec ce mélange, sans prendre aucune autre nourriture et jouir d'une bonne santé. Vichy-Célestins se vend partout à 25 cents la bouteille. — Boivin, Wilson et Cie, Montréal, seuls agents pour le Canada. 1 z

Où les bons Pianos ne sont pas chers

Les personnes les plus intelligentes savent que nous tenons les meilleurs pianos de Montréal. Mais cela ne doit pas donner lieu à la supposition que nos prix sont élevés. Au contraire, ne gardant ni agents ni solliciteurs, nous sommes en mesure d'offrir des pianos supérieurs tels que Nordheimer, Haines et Marshal et Wendell à des prix remarquablement bas et à $8 et $10 par mois. Pourquoi ne venez-vous pas à nos salles voir nos pianos, et nous causerons de la chose. Pratte, Nordheimer et Glendon, 2461 rue Sainte-Catherine, passé Drummond.

N'oubliez pas

Que cette semaine, la dernière occasion vous sera offerte d'obtenir un lot sur les rues Durocher, Hutchison ou Mance, Annexe de Montréal, à de $375.00 à $550.00 à des conditions de paiement faciles, $25 comptant et de $4.67 à $8.50 par mois. Escompte accordé pour un plus gros montant comptant. Il est admis que l'achat de propriété immobilière est le placement le plus sûr et le plus profitable qui puisse être fait.

Dimanche prochain

Au parc Sohmer

Vues animées. L'éruption du Mont Pelée et plusieurs vues comiques. De grandes attractions nouvelles, acrobates, jongleurs, chanteurs comiques. Voyez le programme dans notre édition de demain. Admission, 10 cts.

ÉPARGNEZ DE L'ARGENT !

ACHETEZ VOS

Drogues et Remèdes Brevetés

AUX PHARMACIES A PRIX REDUITS de

LYONS

Angle des rues Craig et Bleury
Téléphone Main 1544.

Et 2453 rue Ste Catherine,
1 portes à l'ouest de la rue Drummond.
Téléphone 2775 Uptown.

VOICI DES PRIX :

Pilules de Carter. . .	23c pour 15c
Sirop de Fellows. . .	$1.50 pour 98c
Peruna.	$1.00 pour 75c
Vin Chevrier. . . .	$1.00 pour 79c
Emulsion Scott. . .	$1.00 pour 65c
Sirop Laviolette, grandes.	50c pour 29c
Velouté de Lys, Roger	50c pour 29c
Sel d'Abbey. . . .	60c pour 39c
Bas élastiques. . .	$2.50 pour $1.49
Béquilles, la paire. .	$2.00 pour 98c

Ce ne sont là que quelques-uns des bons marchés que nous offrons, mais nous tenons une ligne complète de remèdes brevetés, et les vendons à prix réduits.

Un mot au sujet des Vestes et Protecteurs de poitrine en chamois.

Aux prix auxquels nous les offrons nous devrons vendre tous ceux que nous avons durant cette saison. Les vestes en chamois que toutes les pharmacies de la ville vendent à $2.75 et $3.00, nous les vendrons $1.49 et $1.74, suivant la grandeur. Les protecteurs de poitrine, doublés en chamois, vendus partout à $1.00, $1.25 et $1.50, ne se détaillent chez nous qu'à 49c, 74c et 98c. Procurez-vous-en un maintenant avant qu'ils soient tous vendus.

Articles en Caoutchouc

Nous venons de recevoir un assortiment tout nouveau de bouteilles à eau chaude, seringues fontaine et articles en caoutchouc de toute description. Nous pouvons vous vendre une bonne bouteille à eau chaude ou seringue fontaine, vendues dans les autres pharmacies à $1.25, pour 89 cents chacune et garantie.

Nous ajustons les pince-nez et les lunettes et les vendons à la moitié du prix demandé par les opticiens : lunettes de $5 pour $2.50 ; lunettes de $3, pour $1.50.

Au sujet des Ordonnances

Si nous pouvons vous faire épargner de l'argent sur les remèdes brevetés, nous pouvons faire mieux encore sur les ordonnances. Les prix demandés dans les autres pharmacies sont si élevés que nous pouvons presque les couper en deux et faire encore un profit suffisant pour vivre. Ne croyez pas, parce que les prix sont bas, que nous n'employons pas les drogues les plus pures. Nous le faisons et nous donnerons cent piastres à quiconque nous prouvera le contraire.

Marchandises envoyées C.O.D. dans n'importe quelle partie de la ville.

Douze Mille

Essuiemains

sont distribués, chaque semaine, par notre Département du Service des Essuiemains.

Chaque client obtient, toutes les semaines, les mêmes essuiemains.

Un chic cabinet en noyer avec miroir glace anglaise, brosse à cheveux, peigne, brosse à ongles, petit balai et époussette avec chaque service.

Aucun contrat n'est trop élevé pour être exécuté ni trop peu élevé pour être négligé.

Pour prix, écrivez ou téléphonez-nous.

THE TOILET LAUNDRY CO., LIMITED,
290 Rue Guy.
TELEPHONES : Up 2601, 2602.

EPILEPSIE ENRAYEE GRATUITEMENT. Guérie pour toujours par le fameux REGENERATEUR du Dr KLINE pour les nerfs. Remède certain contre toutes les maladies nerveuses, les attaques d'épilepsie, spasmes, et la danse de St Guy. Plus d'attaques d'épilepsie ni de nervosité après quelques jours d'usage. Traité et boîte-échantillon de 2$ envoyés Gratis par l'entremise de nos agences canadiennes aux victimes d'attaques d'épilepsie, ces dernières n'ayant qu'à payer les frais d'express, sur réception du dit envoi. Adressez : Dr Kline, Ltd, 931 rue Arch, Philadelphie, Pa. 307-en

Boutons Religieux De tous les Genres.
Boutons Manchettes,
Boutons Epinglettes.
Grand assortiment de Bijouteries en Boutons.
H. E. ARCHAMBAULT
Photographe
2192 rue Notre-Dame
Bien

LES BRETELLES
MARQUE D DE FABRIQUE
Sont garanties et vendues dans tous les bons magasins. 286—sn

Portez-vous un Bandage ?
Nous en avons un stock immense que nous vendons à moitié des prix réguliers. Des ajusteurs expérimentés sont à votre disposition. The Canada Truss Factory Co. 712 rue Craig. 159—s—n

MAISON J. B. TRAHAN

DANS LE HAUT DE LA VILLE.

C'EST encore à la MAISON J. B. TRAHAN qu'il faut venir pour obtenir des réductions véritables, tout en étant certain d'avoir des marchandises fraiches et de bon gout — Encore une Vente gigantesque qui commencera Lundi matin — Lisez attentivement.

Département des Etoffes à Robes

Jamais nous n'avons vu nos comptoirs d'étoffes à robes aussi achalandés que cette semaine ; rien de surprenant, car les marchandise que nous mettons en vente sont d'un genre nouveau, élégant et recherché. Aussi les bas prix en faciliteront la vente.

5 pièces de vigoureuse étoffe très pesante, tout laine, 40 pouces de largeur, gris pâle, gris foncé et gris bleu, prix régulier 40c. Pour la semaine prochaine. . . . 25c

Serge tout laine, très pesante, toutes les couleurs, spécial à. 22c

Serge cheviotte, noire et bleu-marin seulement, 44 pouces de largeur, fini soyeux, très jolie pour costume, valant 75c, pour. . 50c

Canevas, nouvelle étoffe pour costumes, dans toutes les principales nuances, prix régulier $1.00. Pour la semaine prochaine. 69c

Drap soleil, bleu-marin, grenat, drab, gris, bleu royal et noir, valant 75c, pour notre vente. 50c

Vigogne noir, pour costumes de dames, 50 pouces de largeur, prix régulier $2.25. Durant notre grande vente. $1.50

1 pièce seulement de serge vénitienne noire, 54 pouces de largeur, valant $1.00, pour. 65c

1 pièce de serge bleu-marin tout laine, 54 pouces, pour jupes de robes, prix régulier $1.00, pour la semaine prochaine. 65c

Cheviotte noire et bleu-marin, très pesante, pour manteaux ou costumes, 56 pouces de largeur, prix régulier $2.50. Pour la vente. $1.35

Frise grise, bleu-marin et brune, 1 pièce de chacune seulement, valant $1.00 pour. 55c

Drap pour costumes de dames, 54 pouces de largeur, gris, brun, drab, bleu-marin, bleu royal et noir, spécial pour notre grande vente, la verge. 50c

Une meilleure qualité, mêmes nuances que les précédentes, prix $1.00 pour. 75c

TRES SPECIAL

13 paires de couvertures en laine grise, 60 x 80, avec bandes bleues, prix régulier, $2.00 ; pour la paire $1.85

Dessus d'oreillers avec dessus de bureaux pour couvrir, nouveaux patrons ; bon marché à 75c ; pour notre vente, chacun 50c

Mousseline blanche à rideaux, avec dentelle pour 15c, 25c et 35c

Nets à rideaux, points de Paris, avec frills au bord, spécial pour . . . 35c

Coton blanc, très fin, 36 pouces de largeur, qualité de 8c, pour. . 6c

Coton blanchi, fini toile, 36 pouces de largeur, valant 10c, pour. . 7½c

Lundi prochain, nous mettrons en vente tous nos coupons, balance de pièces, que nous sacrifierons à un prix ridicule de bon marché.

Offre Spéciale dans les Soies

Voyez nos Vitrines

Nouvelles soies avec insertions ajourées, rouge, bleu pâle, turquoise et rose, pour matinées, prix régulier 65c, pour. 50c

Soie brochée noire, nouveaux dessins très recommandables, pour robes de toilette, valant $1.50. . . Pour. 98c

Soie taffetas noire, très bonne qualité à 65c, pour. . 50c

Velours de soie, gris, drab, bleu royal et brun, prix régulier 75 cents pour. 50c

Rubans en soie taffetas, toutes les couleurs, 4 pouces de largeur. Valeur de 25c, pour. 15c

Ruban en satin Duchesse, toutes les couleurs, 6 pouces de largeur. Valant 40c, pour . 25c

Gants et Bas

Gants en cachemire noir, gris, drab, et brun avec deux dômes. Spécial pour notre vente. . 25c

Gants en laine, nouvelles nuances, très bonne qualité, prix régulier, 35c. Sacrifiés durant notre vente. 25c

Bas en laine, par côtes, pesanteur d'hiver. Prix régulier, 35c. Pour. 25c

Châles-parapluies

Magnifiques châles en laine tricotée à la main, nouveau style, blancs et noirs, pour $1.25, $1.50 et. $1.75

Offres Spéciales dans la Confection

Matinées en flanelle d'opéra, rouges, bleu royal, drab, bleu marin ; genre Gibson, valant $2.50, pour. $1.75

Jupes de robes en frise noire tout laine, genre tailleur, prix régulier, $4.00. Pour. $2.50

Jupes de robes en Vigogne, noir et gris Oxford, tout laine, avec volant double, garnies en satin, dernière nouveauté, valant $6.00. Pour. $4.50

Chapeaux prêts à porter—en camel's hair—pour dames, valant $2.25. Pour. $1.29

Robes de matin en flanellette, jolis patrons, prix régulier, $1.00, pour. 75c

J. B. TRAHAN, 949 et 951 ST DENIS,

Près de la rue Rachel.

Colonial House

Square Philippe

Spécialités Pour Samedi

Samadi, nous offrirons les marchandises suivantes à des Prix de Grande Réduction

1,000 verges de tapis en velours Orient, les meilleures couleurs et dessins, prix régulier $1.25. Samedi $1.10.

24 lits en cuivre et fer, tout en cuivre et émaillés, comprenant quelques-uns des plus beaux modèles anglais. Prix réguliers $22.00 à $105.00. Samedi, moins 33 1-3 pour cent.

100 lampes en porcelaine, richement décorées. Prix réguliers $10.00, $12.00, $8.00, $7.00. Samedi, $4.00.

75 services à toilette, très beaux dessins, bords dorés. Prix réguliers $5.00, $5.50. Samedi $3.50.

50 paires de rideaux en tapisserie, des dessins de verdure et d'Orient, convenables pour portières ou pour rideaux de salle à manger ou de bibliothèque, 3 1-3 verges par 50 pouces. Prix régulier $11.00. Samedi, $7.50.

250 porte-parapluies en terre cuite japonaise. Prix régulier $1.75. Samedi, $1.10.

Deux échantillons d'argenterie de table. Samedi à moitié prix.

100 lourds manteaux d'hiver pour dames et demoiselles. Samedi à moitié prix.

58 blouses en soie pour dames. Couleurs : bleu pâle, rose, mauve, vieux rose, bleu-marin et cardinal. Dimensions : 32, 34, 36 et 38 pouces. Prix réguliers $6.50, $7.00, $8.50, $10.00, $10.50, $12.50, $13.00, $13.50. Samedi, $5.25.

100 corps dits "Sweaters", tout laine, pour garçonnets. Prix régulier 85 cents. Samedi, 40c.

50 douzaines de cravates en soie pour hommes, bouts flottants. Prix réguliers 50c, 60c, et 75c. Samedi 25c.

75 casquettes en tweed pour garçonnets. Prix régulier 50c. Samedi, 25c.

110 chapeaux en feutre pour hommes. Prix régulier $2.50. Samedi, 75c.

5 complets S. P., en tweed pour garçonnets. Prix réguliers $9.50 et $10.50. Samedi, $5.00.

Un lot de reefers pour jeunes garçons. Prix régulier, $4.50. Samedi, $2.25.

50 paires de bottines lacées en veau français vernis, pour hommes. Prix régulier, $5.75 ; samedi, $3.50.

40 paires de bottines lacées et boutonnées en veau équillé, doublées en cuir, pour hommes. Prix régulier, $5.00. Samedi, $3.50.

Chaussures lacées et en veau-velours, semelles pesantes, doublées en cuir, pour hommes. Prix régulier, $5.00. Samedi, $3.50.

Lot de peignes de côté et de chignon, avec montures en corail et en turquoise. Prix régulier, de 50 cents à $3.00. Samedi, 50 pour cent de moins.

Lot de bourses et dessus de sacs dorés et oxydés. Prix de 40 cents à $3.75. Samedi, 33 1-3 pour cent de moins.

Ligne spéciale dans les ceintures en satin et en soie, boucles dorées et oxydées, derniers dessins. Prix $1.50, $1.75, $2.25. Samedi, $1.00.

Lot de ceintures noires élastiques, avec ornements en acier et avec agrafe en nickel. Prix $1.50. Samedi, $1.00.

Boucles souvenir, dorées, et en métal blanc, avec les écussons anglais et du Dominion. Prix régulier, 75 cents et $1.00. Samedi, 50 cents.

Lot d'époussettes en plumes de dinde, première qualité.

12 pouces, prix régulier, 60 cents. Samedi, 40 cents.

16 pouces, prix régulier, 75 cents. Samedi, 50 cents.

Henry Morgan & Co.

MONTREAL.

...A... CRÉDIT — Ameublements Artistiques — ...AU... COMPTANT

C'est le Bon Temps d'acheter Beau et Bon à d'Excellentes Conditions

Si non

Avez-vous jamais eu occasion de visiter notre immense assortiment ?

Hâtez-vous de le faire, cela vous donnera tout de suite une idée exacte de

"La Supériorité de Notre Etablissement"

Nous importons nos Tapis et Prélarts. Rien ne surpasse l'élégance et le choix varié de nos marchandises. Notre magasin est actuellement rempli d'Ameublements Artistiques et Meubles de Ménage.

THE J. S. Prince Co.

OUVERT TOUS LES SOIRS — BELL TEL. EAST 209

33, 35 et 37 rue St Laurent

Nous Faisons Crédit

Tout ce dont vous avez besoin pour la maison ; tout ce que vous voulez avoir pour la maison ; tout ce qu'il vous faut pour la maison, nous l'avons à vendre. Nous avons établi un grand commerce en nous "fiant au public". Toute personne honnête, sincère peut avoir ce qu'elle veut et acheter aux conditions les plus faciles. Pour des milliers de personnes, notre système a été une véritable banque d'épargnes, et pour plusieurs, ç'a été un monde de confort et de satisfaction, dont elles se seraient vues privées, s'il leur avait fallu payer comptant. De plus, nous avons le témoignage du public, auquel nous avons affaire depuis plus de vingt ans, que nous donnons le plus pour le prix, soit que vous payiez comptant ou que vous acceptiez nos conditions de paiement faciles.

METROPOLITAN HOUSE FURNISHING CO.,
Où l'on trouve tout ce qu'il faut pour meubler une maison,
1678 et 1680 RUE NOTRE-DAME. M-4-s

Mesdames....

Continuez à enlever ces Bargains qui vous avaient été promis LA SEMAINE PROCHAINE sera une semaine exceptionnelle de BAS PRIX. Nous voulons éclipser en BON MARCHE ce que nous avons fait la semaine dernière.

Lisez ces Prix Irrésistibles

Un job de 75 Costumes de couleurs et noirs, valant $10, $12, $15. Réduits à $5.49.

Collerettes, en Drap Peluché Sealette. Valant $10, $12, $15. Réduits à $6.25, $7.50, $9.75.

Un job de 200 Matinées en Flanelle Opéra. Valant $2.50 à $4.75. Réduites à $1.89, $2.15, $2.75.

Matinées de Soie noire et couleurs. Valant $4.00, $6.50, $7.50. Réduites à $3.00, $4.50, $5.00.

Couvertes, 10-4 et 11-4, de 75c à $1.00.

Jupes de Robes, hautes nouveautés, Frise, Vecuna, Voiseten, etc., etc. Valant $3, $4.50, $6, $7.50. Réduites à $2.15, $3.10, $4.50, $5.75.

3000 verges de tweed pour habillements, valant 60c, 75c et $1. Réduit à 35c et 40c.

Une Modiste de Première Classe attachée à l'établissement

E. Z. LEBLANC, 1935 Rue Notre-Dame

CLAQUES

Achetez.... Maintenant

N'attendez pas les premières neiges ; achetez maintenant des claques qui s'ajustent à perfection. Notre stock est un des plus considérables et des plus complets de la ville et les prix sont beaucoup plus bas que dans la plupart des magasins.

NOUS GARANTISSONS que chaque paire de claques que nous vendons donnera entière satisfaction.

Ouvert le soir. Commandes par la poste et par téléphone exécutées.

GEO. G. GALES & CO.

137 rue St Antoine, 3e porte à l'ouest de la rue Windsor.

Syndicat St Henri 3498 à 3504 Rue Notre-Dame

Comptant ou Crédit — **Magasin à Départements** — Gros et Détail

Vous serez tout à votre aise pour acheter chez nous. Venez voir nos réductions.

Collerettes doublées en fourrures, garnies en thibet et le dessus en broché, valant $25 pour **$13.99.**

Capots en Chat Sauvage, valant $65 et $70 pour **$42.**

Manteaux en Mouton de Perse noir, garnis en vison, longueurs 24 à 25 pouces, seulement **$112.50.**

Ceux que nous vendons **$125,** sont de première qualité. Notre coupe est garantie.

Doublures de collerette en Hamster, valant $5.00 pour **$3.00** et toutes sortes de fourrures aux plus bas prix du pays. Hâtez-vous car les bonnes choses partent vite.

L. ABINOVITCH, Prop.

TEMPERATURE

Vents du nord, beau et frais aujourd'hui et demain.

Une Lettre qui Parle par elle-même.

Tilbury, Ont.

Messieurs,

Veuillez discontinuer mon annonce. Je ne puis satisfaire à toutes les demandes pour terres que j'ai reçues et le résultat a été que j'ai vendu le terrain que j'avais en vente. Pratiquement, je n'en ai plus à vendre.

Votre journal est un grand médium pour frapper le peuple et je ne regrette pas les quelques piastres pour mes annonces.

Bien à vous,

J. A. TREMBLAY, N. P.,
Agent d'Immeubles.

PETITES ANNONCES
25 mots—25 cents chaque fois.

112 Succursales—42 à Montréal.

LE DRAPEAU DE CARILLON

C'est à la demande des étudiants que l'on va reprendre, au Monument National, le "Drapeau de Carillon" de M. L. O. David. On aurait eu tort de refuser ce plaisir à la jeunesse qui aime tant à entendre parler de patriotisme et qui en entretient le sentiment si vivace en elle-même.

LA TOUSSAINT

A NOTRE-DAME

Samedi prochain, fête de la Toussaint, le chœur de chant de l'église Notre-Dame exécutera le programme suivant :

Messe de Riga. Solistes : MM. Clovis Laurendeau, Lamoureux, R. Bissonnette, ténors ; J. B. Dupuis, J. G. A. Martin, barytons; A. Denereau et F. Langlois, basses.

A l'offertoire : "Fulgebunt justi", de Dubois, grand solo de basse par Jos. Tremblay.

Vêpres, à la Bénédiction : "Fulgebunt Justi", par le même.

"Ave Maria", de Dubois, solo par le ténor aveugle, M. Lamoureux.

"Tantum Ergo" sur une oeuvre de Mascagni.

A ST PIERRE RUE VISITATION

Demain, fête de la Toussaint, le chœur de chant de l'église, sous la direction de M. W. A. Wayland, donnera le programme musical suivant :

Messe : 10 heures. — "Kyrie," "Gloria," "Credo," "Sanctus" et "Agnus," messe de Pâques de C. B. Fauconnier. A l'Offertoire, "Placare, Christe, Servulis," extrait de la "Rédemption," de Chas. Gounod.

Vêpres, 3 p. m.—Au Salut, "Cor Jesu Sacratissimum," "Sanctus" (Messe de Pâques) de C. B. Fauconnier ; "Ave Maria," (par Edm. Langlois,) Chs Gounod ; "Tantum Ergo" en ré majeur, de Frs Rica.

Solistes : MM. A. Vinet, Alph. Fournier et Edm. Langlois.

Organiste, Mme Béliveau.

AU SACRE-CŒUR

"Kyrie," de Larrieu ; "Gloria" de Larrieu ; "Credo" de Wiegand. A l'Offertoire, "Ave Verum" de Saint-Saëns ; "Sanctus" de Larrieu ; "Agnus" de Larrieu.

Au Salut : — "Ave Verum," de Saint-Saëns ; "Sancta Maria" de Gounod ; "Tantum" de Rosewig.

Solistes: J. Gagnon, O. A. Lachapelle, A. Dufresne, J. Brabant, W. Dufault, A. St Jean, J. R. Beaudoin.

Organiste, Prof. H. Braün.

Directeur, Dr J. A. Lapierre.

A ST EUSEBE

Entrée, 30me Prélude, de J. A. Novello ; Messe Royale de H. Dumont. 9 l'Offertoire, "O Salutaris" de C. C. Stearns, par M. le Dr J. A. Ranger. Sortie, 28me de Battmann.

Maître de chapelle, Dr J. A. Ranger.

Organiste, Abm. Paquet.

A ST LOUIS DE FRANCE

Messe, 10 heures. — Entrée, "Deus Sabaoth !" (orgue), Alan ; "Kyrie," "Gloria," "Credo," "Sanctus," "Agnus," de Weber. A l'Offertoire, "Justorum Animae," de Riga, Sortie, "Choral et Variations" (orgue), Mendelssohn.

Vêpres et Salut, 7.30 heures— Entrée, "Marche de Fête" (orgue), Eug. Gigout ; "Magnificat" d'Haydn ; "Cor Jesu" de Chs Labelle ; "Sanctus" de Weber ; "Ave Maria" de C. St Saëns ; "Tantum" de A. Duguet. Sortie, "Laus Deo !" (orgue), Th Dubois.

Solistes.—Ténors : MM. J. E. Monday, N. Bruneau, Alf. Labelle, G. Bertrand, H. Lalonde. Baryton : M. Arm. Labelle. Basse : M. L. Trudeau.

Maître de chapelle, M. Chs Labelle.

Organiste, Mlle Victoria Cartier.

PAROISSE DU ST ENFANT JESUS DE MONTREAL

Le chœur de St Enfant Jésus de Montréal exécutera le programme suivant, avec un orchestre complet :

1. Marche, orgue et orchestre, de Rollinson ; 2. "Kyrie" de la messe "Mi b," de J. N. Bartholomeus ; 3. "Gloria" de la messe "Mi b," de J. N. Bartholomeus; 4. Graduel, orgue, Chs E. A. Houde ; 5. "Credo" de la messe "Mi b," de J. N. Bartholomeus ; 6. Offertoire, "Beati mortui" (choeur), de F. Mendelssohn ; 7. "Sanctus" et "Agnus," messe en "Mi B", de J. N. Bartholomeus ; 8. Sortie, orgue et orchestre, Marche de R. Meyer.

A 3 heures : — 1. Entrée, Grand choeur pour orgue, de Mendelssohn ; 2. "Panis Angelicus" (solo et choeur), de Dubois ; 3. "Ave Maria" (solo par L. Verscheleden E. E. M.) de Saint-Saëns ; 5. "Tantum Ergo" (solo et choeur) de Riga ; 6. Sortie, (orgue), Chs E. A. Houde.

Solistes : — Ténors, W. Proulx, N.P., Horace Gervais, E.E.M. ; Georges Mignealt, E.E.M. ; Louis Verscheleden, E. E. M. baryton ; et L. Rondeau, E. E. M., basse.

Organiste, Chs E. A. Houde.

Maître de chapelle, Dr S. Sylvestre.

N. D. DE BONSECOURS

Demain, fête de la Toussaint, ainsi que dimanche, aura lieu à l'église Bonsecours l'exposition des Saintes Reliques. On les fera vénérer à plusieurs reprises, l'après-midi et le soir, à l'office de l'Archiconfrérie, qui aura lieu à 3 heures, les deux jours.

Lundi, service solennel, pour les défunts, à 7 heures.

LE TOUR DU MONDE EN 67 JOURS

Victoria, C. A., 31. — Le steamer "Hyson," de la China Mutual Line, arrivé hier, a fait le voyage le plus rapide qui ait été enregistré de Londres à Victoria, en passant par Port Said, Suez, Penang, Singapore, Hong Kong et les ports japonais. Son voyage a duré soixante-sept jours. La traversée de Yokohama à Victoria a été très rude, mais le navire, n'a éprouvé aucun dommage.

Cet Incendie A Warwick

Nouveaux détails sur la conflagration qui à détruit les principales industries de Warwick.

(De notre correspondant particulier)

Arthabaskaville, 31 — Les citoyens du village de Warwick ont encore à déplorer des pertes considérables causées, la nuit dernière, par le feu.

Il y a à peine un an que 15 maisons, y compris la gare du Grand Tronc, étaient détruites de fond en comble, par un incendie, dont on n'avait pu arrêter la marche.

Toutefois, le village se relevait rapidement de ses cendres, et semblait marcher dans la voie du progrès ; mais voilà que la nuit dernière, vers 12.30 heures, le feu s'est déclaré dans le magasin de nouveautés de M. Rodolphe Baril, fils de M. Félix Baril, maire du village de Warwick.

On ignore tout à fait la cause du désastre ; car M. R. Baril, hier soir, avant de quitter son magasin, avait visité l'établissement avec soin, et tout semblait en bon ordre.

C'est M. J. A. Roy, marchand, qui, le premier, donna le signal.

Il venait d'une assemblée des forestiers qui s'était tenue à une faible distance du théâtre de l'incendie, et en passant devant le magasin de M. Baril, il vit une lueur dans le bureau.

Fort intrigué, il se dirigea immédiatement vers la résidence du propriétaire, et lui communiqua ce qu'il avait remarqué d'étrange en passant.

M. Roy partit aussitôt pour chercher du secours, et il pouvait être 1.30 heure, ce matin, lorsque le paisible village fut éveillé par ce cri sinistre "Au feu ! Au feu !

Pendant tout cet espace de temps, l'élément dévastateur s'était frayé un chemin et était parvenu à l'extérieur de l'édifice, où le vent lui aidait beaucoup à compléter son oeuvre.

Monsieur Baril et les quelques personnes qui se trouvaient là espéraient encore arrêter les flammes qui se propageaient avec une grande rapidité, par le moyen d'une pompe à incendie, qui se trouvait fort peu éloigné de l'endroit, mais l'eau manquait complètement.

Il est très regrettable qu'un tel état de choses existât, car l'incendie aurait certainement pu être contrôlé et les pertes auraient été beaucoup moins considérables.

Le magasin a été presque tout consumé sans que l'on ait pu sauver quoi que ce fût.

Monsieur Baril venait de recevoir un lot considérable de marchandises qui n'étaient pas même déballées ; son stock pouvait se chiffrer dans les 4 ou 5 mille piastres, et, tout y a passé, sans réserve.

En arrière de cette propriété, était située la manufacture de la "Warwick Overall Coy", dont les propriétaires sont MM. Ovide, Rodolphe et Lucien Baril, tous fils de M. Félix Baril, qui subit le même sort, sans avoir pu y porter de secours.

Cette industrie n'existait, à Warwick, que depuis quelques mois et était en pleine voie de prospérité.

Comme "La Presse" l'annonçait, ces jours derniers, cette compagnie venait de terminer l'installation de quatre nouvelles machines que nécessitait chez elle l'augmentation marquée de ses affaires.

MM. Baril et Frères employaient déjà 25 personnes, et se proposaient, avant peu, de doubler leur personnel.

Tout ce qui se trouvait à l'intérieur : dynamo électrique, machines, coton, boutons, etc., etc., a été la proie des flammes.

Le montant des pertes subies par ces messieurs se monta dans les 7 ou 8 mille piastres.

La résidence privée de M. Ovide Baril qui ne se trouvait qu'à quelques pieds de distance, ne fut pas épargnée. C'était une jolie petite maison qui venait d'être terminée et qui valait au moins quatre mille piastres, à part le ménage, qui n'a pu être sauvé.

Monsieur Willie Houle, le populaire orfèvre de Warwick, fut aussi visité par l'incendie, qui lui détruisit sa magnifique résidence ; celui-ci fut plus heureux que les autres, car il eut tout le temps nécessaire pour mettre en sûreté tous ses meubles et fantaisies.

Plusieurs hangars, granges, etc., qui se trouvaient en arrière des maisons mentionnées, furent rasés.

La manufacture de vêtements de Warwick, quoique située à deux arpents plus loin, faillit y passer aussi. Plusieurs citoyens grimpés dans les échelles, avec des seaux d'eau empêchèrent le feu, et la compagnie en fut quitte pour des pertes minimes.

MM. Baril et Frère, quoique très éprouvés par ce triste événement, ne semblent pas découragés, et se proposent de rebâtir à neuf au plus tôt.

Les pertes de M. Houle sont couvertes par les assurances.

MM. Baril n'ont que $2,000 d'assurance.

Le Village de St Joseph Inondé

(De notre correspondant particulier)

St Joseph de Beauce, 31 — La rivière Chaudière est très haute, ces jours-ci Ses eaux ont inondé une partie du village de St Joseph et couvrent toute la campagne de l'autre côté. Jamais, depuis nombre d'années, la rivière Chaudière n'a atteint une telle hauteur, à cette saison de l'année. On n'a encore pu constater de grands dommages, mais l'on craint beaucoup, si la pluie continuelle que nous avons depuis quelques jours ne cesse, qu'il n'y ait une inondation.

Feu M. Joseph Goulet

Ses funérailles ont eu lieu, ce matin, au milieu d'un concours immense.

A l'occasion des funérailles de M. Joseph Goulet, qui eurent lieu ce matin, l'église des RR. PP. du Très Saint-Sacrement était littéralement tapissée de tentures funèbres. De sombres banderoles ceinturaient les colonnes et la rumière tamisée par de sombres rideaux laissait dans le temple une certaine obscurité qui invitait l'âme aux plus graves réflexions.

Les parents et les amis de la famille Goulet, voulant rendre un suprême et public hommage à la mémoire du regretté défunt, assistèrent en grand nombre à cette imposante cérémonie.

Le cercueil était porté par MM. Gédéon Faille, Roch Montbriand, Rodolphe Courteau, Hélodore Fortier, Moïse Portelance, T. Harkness, Fortuyat Gaudreau et Wilfrid Arcand.

Conduisaient le deuil : les fils du défunt : Donat, Henri, Paul, René, Armand et Lucien ; ses frères : Ludger, Rodrigue et Victor ; ses beaux-frères : J. C. Moquin, Louis Roy, J. Deslauriers, Jules Crépeau et Napoléon Taillefer ; son oncle, Joseph Roy, d'Ogdsbury ; ses cousins : Pierre Piché et E. Charbonneau ; C. Goulet, Alphonse Lapierre, Alphonse Goulet.

Nous avons remarqué dans le cortège : MM. G. Henry, les échevins E. N. Hébert, Clément Robillard et E. H. Lemay, Ludger Gravel, N. Cusson, E. A. Tessier, H. Beliveau, H. T. Lecours, J. A. Maucotel, régisseur ; Arthur Lefebvre, Charles Hébert, F. A. Boucher, N. Dupuis, L. E. N. Prate, Joseph Charette, Armand Lapierre, A. Dubois, Thomas Harkness, A. E. Landriau, Henri Dubois, M. Faille, John Michael, Wilfrid Arcand, Charles White, Alexandre Croteau, J. T. Beaudoin, Armand Lapierre, H. P. Bruyère, J. B. Courteau, E. Morin, F. Paquet, dentiste ; l'ex-échevin T. A. Grothé, A. Moreau, A. Savard, A. Baron, J. Cusson, R. Paquet, Joseph Desauniers, J. Homier, Alphonse Lapierre, J. Deslauriers, Georges L'Africain, A. Marcotte, M. E. Alarie, A. Long, M. Mallette, T. Chauvin, J. O. Labreeque, H. Zimmtag, A. Saint-Pierre, E. Desautels, Gédéon Faille, G. Marceux, R. Grothé, A. Charette, R. Lapierre, J. Challifoux, J. Moquin, A. Gauthier, J. I. Mallette, Edmond Galand, A. H. Lesage, Philippe Laroche, C. Marsolais, Marcel Lemieux, O. Leroux, H. Giroux, M. Gervais, M. Portelance, J. Marcotte, L. Laurier, Albert Lefebvre, Josaphat Lauzon, T. W. Gagnon, A. Gingras, P. Dansereau, M. Davis, E. Larue, R. Bourgeault, A. Laurin, M. Montbriant, architecte ; D. Morency, N. Nolin, Ed. Fortin, H. T. Lecours, Pierre A. Bernier, Léo. Valais, T. O. D'Auray, J. A. Labonté, H. Fortier.

Nous avons admiré un grand nombre de fleurs funéraires, parmi lesquelles nous avons noté un coussin adressé par les frères du défunt, une couronne, don de M. A. Eugène Landriau, d'Ottawa ; une colonne, déposée par les employés de la manufacture Goulet Frères, un coussin envoyé par l'association des manufacturiers de cigares ; une croix, de M. et Mme A. Laplerre, une couronne adressée par l'échevin E. Nap. Hébert, une croix, offerte par la maison Harris, Harkness et Cie, une étoile envoyée par M. Jos. Kellert, un croissant, don de quelques anciens employés de la maison Goulet Frères, une croix de M. et Mme M. R. Portelance, une faulx adressée par M. et Madame L. R. Montbriand, une couronne, offerte par M. H. Zimstaaz.

La levée du corps a été faite par le révérend Père Leblond, supérieur du couvent des RR. PP. du Très Saint-Sacrement.

Le révérend Père Jean célébra l'office divin, assisté comme diacre et sous-diacre des RR. PP. Ouimet et Fernando.

Avaient pris place dans le sanctuaire, le Révérend Père Crevier, assis, supérieur de la Congrégation des Pères de Sainte-Croix; le Révd. Père Leblond, supérieur des Religieux du Très Saint-Sacrement et plusieurs autres religieux.

La messe harmonisée de Perreault fut chantée avec beaucoup d'ensemble et de précision par un choeur puissant que dirigeait M. H. P. Bruyère.

L'échevin E. N. Hébert tenait l'orgue.

A l'offertoire, MM. H. P. Bruyère et Mendoza Langlois interprétèrent avec beaucoup d'âme le "Libera," de T. Dubois.

La famille Goulet accuse réception de nombreuses offrandes de messes de la part des personnes suivantes :

60, et Madame Jules Crépeau, 10 messes ; M. et Madame J. A. Maucotel, 4 messes ; les membres de l'Union Sainte-Cécile, 12 messes ; M. et Madame E. J. Morin, 10 messes ; les employés de la maison Goulet Frères, 54 messes et un bouquet spirituel.

OUVRIER GRAVEMENT BLESSE

(Spécial à "La Presse")

Trois-Rivières, 31 — Vers 3.30 heures, mercredi après-midi, un nommé Gédéon Fontaine, employé aux usines de la "Montreal Pipe Foundry Company", ici, a été victime d'un grave accident.

Une des chaînes servant à transporter une boîte chargée de morceaux de fer s'étant soudainement brisée, l'ontaine, qui se trouvait au-dessous, fut frappé par les morceaux de fer tombant de la boîte en question, et assez gravement blessé à la figure et à une jambe dont les tendons en arrière furent coupés.

Le Dr C. N. DeBlois, qui lui a prodigué ses soins, dit qu'il ne croit pas grave la blessure à la tête ; mais que celle de la jambe est sérieuse. Cependant, il espère, qu'avec de bons soins, le blessé pourra recouvrer l'usage de cette jambe.

LA MALADIE DE CŒUR

Nous annoncions, hier, qu'un individu était tombé mort dans la rue Notre-Dame, à l'angle de la rue Lévis. Le nom de ce malheureux est Joseph E. Baribeau. Il demeurait au restaurant Longtin, rue Richelieu, à Ste Cunégonde, et était employé à jouer du piano dans cet hôtel.

Depuis quelque temps, il buvait beaucoup. On suppose qu'il a succombé à la maladie de coeur.

GROSSE TRANSACTION

M. Larivière, de Montréal, vient d'acheter pour la somme de $15,000 les pouvoirs hydrauliques de la Rivière-du-Loup, dans la paroisse de St Paulin. Ces usines appartenaient à M. P. J. Héroux, autrefois de St Boniface de Shawinigan et établi, depuis peu, comme marchand de gros aux Trois-Rivières.

ENQUETE DANS L'AFFAIRE ADLER

L'enquête dans l'affaire de Louis Adler, accusé d'avoir tenté de mettre le feu, l'avant-dernière nuit, dans une maison portant le No 182 rue Vitré, s'est ouverte à onze heures, ce matin, sous la présidence de M. le commissaire Desrosiers.

Plusieurs témoins ont été entendus et l'enquête se continue cet après-midi.

CONDAMNE POUR TAPAGE

Le constable Mercier a arrêté, hier soir, au Palais Royal, un individu du nom d'Henri Robitaille qui troublait la paix. Traduit, ce matin, en Cour des Recorders, il a été condamné à $5 ou 8 jours.

BLASPHEMATEUR

Hier soir, vers dix heures, un jeune homme d'une vingtaine d'années, l'esprit dérangé par les alcools, se mit à blasphémer de la manière la plus horrible en passant dans la rue Saint-André, entre les rues Demontigny et Ontario.

Cette scène regrettable dura plus d'un quart d'heure au grand scandale des habitants.

Enfin, quelqu'un étant allé requérir les services d'un agent de police, le poivrot fut conduit au poste de la rue Ontario, où il put cuver son vin.

ADIEU AU CELIBAT

M. J. B. Dubois, maître-boucher de Ste Cunégonde, a été, samedi, l'objet d'une joyeuse démonstration de la part de ses amis, à l'occasion de son prochain mariage.

Une adresse et une bourse bien garnie furent présentées à M. Dubois, à son domicile, angle des rues Albert et Atwater.

L'adresse fut lue par M. Robichaud.

M. M.Dubois, L. J. Lefebvre, A. Léonard et W. Duchesneau prononcèrent de jolis discours.

CONFLAGRATION VIOLENTE

Dans les scieries de MM. Simpson et Peel, ce matin — Les dommages s'élèvent à au-dela de $50,000.

Un incendie violent a éclaté, la nuit dernière, dans les scieries de MM. Simpson et Cie., 6, 8 et 10 rue St Philippe, près la rue Dorchester.

Le feu a été découvert par un constable patrouillant ce district.

A l'arrivée des pompiers, les flammes ravageaient tout l'édifice et s'élevaient à une très grande hauteur au-dessus de l'édifice. Une deuxième alarme a été immédiatement sonnée et toute la brigade du district s'est immédiatement rendue sur le théâtre de l'incendie. Un instant, on a craint que le feu ne se communiquât à toutes les maisons voisines et même qu'elles traversassent la rue St Philippe, pour ravager tout le quartier.

Les scieries sont un édifice en brique, à deux étages, fini en bois à l'intérieur; la menuiserie de la bâtisse avec tout le bois emmagasiné fournissaient un aliment à l'élément destructeur contre lequel les pompiers luttaient sans avantages.

Les écuries de James Harper étaient menacées et les pompiers se sont hâtés de sauver les 10 chevaux qui s'y trouvaient ainsi qu'un grand nombre de voitures et de harnais.

Cependant, deux des chevaux de MM. Simpson and Peel ont été brûlés.

Le logement situé No 16 rue St Philippe et occupé par M. Greenburg, tailleur, a été attaqué par les flammes et a donné fort à faire aux pompiers ; il a été endommagé un peu par le feu et beaucoup par l'eau. Le vent soufflait fort et durant un certain temps on a cru que tout le bloc y passerait.

Le travail ferme des pompiers a heureusement eu le dessus.

Les deux propriétaires, MM. A. E. Peel et James Simpson étaient présents à la destruction de la scierie; aucun d'eux ne peut donner de renseignements sur l'origine du feu.

Ils estiment qu'ils font une perte complète couverte par les assurances.

BLESSE PAR UN CHEVREUIL

(De notre correspondant particulier)

Ottawa, 31 — Arthur Gravelle, de South Indian, a eu une main cassée et a souffert de lésions internes et externes qui lui ont fait perdre connaissance, avant-hier, à Gracefield. Il est passé par Ottawa, hier, et a raconté les détails de son accident. Il venait de tirer sur un chevreuil. L'animal s'abattit. Il s'approcha pour le saigner et il fut reçu par un coup de tête formidable qui le terrassa. Puis il fut attaqué à coups de sabot jusqu'à ce qu'il restât insensible. L'animal blessé à mort tomba l'instant d'ensuite, pour ne plus se relever.

Gravelle fut relevé plus tard par ses amis.

Mgr FALCONIO AUX ETATS-UNIS

Son Excellence reçoit la nouvelle officielle de sa nomination comme délégué apostolique.

Ottawa, 31 — Mgr Falconio a reçu, hier, de Rome, une dépêche lui annonçant qu'il avait été nommé délégué apostolique aux Etats-Unis, en remplacement de Mgr Martinelli, qui a été fait cardinal.

Mgr Falconio demeurera à Washington.

La date de son départ du Canada, ainsi que le nom de son successeur ici ne sont pas encore connus.

Mgr Falconio demeurait à Ottawa depuis le 12 octobre 1899.

L'ENQUETE SUR LA COLONISATION

Nous attirons spécialement l'attention de nos lecteurs, et surtout des colons, sur la série des questions que les commissaires adressent aux colons et que nous publions en 8e page.

LA SUCCESSION DE M. E. LACHAPELLE

Ce que dit à ce sujet le sous-préfet du pénitencier de St Vincent de Paul.

Il paraîtrait, d'après un journal du matin, que la succession de feu M. Lachapelle comme secrétaire du préfet du pénitencier de St Vincent de Paul suscite de vives compétitions. Trois noms, d'après ce journal, seraient sur les rangs : M. Jobin, employé au pénitencier ; M. Nadon, secrétaire-trésorier d'Ahuntsic et secrétaire-trésorier de la municipalité scolaire du Sault-au-Récollet ; M. Trottier, agent du Pacifique Canadien à St Vincent de Paul.

Un de nos représentants a téléphoné, à ce sujet, ce matin, à M. Oscar Beauchamp, sous-préfet du pénitencier.

M. Beauchamp nous a répondu qu'il ne connaît aucun de ces noms de personnes briguant la succession de M. Lachapelle et qu'aucune demande ne lui a été faite.

Cette nomination est du ressort du ministre de la Justice et elle sera faite dans trois ou quatre jours.

NE PAS CONFONDRE

Dans le compte-rendu que nous avons publié, hier, au sujet de la contestation de l'élection de St Jacques, il est question d'un M. Edmond Vadeboncoeur, proposé aux cochers pour la cabale de M. Brunet. On est prié de ne pas confondre ce monsieur avec M. Edmond Vadeboncoeur, gérant de la pharmacie Robert.

MAUVAISE CHUTE

M. E. Powell, qui demeure au No 14 de la rue Berthelet, a fait une chute, hier soir, sur le trottoir du square Victoria. Il s'est infligé à la tête des blessures qui ont nécessité son transport à l'Hôpital Général.

AU PARC ROYAL

Il a été décidé, au dernier moment, que les courses qui devaient avoir lieu dimanche prochain, au Parc Royal, n'auront lieu que le 9 courant.

COLLISION

La voiture d'ambulance de l'hôpital Notre-Dame en revenant du Parc Lafontaine, où elle avait été appelée pour un accident, a été frappée par un tramway. Les dommages sont insignifiants.

L'Hopital Notre-Dame

Le rapport annuel, lu hier à l'assemblée des gouverneurs, a démontré que l'année qui s'est terminée le 30 juin 1902 a été heureuse et prospère.

L'année qui s'est terminée le 30 juin 1902 a été pour l'hôpital Notre-Dame une année heureuse.

C'est là ce qu'a démontré la lecture du rapport du surintendant, le Dr E. P. Lachapelle, faite hier après-midi à la réunion annuelle générale des gouverneurs de l'hôpital Notre-Dame.

Plusieurs dames patronesses, dont le dévouement à l'oeuvre de l'hôpital Notre-Dame a été si souvent éprouvé, assistaient à cette assemblée. Nous avons remarqué entr'autres, mesdames Rosaire Thibaudeau, présidente ; A. Benoit, J. O. Gravel, A. Turcotte, J. Hudon, J. U. Emard, G. W. Parent, A. Hudon, W. J. Tabb, L. Allard, E. Lauzon, D. Macdonald, C. S. Snowdon, Z. Hébert, J. E. W. Lecours, O. Faucher, R. Hébert, P. B. Mignault, J. Bumbray, G. Lamothe, P. Poulin, J. Leduc, J. McShane, J. N. Dupuis, F. X. Choquet, et Mme Fitzpatrick, secrétaire.

Les gouverneurs assistaient aussi en grand nombre ; remarqués entr'autres : l'honorable juge Loranger, MM. C. P. Hébert, président du bureau de direction ; Dr E. P. Lachapelle, surintendant général de l'hôpital ; Rodolphe Forget, l'abbé René Labelle, P.S.S., J. U. Emard, l'honorable J. R. Thibaudeau, J. J. Duffy, John Patterson, B. J. Coughlin, J. B. Clearihue, Dr S. Lachapelle, Dr Ricard, Dr Trudeau, Victor Thérialult, B. Tansey, A. V. Roy, G. U. Moncel, Dr R. Hébert, Dr Henri Duhamel, Gaspard De Serres, Alphonse Turcotte, Dr Fleury, interne en chef, et autres.

M. C. P. Hébert présida l'assemblée qui fut ouverte par la lecture du rapport annuel du surintendant de l'hôpital Notre-Dame, le Dr E. P. Lachapelle.

Ce rapport est très élaboré. Nous en donnons ici un résumé.

Le nombre des malades a été de 68 moindre que celui de l'an dernier, (2132 contre 2200 l'an dernier).

Mais si l'on veut bien se rappeler que l'hôpital Notre-Dame, ayant été visité par la variole, fut quinze jours en demi-quarantaine et quinze jours en quarantaine complète, ce qui eut pour effet non seulement d'arrêter toute admission, mais encore de vider ses chambres privées et ses salles, de sorte qu'il ne restait plus que 38 malades quand les portes furent ouvertes de nouveau, on s'étonnera que cette diminution totale n'ait pas été plus considérable, et on se rendra compte que, malgré tout, l'activité a été plus grande.

Des 2132 malades, il y avait 1285 hommes et 847 femmes ; 1,895 étaient canadiens, et 237, étrangers ; 2,043 étaient catholiques, et 89 protestants. Chaque malade a coûté 91 centins par jour. La mortalité a été de 6.10 pour cent.

Les ambulances ont fait 41 sorties de plus que l'année précédente, (809 contre 768).

Le rapport financier est on ne peut plus favorable.

Les dépenses de l'année 1901-02 ont été de $30,800.10, soit une augmentation de $1,319.56 sur l'année dernière ($29,480.54). Une partie de ces dépenses se répartit comme suit : Provisons, $7,710.26 ; médicaments, $3,105.87 ; chauffage et éclairage, $2,963.80 ; gages des serviteurs et honoraires, $6,694.96 ; réparations, $1,064.47 ; loyer du pavillon des garde-malades, $166.67, etc., etc.

La recette totale de l'année a été de $36,054.62, ce qui est une augmentation de $3,741.27 sur celle de l'année dernière ($32,293.35) et un surplus de $5,254.32 sur les dépenses de l'année courante.

Les collectes ont rapporté $10,181.21, près de $1,000 de plus que l'année passée.

Quant au revenu direct de l'hôpital, il y a aussi une augmentation sur toute la ligne, augmentation due en grande partie à la sage administration de la supérieure, Soeur Mailloux.

L'administration de la propriété Roy a versé $1,300 dans la caisse de l'hôpital Notre-Dame. Le surplus de la dépense sur la recette a été de $2,017.75. Il reste donc une somme de $1,017.75 dont il sera rendu compte dans le prochain rapport.

Le départ de soeur Mailloux, la si dévouée et si habile supérieure de l'hôpital Notre-Dame, est l'objet, dans le rapport, d'un bel éloge des qualités éminentes qui distinguent cette bonne religieuse. Le rapport rend aussi hommage au dévouement des bonnes soeurs de la Charité, dont la patience et le travail ont été pour l'hôpital Notre-Dame, d'un puissant secours.

Le rapport continue comme suit :

"Nous sommes à compléter les règlements de notre école de garde-malades. Rien ne sera négligé pour assurer que toutes celles qui sortiront de notre hôpital sauront faire honneur au diplôme qu'elles recevront et seront en tous points dignes de la confiance des familles, tant sous le rapport de la bonne conduite et de l'esprit du devoir, que sous celui du savoir et de l'expérience. C'est un devoir que nous devons à nos religieuses, à nous-mêmes et au public.

Il parle ensuite des dames patronesses et rend hommage à leur dévouement. Leur présidente, Madame Thibaudeau, se propose d'organiser, cet hiver, une série de cours sur l'hygiène et la médecine domestiques, sur les premiers soins et pansements à donner aux malades. Ces causeries ne manqueront pas d'intéresser beaucoup de dames et de jeunes filles, et d'amener, espérons-le, de nouvelles adhésions à leur oeuvre.

Les différents changements opérés durant l'année dans le bureau médical sont mentionnés dans le rapport qui continue ainsi :

"Le Bureau actuel des internes est constitué par le Dr Fleury, qui nous a donné comme interne en chef la plus entière satisfaction, assisté des Drs J. A. St Pierre, L. J. Ouimet, J. A. Leduc et Wilfrid Derome, qui vient d'être nommé pour remplacer le Dr Grenier, parti pour aller prendre un poste d'interne en chef dans un hôpital de Burlington, Etats-Unis."

La mort a enlevé, cette année, quatre gouverneurs de l'Hôpital Notre-Dame. Ce sont MM. Henri Barbeau, Frank J. Hart, Octave Bourgoin et Moïse Martin.

Quinze nouveaux gouverneurs à vie se sont inscrits sur nos registres : ce sont madame C. P. Hébert, madame L. N. Dupuis, l'honorable juge L. O. Loranger, MM. L. N. Pauzé, J. A. Vaillancourt, Xiste Bourque, Walter Kavanagh, Alphonse Marcotte, Louis Payette, Henri Dupuis, Eugène Dupuis, Irénée Boivin, J. M. Wilson, H. E. Balcer (Trois-Rivières), C. S. Godaud. M. le juge Loranger a été depuis appelé à faire partie du bureau de direction, où son expérience et son aménité sont fort appréciées de ses collègues.

M. l'abbé René Labelle, P. S. S., a été nommé membre du bureau de direction, pour représenter M. le Supérieur de St Sulpice.

Le projet de reconstruction de l'Hôpital Notre-Dame a fait un pas décisif depuis notre dernière réunion : nous avons résolu de transporter l'hôpital dans un quartier plus salubre, et M. Rodolphe Forget a acheté pour nous un terrain qui a coûté au delà de $28,000. Ce terrain est situé rue Sherbrooke, en face du Parc Lafontaine, et borné à l'Est par la rue Champlain, à l'Ouest par la rue Maisonneuve, et au Sud par une rue non homologuée.

M. Maurice Perrault, architecte, chargé de préparer les plans du nouvel hôpital, a présenté six plans consciencieux, avec croquis, qui ont été à tour de rôle étudiés minutieusement.

Les médecins et les directeurs n'abandonneront la tâche que lorsqu'ils auront en mains un projet d'hôpital parfait sous tous les rapports, réalisant les notions scientifiques les plus modernes sur tout ce qui concerne la distribution des édifices sur le terrain, l'agencement intérieur, la ventilation, l'éclairage, le matériel de construction des édifices de ce genre, et rencontrant en plus tous les besoins particuliers à notre hôpital, tant au point de vue de l'installation confortable de nos religieuses, de nos médecins, de nos élèves garde-malades et de nos serviteurs, qu'à celui de la commodité, de l'efficacité, de l'hygiène de nos différents services.

Le rapport termine en louangeant la générosité de ceux qui ont entrepris la tâche de réaliser la somme nécessaire pour la reconstruction de l'hôpital.

Ce rapport a été adopté à l'unanimité, puis l'hon. J. R. Thibaudeau, secondé par le Dr Sévérin Lachapelle, a proposé la motion suivante, qui a été adoptée :

Que le Bureau des Gouverneurs félicite les directeurs de l'habileté avec laquelle ils ont dirigé l'administration de l'année dernière, ratifie le choix du nouvel emplacement de l'hôpital Notre-Dame, adopte le rapport présenté par le surintendant et prie le Bureau de Direction de n'accepter les plans d'aucun architecte qu'en autant qu'ils réaliseront tous les désidérata formulés par le Bureau Médical et résoudront tous les problèmes imposés par la science moderne dans la construction d'un hôpital modèle sous tous les rapports."

Les gouverneurs suivants ont été nommés pour représenter le bureau des gouverneurs au bureau de direction : MM. les gouverneurs C. P. Hébert, Rodolphe Forget, E. A. Généreux, J. D. Thibaudeau, l'honorable juge Loranger, Bernard, Tansey, Olivier Foucher, Alphonse Turcotte et Gaspard DeSerres.

L'honorable juge Loranger a fait un joli discours au cours duquel il a fait un bel éloge de la charité. Tout le monde éprouve ce besoin de faire la charité, et il en est bien peu qui ne puissent se reprocher d'avoir contracté une dette envers la société. Les meilleurs médecins ont peut-être ouvert prématurément à leurs malades les portes du ciel. Les grands financiers même que la roue a portés au-dessus de leurs concitoyens ont dû, quelquefois peut-être, donner à cette roue une poussée un peu forte. Il faut donc faire la charité, et l'hôpital Notre-Dame est une des meilleures oeuvres sur lesquelles puisse s'exercer cette vertu.

D'autres remarques ont été faites par MM. J. B. Coghlin, Victor Roy, le Dr E. P. Lachapelle, et M. l'abbé René Labelle.

Ce dernier a prédit que le 25ème anniversaire de la fondation de l'hôpital Notre-Dame, qui aura lieu en 1905, sera célébré dans le nouvel hôpital.

Au cours de ses remarques, M. Victor Roy a demandé que dans le nouvel hôpital, on garde une place pour les malades atteints de maladie contagieuse, et qui se voient refuser l'accès aux hôpitaux. Il a aussi soulevé la question de la construction d'un asile pour les vieillards qui se voient obligés de se faire envoyer en prison, bien qu'ils n'aient à se reprocher d'autre crime que leur pauvreté.

Après l'assemblée des gouverneurs, le bureau de direction s'est réuni et a fait l'élection de ses officiers. Ce sont les mêmes que ceux de l'an dernier :

MM. Charles P. Hébert, président ; E. A. Généreux, 1er vice-président ; 2me vice-président, Bernard Tansey ; trésorier, Alphonse Turcotte ; secrétaire, Emmanuel P. Benoit, M.D.; M. l'abbé René Labelle, P. S. S.

PARCIL DENIS

Son procès s'est continué hier après-midi, à la Cour du Recorder.

Son Honneur le recorder Poirier a continué, hier après-midi, à entendre les témoignages dans la cause de Parcil Denis, accusé d'avoir tenu une maison de désordre, rue Vitré, et d'avoir vendu des liqueurs enivrantes sans licence.

Après l'audition d'une dizaine de témoins, la poursuite déclara sa preuve close et les procédures furent ajournées à ce matin.

Deux témoins, nommés Alphonse Petit, de St Hyacinthe, et Charles Edgerton, de cette ville, sont venus jurer qu'on leur avait administré des soporifiques chez Denis, et qu'après s'être endormis d'un profond sommeil, ils avaient été volés et pillés, puis, finalement qu'ils s'étaient réveillés dans la rue ou dans un champ situé à une forte distance de l'endroit où ils étaient entrés.

Quelques témoins, et surtout les offici